

Le 24 avril

sous l'égide de la Société « Histoire et Tourisme »

Première du film :

« Saint-Macaire, filleule de Bordeaux »

et conférence de M. Gohyenech, attaché au C.N.R.S.

Ainsi qu'il a été déjà annoncé, la société Histoire et Tourisme organise, dans un but de vulgarisation artistique, une soirée qui sera donnée à l'hôtel de ville de Saint-Macaire, salle des Conférences, samedi 24 avril, à 21 heures, à l'occasion de la sortie du film : « Saint-Macaire, filleule de Bordeaux ».

Pour la circonstance, la société s'est assurée la participation de M. Gohyenech, attaché au Centre national de la recherche scientifique qui, avec le président Giraud, a effectué d'éminents travaux et recherches sur l'archéologie et l'histoire de notre ville. Il fera un intéressant exposé qui nous révélera un aspect insolite de l'histoire de Saint-Macaire, sur lequel nous reviendrons dans un prochain article.

En première partie, nous verrons un film réalisé sur notre cité en 1943, sous l'occupation, dans des conditions difficiles et périlleuses, par trois cinéastes amateurs de La Réole : MM. Jean Saubat, Pierre Thomas et Raymond Grillon. Les Macariens pourront se reconnaître dans des films de Jean Laville tournés en 1944 à l'occasion d'une mission (Notre-Dame de Boulogne), de sorties d'églises pour des grandes fêtes et en 1947 pour la kermesse des écoles laïques. Ils se reconnaîtront aussi dans un film sur la cavalcade du 28 février dernier.

Enfin, sera présenté le court métrage en couleurs : « Saint-Macaire, filleule de Bordeaux », que Michel Vidal, avec des moyens d'amateur, a réalisé il y a quelques mois, et dont le montage et l'enregistrement sonore viennent de se terminer.

Avec ce film, d'une durée de trente minutes, qui n'a été rendu possible que grâce à la participation et au concours de nombreux Ma-

cariens dévoués et sympathiques, nous suivrons un jeune Bordelais venu découvrir Saint-Macaire et son histoire (notre photo).

Nous reviendrons la semaine prochaine sur le programme de cette soirée qui promet d'être divertissante. L'entrée sera gratuite et les portes largement ouvertes à tous. Une séance spéciale est prévue pour les enfants des écoles le même jour à 16 h 30.



Les Macariennes participaient à la défense de la ville et, du haut des remparts, jetaient des barriques sur les assaillants (photo du film « Saint-Macaire filleule de Bordeaux »)

(Photo « Sud-Ouest ».)

1965.

AUJOURD'HUI, PRÉSENTATION DU FILM

« Saint-Macaire, filleule de Bordeaux »

Voici le programme détaillé de la soirée organisée aujourd'hui, à 21 heures, salle des conférences de l'hôtel de ville de Saint-Macaire, par « Histoire et Tourisme », en présence de M. Poutays, maire de Saint-Macaire, et de M. Paule, conseiller général :

En première partie, « Images du passé » ; grâce au cinéma, les Macariens se reconnaîtront dans une rétrospective de manifestations locales. 1965 : *La cavalcade du vin* avec les chars et le groupe folklorique Lous Réoulès, nous parcourons la région des grands vins blancs; dans chaque ville, l'aubade est donnée. A Saint-Macaire, Lous Réoulès danse devant la porte de Cadillac; sur l'écran, le public, les enfants... (film en couleurs);

1949 : *La fête du Bas-Pian* : la traditionnelle « ripetaoulère » parcourt les rues de la ville;

1947 : *La kermesse des écoles laïques* vue par la caméra de Jean Laville : le défilé des chars fleuris, la représentation enfantine, les stands, la sauterie, le public;

1944 : Remontons encore dans le temps. Toujours grâce à Jean Laville, la mission évangélique de Notre-Dame-de-Boulogne : la procession en ville, des sorties d'église, beaucoup de Macariens qui avaient vingt ans de moins ou qui ont hélas ! disparu;

1943 : Avec des cinéastes amateurs de La Réole, Jean Saubat, Pierre Thomas et Raymond Grillon, voici le vieux Saint-Macaire, filmé clandestinement sous l'occupation allemande. Notre compatriote Gérard Perroy nous guide à travers les rues étroites. Depuis la tour du château de Tardes, sur le toit de l'église, un poste d'observation aménagé par les Allemands; au loin, un train blindé passe; à la Libération, le drapeau français flotte sur la porte de Cadillac. Ce film sera agrémenté du relief sonore grâce à la stéréophonie.

Après quelques minutes d'entracte, la deuxième partie s'ouvrira sur une conférence de M. Goyenech, archiviste réputé, attaché au Centre national de la recherche scientifique, qui a effectué d'intéressants travaux sur l'archéologie et l'histoire de Saint-Macaire et nous révélera des aspects inconnus de notre cité; il développera entre autres un thème sur la vie d'un seigneur du quartier du Turon devenu étrangement célèbre, qui laissa après sa mort un trésor enfoui quelque part dans la vieille ville.

Enfin, la soirée se terminera par la présentation, en première vision, de « Saint-Macaire, filleule de Bordeaux » (notre photo), film en couleurs de Michel Vidal, réalisé avec la collaboration de (par ordre d'entrée) :

Jean-Marie Billa dans le rôle du visiteur; Jacques Florentin, l'évêque Macaire; Marguerite Vidal, la femme au tonneau; Gérard Espagnet, l'agent municipal; curé-doyen R. Daviaud, le célébrant, et le concours du groupe

folklorique Lous Réoulès; texte de Jacqueline Roby dit par Claude Lorriot; conseillers historiques : Henry Giraud et Jean-Marie Billa; assistants techniques : André Dabin et Louis Duport; aide-cameraman : Alain Falissard; enregistrement sonore : Jacqueline Roby et Claude Lorriot; montage : Michel Vidal. La chanson du tonnelier de Mothès est interprétée par Charles Candau, soliste des Chanteurs du Comminges.

Le thème : un jeune Bordelais découvre chez un bouquiniste une vieille histoire de Saint-Macaire où il décide de se rendre. Il se replonge alors dans le passé...

— Ce soir, il est instamment recommandé d'arriver à l'heure. Les portes seront ouvertes à partir de 20 h 30. L'entrée sera gratuite.

A 16 h 30, une séance spéciale sera réservée pour les enfants des écoles.



SUR NOTRE CLICHE, un extrait du film : la police perquisitionne au domicile de François Bergoien, député girondin et maire de Saint-Macaire, recherché par la Convention. L'agent municipal (Gérard Espagnet) se dirige vers l'armoire truquée où se cache le conventionnel.

(Photo archives « Sud-Ouest ».)

24 avril 1965.

« HISTOIRE ET TOURISME »

donne une deuxième soirée le 30 avril

Devant le succès triomphal remporté par la soirée du 24 avril dernier, la salle des conférences s'est avérée trop petite et bon nombre de personnes ont été obligées de retourner chez elles.

Afin de satisfaire le plus grand nombre d'intéressés, la Société Histoire et Tourisme, à Saint-Macaire, a décidé de donner une deuxième soirée, qui aura lieu dans la même salle, le vendredi 30 avril, à 21 heures.

Ceux qui eurent le privilège d'assister à la première soirée se retirèrent pleinement satisfaits et le programme purement macarien semble leur avoir procuré des minutes très agréables.

La première partie permit à beaucoup de Macariens de se reconnaître avec un recul du temps de... vingt années et de reconnaître avec une mélancolie empreinte aussi de tristesse, ceux qui ont marqué une époque, pourtant pas très lointaine, et qui ne sont plus.

C'est davantage les images du souvenir qui furent chaleureusement applaudies, que la qualité de la pellicule qui nous permet de mesurer le progrès accompli depuis vingt ans dans le domaine du cinéma d' amateur.

Une pensée de reconnaissance aussi pour ceux qui, au mépris du danger, tinrent en pleine occupation allemande, à fixer sur la pellicule des vues de notre magnifique patrimoine historique.

Ce patrimoine historique allait être une nouvelle fois représenté et mis en valeur en deuxième partie, dans le film de Michel Vidal : « Saint-Macaire, filleule de Bordeaux ».

Là, le progrès est patent. Les images en couleurs superbes; et le thème fort bien mené. Tous, réalisateurs et acteurs sont à féliciter pour cette œuvre intégralement macarienne, qui est digne de figurer à côté

de bien des courts métrages réalisés par des professionnels.

En prélude à la deuxième partie, M. Gohyenech, archiviste du Centre national de la recherche scientifique fit une remarquable conférence sur un nommé de Lancre, ancien habitant du Turon, qui se rendit tristement célèbre au XVII^e siècle.

Et si malgré la bonne volonté de la Société Histoire et Tourisme, certaines critiques ont pu être faites, cela prouve qu'elle a « touché juste » et que son action en faveur des sites et des monuments historiques, Saint-Macaire doit être poursuivie, et cela avec le concours de tous les Macariens.

27 avril 1965.

Ce soir, deuxième soirée de la société Histoire et Tourisme de Saint-Macaire

Ainsi que nous l'avons relaté, devant l'affluence qui l'avait obligée de refuser du monde lors de sa première soirée du 24 avril, la Société Histoire et Tourisme à Saint-Macaire a donc décidé de donner une deuxième soirée.

Cette soirée aura lieu aujourd'hui 30 avril, à 21 heures, salle des conférences de l'hôtel de ville.

Il est aimablement demandé à ceux qui ont assisté à la première soirée de s'abstenir de venir à la seconde, afin de faciliter la tâche de la Société et de permettre à tous les Macariens de voir le programme qu'elle propose et de faire plus ample connaissance avec son activité en faveur de Saint-Macaire.

Il nous a été particulièrement agréable de relever parmi nos invités à la première soirée la présence de Mme Méry, épouse de M. le Sous-Préfet de Langon; de M. le Curé-doyen; de M. le Conseiller général et Mme Paule; de M. le Maire et Mme Poutays; de la plupart des membres du Conseil municipal, de même que plusieurs personnalités des environs que nous nous excusons de n'avoir pu reconnaître dans cette affluence.

Nous avons été très sensibles à l'intérêt que ces personnalités portent à l'activité de la Société Histoire et Tourisme à Saint-Macaire et les en remercions bien vivement.

Nous remercions aussi chaleureusement nos concitoyens de la grande sympathie qu'ils nous ont témoignée, ce qui prouve bien que tout ce qui touche à Saint-Macaire ne leur est pas indifférent.

M. Jean Sabat sera présent et expliquera dans quelles conditions fut tourné pendant l'occupation son film réalisé sur Saint-Macaire.

30 avril 1965.

Le prieuré au XII^e siècle : constructions et contestations

VERS le début du XII^e siècle, les moines commencèrent la construction de leur église par l'abside. Ce monument, destiné d'abord à l'unique service prieural, était probablement projeté sur un plan en croix grecque identique à un trèfle à quatre feuilles opposées deux à deux. Ce n'est qu'en cours de construction que le parti changea et que l'on décida de construire la nef pour permettre à la paroisse d'assister aux offices dans le même édifice que les moines.

Parallèlement, le cloître commençait à s'élever, enserré entre la ligne primitive des remparts et le mur sud de la nef. Un plan rectangulaire (douze arcs pour le grand côté, six pour le petit) fut ainsi adopté. Au centre fut creusé

le puits, magnifiquement bâti : margelle monolithe, vingt mètres de profondeur, dont neuf mètres cinquante construits en blocs taillés en arc de cercle. A l'est et à l'ouest s'organisaient les bâtiments conventuels (salle capitulaire, réfectoire, cellules, chais, etc.). La pierre, extraite du lieu, permit de donner aux arcs le soutènement de fines colonnes jumelées. Les angles se distinguaient par des faisceaux de neuf colonnettes.

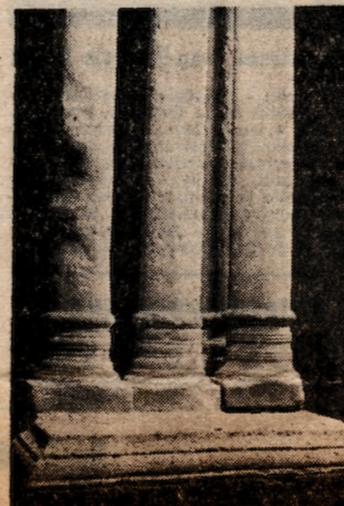
Une certaine grâce

Le tout recérait et recèle encore une grâce et une élégance réelles. Les décorations annelées des chapiteaux, toutes de composition différente, évitent toute monotonie à l'ordonnance des colonnades. La symétrie de l'ensemble est seulement interrompue par l'insertion de 4 colonnes surmontées d'un départ d'arc perpendiculaire à la colonnade. Sans doute les moines avaient-ils comme première intention le désir d'aménager un cloître plus petit (neuf arcades sur six) que celui qu'ils construisirent. Tous ces détails techniques n'ont pour unique but que de montrer le soin apporté par les bénédictins à l'édification de bâtiments dédiés au service divin.

Cependant, sur un plan beaucoup plus terre à terre, les religieux surveillaient jalousement leurs droits et prérogatives. C'est ainsi que vers 1250 existaient encore, au milieu des rues de Saint-Macaire, des chaînes délimitant les juridictions respectives du prieuré et de Pierre de Gavarret, co-seigneur de Saint-Macaire et de Langon.

Divergences

Mais vers la fin du XI^e siècle devait se déclarer une querelle beaucoup plus grave, qui allait amener l'intervention de trois papes successifs et des



Les faisceaux de colonnes recèlent encore grâce et élégance.

(Photo « Sud-Ouest ».)

1969

sanctions aussi sévères que l'excommunication.

Estimant qu'ils pouvaient très bien se passer de la tutelle de l'abbaye de Sainte-Croix de Bordeaux puisqu'installés dans un fertile domaine, les moines sommèrent, en 1080, l'abbé de Sainte-Croix, Armand Trenard, d'accroître les possessions de leur prieuré, condition sine qua non de leur obéissance. Mais, en 1096, Guillaume IX d'Aquitaine pensa clore l'incident en mettant Saint-Macaire à feu et à sang.

En 1120, un premier procès confondit les moines qui prétendaient posséder des chartes promulguées par Guillaume VIII et l'évêque Goscelin de Parthenay, faisant foi de l'indépendance du prieuré vis-à-vis de l'abbaye de Sainte-Croix. L'archevêque ordonna aux moines de se mettre aux ordres d'Andron, abbé de Sainte-Croix. Devant leur refus d'obtempérer, ils furent excommuniés.

L'incident prit alors toute son ampleur et une escalade allait s'intensifier durant un siècle entier.

(A suivre.)

Au XI^e siècle les premiers moines s'installaient au prieuré...

PLUSIEURS fois dans ces colonnes, à la faveur de communications de la société Histoire et Tourisme, le prieuré de l'église Saint-Sauveur et son chantier de restauration ont été évoqués. Les visiteurs et les Macariens ont pu pénétrer dans ce qu'il reste de cet ensemble religieux, notamment à l'occasion de la kermesse paroissiale (dont le bénéfice va à la restauration de la charpente). Les résultats des recherches historiques faites par les jeunes qui assurent le chantier de restauration permettent aujourd'hui à la société Histoire et Tourisme de commencer la publication d'une série d'articles donnant des éclaircissements sur l'histoire et le rôle joué par le prieuré de Saint-Macaire.

Le premier document faisant foi de l'existence d'un monastère à Saint-Macaire date de 1027 : il s'agit de l'acte de sa donation à l'abbaye Saint-Croix de Bordeaux par Guillaume V, duc d'Aquitaine, et sa femme Aremberge. Mais il est fort probable que des religieux s'installèrent beaucoup plus tôt sur les lieux.

C'est en effet pour honorer les reliques du saint évêque Macaire, mort en odeur de sainteté au IV^e siècle à Ligéna, que l'ordre de Saint-Benoît envoya une petite communauté à Saint-Macaire. Cette dernière devait être originaire de l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux, ce qui permet de situer son arrivée aux environs des IX^e et X^e siècles. Comme partout ailleurs, les Bénédictins devinrent très rapidement les chefs de file du développement de la ville qui n'était alors qu'une bourgade centrée sur la basilique dédiée à Saint-Laurent et construite dès la mort du saint patron de la ville.

Ils commencèrent donc par aider à la construction du château, de façon à donner aux habitants et à eux-mêmes la possibilité de se protéger de tout danger (ceci vers les X^e et XI^e siècles). Ce château fut édifié à proximité de l'église, sur l'emplacement actuel des maisons Mothes et Thomas. Le système de défense fut par la suite complété par les enceintes murales (à par-

tir du XII^e siècle). D'autre part, établis directement au-dessus du fleuve, ils comprirent l'intérêt de la Garonne comme voie de communication pour l'écoulement des produits qu'ils récoltaient sur le coteau, tels le vin et le blé. Ils déterminèrent ainsi la vocation commerciale qu'eut Saint-Macaire tout au long du Moyen Age. Cependant qu'ils accroissaient leurs possessions alentour sur Saint-Maixant, Saint-Pey-de-Langon, Saint-Pierre-d'Aurillac, etc., ils entreprirent l'édification d'une nouvelle église sur l'emplacement de la précédente, détruite par quelque sévère. Seule subsiste de ce bâtiment la pierre de consécration datée de 1038 (encastrée dans le mur nord de la nef de l'église actuelle). Un nouvel événement destructeur vers la fin du XI^e siècle mit fin à son existence.

Nullement découragés, les moines allaient entreprendre au XII^e siècle la construction de l'église Saint-Sauveur et du cloître. Simultanément, forts de leur richesse et de leur efficacité, leur souci d'indépendance allait croissant et devait les mener jusqu'à la révolte contre leur suzeraine bordelaise, l'abbaye Sainte-Croix.



Le prieuré domine les remparts.

(Photo « Sud-Ouest ».)

1969

Le prieuré et la prospérité macarienne du XIV^e siècle

AVEC le règlement définitif de la révolte monacale s'acheva la prépondérance du prieuré dans la conduite des affaires de la cité. Cette dernière resta cependant animée de l'esprit auquel l'avaient initiée ses religieux et devait atteindre, comme nous allons le voir, une considérable prospérité, culminant entre la deuxième moitié du XIII^e siècle et la première moitié du XIV^e.

Les bourgeois macariens s'assurèrent dès le début de l'hégémonie anglaise une indépendance presque totale. Ils réussirent tant et si bien là où avaient échoué les moines qu'ils obtinrent à la fois l'exemption de toute redevance féodale et l'annexion de la ville à la couronne d'Angleterre par Edouard III, supprimant ainsi toute autorité seigneuriale intermédiaire souvent abusive. Les marchands qui avaient succédé aux bénédictins dans le développement de la vocation commerçante de Saint-Macaire surent profiter de ce privilège pour s'en faire octroyer un second, non moins négligeable : jusqu'à la Noël, il était interdit aux vins récoltés en amont de Saint-Martin-de-Sescats, c'est-à-dire au-delà de la juridiction macarienne, de passer devant la ville. Ce « blocage » des vins assurait un délai de trois à quatre mois à l'écoulement des crus du terroir sur Bordeaux et même Londres.

La vitalité du commerce favorisa l'essor des artisanats telles que la tonnellerie et la construction de « gabarres ». La population comptait alors environ six mille habitants à l'époque où Bordeaux en avait quarante mille ou cinquante mille. En 1377, lors d'une incursion française en terre guyennaise, Froissard, entrant dans Saint-Macaire devait y noter de nombreux « beaux logis et grands » et les signes extérieurs d'une éclatante richesse.

Les bénédictins, durant tout ce temps, participèrent à la prospérité macarienne. Ils possédaient, eux aussi, un fertile domaine de vignes très fécondes et purent se permettre au XIV^e siècle de construire à l'avant du premier rempart un nouveau mur garni de contreforts, autorisant l'aménagement de nouveaux celliers et cellules et d'un réfectoire (ancienne salle de cathéchisme de l'« ermitage »).

Leur action ne s'arrêtait pas là : ils dispensaient une instruction primaire et secondaire gratuite et continuaient la construction de la longue nef de l'église, nécessaire à un nombre si élevé de fidèles. La prospérité citadine favorisait aussi le développement des arts et les moines surent en profiter pour faire revêtir les voûtes du chœur triflé de magnifiques peintures murales qui, bien que maladroitement, n'en sont pas moins émouvantes de sincérité et de foi profonde.

Les citoyens accordaient de ce fait un immense prestige aux bé-

nédicins. C'est ainsi que les assemblées municipales les plus importantes se tenaient dans le cloître et que le 1er mai, jour de la fête de Saint-Macaire, les quatre jurats prêtaient serment chaque année devant le prieur et le capitaine des gardes du château.

Ce prestige se répandit à l'extérieur puisque certains prieurs devinrent abbés de Sainte-Croix ou de La Sauve-Majeure. Le péage du prieuré était alors le principal revenu de l'abbaye bordelaise.

Durant les XV^e et XVI^e siècles, le monastère suivit le lent déclin de la cité pourtant bien fortifiée et très peuplée, déclin amorcé par des jalousies bordelaises et languonnaises notamment, ainsi que par le retour de la Guyenne à la France. En 1562, Symphorien de Duras ravagea avec ses protestants les bâtiments conventuels et, l'ordre de Saint-Benoît tombant dans l'indiscipline et la vénalité des charges, le prieuré fut donné aux jésuites en 1579.

La présence bénédictine à Saint-Macaire s'acheva ainsi avec la prospérité macarienne et l'initiative laissée aux moines dans le destin de la cité.

(A suivre.)

1969

Autour du prieuré

Drames et comédies

A PARTIR de 1120, la révolte des moines macariens contre leur suzerain bordelaise, l'abbaye Sainte-Croix, prend une très grave tournure. La difficile position « d'excommuniés » des religieux n'entrave pas pour autant la construction de l'église et du cloître.

En 1121, le légat du pape dans les Gaules, assisté de Bertrand Balasde, évêque de Bazas (entre autres prélats), prononce un jugement favorable à Sainte-Croix. Mais l'archevêque de Bordeaux se défiant du pape Innocent I^{er}, passe contre cette décision et accorde au prieuré non seulement l'indépendance, mais encore l'élévation au grade d'abbaye. Les interventions des papes Calixte II et Honorius II contre cet état de fait restèrent caduques à la suite de la soustraction de l'Aquitaine à l'autorité pontificale. Le premier épisode se solda donc par une victoire totale des moines dissidents, à la faveur surtout des désordres suscités par les empereurs allemands qui opposent aux papes légats des « antipapes ».

En 1154, Alexandre III ordonne une enquête précise afin de trancher le différend. Cette enquête provoque la hargne et l'exaspération des moines, qui ne peuvent produire aucune preuve de leur indépendance. L'abbé de Sainte-Croix, Bertrand de Lignan, va même jusqu'à écrire au pape qu'il serait « dangereux » pour lui, dans les circonstances présentes, de « s'approcher de Saint-Macaire ». La délicate négociation fut alors menée par l'évêque de Bazas et l'abbé de la Sauve-Majeure, et devait aboutir, en 1164, à une nouvelle condamnation des moines. Ces derniers se sentent cependant en position forte, sachant pertinemment que l'archevêque, jaloux de la prospérité de l'abbaye de Sainte-Croix, soutient secrètement leur action.

Un relâchement de la discipline se fait alors sentir. C'est ainsi qu'un dignitaire du monastère s'en va de par le monde et que cinq jeunes gens sont revêtus de l'habit monacal sans que l'abbé de Sainte-Croix en soit seulement informé. Le clerc Bonafous amène adroitement les bourgeois de la ville à prendre fait et cause pour les révoltés et le mouvement prend une teinte d'hostilité à l'égard de la métropole bordelaise en général.

L'abbaye de Sainte-Croix demande alors, outre l'excommunication et l'aliénation de tout bénéfice, l'interdiction pour les moines d'assister aux offices religieux. Mais l'archevêque, toujours bienveillant, tolère que la messe soit dite dans l'église de Pian aux portes de la ville.

Se sentant plus que jamais atteinte dans son prestige, l'abbaye a recours aux pressions d'Henri II, roi d'Angleterre, alors en lutte avec Thomas Beckett pour obtenir l'application intégrale des sanctions. En 1165, les moines cèdent brutalement, ne pouvant résister à l'autorité royale et se rendent faire pénitence à la maison mère.

L'affaire ne s'arrête pourtant pas là, car les jeunes moines, contestant la totale soumission de leurs aînés, s'évadent de nuit de Bordeaux et arrivés à Saint-Macaire pénètrent dans les celliers du prieuré pour y répandre le vin qui y était conservé, condamnant ainsi leurs frères au régime sec. Pour alléger leur faute, ils vont jusqu'à écrire une fausse lettre au seau de l'archevêque. Ce dernier, jusqu'alors favorable à la révolte, change alors totalement d'attitude et excommunie une troisième fois les moines, allégeant cependant les sanctions papales qui ordonnaient l'interdiction de dire la messe en l'église de Pian et la « mise en quarantaine » des révoltés par les fidèles macariens.

La situation devient alors très grave pour la cité, qui risque d'être écartée de la chrétienté et le mouvement prend fin. Les moines sont dispersés en d'autres établissements bénédictins, tandis que des moines bordelais leur succèdent à Saint-Macaire, sous la direction de Gérard de Ramefort.

Soutenus par la cité et l'archevêque de Bordeaux, les moines avaient cru en leur capacité de s'ériger en abbaye indépendante : c'était surestimer leur puissance, trop localisée, et sous-estimer la volonté bordelaise de contrôler la vallée de la Garonne. Heureusement, ce lourd échec ne devait pas altérer le développement de la cité, qui atteint son apogée au XIV^e siècle.

(A suivre.)

1969

LE PRIEURÉ ET SON HISTOIRE

La présence jésuite au prieuré et la destruction des bâtiments conventuels

LE 25 mai 1579, le prieuré de Saint-Macaire fut uni au collège de la Madelaine que les jésuites possédaient à Bordeaux.

Les disciples de saint Ignace firent alors face avec beaucoup d'efficacité aux lourdes charges de l'administration du monastère et de ses dépendances. Ils firent réparer dès 1583 les voûtes de l'église et exhausser le clocher commencé au XVe siècle. Ils installèrent trois enseignants qui ouvrirent en 1615 un petit collège spécialisé dans la rhétorique. L'instruction prodiguée par les bénédictins put ainsi trouver une honorable continuation puisque cet établissement finit par être rattaché au collège royal de Bordeaux.

Les jésuites restaient, malgré cela, très détachés de la vie courante de la ville et, par conséquent, de ses habitants. Ceci se traduisit par la division de l'église en deux parties par un mur élevé entre les deuxième et troisième travées. Le chœur, dédié à saint Sauveur, fut réservé au service prieurial tandis qu'était octroyé à la paroisse le reste de la nef, consacré à saint Martin.

La signification profonde de cette séparation ne tarde pas d'ailleurs à se manifester plus concrètement. Lors de l'Avent 1644, les jurats et les pères ne purent trouver un terrain d'entente sur la désignation d'un prédicateur. Deux factions se créèrent donc autour des deux postulants qui se présentèrent simultanément à l'église. Quelques femmes empêchèrent l'un d'eux de monter en chaire. Quelques bousculades s'ensuivirent et les jésuites décidèrent d'en faire appel au Saint-Siège par l'intermédiaire de l'archevêque François de Sourdis. Ce dernier trancha le différend en interdisant l'église et en faisant porter le Saint-Sacrement au couvent des Cordeliers, extra-muros. Jurats et Jésuites se coalisèrent alors pour obliger le curé à le ramener à l'église. L'archevêque excommunia alors les jurats et les offices paroissiaux eurent lieu au couvent des Ursulines (l'hospice actuel).

L'affaire se termina par un arrêt du conseil du roi favorable aux pères.

Le déclin

A partir de ce moment, le prieuré ne cessa de décliner et le collège de tomber en désuétude. En 1762 intervint l'expulsion de France de la Compagnie de Jésus et le prieuré fut administré par des fermiers sous le contrôle du corps de ville. Un pamphlet, publié anonymement sous le titre « les Macariennes », reprit alors en gascou les griefs retenus par les habitants contre les jésuites. Ceci ne les empêcha pas pour autant, dès 1764, de regretter la présence monacale, à Saint-Macaire, la grand-messe et les vêpres chantées qu'assuraient quotidiennement les bénédictins et l'enseignement que dispensaient les jésuites.

En 1794 et 1795, les bâtiments du prieuré proprement dits sont vendus à Thomas Sieuzac. Durant cette période troublée et qui devait par là même troubler l'approvisionnement, ce dernier n'hésite pas à détruire trois ailes du cloître pour installer un jardin potager et planter des arbres fruitiers. La municipalité devait se charger du reste, en 1842, date à laquelle, pour dégager l'église, furent démantelés la salle capitulaire, la chapelle prieuriale, les bâtiments des novices et les chais. La commission régionale des Monuments historiques félicita même le maire pour cette saine opération. Par la suite, Léo Drouyn et Prosper Mérimée déplorèrent ces actes insensés mais il était trop tard. Ce qui subsiste à l'heure actuelle peut laisser supposer que l'ensemble cloître-église aurait pu devenir l'un des fleurons des monuments de la région bordelaise. Nous laissons les lecteurs seuls juges des motifs qui susciterent cette démolition mais nous les incitons à en tirer un enseignement et à prendre conscience de la valeur des richesses de leur cité afin de les mieux conserver dans une totale harmonie.

(A suivre.)

1969

La sortie touristique de la société Histoire et Tourisme

DANS le but de récompenser ses « jeunes ouvriers » qui sont les auteurs des travaux de restauration du prieuré et qui, pour cela, ont obtenu prix de 5000 francs de la Caisse nationale des monuments historiques, la Société histoire et tourisme avait décidé de leur offrir une sortie parmi des sites historiques et touristiques réputés.

Cette sortie avait lieu dimanche dernier 20 avril.

Le premier objectif était le château de Bonaguil, en Lot-et-Garonne, camouflée habilement aux yeux des arrivants par les replis du terrain, la redoute des Roquefeuil apparaît subitement au détour de la route dans toute sa puissance et toute sa majesté.

Visite d'une heure et demie agrémentée d'une conférence attrayante et détaillée par l'un des auteurs de la mise en valeur de l'ouvrage, M. Pons, qui nous fit partager son amour et sa foi pour ce magnifique témoin de l'histoire qui, bien qu'il fût fin prêt en son temps, ne fut jamais inquiété par un quelconque ennemi, ce qui ajoute à sa particularité.

Bonaguil est prenant, imposant et ceux qui partagent avec nous la passion de l'histoire de France, ne manquent pas d'être impressionnés par ce véritable chef-d'œuvre d'architecture militaire (nous allions ajouter moderne) du XVI^e siècle.

La journée se poursuivant par un temps malheureusement incertain, il est 13 heures quand la présidente, Mlle Roby, « sonna » la halte pour pique-niquer. Un peu de pluie, beaucoup de joie qui supplée au soleil déficient.

Puis après une rapide visite du château de Biron, en Dordogne, c'est la reprise de la route pour Montcarret où nous attendent des vestiges gallo-romains d'une très grande richesse.

Rien ne fut épargné pour nous émerveiller. Mosaïques d'une réelle beauté et dans un état de conservation remarquable, telles celles qui ornent le fond de la piscine à laquelle ne manque que l'eau pour prendre un bain !

Fondations de la villa et les di-

vers objets mis au jour par les fouilles effectuées depuis de longues années, par feu M. Tauziac, qui y a consacré sa vie, père de Mlle Tauziac, qui avec une verve passionnée, nous fit les honneurs de ce qui est un peu son bien et qui, dans des explications très documentées, nous fit revivre les diverses péripéties et difficultés que son père eut à surmonter pour parvenir à faire renaître du passé ces restes éloquentes, d'une grande époque, et pas assez connue de notre histoire.

Et c'est à regret que les voitures regagnent Saint-Macaire où, dans un autre joyau du XIII^e siècle, le prieuré cher à nos jeunes et dévoués amis, nous attend un succulent repas composé de mets typiquement macariens.

Et voilà comment se déroula, en toute simplicité, empreinte de la plus franche et joyeuse camaraderie, une journée qui aura, souhaitons-le, pour bientôt d'autres suites et qui nous apporta le témoignage que notre jeunesse, fort heureusement, n'est pas celle que l'on a trop souvent tendance à nous dépeindre.

Merci, jeunes amis, pour cette nouvelle satisfaction que vous nous avez procurée.

1969

Les jeunes de la Société d'histoire et de tourisme à l'honneur

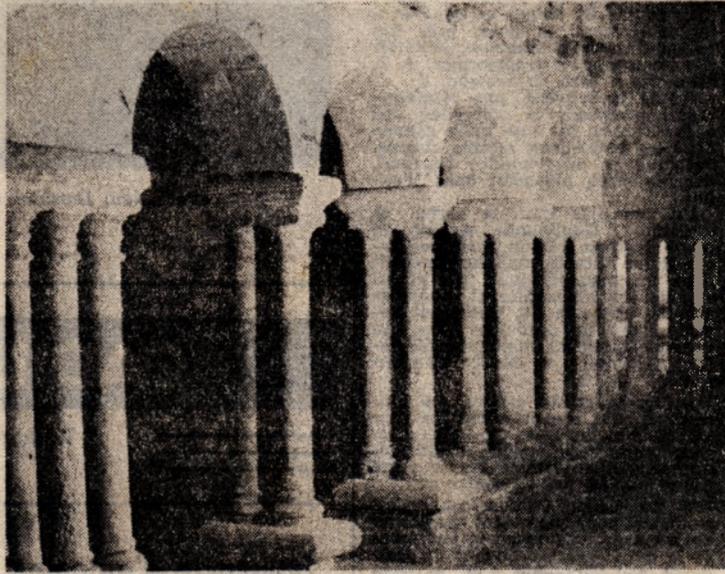
Nous apprenons, en effet, avec plaisir que la Caisse nationale des monuments historiques vient d'attribuer un prix de 5000 F à notre Société d'histoire et de tourisme, fruit de sa participation au concours des chantiers bénévoles de jeunes. Nos félicitations.

SUR NOTRE CLICHE : M. J.-M. Billa lors de la remise du prix.
(Photo U.P.I.)



27 Février 1969

Les activités de la Société Histoire et Tourisme



Les magnifiques arcades à doubles colonnettes du prieuré,
monument du XIII^e siècle, en voie de restauration.

(Photo « Sud-Ouest ».)

Le 15 novembre, à 21 heures, se tenait à l'hôtel de ville, une réunion de la Société « Histoire et Tourisme », dirigée par Mlle Roby, sa présidente.

C'est avec une vive satisfaction que les participants purent se rendre compte de la parfaite santé de cette association qui s'est donné pour tâche de sauvegarder le patrimoine historique de Saint-Macaire.

En ce qui concerne les travaux accomplis récemment, indiquons la pose d'un panneau-guide à l'entrée de la vieille ville, destiné à signaler aux visiteurs les monuments à visiter et qui comporte aussi un plan et un itinéraire touristique autant clair que précis. Il sera fort apprécié nous n'en doutons pas des touristes qui chaque année de plus en plus nombreux, sont attirés par nos riches vestiges du passé.

Toujours et encore des travaux !

La société a enregistré avec plaisir les résultats fort encourageants obtenus par ses jeunes adhérents, Jean-Marie Billia, Joël Baudet et Alain Falissard, qui avaient reçu la mission d'entreprendre la restauration du Prieuré (plus connu de nos contemporains sous la dénomination d'Ermitage). (Notre photo.)

D'autre part, ces jeunes gens dont on ne louera pas assez le dévouement à la cause du « Vieux Saint-Macaire », participeront à un concours doté généreusement par la Caisse nationale des monuments historiques.

Souhaitons-leur un vif succès. Indiquons que par le règlement de ce concours, les sommes allouées doivent être obligatoirement consacrées aux restaurations en cours.

Au cours de cette même assemblée, il a été décidé de faire imprimer un dépliant plus intéressant et plus complet que le précédent. Celui-ci sera délivré gratuitement aux membres honoraires lors de l'encaissement des cotisations en janvier ou février.

Pour illustrer le dépliant, il a été décidé de faire appel à la participation des photographes amateurs qui sont aimablement invités à déposer leurs meilleures vues de nos monuments chez Mlle Roby, dans la quinzaine.

Le secrétaire fait une communication au sujet de l'usage intempes-
tif de panneaux publicitaires à proximité de nos monuments classés ou inscrits dans l'inventaire des sites et cela, au mépris de la loi

du 12 avril 1943. Il est décidé d'y mettre bon ordre.

Comme on le voit, la société « Histoire et Tourisme » à Saint-Macaire se porte bien et nos monuments chargés d'histoire ont en elle un gardien vigilant.

AUX PHOTOGRAPHES AMATEURS

Toutes celles et tous ceux qui possèdent des photographies des monuments ou sites de notre vieille ville sont aimablement invités à les soumettre à la présidente de la société, Mlle Roby, groupe scolaire, Saint-Macaire.

Les meilleures vues seront sélectionnées en vue d'être utilisées pour illustrer le prochain dépliant touristique.

Date limite de la remise des photos : 1^{er} décembre 1968.

Les « chevaliers de la pellicule » sont vivement remerciés d'avance pour leur contribution à mieux faire connaître notre cité médiévale.

11 Novembre 1968 x

LA SOCIÉTÉ HISTOIRE ET TOURISME CONTINUE

Le 6 novembre dernier, à 21 heures, se tenait, à l'hôtel de ville, une réunion de la société Histoire et Tourisme, dirigée par Mlle Roby, sa présidente.

Suite à notre précédent article paru dans ces colonnes, notre société enregistre une correspondance fournie, comprenant des offres de documents et des demandes d'adhésion. Que tous ces correspondants soient remerciés pour l'intérêt qu'ils portent à notre cité et la confiance qu'ils accordent à notre société.

Plusieurs photographies retenues ont permis l'élaboration d'un dépliant qui sera remis aux sociétaires lors de la présentation de la carte pour l'année 1969.

Tous les membres présents ont approuvé le nouveau panneau-plan exécuté de main de maître par M. Douilhet. Il permet aux touristes de visiter les monuments les plus intéressants de notre cité.

Au cours de la réunion, les sociétaires se sont préoccupés des travaux en cours dans la ville. Mme Campo nous a fait part des décisions qui ont été prises par le Conseil municipal au sujet des travaux de restauration envisagés par M. l'Architecte des bâtiments de France et des facilités accordées aux propriétaires intéressés par le service départemental de cet organisme.

La société a décidé l'achat d'un équipement de protection conforme aux règlements de sécurité en vigueur. Ce matériel est destiné à être confié à nos jeunes membres qui sont à l'origine de la remise en

de l'ancien cloître du prieuré et qui ont entrepris, avec l'accord et les encouragements des propriétaires, la restauration de ce riche vestige. M. Maltête s'est chargé de procurer ce matériel.

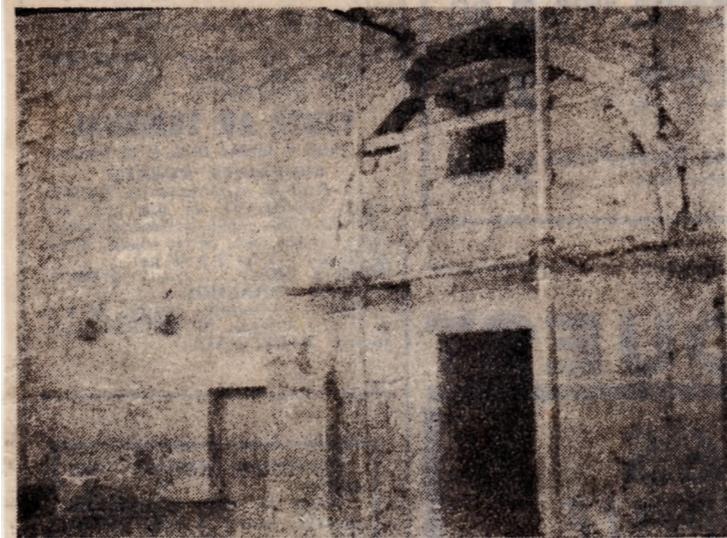
Le financement des travaux de couverture du prieuré est partiellement assuré par le produit de la kermesse paroissiale du 1er septembre dernier. Cependant, dans l'attente de la subvention promise par M. l'Architecte départemental des bâtiments de France, la société vote une aide financière permettant l'achèvement des travaux.

Les jeunes font part de leurs recherches concernant la mise au jour des fondations du cloître et de la documentation relevée aux différentes sources d'archives. Le résultat de ces recherches sera relaté prochainement dans ces colonnes.

Toutes les personnes sensibilisées par le problème de la conservation et de la mise en valeur de nos richesses historiques sont invitées à offrir leur énergie, leur désintéressement, leur compétence et leur dévouement à nos vieilles pierres et à adhérer activement à notre société, qui « se propose, par une action soutenue, à l'aide d'une propagande judicieuse avec tous les moyens matériels dont elle disposera, de mettre en valeur les richesses incomparables que constituent les sites, les édifices et les monuments historiques de Saint-Macaire, provoquant ainsi la venue nombreuse des visiteurs qui accroîtra nécessairement le potentiel économique et social de ses habitants ». (Article premier des statuts.)

1968

Nouveau succès de nos jeunes archéologues



Surplombant les remparts, le prieuré Saint-Sauveur apparaissait voici quelques années comme une bâtisse en fort piteux état. Par une restauration intelligente et suivie, commencée en novembre 1967, une équipe de jeunes bénévoles s'occupe de redonner à ce fleuron médiéval son lustre d'antan. Ces jeunes venant de Saint-Macaire et des environs montrent une conviction profonde et une ardeur illimitée à aménager ce monument dans le cadre de la renaissance de notre vieille cité. Déjà lauréats en 1968 du concours organisé par la Caisse nationale des monuments historiques, ils viennent de se voir décerner le premier prix régional des chantiers à l'initiative des jeunes. Ainsi le ministère de la jeunesse et des sports récompense le sens de responsabilité des jeunes qui, recherchant une ambiance de camaraderie, révèlent aussi leur personnalité et leur goût pour le travail collectif. La Société Histoire et Tourisme félicite donc ses jeunes adhérents et invite les Macariens à encourager ces bénévoles qui favorisent le renouveau touristique de notre ville, but principal de leurs activités. Devant un tel facteur de prospérité, qui resterait indifférent ?

SUR NOS CLICHÉS. — Quelques réalisations en cours de l'équipe de jeunes : restauration de la façade est du prieuré (comprenant le brossage et le rejointement du mur, ainsi que la réouverture d'un arc en plein cintre). — Au cours de l'aménagement extérieur du cadre du prieuré, mise au jour de fondations d'anciens bâtiments et sondages dans une cave voûtée.

(Clichés S.O.F.)



1970 x

Un appel du chantier bénévole des Jeunes de Saint-Macaire

Le chantier bénévole de restauration des jeunes de Saint-Macaire (section archéologie du Foyer d'éducation populaire) invite, à l'occasion des vacances de Pâques, tous les jeunes des environs s'intéressant à l'architecture et à l'archéologie, à venir, s'ils le désirent, participer à la restauration des restes du Prieuré Saint-Sauveur (XII^e siècle). Ce chantier, ouvert depuis quatre ans, propose à ses futurs membres :

— Sondage pour retrouver les fondations des anciens bâtiments conventuels.

— Dégagement d'un cellier voûté faisant partie de la salle capitulaire.

— Travaux de fouilles dans l'ancienne galerie du cloître (mise à jour des anciens bâtiments carolingiens).

— Restauration intérieure du prieuré avec divers travaux de maçonnerie, remontage d'un plancher, taille de pierre pour restituer meneaux et à différentes fenêtres du bâtiment, montage d'une cheminée dans l'ancien réfectoire. Tous ces travaux contribueront à la mise en valeur de l'ensemble église, prieuré, remparts et, par extension, de la vieille ville tout entière.

Garçons et filles désireux de participer à la sauvegarde d'un des plus beaux témoignages du passé macarien et de meubler agréablement leurs loisirs devront se faire inscrire sur le chantier où l'un des responsables se fera un plaisir de les accueillir.

1970.

Journal du Sud-Ouest

Les prix d'encadrement à l'initiative des jeunes

DE la construction d'une fusée expérimentale à l'étude de la condition féminine au Mexique, en passant par la restauration de monuments anciens, les jurys régionaux chargés d'attribuer, en 1970, les prix d'encouragement à l'initiative de jeunes n'ont souvent eu que l'embarras du choix.

Cent quarante - six prix de 250 à 2 000 francs ont été décernés à des projets présentés par des groupes de jeunes de 16 à 25 ans. On trouvera ci - dessous une sélection de quarante-deux projets primés, qui donne une représentation assez fidèle de l'originalité et de la diversité des actions entreprises par les jeunes.

A Bordeaux. — Exploration et étude de l'Adour (au profit des clubs de canoë-kayak) : Michel Guatterie, 12, avenue du Val-Fleuri, Saint - Pierre - du-Mont (Landes).

— Restauration du prieuré de Saint - Sauveur à Saint - Macaire : Jean-Marie Billa, Saint - Macaire (Gironde).

— Voyage d'étude en Afrique occidentale pour trois étudiants I.U.T. : Alain Slimak, pavillon C de 201, village 3, domaine universitaire Talence (Gironde).

— La vie des routiers au Sahara : Philippe Moreau, 4, rue Jean - Zubiéta, Talence (Gironde).

A Toulouse. — Enquête sur la jeunesse : Hongrie, Roumanie, Bulgarie : Jean-Jacques Guibbert, 11, rue Fragonard, Toulouse (Haute-Garonne).

— Fabrication d'une voiture automobile : Gérard Glénad - Réjoud, Cahors (Lot).

1970

A PROPOS DES TRAVAUX DE RESTAURATION

M. H. Giraud, propriétaire, nous prie d'insérer :

J'ai lu avec plaisir, dans « Sud-Ouest », du mardi 26 novembre, à la rubrique Saint-Macaire, que la Société Histoire et Tourisme, dont je suis le fondateur, « se portait bien », sous la direction dynamique de sa nouvelle présidente, Mlle Roby, directrice d'école.

Par contre, j'ai franchement ri, en apprenant « les travaux accomplis récemment » par cette société : pose d'un panneau-guide dont l'itinéraire n'est pas complet, collecte chez l'habitant avec remise de dépliants, découverte d'un cloître. La vérité m'oblige à dire que le merveilleux cloître du Prieuré, sur lequel M. le professeur Rondié doit faire une communication, a été mis au jour par ma femme, quelques amis et moi, avec l'autorisation écrite de M. le Curé-Doyen décédé. Je félicite les jeunes gens amoureux des vieilles pierres qui ont pris la suite en continuant les fouilles, sous les contrôles de M. l'Architecte régional des B. de F. et de M. l'Architecte de la ville, conservateur du château de Chambord.

Certes, il y a eu et il y a encore à Saint-Macaire de nombreux travaux.

La disparition de la plupart des fils électriques par l'E.D.F.; la ré-

fection de la toiture de l'église; la restauration de la demeure de M. Saussin, rue d'Aulède, celle de M. Saint-Sevin, rue Carnot, qui n'a pas attendu à ce jour, ainsi que de quelques habitations dans le centre de la ville et dans le quartier du Thuron; la restauration inachevée de la porte Rendesse et du Relais Henri IV; la restauration de la très belle place du Marché et de bien d'autres encore qui vont suivre, les années prochaines.

Ne croyez pas que ce soit grâce à la Société Histoire et Tourisme, qui n'a rien fait et n'a rien à y voir. C'est grâce à la municipalité, à l'autorité religieuse et au département, c'est grâce au ministère des affaires culturelles et surtout aux propriétaires qui ont compris leur intérêt et celui de leur cité.

M. GIRAUD,
propriétaire

1970.

Histoire et Tourisme...

A la suite d'un article paru le 6 octobre, M. René Lagahuzère, secrétaire de la Société Histoire et Tourisme, nous adresse une lettre ouverte à l'adresse de M. Henry Giraud. En voici l'essentiel :

Quand vous êtes arrivé à Saint-Macaire, animé, semble-t-il, des meilleures intentions, votre premier souci a été de faire restaurer ce bâtiment qui, au demeurant, n'est pas dépourvu de beauté historique. Le naïf que je suis, croyait tout simplement que vous l'aviez acquis dans le but d'apporter un concours précieux à la restauration progressive de notre patrimoine historique.

Et de parler de musée « national » des postes — de poste à cheval — pour en revenir, en fait, à la destination que vous réserviez à cet immeuble, c'est-à-dire un prosaïque restaurant.

Vous qui vous targuiez de faire quelque chose pour Saint-Macaire, œuvriez, en vérité, pour vous, uniquement, et la Société Histoire et Tourisme que vous aviez contribué à créer, devait servir vos desseins.

Malheureusement pour vous, vous avez manqué de diplomatie, vous vous êtes démasqué.

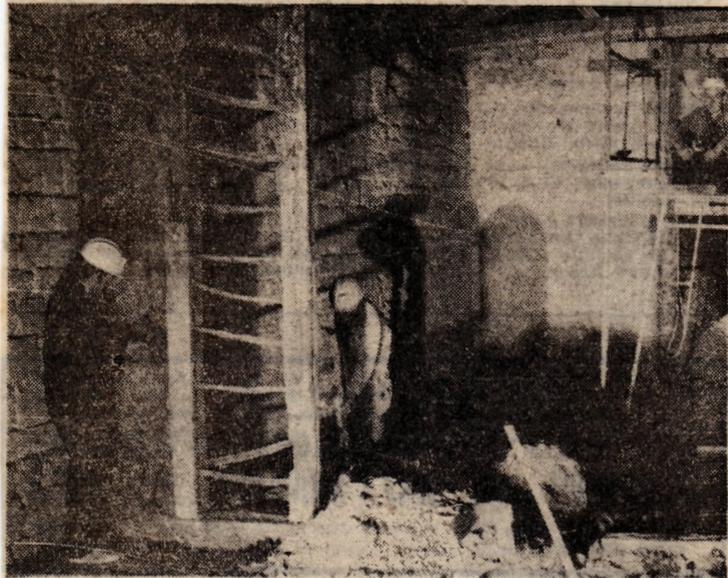
Vous croyiez abuser de notre candeur.

Quant à nos jeunes, ils n'ont rien à envier à leurs aînés. L'amour du travail — et du travail bien fait, ce qui ne gâte rien — les anime, de même que l'exercice de saines distractions. Il en est des jeunes d'aujourd'hui comme des jeunes d'hier. Les bons finissent par l'emporter sur les mauvais et c'est très bien ainsi.

Je ne m'étendrai pas sur le chapitre de la restauration du prieuré, car dans votre texte, vous avez l'air de compter pour rien les « heures et les heures prises sur leurs loisirs » qu'ils y ont passé. Alors, monsieur Giraud, les récompenses nationales qu'ils ont obtenues pour cela, allez-vous prétendre que c'est grâce à « votre laborieuse et constante présence » ?

1970.

Un appel des jeunes de Saint-Macaire pour la restauration des vestiges du prieuré Saint-Sauveur (XII^e siècle)



Le chantier bénévole de restauration des jeunes de Saint-Macaire — section archéologique du Foyer d'éducation populaire — invite tous les jeunes des environs s'intéressant à l'architecture et à l'archéologie, à venir participer à la restauration des restes du prieuré Saint-Sauveur de Saint-Macaire, XII^e siècle.

Ce chantier, ouvert depuis trois ans, propose à ses futurs membres : restauration intérieure du prieuré par le nettoyage et l'aménagement des cellules monastiques, ainsi que de l'ancien réfectoire. — Ravèlement des façades extérieures; démolition des murs parasites autour des arcades du cloître. — Sondage pour retrouver les fondations des anciens bâtiments conventuels; dégagement d'une salle voûtée; recherche de l'ancienne chapelle Saint-Laurent.

Tous ces travaux contribueront à la mise en valeur du côté sud de l'église. Garçons et filles, à partir de 14 ans, désireux de participer à la sauvegarde d'un des plus beaux témoignages du passé macairien, devront se faire inscrire sur le chantier où l'un des responsables se fera un plaisir de les accueillir.

SUR NOTRE CLICHÉ. — Trois jeunes remettent en valeur une salle du prieuré.

(Cliché S.O.F.)

7 juillet 1970

Saint-Macaire où la Garonne a oublié les témoins médiévaux d'un passé merveilleux

SAINT-MACAIRE, c'est trois villes en une. Trois villes que façonnèrent quinze siècles, deux nations et un fleuve. Trois villes dont la première s'appela Ligène et changea fièrement de nom pour prendre celui de son fondateur, l'évêque Macaire; « Olim Lygena nunc St Macarri nomine urbi » : « Autrefois Ligène, maintenant ville de Saint-Macaire », est-il écrit sous les armes locales.

Ce Saint-Macaire, vous le trouverez à quelque 45 kilomètres au sud-est de Bordeaux, sur la D. 10, presque en bordure de la rive droite de la Garonne. Ce « presque » succède au « tout à fait » qui eut convenu naguère. « Si la Garonne avait voulu », comme dit une œuvre poétique, Saint-Macaire fût demeuré un port prospère. Mais il était écrit que la géographie s'allierait à l'histoire pour jouer avec le destin de cette petite ville. Le fleuve, pour sa part, ruina son commerce en désertant ses murs.

Mais commençons par le commencement. Cela nous reporte au IV^e siècle et au choix de ce lieu par l'évêque Macaire pour y finir ses jours. Le saint homme n'a guère laissé d'autre trace de son passage sur terre : sa biographie ne put jamais être complètement établie de façon certaine et ses reliques, transportées en 1666, dans une chaise d'argent, à la cathédrale Saint-André de Bordeaux, ont aujourd'hui disparu.

La localité qu'il fonda connut, trois siècles durant (de 1137 à 1453) de fréquents changements de nationalité. Entrée dans le domaine royal de France par la volonté de Louis VII, elle passa à celui d'Angleterre par le mariage d'Éléonore d'Aquitaine et, dès lors, le jeu des armes et de la politique entretenit un mouvement pendulaire auquel Saint-Macaire dut de connaître tantôt la domination d'un pays, tantôt celle d'un autre. Une seule chose demeura constante : son enrichissement. Immunités, secours financiers, privilèges divers récompensèrent les bons et loyaux services rendus tantôt à l'un, tantôt à l'autre des belligérants. Certes le pays souffrit de l'enjeu qu'il constituait et que l'on se disputait, mais, au total, il se tira fort bien d'affaire — comme beaucoup d'autres villes de Guyenne.

Finie la guerre de Cent Ans, Saint-Macaire connut une tranquillité seulement troublée par les affrontements entre catholiques et protestants. La peste, en 1630, le duc d'Épernon, en 1649, figurent ensuite sur la liste noire de la ville; en revanche, celle-ci ne s'allongea pas durant la période révolutionnaire que l'on traversa avec beaucoup de discrétion.

Moins discrètement se manifesta la révolution urbaine du XIX^e siècle. Les restes du château (partiellement détruit en 1626) furent abattus. L'élargissement de certaines rues se fit au détriment de beaux immeubles; les maisons frappées d'alignement tombèrent en ruine de même que les remparts. Tel fut le prix de l'amélioration de l'habitat et de l'assainissement de la ville.

Mais le coup le plus dur avait été porté par la désertion de la Garonne.

Le fleuve, qui, jusqu'au XVII^e siècle, baignait les murs de la ville, s'en éloigna peu à peu, emportant avec lui l'essentiel de l'activité commerciale. Une intense dépopulation s'ensuivit; disons égoïstement que nous lui devons le merveilleux Saint-Macaire d'aujourd'hui...

Car une cité riche en expansion s'accommode mal de son patrimoine archéologique. Le neuf l'emporte fatalement sur l'ancien, la pierre nouvellement taillée sur la vieille — et ne parlons pas du béton...

Il en va tout autrement à Saint-Macaire. Sur lui, le XVIII^e siècle n'eut même pas de prise — fait exceptionnel dans le Bordelais — tandis que le XIII^e, le XIV^e, le XV^e et le XVI^e y composent une étonnante symphonie architecturale. Pas de très grande œuvre, exceptée l'église Saint-Sauveur, le plus remarquable et le mieux conservé des monuments locaux, mais presque partout des notes charmantes : une porte, une fenêtre, un escalier, une sculpture, une inscription. Certes tout cela est rarement intact; on a tantôt muré, tantôt ouvert inconsidérément, mais ces blessures donnent plus de prix à la vie qui subsiste en ces lieux. On la sent reliée à un passé qui porte la marque de chaque siècle et presque de chaque année.

« Trois villes en une », avons-nous dit au début de ces lignes. Cela s'explique par la topographie du lieu. Du rocher qui dominait le fleuve un château et une église occupèrent d'abord le sommet, les premières maisons les y rejoignirent. Au XIV^e siècle la population devint telle qu'il fallut construire sur les pentes : deux faubourgs virent ainsi le jour, l'un à l'est, l'autre à l'ouest. Enfin au XIX^e siècle, la ville moderne s'empara du côté nord.

Laissons aux excellents opusculs qui lui sont consacrés le soin de décrire en détail Saint-Macaire et d'y guider le promeneur. Les portes, les remparts, les vieilles maisons, la ravissante place du Mercadiou, l'église Saint-Sauveur, déjà mentionnée, sont justement proposés à l'admiration. Mais quel plaisir n'éprouve-t-on pas à jouer au découvreur ! Si riche, si imprévu, si varié est le butin que les montées et les descentes dans les ruelles souvent tortueuses donnent l'impression d'une promenade au pays des merveilles...

Comme on comprend ces jeunes Macairiens qui, fiers de leur ville, consacrent depuis des mois leurs loisirs à restituer une partie de ce que les ans lui retirèrent. Les fouilles, les déblaiements, les restaurations qu'ils menèrent dans le cloître bénédictin attendant à l'église ont, notamment, abouti à la remise en valeur de vestiges architecturaux : une colonnade formée de neuf arcs finement soutenus par des supports jumelés en est le fleuron.

Au bas de ces coteaux, où Malagar inspira Mauriac, Saint-Macaire fait dorer ses tuiles au soleil...

Guy Desdemaines-Hugon.

Sud Ouest Dimanche
11 juillet 70.

Une visite importante pour notre ville



Le groupe des personnalités dans le vieux bourg de « Reudesse » si riche en témoignages du passé.

(Photo S.O.F.)

Le 13 décembre dernier, Saint-Macaire a eu le plaisir d'accueillir dans ses murs les membres du bureau de l'Union touristique de la rive droite de la Garonne.

Cette société qui englobe le relais touristique de Cadillac, le Syndicat des coteaux du Bordelais, les syndicats d'initiative de Saint-Ferme et de Lormont et le Syndicat d'initiative du canton de Saint-Macaire, a pour but de mieux faire connaître les richesses touristiques de la rive droite du fleuve, en dirigeant par l'intermédiaire du parc de la Peyruche, à Langoiran, les touristes vers les sites, les monuments et les villes les plus intéressants de notre région.

Au cours de la visite de la ville, assurée et commentée par les jeunes de la société Histoire et Tourisme, les personnalités auront le plaisir de découvrir les nombreux témoignages historiques et architecturaux de Saint-Macaire.

Un sérieux effort

Ils constatèrent également l'effort accompli pour la protection et la restauration de la vieille ville; effort se concrétisant par le ravalement des façades de la place à arcades dite du « Marcadiou », la réfection en cours de la charpente de l'église, les travaux, faits par une équipe de jeunes Macariens, pour la remise en valeur du prieuré Saint-Sauveur et aussi la restauration de quelques maisons qui ont repris leur visage primitif grâce à la compréhension de leurs proprié-

taires et au respect des lois de protection.

Des encouragements furent prodigués aux responsables locaux pour la bonne marche de cette action de sauvegarde.

A côté de cela, ils ne purent que déplorer plusieurs transformations malheureuses mettant en danger l'esthétique et le charme de certaines rues ou ruelles.

Cette visite, qui ne restera pas sans lendemain, a permis de larges échanges de vues qui laissent bien augurer de l'avenir touristique de Saint-Macaire.

Nous citerons (en nous excusant si notre liste est incomplète), parmi les personnalités présentes : MM. Vézio, président de l'Union touristique; Lafon, secrétaire de l'Union touristique; Pellet, ingénieur - conseil de l'Union touristique; le colonel Orus, président du Relais touristique de Cadillac; Desmond, adjoint au maire de Créon; Soulie, de Quinsa; Jacquet, de Bordeaux; Thierson, de La Tresne.

Nous profiterons également de cette occasion pour remercier M. Georges Sentieys, propriétaire de la maison « Messidan », qui permit la visite de ses très belles caves voûtées.

Janvier 1971.

Du nouveau au chantier bénévole

De nouvelles découvertes ont été faites par les jeunes qui travaillent à la sauvegarde des bâtiments du prieuré.

En effet, au mois d'août dernier, l'équipe chargée de retrouver et de dégager les fondations des bâtiments conventuels (détruits au XIX^e siècle) a mis au jour une tombe de laquelle furent retirés de nombreux ossements; le tamisage de la terre donna pour résultat la trouvaille de pièces de monnaie du XVIII^e et d'une bague.

Poursuivant ses travaux, la même équipe, en aménageant le mois dernier la galerie du cloître, eut la surprise de découvrir une nouvelle tombe profanée vraisemblablement au siècle dernier; malgré tout, cette découverte se révéla intéressante car des fragments de mosaïque gallo-romaine et de nombreux tessons de poteries y furent trouvés.

Ces tombes, de par leurs dimensions, sont assez curieuses, elles se composent de deux parties :

Une partie supérieure où le corps était étendu sur une claire-voie de pierre où, pour la deuxième tombe, de barres de fer encastrées dans les parois. La partie inférieure, comprenant une fosse maçonnée, devait servir de charnier.

Il est très probable que, au cours de cette année où les travaux de dégagement seront axés sur la recherche de l'ancienne chapelle Saint-Laurent, de nombreuses et intéressantes découvertes seront faites.

Les travaux de restauration

Parallèlement à ces travaux d'aménagement extérieur, la restauration du bâtiment se poursuivait activement par la reconstitution de la galerie supérieure du cloître. Cette opération nécessita la pose d'un solivage de chêne puis, aux vacances de Noël, la mise en place du plancher fut exécutée en un temps record malgré le froid très vif qui sévissait à cette époque.

Actuellement, ces jeunes Macariens continuent leurs travaux; l'arrivée d'un lot de pierres permettra de tailler les meneaux et les appuis des fenêtres du réfectoire et des cellules; il faut poser de nouveaux planchers, rejoindre les murs des différentes salles, etc.

Souhaitons bonne chance à ce groupe de jeunes travailleurs bénévoles qui, depuis quelques années, à chaque week-end, se transforment tour à tour en terrassiers,

maçons, charpentiers, tailleurs de pierre; tout cela dans le seul but de susciter dans la ville un élan de restauration qui amènera la recrudescence du tourisme de passage, favorisant ainsi l'accroissement du potentiel économique et social de la cité.



Le dégagement des fondations se poursuit activement. Nos jeunes « terrassiers » Armand, Bernard et Baudet en action.

(Cliché S.O.F.)

3 Février 1971.

CONCOURS "CHANTIERS BÉNÉVOLES DE JEUNES"

Les 24 équipes lauréates ont reçu leur prix

La remise des prix du quatrième concours « Chantiers de bénévoles de jeunes » créé par la Caisse nationale des monuments historiques, que préside M. Yves Malécot, a eu lieu hier dans le cadre majestueux de la salle des Gens d'armes du palais de Justice, sous la présidence de M. Jacques Duhamel, ministre des Affaires culturelles.

Vingt-quatre groupements, composés de jeunes qui, pendant leurs loisirs, travaillent à sauver des témoignages du passé et à leur rendre une fonction sociale ou culturelle, ont été primés. En quatre ans, la Caisse des monuments historiques a ainsi attribué 600.000 F à 84 chantiers de bénévoles sur les 250 qui avaient posé leur candidature.

Une exposition de photographies des principaux monuments mis en valeur par ces « passés-tes » enthousiastes et agissants, permet d'apprécier un travail qui, à plusieurs reprises, a conduit le jury du concours à demander une proposition de classement du monument ainsi sauvé. Car ce concours est destiné à récompenser la qualité des travaux entrepris, plus que leur ampleur.

Tous les chantiers sont visités par les architectes des bâtiments de France ou des monuments historiques, ce qui établit une liaison, hautement bénéfique pour les jeunes, entre les bénévoles et

la direction de l'Architecture. Un conseil n'est pas négligeable lorsqu'il s'agit d'entreprendre un travail toujours délicat, et parfois dangereux, si toutes les mesures de sécurité ne sont pas prises.

Rolf Lemoine.

LISTE DES LAURÉATS

PRIX DE 25.000 F

— Société d'Histoire et de Tourisme de Saint-Macaire (Chantier Saint-Sauveur de Saint-Macaire, en Gironde).

PRIX DE 15.000 F

— Amis de l'Abbaye de la Lucerne (Chantier du Château de Firou, dans la Manche).

PRIX DE 10.000 F

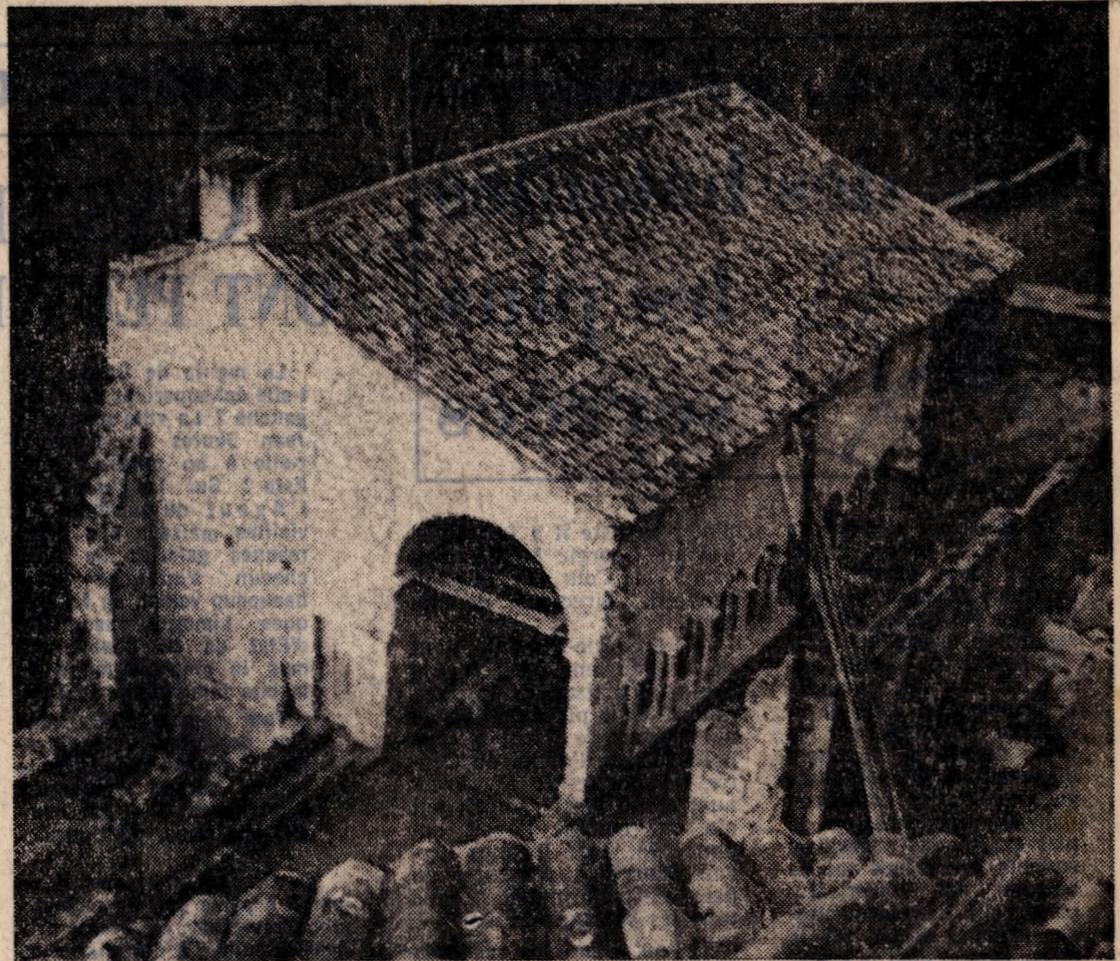
— Jazz Club de Picardie (Chantier, cave gothique à Amiens, dans la Somme).

— Club du Vieux Manoir (Chantier de l'Abbaye d'Arthous, dans les Landes).

— Amis de la Sabranenque (Chantier de Saint-Victor, la Coste, dans le Gard).

— Amis des Sites de Trois Fontaines et Cheminon (Chantier de l'Abbaye de Trois Fontaines, dans la Marne).

Onze prix de 5.000 F, sept de 2.000 F et sept témoignages de satisfaction ont, de plus, été décernés.



La mise en valeur du prieuré Saint-Sauveur de Saint-Macaire (Gironde) et le dégagement d'une belle suite d'arcades jusqu'alors prises dans la maçonnerie a valu le premier prix à l'équipe dirigée par MM. Baudet, Billa et Falissard.

LE FIGARO - 3. MARS. 1971 *



A la Conciergerie, M. Duhamel remet le premier prix (25.000 F) du quatrième concours des Chantiers bénévoles de jeunes à l'équipe de Saint-Macaire (Gironde). (Photo René CHOMONT - F.S.)

Des contrats pour sauver les « vieilles pierres », annonce M. Duhamel

M. JACQUES DUHAMEL va proposer aux municipalités — après les élections — un contrat afin que les collectivités locales entreprennent avec l'Administration un programme de rénovation de bâtiments anciens.

C'est ce qu'a annoncé le ministre des Affaires Culturelles en remettant mardi après-midi à la Conciergerie, à Paris, les prix du 4^e concours des Chantiers bénévoles de jeunes, organisé par la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites.

« J'ai l'impression que l'homme moderne attache du prix à vivre, ne serait-ce que quelques jours, auprès de vieilles cheminées ou dans des chambres mansardées », a déclaré M. Duhamel, qui veut lancer un programme d'accueil de tourisme dans des monuments historiques.

Depuis 1967, la Caisse des Monuments Historiques, par l'intermédiaire de prix décernés aux Chantiers bénévoles de jeunes, a participé au sauvetage de près de 21 châteaux et 22 églises. Hier après-midi, le ministre des Affaires Culturelles a remis le premier prix du concours (25.000 F) à une équipe de cinq garçons qui, depuis 1968, ont restauré le cloître du XII^e siècle du prieuré Saint-Sauveur à Saint-Macaire (Gironde).

*Françoise
4 mars 1971*

CONCOURS "CHANTIERS BÉNÉVOLES DE JEUNES"

Les 24 équipes lauréates ont reçu leur prix

La remise des prix du quatrième concours « Chantiers de bénévoles de jeunes » créé par la Caisse nationale des monuments historiques, que préside M. Yves Malécot, a eu lieu hier dans le cadre majestueux de la salle des Gens d'armes du pa-



La mise en valeur du prieuré Saint-Sauveur de Saint-Macaire (Gironde) et le dégagement d'une belle suite d'arcades jusqu'alors prises dans la maçonnerie a valu le premier prix à l'équipe dirigée par MM. Baudet, Billa et Falissard.

LISTE DES LAURÉATS

PRIX DE 25.000 F

— Société d'Histoire et de Tourisme de Saint-Macaire (Chantier Saint-Sauveur de Saint-Macaire, en Gironde).

PRIX DE 15.000 F

— Amis de l'Abbaye de la Lucerne (Chantier du Château de Piron, dans la Manche).

PRIX DE 10.000 F

— Jazz Club de Picardie (Chantier, cave gothique à Amiens, dans la Somme).

— Club du Vieux Manoir (Chantier de l'Abbaye d'Arthous, dans les Landes).

— Amis de la Sabranenque (Chantier de Saint-Victor, la Coste, dans le Gard).

— Amis des Sites de Trois Fontaines et Cheminon (Chantier de l'Abbaye de Trois Fontaines, dans la Marne).

Onze prix de 5.000 F, sept de 2.000 F et sept témoignages de satisfaction ont, de plus, été décernés.

voles sur les 250 qui avaient posé leur candidature.

Une exposition de photographies des principaux monuments mis en valeur par ces « passés-enthousiastes et agissants », permet d'apprécier un travail qui, à plusieurs reprises, a conduit le jury du concours à demander une proposition de classement du monument ainsi sauvé. Car ce concours est destiné à récompenser la qualité des travaux entrepris, plus que leur ampleur.

Tous les chantiers sont visités par les architectes des bâtiments de France ou des monuments historiques, ce qui établit une liaison, hautement bénéfique pour les jeunes, entre les bénévoles et la direction de l'Architecture.

Prenant la parole, M. Duhamel a souligné combien la politique des monuments historiques devait

être l'œuvre de tous, depuis les collectivités locales jusqu'à l'Education nationale, dont le rôle est décisif dans la formation de la sensibilité esthétique des enfants. Il reste beaucoup à faire et le ministre a déclaré être décidé à procéder aux réformes indispensables à une gestion moderne de notre patrimoine monumental.

« Je suis convaincu, a-t-il dit, que l'animation culturelle ne prendra sa véritable dimension qu'à partir d'une utilisation rationnelle de ce qui existe. Il n'y a pas, contrairement à ce que certains pensent, deux fonctions dans la politique culturelle : celle de conservation et celle d'animation. Il n'y en a qu'une qui conjugue ces deux notions vers le même objectif de beauté et de culture. »

Rolf Lemoine.

lais de Justice, sous la présidence de M. Jacques Duhamel, ministre des Affaires culturelles.

Vingt-quatre groupements, composés de jeunes qui, pendant leurs loisirs, travaillent à sauver des témoignages du passé et à leur rendre une fonction sociale ou culturelle, ont été primés. En quatre ans, la Caisse des monuments historiques a ainsi attribué 600.000 F à 84 chantiers de béné-

Edition Parisienne du Figaro. 3 mars 1971.

M. Jacques Duhamel a décerné le prix des monuments historiques à la Société d'histoire et de tourisme de Saint-Macaire



M. JACQUES DUHAMEL, ministre des affaires culturelles a, au cours d'une manifestation officielle, qui s'est déroulée à Paris, remis le prix des monuments historiques à la Société d'histoire et de tourisme de Saint - Macaire, pour son chantier du prieuré de Saint-Sauveur. Nous reconnaissons, sur notre cliché, Joël Baudet, J.-M. Billa, M. Jacques Duhamel, A. Fallissard, Franco Bernadet et Patrick San José. (Photo A.-P. Nire.)

5 mars 1971

● M. JACQUES DUHAMEL, ministre des affaires culturelles, a procédé hier, dans la salle Saint-Louis de la Conciergerie à Paris, à la remise des prix du quatrième concours des chantiers bénévoles de jeunes, organisé par la Caisse nationale des monuments historiques.

La récompense la plus importante (25 000 F) a été attribuée à la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE TOURISME DE SAINT - MACAIRE (Gironde), que préside Mlle Roby. Cette association s'attache à la restauration du prieuré de Saint-Sauveur.

Parmi les principaux lauréats de ce concours des chantiers bénévoles de jeunes, on a pu remarquer : LE CHANTIER DE FOUILLES D'ARCHEOLOGIE MEDEVIALE DE LA FORTERESSE DE BLANQUEFORT, 33-Eysines (Prix : 5 000 F), et LES AMIS DE CAUBIN, Arthez-de-Béarn-64. (Prix : 5 000 F.)

5 mars 1971



Remise des prix du IV^e concours des chantiers bénévoles de jeunes organisé par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, en présence de M. Duhamel, ministre des Affaires culturelles, dans le cadre de la magnifique salle Saint-Louis de la Conciergerie. Le ministre a félicité les membres de la société d'histoire et de tourisme de Saint-Macaire qui ont obtenu le premier prix pour leur chantier du prieuré de Saint-Sauveur (nos deux photos).



14 mars 1971

UN CHANTIER BÉNÉVOLE DE JEUNES :

LA RESTAURATION DU PRIEURÉ SAINT-SAUVEUR A SAINT-MACAIRE

AU début de ce mois, M. Jacques Duhamel, ministre des Affaires culturelles, proclamait le palmarès du concours des chantiers bénévoles de jeunes, organisé par la Caisse nationale des monuments historiques et sites. Deux chantiers originaires de la Gironde y figuraient. Un prix de 5.000 F fut attribué au chantier des fouilles du château de Blanquefort et le premier prix, soit 25.000 F, revenait aux jeunes de Saint-Macaire qui y ont entrepris le dégagement et la restauration des vestiges du prieuré Saint-Sauveur (XII^e, XIV^e et XV^e siècles).

Les Bordelais ne seront certainement pas surpris d'apprendre l'existence à Saint-Macaire de témoignages architecturaux du Moyen Age. Cette petite ville de 1.800 habitants recèle en effet, dans un état plus ou moins vétuste, la plupart des éléments bâtis propres à la vie quotidienne occitane des XIII^e et XIV^e siècles, depuis l'enceinte fortifiée jusqu'à l'église, en passant par les portes, la place à arcades, les boutiques, les demeures des négociants et, bien sûr, le monastère.

(Suite page 3).



La restauration du cloître, douzième siècle.

*la vie de
27/11*

La Vie de Bordeaux Mars 1971

La restauration du prieuré Saint-Sauveur à Saint-Macaire

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

De cet établissement bénédictin ne subsistait en 1968 qu'une bâtisse isolée, dominant les remparts au sud de l'église Saint-Sauveur et n'offrant extérieurement aucun intérêt. A partir de 1968, une équipe de jeunes entreprenait de la transformer et d'y dégager les précieux vestiges qu'elle renfermait. Les Macariens, comme beaucoup de visiteurs, se sont ainsi familiarisés avec l'image de l'élégante aile du cloître subsistante, tythmée de neuf arcs, soutenus par de fines colonnettes jumelées dotées de chapiteaux annelés.

Les jeunes procèdent à un travail divisé en deux parties : restauration et fouille. La restauration est destinée à rendre utilisables dans leur visage primitif les anciennes cellules, réfectoire et celliers. Les fouilles, elles, ont pour objet de faire comprendre par l'exhumation des fondations des anciens bâtiments conventuels (détruits en 1842) le plan et l'organisation du monastère. Ainsi seront définis un vaste espace public dominant la vallée de la Garonne, avec pour élément central la colonnade du cloître, et un bâtiment, propriété de la paroisse, qui pourrait être utilisé comme auberge de jeunesse. Une partie des celliers serait alors réservée à l'exposition des objets et pièces récupérés au cours des fouilles.

Dans cette optique, les fonds investis ont été consacrés à la mise hors d'eau du bâtiment, à sa consolidation et à son aménagement, soit environ 17.000 F, dont 4.500 F offerts par le Comité paroissial pour la réfection de la charpente. Le reste des fonds a été acquis grâce aux concours organisés par la C.N.M.H. ou le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, et également grâce aux dons des visiteurs. La presque totalité des travaux est assurée par

l'équipe des jeunes, conseillés par MM. Duru et Gaston, architectes des Bâtiments de France, et par les artisans locaux. L'originalité du chantier réside dans le fait que son recrutement est essentiellement local et que les jeunes adhérents y apprennent sur le tas les techniques de la taille de la pierre ou, par exemple, du rejointoiement. L'importance numérique ne dépasse pas jusqu'à maintenant la dizaine : les tiers responsables se répartissent les tâches d'organisation générale du chantier, de trésorerie et d'approvisionnement en ma-

les bâtiments conventuels et le nouveau sanctuaire consacré en 1038. En 1123, à la faveur des luttes entre papes et antipapes, le prieuré obtient l'indépendance de Girard d'Angoulême, ex-légat du pape dans les Gaules, et la conserve jusqu'en 1153.

C'est durant cette période que fut conçu le nouvel ensemble religieux et que commença la construction de l'église actuelle par le chœur triconque. La dispute avec l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux s'acheva en 1164 par la dispersion des moines contestataires et



tériaux et, enfin, de conduite des fouilles.

Cependant, durant la période de prospérité des XIII^e et XIV^e siècles, le prieuré joue un rôle important sur le plan local. Les jurats nouvellement élus prêtent solennellement serment de fidélité à Dieu et aux intérêts de la cité auprès du prieur. Les assemblées municipales se tiennent dans les galeries du cloître. Un enseignement primaire est dispensé gratuitement par les moines. En 1579, les Jésuites remplacent les Bénédictins et ouvrent un collège de rhétorique. Les bâtiments passent aux mains de l'administration municipale en 1768 qui les rase en 1842 pour aménager une place autour de l'église. Heureusement, la nécessité d'une habitation sauva une partie du cœur même du monastère où s'exerce actuellement l'entreprise de restauration des jeunes de Saint-Macaire.

Ainsi renaîtra au souvenir des Macariens le prieuré qui a marqué si fortement l'histoire de leur cité et aussi celui de l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux. En effet, le premier document faisant foi de l'existence d'un monastère à Saint-Macaire est l'acte de sa donation en 1027 à l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux par le duc d'Aquitaine. Durant la même période, les reliques du saint évêque Macaire, inhumé au IV^e siècle dans la basilique Saint-Laurent, sont transférées à Bordeaux. Les moines protestent énergiquement contre cette atteinte à leur opulence, entretenue par le droit de péage sur la Garonne et le développement des vignobles sur les coteaux. En 1908, pour calmer leurs velléités d'indépendance, Guillaume V ravage

leur remplacement par des moines bordelais. Malgré les excommunications successives et la venue exprès en 1163 du pape Alexandre III, les moines macariens avaient réussi à gagner les autochtones à leur cause et n'avaient reculé que devant les menaces d'expédition militaire d'Henri II Plantagenet.

Ce travail s'inscrit dans l'optique de rénovation générale d'une cité médiévale préconisée notamment par la Société Histoire et Tourisme, association locale qui a réussi jusqu'à maintenant à sensibiliser les pouvoirs publics et plus particulièrement la municipalité. La protection du site intervenue en 1965 a mis fin en principe aux déprédations. L'édition de plaquettes et dépliantes a répondu aux besoins d'information des visiteurs et parallèlement un film documentaire était présenté aux Macariens afin de leur montrer leur cité dans ses aspects les plus originaux.

L'organisation de spectacles sur la place à arcades a été une tentative d'animation de la vieille ville. Le problème auquel s'attache l'association est essentiellement celui de l'application de l'arrêté de protection, encore mal acceptée par les Macariens.

Cette situation appelle une meilleure information et une action plus concertée des institutions et associations locales, afin d'éviter à court terme l'absorption de la cité dans la banlieue pavillonnaire de la sous-préfecture voisine de Langon et la perte définitive de son originalité et de son âme.

Joël BAUDET, Jean-Marie BILLA
et Alain FALISSARD.

La Vie de Bordeaux
mai 1971

Un groupe de jeunes gens obtient le premier prix du concours de la Caisse nationale des monuments historiques

Ils «dégagent» le prieuré de Saint-Sauveur jusque-là inaccessible

Le premier prix du concours de la Caisse Nationale des monuments historiques vient d'être remis dans la salle Saint-Louis de la conciergerie, à Paris et sous la présidence de M. Georges Duhamel, ministre des Affaires Culturelles, à la Société d'Histoire et Tourisme, à Saint-Macaire, pour son chantier du Prieuré de Saint-Sauveur.

Les travaux ? Ils ont permis de dégager une aile d'un cloître du XIIe siècle, de restaurer un bâtiment du XIVe siècle et de présenter cet ensemble jusqu'alors inaccessible, et dont l'existence même

était ignorée par la plupart des habitants de Saint-Macaire

En fait l'équipe qui restaure le cloître comprend une dizaine de jeunes gens.

Agés de 15 à 20 ans, ils sont tous de Saint-Macaire, scolaires ou anciens scolaires de bonne volonté.

Cette équipe est patronnée par la Société d'Histoire et de Tourisme, à Saint-Macaire, avec à sa tête, jusqu'en 1970, Mlle Roby, directrice de l'école communale Germinée de Saint-Macaire. Depuis Michel Maltête, a pris la relève.

La main à la pâte

Les jeunes gens travaillent depuis cinq ans. Ils font tout eux-mêmes, n'hésitant pas à aller jusqu'à la carrière où ils vont chercher les pierres qu'ils travaillent ensuite et mettent en place.

Ainsi ont été réalisés le dégagement et la restauration des arcades du cloître du XIIe siècle et de sa colonnade romane. Travaux très sérieusement conduits par un élève architecte, Jean-Marie Billa, un agriculteur Joël Baudet, un étudiant de classe terminale, Alain Falissard. Ils consistent dans la restauration de maçonnerie de moellons et de pierres de taille, entrepris suivant les techniques de restauration des monuments historiques.

Apprendre sur le tas

Ce chantier guidé par des maîtres maçons et tailleurs de pierre est sans doute le plus intéressant du département, car ces jeunes gens sont les seuls qui apprennent sur le tas. Ils y consacrent tous leurs loisirs. L'œuvre est assez spectaculaire. Ainsi les grosses réparations en cours à l'église classée, leur permet de s'initier, dans d'excellentes conditions, aux techniques des travaux sur les monuments

charpentier, de Saint-Macaire, a travaillé avec les jeunes.

Faut-il dire que la jeune équipe n'est pas riche. N'empêche cette activité leur a valu, lors du concours des chantiers bénévoles de jeunes, organisé en 1968 par la Caisse Nationale des Monuments Historiques, un premier prix de 5.000 francs, auquel s'ajoutent les dons des visiteurs qui viennent les voir travailler. C'est dire si cette seconde récompense qui vient de leur être accordée est bien venue...

Le département aide les jeunes

A noter cependant, l'effort du département qui, en 1970, votait une subvention au titre de la sauvegarde des villages anciens. En 1971 la subvention s'élevait à 6.250 francs.

Depuis 1967, cent quatre-vingt-deux groupements ont posé leur candidature présentant le travail de deux cent cinquante chantiers. Le montant des prix attribués a permis de sauver définitivement vingt et un châteaux et six villages.

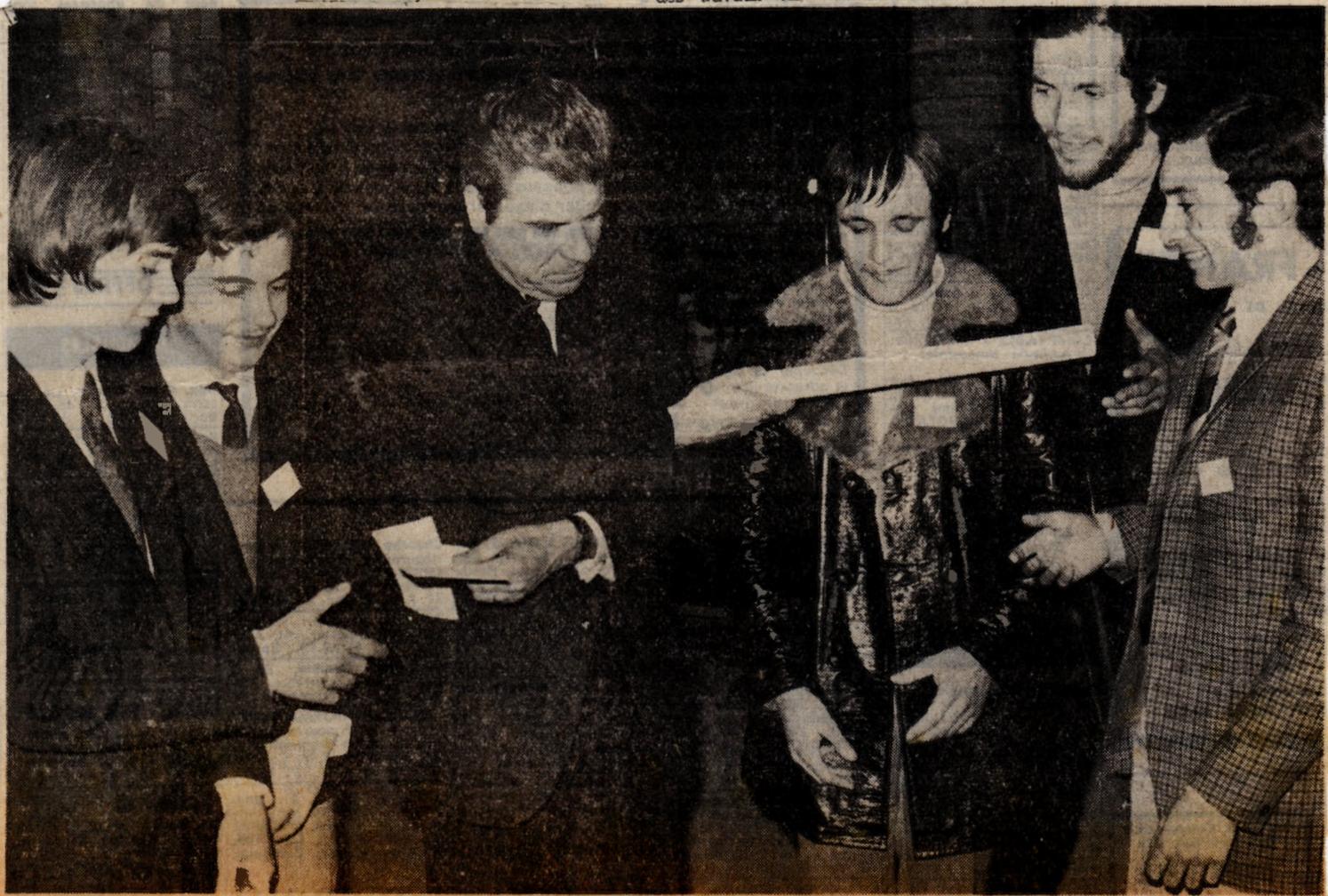
Cette année, vingt-quatre prix de 25.000 à 2.000 francs, ainsi que sept témoignages de satisfaction ont été attribués par le jury.

Ainsi s'amorce l'effort d'information de sensibilisation en attendant

les réformes indispensables à une gestion moderne de notre patrimoine monumental.

Claude B.

La France
15 Avril 1971 *



Remise des récompenses pour la jeune équipe. M. Georges Duhamel remet diplôme et chèque. Patrick San José, Alain Malissard, Maurice Bernardet, Jean-Marie Billa et Joël Baudet ont le sourire.



Femmes d'aujourd'hui. avril 1971

Nouveau succès pour les jeunes bénévoles



L'équipe des jeunes qui depuis quelques années s'est « attaquée » à la restauration du prieuré Saint-Sauveur, vient de remporter un nouveau prix.

Il s'agit du prix de l'initiative des jeunes alloué par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. Ce prix d'un montant de 2 000 francs permettra à nos jeunes Macariens de poursuivre leurs travaux et, ainsi, dans le cadre de la Société Histoire et Tourisme, d'œuvrer pour la vieille ville.

Signalons en outre que c'est la deuxième année consécutive que ce prix est décerné à ce chantier de jeunes.

SUR NOTRE CLICHÉ. — Ces colonnades du cloître remontant au XIIe siècle furent dégagées en 1968.

avril 1971.

FAIRE VIVRE LES PIERRES

Si vous aimez l'histoire, l'architecture, les vieilles pierres et... les travaux manuels, in-

scrivez-vous à l'un des six chantiers bénévoles de jeunes qui fonctionneront durant les vacances de Pâques. Pour tous renseignements, écrivez ou téléphonez à R.E.M.P. ART, 65, avenue de la Grande-Armée, Paris 16e. Tél. : 727.89.89.

Créée en 1966, l'Union R.E.M.P. ART (Réhabilitation et Entretien des Monuments et du Patrimoine Artistique) entièrement dévouée à la sauvegarde des sites en péril, a rassemblé une cinquantaine d'associations représentant environ 180 groupements différents, qui, soit à longueur d'année (durant les week-ends, comme à la Commanderie des Templiers de Coulommiers), soit pendant les vacances scolaires (à Pâques : Saint-Victor de la Coste, Pirou dans la Manche, Cruas dans l'Ardèche, etc., l'été : Château-Rocher, Puy-de-Dôme...) se consacrent au déblayage et à la restauration de ruines prestigieuses. En cinq ans, grâce à 250 chantiers bénévolement animés par des jeunes, 21 châteaux, 22 églises, 6 villages, de nombreux cloîtres, fontaines, maisons anciennes ont été sauvés. La Caisse Nationale des Monuments soutient avec enthousiasme les travaux. Chaque année elle distribue de nombreux prix aux associations les plus méritantes. Les 24 groupes qui ont été primés pour l'année 1970, ont reçu leur récompense le 2 mars dernier, des mains de M. Jacques Duhamel, ministre des Affaires culturelles. Le premier prix (25 000 F) fut remis à la Société d'Histoire et de Tourisme de Saint-Macaire pour son chantier du Prieuré Saint-Sauveur.

Aucune qualification spéciale n'est requise. Il suffit d'avoir 18 ans, de la bonne humeur, du courage et un peu de fol... (Logement gratuit. Pour la nourriture : participation aux frais : 8 F par jour. Durée du chantier : 15 jours).

LA CAISSE DES MONUMENTS HISTORIQUES RÉCOMPENSE LES CHANTIERS de Saint-Macaire et Blanquefort

Saint-Macaire, été 1967. Au centre de la cité médiévale : les ruines d'un monastère bénédictin qui suscitent l'intérêt d'une poignée de jeunes gens, lycéens surtout, mais aussi ouvriers ou viticulteurs.

Déjà, grâce à leurs efforts, certaines rues de la ville ont retrouvé leur charme du passé. Le manie- ment du grattoir et du rateau n'ayant plus aucun secret pour eux, ils décident, sous l'égide de la société Histoire et Tourisme, créée en 1963, de rénover mainte- nant le cloître qui s'étouffe sous le lierre.

Saint-Macaire, été 1970. Une nou- velle richesse du patrimoine artis- tique de la ville retrouve le souffle.

Aujourd'hui, à 17 h 30, la Caisse des monuments historiques récom- pense ces « Viollet-Le-Duc » en herbe en les mettant en bonne place sur la liste des lauréats de leur concours.

Déjà, en 1968, elle leur a accor- dé une subvention.

Le ministre des Affaires cultu- relles récompense ainsi Joël Baj- det, Francis Bernadet, Jean-Marie Billat, Alain Falissard et Patrick San José, tous de Saint-Macaire, en leur attribuant une certaine

somme d'argent qui leur permettra de poursuivre leurs travaux de restauration.

De l'usine au champ de fouilles

Leur journée à l'usine, dans les champs ou au lycée terminée, cette équipe s'acharne à nettoyer, dé- gager, gratter les vieux pans de murs, sous les conseils de MM. Duru et Gaston, architectes des Bâtiments de France.

A côté de la restauration propre- ment dite, il faut songer à des tâ- ches d'organisation générale du chantier. Trois responsables de 19 à 21 ans (dont l'un est viticulteur) se répartissent l'organisation du chantier, de trésorerie et d'appro- visionnement en matériaux et en- fin du déroulement des fouilles archéologiques. Les recherches his- toriques parallèles à ce travail sus- citèrent la rédaction d'une plaquet- te historique et descriptive par Jean-Marie Billat. L'intérêt gran- dissant qu'ils attachent à la conser- vation de nombreuses demeures anciennes encore intactes à Saint- Macaire les a amenés à assurer le pré-inventaire des richesses natu- relles, historiques et architectura- les de la ville.

Mais l'équipe de Saint-Macaire n'est pas la seule à être distinguée. La Gironde est encore à l'honneur avec les jeunes de Blanquefort. Leurs travaux au château de Blan- quefort du douzième siècle leur a valu d'être aussi convoqués à la Conciergerie pour recevoir, des mains de M. Duhamel, une envel- loppe de la Caisse des monuments historiques.

La France

2 Mars 1971

Pour la sauvegarde de notre cité

Afin de mettre un terme à certaines interprétations erronées, mettant en cause, d'une part, la municipalité, et d'autre part, la Société Histoire et Tourisme, le maire de Saint-Macaire, soucieux d'informer l'ensemble de ses administrés, donne connaissance ci-après, de la teneur des décisions et instructions qu'il a reçues de l'autorité de tutelle en ce qui concerne la sauvegarde de Saint-Macaire.

Tout d'abord, une lettre datée du 21 mai 1965 :

OBJET : Inscription sur l'inventaire des sites du village de Saint-Macaire et d'une partie de ses abords.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que par arrêté du 22 avril 1965, M. le Ministre d'Etat chargé des affaires culturelles a inscrit sur l'inventaire des sites le village de Saint-Macaire et une partie de ses abords.

Je vous adresse sous ce pli 420 ampliations de l'arrêté intervenu, dont deux ampliations vous sont destinées que je vous serais obligé de bien vouloir notifier aux propriétaires des parcelles cadastrales vi-

sées dont vous trouverez ci-joint la liste, en leur rappelant que cette inscription entraîne l'obligation de ne pas procéder à des travaux autres que ceux d'entretien normal en ce qui concerne les constructions, sans m'en avoir avisé quatre mois à l'avance.

Vous voudrez bien me faire parvenir les procès verbaux constatant l'accomplissement de cette formalité.

Signé : Le préfet.

Le texte de l'arrêté daté du 22 avril 1965 est ainsi établi :

Le ministre d'Etat chargé des affaires culturelles,

Vu la loi du 2 mai 1930 réorganisant la protection des monuments naturels et des sites du caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque et notamment l'article 4;

Vu l'article 5 de la loi du 12 avril 1943 portant réglementation de la publicité et des enseignes;

Vu le décret du 3 février 1959 relatif aux attributions du ministre d'Etat;

Vu le décret du 24 juillet 1959 portant organisation du ministre des affaires culturelles;

Vu le décret du 18 mars 1960 portant application du décret du 7 février 1959 relatif au coming, et notamment les articles 2 et 6;

Vu l'avis émis par la commission départementale des sites, perspectives et paysages de la Gironde, dans sa séance du 29 octobre 1963.

Arrête :

Article premier. — Est inscrit sur l'inventaire des sites pittoresques du département de la Gironde, le village de Saint-Macaire et une partie de ses abords comprenant les parcelles cadastrales suivantes :

Art. 2. — Numéros 242 à 635 inclus 652, 674 à 683 inclus et 688 à 700 inclus.

Art. 3. — Le présent arrêté sera notifié au préfet du département de la Gironde au maire de la commune de Saint-Macaire et aux propriétaires intéressés, qui seront responsables, chacun en ce qui le concerne, de son exécution.

Art. 3. — Il sera publié au bureau des hypothèques de la situation du site inscrit.

Pour le Ministre et par délégation, le Maître des requêtes au Conseil d'Etat, directeur de l'architecture, signé :

Max QUERRIEN.

Contraintes et avantages de la protection du site

Par arrêté ministériel en date du 22 avril 1965, Saint-Macaire est inscrit sur l'inventaire des sites pittoresques de la Gironde. Ceci implique que les propriétaires concernés (parcelles cadastrales n. 242 à 635 inclus, 652, 674 à 683 inclus et 688 à 700 inclus) n'ont pas le droit de procéder à des travaux sans en avoir avisé, quatre mois à l'avance, les services compétents, c'est-à-dire essentiellement l'architecte départemental des bâtiments de France.

Suite à la multitude de confusions involontaires on non régnant autour de l'application de cette mesure, la Société histoire et tourisme tient à apporter quelques éclaircissements.

Il est d'abord complètement faux que n'est pas tenu de respecter l'arrêté celui qui ne l'a pas signé. Lorsque les services municipaux ont apporté aux intéressés le texte en question, ils ne leur ont fait signer qu'un accusé de réception et rien d'autre (cf. loi du 2 mai 1930). La seule possibilité de refus se situait au niveau de l'avis donné par le Conseil municipal avant la promulgation de l'arrêté (la municipalité d'alors avait adopté une position favorable).

Ceci précisé, il est bien entendu que l'obligation de se référer à l'architecte départemental des bâtiments de France, en l'occurrence M. Duru, est une mesure de sauvegarde du cadre bâti exceptionnel que possède encore Saint-Macaire. Ainsi, les conseils donnés par l'architecte vont dans le sens de la préservation et de la restauration des bâtiments ayant conservé extérieurement leur cachet médiéval (par le respect des fenêtres à meneaux et des portes en ogives, par exemple). Les autres types de façades leur sont discrètement intégrés grâce à la couleur des mortiers de rejointoiement ou de crépissage et le gabarit des ouvertures.

Ces contraintes, violemment critiquées, s'accompagnent d'avantages mal connus. La possibilité d'octroi de subventions n'est pas le moindre. En effet, le Conseil général accorde, au titre de la sauvegarde des villages anciens, une subvention se montant actuellement à 40 % du montant des travaux effectués sur l'extérieur d'un bâtiment situé, dans une zone inscrite (façade et couverture). Cette subvention n'est ni remboursable ni imposable dans quelque délai que ce soit. Son octroi n'implique pas l'obligation d'utiliser les entreprises spécialisées des monuments historiques : les artisans locaux peuvent être sollicités, sans restriction aucune.

Il suffit donc essentiellement d'effectuer les démarches indispensables : dans un premier temps, demander l'autorisation à l'architecte départemental de procéder à des travaux sur présentation de plans; puis, l'accord donné si la demande de subvention en communiquant les devis; procéder, ensuite, aux tra-

voux; enfin, à leur achèvement, et après visite de vérification de l'architecte, rédiger un mémoire afin de signaler les éventuelles modifications du projet initial survenues en cours d'exécution. Le paiement de la subvention suit de deux à quatorze mois ces démarches, par le canal de la sous-préfecture de Langon.

Cette marche à suivre peut paraître longue et fastidieuse, mais les fonds publics ne peuvent être utilisés qu'avec des précautions minimales. D'autre part, la municipalité s'est attachée M. Gaston, architecte départemental des bâtiments de France pour le Loir-et-Cher, qui se tient à la disposition du public, à la mairie, le premier mardi de chaque mois pour régler les problèmes à ce sujet.

Enfin, outre les opérations spectaculaires, comme la rénovation de la place du Mercadiou, une vingtaine de propriétaires ont déjà usé, sans difficulté, du privilège ainsi offert. Peut-on donc encore se livrer à des opérations de défiguration de ces immeubles sous prétexte de modernisation ?

Etre moderne et vivre son temps, c'est d'abord savoir utiliser les ressources que légue le passé. Il ne s'agit pas de revenir au Moyen Age et de faire de Saint-Macaire une ville-musée. Il s'agit de respecter et d'adapter à nos besoins actuels un cadre bâti qui a une originalité et une cohérence que bien peu de villes connaissent. Doit-on continuer à le gratifier du terme méprisant de « vieilles pierres » et refuser d'en reconnaître les énormes avantages ?

La société
Histoire et Tourisme.

23 octobre 1971.

17 juillet 1971.

Veillée au Prieuré

Comme nous l'avons déjà annoncé, les jeunes du chantier de restauration du prieuré invitent les Macariens et les gens des alentours à se joindre à eux pour revivre quelques passages du passé et du présent de Saint-Macaire.

Pour cela, il suffira de se rendre derrière l'église, au prieuré, ou, en cas de mauvais temps ou de température fraîche, à la salle des fêtes sur la place de l'Horloge.

Les montages audiovisuels prévus évoqueront tour à tour les Bénédictins à Saint-Macaire, les travaux entrepris au prieuré et le tournage du film « le Moine », tous ponctués d'intermèdes de musique ancienne interprétée par des jeunes du chantier.

À la suite de ces projections qui occuperont la moitié de la soirée environ, tous ceux qui voudront la prolonger trouveront différents centres d'intérêt sur le chantier.

En premier lieu, comme à l'entracte, s'ouvriront buvette et buffet largement garnis de brochettes, crêpes et boissons diverses. Près d'un feu alimenté pour les besoins de la cause, les quelques musiciens présents se regrouperont et, sur des thèmes de musique actuelle, la fête pourra commencer.

Parallèlement, dans l'ancien réfectoire, sera présentée une exposition rassemblant différents éléments : les fragments de céramique et des sculptures les plus intéressantes trouvées au prieuré, des gravures inédites de Saint-Macaire au XVIIe siècle, quelques tableaux de peintres locaux montrant nos monuments sous des jours les plus divers. Les dossiers photographiques des travaux effectués au prieuré ainsi que le détail du budget du chantier seront laissés à la libre consultation de tous.

Enfin, ceux qui en exprimeront le désir pourront visiter le chantier, sous la houlette d'un des membres de l'équipe.

Vous êtes donc tous invités à cette soirée portes ouvertes, ce soir, à partir de 21 heures. Entrée gratuite.

Août 1972.

Vendredi, soirée inhabituelle au Prieuré

Comme un article précédent l'annonçait, le chantier bénévole des jeunes et la société Histoire et Tourisme invitent cordialement les Macariens et les autres bien sûr, à une soirée de diapositives, qui se déroulera le vendredi 18 août, à partir de 21 heures, dans le cadre du prieuré Saint-Sauveur.

Cette présentation de montages sonorisés de diapositives en couleurs s'attachera à faire découvrir à tous certains aspects peu connus de notre cité, tant sur le plan de leur qualité esthétique que sur celui de leur signification dans le contexte médiéval. Pour exemple, il suffit de citer les gros plans de détail des peintures murales de l'église Saint-Sauveur ou les séries expliquant l'intérêt archéologique des travaux de dégagement effectués au prieuré.

Ces diapositives sont organisées autour de deux thèmes. Le premier, « des Bénédictins à Saint-Macaire », évoque à travers la journée d'un moine, le rôle joué par sa communauté dans la vie locale et par là même dépeint certains côtés de la vie quotidienne des Macariens au Moyen Age. Les travaux des champs sur les côtes, le marché sur la place du Mercadiou, les assemblées municipales et l'élection des jurats (conseillers municipaux). La mission d'enseignement spirituel des moines ne sera pas omise avec la lecture de quelques fragments des peintures murales de l'église, et le rappel de l'existence d'un collège. Le passage des pèlerins pour Saint-Jacques-de-Compostelle, le commerce du vin en Garonne, la pêche de créacs et coulacs, tout cela reprendra place dans nos mémoires. Et puis bien sûr, l'épisode marquant l'apogée et l'assoupissement du prieuré, c'est-à-dire la lutte contre l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux, suzeraine du monastère, fera l'objet d'une attention particulière grâce à des dialogues de moines restitués pour la circonstance.

Dans une deuxième partie, seront décrits les travaux de dégagement et le sondage archéologique effectués au prieuré sous la charpente provisoire édiflée contre l'église.

Après un bref rappel montrant l'état du prieuré avant et après restauration ainsi que les premières constatations archéologiques faites sur le bâtiment existant, sera reprise l'évolution des découvertes entre église et rempart. Ce fut d'abord le cellier voûté et les tombes « pourrissoirs », puis les fondations du premier monastère édifié durant le Moyen Age et détruit en 1098. Les diapositives insisteront sur le morceau le plus intéressant de ces trouvailles, c'est-à-dire les fragments de peintures murales décoratives mises au jour d'environ deux centimètres de profondeur, mais aussi sur le mobilier ainsi rassemblé, c'est-à-dire essentiellement les pièces de monnaies.

Pour rendre plus agréable ces deux montages longs de quarante minutes chacun, les jeunes du prieuré ont prévu quelques intermèdes de musique médiévale, interprétés à la flûte à bec par des Macariens.

Pour achever sur une note plus actuelle, seront présentées les diapositives du tournage du film « le Moine », notamment dans ses passages pris sur le parvis de l'église, dans le cloître et devant le clocher. C'est ainsi que beaucoup de Macariens, badauds pour l'heure, pourront se reconnaître groupés autour des techniciens du cinéma.

Enfin, une petite exposition de gravures du XVIIe siècle montrant Saint-Macaire à cette époque et de plans du développement certain de la cité au cours des âges est prévue ainsi qu'une visite du chantier pour ceux qui le désirent.

A noter qu'un buffet et une buvette sont prévus et que la soirée pourra continuer avec deux ou trois musiciens présents.

Entrée gratuite.

Lundi 14 Août 1972

SOIRÉE DIAPOS AU PRIEURÉ

La société Histoire et Tourisme, en collaboration avec le chantier de restauration a le plaisir d'inviter les Macariens à la soirée diapositives qui aura lieu au Prieuré le vendredi 18 août, à 21 heures. Ce spectacle sera ainsi composé :

Tout d'abord sera présenté un montage sonorisé « Des Bénédictins à Saint-Macaire », consacré au rôle que joua, au cours des siècles, le monastère dans la vie de la cité et, plus particulièrement à sa lutte contre l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux. Tout ceci illustré par de nombreuses diapos qui surprendront par leur aspect insolite.

Puis, nous verrons ensuite une série de vues sur le dégagement des anciens bâtiments conventuels du Prieuré, qui montreront les trouvailles faites au cours de ces travaux : pièces de monnaies, bagues, etc, ainsi que les fragments de peintures murales du VIIIe siècle retrouvés lors d'un sondage dans le déambulatoire.

Et pour terminer la soirée, les diapos prises pendant le tournage du film « le Moine » seront également présentées. Ce qui ne manquera pas d'intéresser les nombreux Macariens ayant participé à ce film.

Pour rendre le spectacle agréable à tout point de vue, des intermèdes musicaux seront assurés par Jaky Grattécap et Michel Dedieu et la présence d'un buffet consistant est prévue.

Une autre précision : l'entrée sera gratuite.

9 août 1972 ✕

A propos des travaux de restauration des remparts

On nous prie d'insérer le texte d'une lettre, signée de M. Desmoulins, premier adjoint au maire, écrivant au nom du Conseil municipal de Saint-Macaire à M. Michel Maltête, président de la Société Histoire et Tourisme à Saint-Maixant :

Monsieur le Président,

Par un récent article de presse, non signé, la société que vous dirigez a désiré attirer l'attention de tous sur les dangers qui menacent nos remparts, en souhaitant notamment « que les autorités compétentes (municipalité, ministère des affaires culturelles, bâtiments de France) prennent des mesures urgentes de consolidation et de restauration ».

Nous savons bien que l'un des buts de votre société consiste à protéger l'ensemble architectural que constitue Saint-Macaire et nous ne pouvons que vous en féliciter, mais croyez bien que la municipalité, parmi ses multiples charges et ses multiples obligations, partage votre souci et doit assumer aussi à part entière la responsabilité de ce qui doit être réalisé.

Ceci étant dit, nous aurions souhaité que votre société ait une meilleure information de la situation existante, des problèmes qui se posent et des solutions que nous avons déjà décidées et entreprises.

En ce qui concerne les informations, il est regrettable que l'on se soit permis de qualifier

de dépôt d'ordures le terrain, propriété privée, qui surplombe le pan de mur qui vient de s'écrouler dans le quartier du Thuron. Il suffit à quiconque d'interroger les propriétaires voisins pour avoir une idée correcte de ce qu'étaient les choses. Nous ajoutons que le ruisseau qui coule au bas de ce mur était entretenu tous les ans en bon état de dégagement.

Par ailleurs, et toujours dans le cadre de l'information, l'esplanade de l'église était, jusqu'à ces dernières années, en parfait état d'entretien.

Les tilleuls centenaires qui la bordent n'avaient jamais gêné personne et n'avaient jamais mis en péril les remparts. L'écoulement des eaux s'effectuait parfaitement, notamment celui des eaux de pluie provenant de la toiture de l'église et, s'il n'en est plus de même actuellement, vous en connaissez bien mieux que nous les causes.

Dans le cadre des problèmes et des solutions à apporter, nous vous remercions d'avoir abordé la question des remparts et plus particulièrement ceux situés en dessous de l'église et du prieuré, ce qui nous donne l'occasion de faire une mise au point.

Il est parfaitement exact qu'une très importante lézarde est visible le long des remparts, que son évolution est inquiétante, puisque l'écroulement du rempart qu'elle annonce entrainerait celui du prieuré.

Sachez que, longtemps avant votre première manifestation à ce sujet, la municipalité avait déjà saisi de ce problème M. Duru, architecte des bâtiments de France, et M. Gaston, architecte communal. Une étude très sérieuse vient d'être terminée par M. Gaston pour la consolidation de ce rempart. Le devis, dont nous venons d'avoir communication, s'élève à plusieurs dizaines de millions d'anciens francs. Ces travaux vont être exécutés dès que la municipalité aura pu dégager les crédits nécessaires à leur financement.

Vous voyez que nous avons agi. Il semble que l'on aurait pu épargner quelques inquiétudes à votre société, aux Macariens et aux amis de Saint-Macaire, en s'informant de la manière la plus simple, c'est-à-dire en prenant connaissance des délibérations du Conseil municipal ou en interrogeant quelques conseillers qui auraient pu rassurer les inquiets.

Pour notre part, nous considérons cet incident comme clos, et nous vous rappelons que la municipalité reste toujours disposée à vous écouter et à travailler de concert avec vous, pour autant que vos informations soient exactes et vos préoccupations justifiées et positives.

Veuillez agréer, etc.

Découvertes archéologiques

LES travaux de réfection de l'éclairage public de la vieille ville, entrepris sur l'initiative de la municipalité, ont conduit les ouvriers de la C.E.P.E.C.A. à percer une tranchée de 0,80 m de profondeur, face à la grande porte de l'église, et destinée à recevoir le câble d'alimentation des lampadaires.

Cette excavation, longeant le mur de clôture du monument aux morts sur 30 mètres environ, puis retournant d'équerre sur le prieuré, a permis le dégagement d'une série de tombes et fondations.

Ont été ainsi retrouvés six murs parallèles aux remparts, appartenant aux anciennes annexes agricoles du prieuré (dont fait partie d'ailleurs la maison de M. Robert Thomas), le dernier de ces murs, situé au milieu du cours Victor-Hugo, mesure 1 mètre d'épaisseur et doit correspondre à l'enceinte du monastère contre laquelle était appuyé le collège. Tous ces bâtiments avaient été détruits en 1842 par la municipalité de l'époque et ne nous sont connus que par un plan du XVII^e siècle, conservé à la Bibliothèque nationale. (La photocopie de ce plan est exposée au prieuré.)

Quatre tombes orientées nord-est

D'autre part, quatre tombes orientées elles aussi nord-est (les pieds tournés vers Rome ou Jérusalem) ont été aussi exhumées. Couvertes de dalles monolithes à l'état brut, leurs cives sont bâties de pierres tressées de champs plantées dans la terre et liées au mortier de chaux. Leur fond est damé et garni de fragments de tégulac (tuiles introduites par les Romains et utilisées jusqu'à l'époque carolingienne).

La tête repose cependant dans

une excavation dégagée à cet effet dans une pierre spéciale. Ces tombes reposent sur une couche d'incendie se superposant à une couche d'argile, puis de graviers. Nous savons, d'après Virac et un plan du XVIII^e siècle, qu'à cet emplacement, ainsi que tout le long de la nef, au nord de l'église, se trouvait le cimetière de Saint-Macaire.

Ces observations sont quelque peu contradictoires puisque la limite entre le prieuré et le cimetière semble mal définie.

De toute façon se révèle, une fois de plus, s'il en était besoin, l'intérêt du site de l'église et du prieuré. Il suffit de se rappeler la superposition de sarcophages qu'avait laissés apparaître, l'an dernier, la mise en place du paratonnerre du clocher.

Le chantier bénévoles des jeunes de Saint-Macaire.



L'une des tombes avec la dalle de recouvrement brisée laissant apparaître les jambes de l'occupant.

(Photo S.O.F.)

17 avril 1972.

3 mai 1972

Histoire et Tourisme

La société Histoire et Tourisme a tenu le 26 mai son assemblée générale annuelle, dans la grande salle de la mairie.

Le nouveau bureau est ainsi composé : Présidente d'honneur, Mlle Roby; président actif, Jean-Marie Billa; premier vice-président, René Lagahuzère; deuxième vice-président, Robert Thomas.

Secrétaire général, Joël Baudet; secrétaire adjoint, Mick Labrousse; trésorier, M. Florentin; trésorier adjoint, Alain Falissard; conservateur, Mme Vidal; archiviste, Mlle Aurore Alanic.

Au cours de cette réunion qui a vu l'admission de nouveaux membres, une activité plus large et plus dynamique a été envisagée, une ligne de conduite a été définie dans ce sens.

En outre, la société rappelle qu'elle reste à la disposition de tous ceux désirant avoir des renseignements concernant la restauration des immeubles de la vieille ville et l'obtention des subventions s'y rapportant.

Mai 1972.

Ce soir Veillée au Prieuré

Comme nous l'avons déjà annoncé, les jeunes du chantier de restauration du prieuré invitent les Macariens et les gens des alentours à se joindre à eux pour revivre quelques passages du passé et du présent de Saint-Macaire.

Pour cela, il suffira de se rendre derrière l'église, au prieuré, ou, en cas de mauvais temps ou de température fraîche, à la salle des fêtes sur la place de l'Horloge.

Les montages audiovisuels prévus évoqueront tour à tour les Bénédictins à Saint-Macaire, les travaux entrepris au prieuré et le tournage du film « le Moine », tous ponctués d'intermèdes de musique ancienne interprétée par des jeunes du chantier.

À la suite de ces projections qui occuperont la moitié de la soirée, environ, tous ceux qui voudront la prolonger trouveront différents centres d'intérêt sur le chantier.

En premier lieu, comme à l'entracte, s'ouvriront buvette et buffet largement garnis de brochettes, crêpes et boissons diverses. Près d'un feu alimenté pour les besoins de la cause, les quelques musiciens présents se regrouperont et, sur des thèmes de musique actuelle, la fête pourra commencer.

Parallèlement, dans l'ancien réfectoire, sera présentée une exposition rassemblant différents éléments : les fragments de céramique et des sculptures les plus intéressantes trouvées au prieuré, des gravures inédites de Saint-Macaire au XVII^e siècle, quelques tableaux de peintres locaux montrant nos monuments sous des jours les plus divers. Les dossiers photographiques des travaux effectués au prieuré ainsi que le détail du budget du chantier seront laissés à la libre consultation de tous.

Enfin, ceux qui en exprimeront le désir pourront visiter le chantier, sous la houlette d'un des membres de l'équipe.

Vous êtes donc tous invités à cette soirée portes ouvertes, ce soir, à partir de 21 heures. Entrée gratuite.

18 août 1972.

Affluence à la veillée du Prieuré

La veillée organisée vendredi dernier par les jeunes du chantier de restauration du prieuré Saint-Sauveur a rassemblé de nombreuses personnes, tant de Saint-Macaire que des alentours. Trois cents à quatre cents personnes s'étaient réunies autour de l'écran dressé entre l'église et la colonnade du cloître. Cette affluence suffit aussitôt aux organisateurs pour donner une seconde représentation le lendemain, dans le même cadre.

L'un des membres de l'équipe situa dès le départ les buts de la soirée. Le chantier, créé depuis bientôt cinq ans, se devait de donner publiquement un aperçu de ses activités et de l'histoire du bâtiment où il les exerce. D'autre part, les projections s'attachaient à redonner leur signification aux témoignages bâtis du passé de Saint-Macaire afin de susciter ou d'entretenir chez les Macariens le désir de les sauvegarder. Enfin, cette manifestation donna l'occasion à tous de se retrouver autour d'un thème local, dans une atmosphère de fête et dans un souci d'animation de la vie de la cité.

À la fin du spectacle, d'ailleurs, nombreux encore étaient ceux qui prenaient le temps de prolonger la soirée. Les uns se rendaient dans l'ancien réfectoire des moines pour y voir une petite exposition où étaient rassemblés divers objets et documents : outils de tonnelier, tableaux et gravures des monuments locaux, mobilier archéologique trouvé au prieuré, dossiers des travaux et budget du chantier, publications, etc. D'autres examinaient avec attention les lieux et vérifiaient sur place ce que les projections avaient décrit.

Il est vrai que tout cela se passait à proximité d'une buvette - buffet largement pourvu en brochettes et boissons les plus diverses et de deux feux autour desquels s'étaient réunis les musiciens présents.

Nous avons pu remarquer à cette rencontre une proportion équivalente de jeunes et de moins jeunes, de spécialistes de l'archéologie et de profanes, de connaisseurs de la vie religieuse monastique et d'indifférents.

Et c'est l'intérêt de ce brassage pour Saint-Macaire et les Macariens qui encourage les jeunes du prieuré et leur organisme officiel, la société Histoire et Tourisme, à renouveler l'expérience dans un jour prochain sur des thèmes nouveaux.

24 août 1972.

Une partie de notre patrimoine historique en danger

LORS d'une récente visite effectuée tout le long des remparts (côté Garonne), par les membres de la société « Histoire et Tourisme », ceux-ci ont pu constater avec inquiétude l'accroissement des lézardes et des crevasses ainsi que de nombreuses chutes de pierres, sur l'ensemble des remparts.

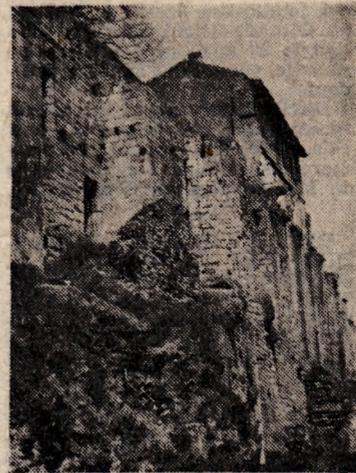
Comme pour donner raison à ces craintes, un pan de muraille surplombant le ruisseau du Thuron vient récemment de s'écrouler, cet accident était inévitable, car cet endroit, non entretenu, était depuis longtemps transformé en dépôt d'ordures.

Mais le risque le plus grand se situe sur la portion de remparts en dessous de l'église et du prieuré.

En effet, si ces énormes fortifications, hautes à certains endroits de plus de 17 mètres venaient à s'écrouler, cela entraînerait la disparition du prieuré, de l'église, ainsi que l'ébranlement des maisons voisines.

En outre, il est incontestable que, l'absence d'écoulement des eaux, le trop grand nombre d'arbres sur l'esplanade de l'église et du monument aux morts, avec le manque d'entretien, sont responsables de la situation actuelle.

La société « Histoire et Tourisme » soucieuse de la sécurité des habitants concernés et de la protection de l'ensemble architectural que représentent l'église, le prieuré et les remparts, souhaite dans l'intérêt de tous que les autorités compétentes (municipalité, ministère des Affaires culturelles, Bâtiments de France) prennent des mesures urgentes de consolidation et de restauration afin d'éviter dans



la mesure du possible une regrettable catastrophe.

Les vieux remparts de Saint-Macaire sont-ils condamnés à disparaitre ?

août 1972

Vil interet pour la veillée occitane

Samedi dernier, environ quatre-vingts personnes venues de « Sènmachari » et des environs se sont réunies dans l'ancien réfectoire du prieuré, autour des jeunes du C.D. J.O. de Bordeaux et de la Gironde. Une forte proportion de moins de 30 ans, dont une délégation du Foyer des jeunes de Gironde, côtoyait les anciens pratiquent encore le gascon.

Après un bref rappel de l'identité ethnique et culturelle de l'occitanie et des conditions de son rattachement à la France, divers textes illustrant l'usage politique et administratif de l'occitan furent lus, ainsi qu'un extrait des « Macariennes » pour en montrer l'un des meilleurs emplois littéraires.

Ensuite, le poète Miquèu Baris, issu du cœur du terroir landais, exprima avec verve et conviction l'âme de son pays dans une suite de poèmes qu'il a rédigés (en gascon bien sûr). Cette intervention ne pouvait s'achever sans le récit d'un des contes de la grand-lande, recueillis par Félix Armandin. Enfin, un montage de diapositives s'attacha à dépeindre le mode de vie des derniers charbonniers, avec un final poétique empli d'espoir et illustré à l'orgue par le maître Christian Robert, de la cathédrale Saint-André de Bordeaux.

La soirée prit alors l'allure d'une discussion ponctuée de récits d'histoires ou de textes, rédigés notamment par le poète local Elie Boirac. M. Pezat, d'Omet, s'inquiéta de la création d'une orthographe normalisée pour l'occitan qui, selon lui, présentait le danger de niveler les nuances propres à chaque dialecte régional, tels le gascon ou le béarnais.

Les jeunes occitans lui répondirent que la normalisation de l'orthographe n'impliquait pas celle du parler et que cette opération n'avait pour but que de mieux faire comprendre l'occitan à l'étranger et les différents dialectes entre eux.

Mlle Roby et M. Barbe, instituteurs, mirent l'accent sur le fait qu'en particulier, dans la vallée de la Garonne, plus aucun jeune ne parlait ni ne comprenait le gascon. Ce à quoi il fut rétorqué que, s'il est vrai que dans certaines régions la désoccitanisation est complète, les structures mentales restent les mêmes; l'emploi de mots gascons tels que « cassuer, gueille », etc; l'emploi de formules occitanes francisées, « je suis été, je me prends le manteau, etc. », ou bien la facilité avec laquelle, dans le midi, les élèves assimilent l'accord du participe passé.

Au cours de cette soirée donc, furent évoqués les principaux problèmes auxquels se heurtent la prise de conscience occitane mais l'intérêt et la passion même que surent susciter dans l'auditoire les jeunes occitanistes ne peuvent que les encourager à renouveler cette expérience à Sènmachari même, dans une formule plus élaborée.

A noter qu'un dépôt de publications occitanes a été laissé au prieuré, à la libre consultation des Macariens.

30 octobre 1972

« Saint-Macaire, notes et informations sur la vie locale »

On nous prie d'insérer :

Dès aujourd'hui, chez leur libraire habituel, ou le dimanche au prieuré, les Macariens et toutes les personnes intéressées pourront trouver le premier numéro de « Saint-Macaire, notes et informations sur la vie locale » (ou « Semmachari » engaxon).

Au sommaire : un éditorial, une enquête sur les sociétés locales, des thèmes d'actualité : « le Marché du jeudi », « les Visites touristiques », « la Vigne et le vin »; un sujet historique : « l'Autonomie de Saint-Macaire avant 1789 »; une bande dessinée humoristique, basée sur une anecdote locale authentique; quelques photos d'actualité ou du passé, rappelant le visage de quelques personnalités macariennes aujourd'hui disparues.

Il est temps maintenant de préciser que c'est la société Histoire et Tourisme et les jeunes du prieuré qui sont à l'origine de cette initiative. Le premier numéro est donc uniquement rédigé par les ensembles de ces groupements. Mais, en aucune façon, « Saint-Macaire » ne veut être le bulletin de la société Histoire et Tourisme, mais celui de toutes les sociétés locales et de tous les Macariens désireux d'exprimer quelque chose.

Pour encourager cette tentative, il est nécessaire d'acquérir le premier numéro de « Saint-Macaire », mais aussi d'apporter des suggestions et des articles. La formule, le système de diffusion, le titre, rien n'est définitif. Il suffit, pour participer à la rédaction comme à la composition de ce journal, de s'adresser ou d'écrire à Joël Baudet, Bas-Pian, 33490 Saint-Macaire. (Le numéro 2 ne paraîtra probablement qu'en février.)

30 octobre 1972

Un nouveau journal : « Saint-Macaire »

La société Histoire et Tourisme de Saint-Macaire fait savoir aux Langonnais intéressés que ceux-ci peuvent désormais trouver le journal « Saint-Macaire » ou « Semmachari » en dépôt à la librairie Labuzan, place du Général-de-Gaulle.

Un nouveau journal : « Saint-Macaire »

La société Histoire et Tourisme de Saint-Macaire fait savoir aux Réolais intéressés que ceux-ci peuvent désormais trouver le journal « Saint-Macaire » ou « Semmachari » en dépôt à la librairie Chiasadia, 17, rue des Frères-Faucher.

Décembre 1972

Saint-Macaire et son passé

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une série d'articles sur Saint-Macaire et son passé, d'après les travaux présentés au Centre régional de documentation pédagogique en janvier 1963, par Mlle Henriette Espagnet, professeur, et avec son autorisation.

LES ORIGINES

Saint-Macaire est situé à 48 kilomètres au sud-est de Bordeaux sur la route nationale 113 Bordeaux-Toulouse. La population actuelle est de 1 767 habitants. Sa devise « Urbs sancti Macari olim ligéna ». Ville de Saint-Macaire, autrefois Ligéna. Riche ville gallo-romaine, d'après Léo Drouyn. On a trouvé des fragments de mosaïque dans le voisinage. Saint-Macaire est bâtie sur un rocher tombant d'aplomb sur la Garonne qui coulait directement au pied à l'origine, d'où facilités de défense, de commerce, de ravitaillement.

Ses sol et climat sont favorables à la culture des fruits (pêches, poires, pommes, raisins) de la vigne (côtés de Bordeaux, saint-macaire blanc et bordeaux rouge), du blé dans le passé.

Saint-Macaire est encore mal connue et cependant elle est une des villes les plus curieuses de la Gironde.

Il convient de considérer trois périodes dans l'histoire de Saint-Macaire : avant, pendant et après l'occupation anglaise.

PREMIERE PERIODE

Rome règne en Aquitaine de Jules César à Honorius, soit 471 ans. Saint Macaire naquit probablement au temps de Jules César, sans que l'on puisse rien préciser.

Les Wisigoths succèdent aux Romains.

Macaire, envoyé par saint Martin de Tours, évangélise l'Aquitaine et meurt à Ligéna qui change de nom.

507 : victoire de Clovis sur Alaric : Saint-Macaire, avec l'Aquitaine, entre dans le domaine des Francs.

826 : première incursion normande en notre région : les Normands remontent la Garonne, le monastère de La Réole est dévasté, il est permis de supposer que Saint-Macaire ait eu à souffrir de ces événements.

1026 : Guillaume, duc d'Aquitaine, et sa femme Aremberge, donnent le prieuré de Saint-Macaire à l'abbaye de Sainte-Croix « avec la dime, le droit de terre et de mer et la justice de sang ». Les reliques de saint Macaire sont transportées à Bordeaux.

1120-1226 : graves troubles causés par la rébellion des moines de Saint-Macaire contre l'abbaye de Sainte-Croix de Bordeaux. La population, lésée dans ses intérêts, fait cause commune avec son clergé. Une première rébellion avait donné lieu, en 1096, à une intervention du duc de Guienne qui avait ruiné la ville. En 1120, l'abbé de Sainte-Croix veut contraindre les moines de Saint-Macaire à résider à Bordeaux. C'est le signal d'une nouvelle révolte qui devait durer 48 ans, résister aux excommunications de deux archevêques et de trois papes. Le « droit de sauvegarde » que possédait l'abbaye lui permettait d'établir à Saint-Macaire des gens exerçant toutes sortes de métiers sans payer de redevances au roi, d'où le mécontentement des habitants incapables de lutter contre une telle concurrence. Le pape Alexandre II fait appel au roi



d'Angleterre Henri II pour protéger Sainte-Croix contre les Macariens qui veulent marcher contre l'abbaye (Sainte-Croix de Bordeaux)

(A suivre.)

Saint-Macaire et son passé

(Suite)

Nous avons commencé la publication d'une série d'articles sur Saint - Macaire et son passé, d'après les travaux présentés au Centre régional de documentation pédagogique, par Mlle Henriette Espagnet, professeur, de qui nous avons obtenu l'autorisation. Aujourd'hui :

Deuxième période :

1152. — Mariage d'Aliénor d'Aquitaine, avec Henri Plantagenet, comte d'Anjou, duc du Maine et de Normandie.

1154. — Henri hérite de la couronne d'Angleterre : désormais, les activités de l'Aquitaine et ses intérêts se tournent vers le Nord. A Saint-Macaire, comme dans les autres possessions anglaises, on n'est ni Français, ni Anglais, on est d'abord Aquitain et même, avant tout, de Saint-Macaire.

Les Anglais ne se conduisent pas comme en pays conquis : pas de troupes nombreuses : le roi assoit sa puissance par l'accord de privilèges, sans confirmés ou étendus.

1173. — Saint - Macaire aurait déjà eu un maire, des jurats, un corps de prud'hommes, avec les mêmes attributions et qualités qu'à Bordeaux. (Date avancée par Augustin Thierry.)

4 novembre 1256. — Un document portant le nom de Raymond Guillaume - Aymeryc, de Saint - Macaire, « major », prouve l'existence d'une municipalité. Cette municipalité veille au maintien des privilèges : la commune n'est assujettie à aucun subside s'il n'est régulièrement consenti : elle contrôle le commerce des vins avec l'Angleterre : on trouve le nom de Saint - Macaire sur les registres du Guild Hall, de Londres, où les créances étaient inscrites en vue de contraintes éventuelles. C'était un grand commerce, les Anglais fournissaient un supplément de blé, des poissons salés, des laines, des draps, en échange du vin, seul tonique connu pour lutter contre le « fog ». On s'orientait en Aquitaine vers, la monoculture.

Avant même la guerre de Cent Ans, l'Aquitaine est l'enjeu d'une lutte tantôt larvée, tantôt délibérée entre les rois d'Angleterre et leurs suzerains, les rois de France. Ce sont événements politiques importants : à maintes reprises, on put croire que les deux pays n'auraient qu'un seul roi : le futur Louis VIII se vit offrir la couronne d'Angleterre par les barons révoltés contre Jean Sans Terre : il y eut un commencement d'exécution. La mort de Jean Sans Terre, les fautes de Louis firent échouer la combinaison : le jeune Henri, fils de Jean, finit par remporter tous les suffrages.

Pierre de Gavaret, seigneur de Saint - Macaire, rend hommage à Henri III d'Angleterre. Henri III refuse de rendre hommage à Louis VIII. Celui-ci passe en Guienne et Saintonge. Saint - Macaire se soumet sans difficulté au roi de France.

Henri III envoie à Bordeaux son frère Richard, comte de Poitou et de Cornouailles. Richard remonte la Garonne avec une flotte impressionnante de 300 voiliers, reprend La Réole et Saint - Macaire.

Henri III écrit aux prud'hommes de Saint-Macaire de se trouver à Royan avec leurs chevaux et leurs armes le premier jeudi après Pentecôte : c'est la bataille de Taillebourg, où Saint - Louis remporte la victoire. Simon de Montfort gouverne la Guyenne avec une dureté et une tyrannie qui soulève la province. Saint-Macaire participe au mouvement : on menace de se donner au roi de France. Henri III s'émeut, il arme une flotte, remonte le fleuve, s'empare de Saint - Macaire. Henri III y fait un séjour. C'est là qu'il règle les conditions du mariage de son fils aîné, Edouard, avec Eléonore, fille de Ferdinand III, roi de Castille. La reine d'Angleterre, Eléonore de Provence, épouse d'Henri III, fait à Saint - Macaire un séjour.

(A suivre.)

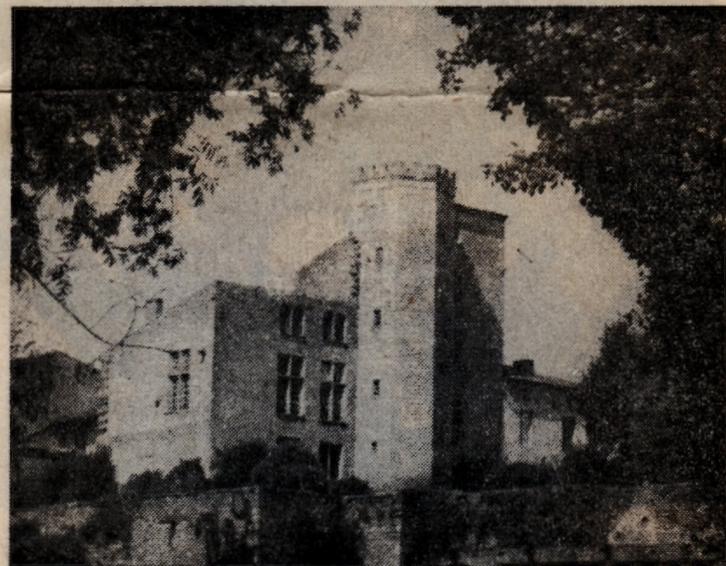
Jeudi 30 novembre 72

Vendredi 10 novembre 1972

Notre cité et son passé

(Suite)

Nous avons publié dans nos colonnes des 10 et 30 novembre le début d'une série d'articles sur Saint-Macaire et son passé, d'après les travaux présentés au Centre régional de documentation pédagogique par Mlle Henriette Espagnet, professeur. Aujourd'hui, fin de la deuxième période.



Le château de Tardès.

(Photos « Sud-Ouest ».)

1265. — C'est le moment de la grande prospérité pour Saint-Macaire : les remparts du XI^e siècle sont reconstruits et complétés, à l'est et à l'ouest, par deux enceintes enserrant les faubourgs du Turon et de Rendesse. De fastueux logis s'élèvent, construits avec une pierre dont on peut juger la qualité par notre Grand-Théâtre ou notre pont. (Carrière de Lavison.)

1294. — Edouard I en appelle aux jurats de Saint-Macaire pour l'aider à lutter contre Philippe le Bel : l'argent donné d'une main revient de l'autre, sous forme de privilèges ou d'exemptions. Exemple : abolition d'un droit royal sur la vente des vins (1316).

1337-1453. — Guerre de Cent ans.

1337-1360. — L'Angleterre, toujours victorieuse, contrôle tout l'ouest de la France.

Mais quatre ans après Brétigny, le roi de France Charles V discute les textes.

1363. — Guiraud Eyquem fait à Bordeaux, en la cathédrale, serment de « foiaulté et d'obéissance » à la couronne d'Angleterre, mais, pour l'avenir, obtient que les jurats n'aient plus à prêter serment « hors la ville » (Saint-Macaire).

1369. — La Guyenne est envahie par les armées du roi de France.

Pendant plus de vingt ans, elle restera française sans que les Anglais cessent de légiférer comme si elle dépendait toujours de la couronne d'Angleterre. Pendant la période anarchique du règne de Charles VI le Fou, elle est soumise à une véritable guérilla de la part de Langon, restée au deux tiers anglaise.

1420. — Henri V met le siège devant la ville : il dure un mois. Le 12 août, sur ordre, « tous les Bordelais valides » viennent donner l'assaut sous le commandement de Radcliff.

1444. — Henri VI d'Angleterre cède la ville et son château au maire et aux jurats de Bordeaux.

1453. — La fin de la guerre de Cent ans fait rentrer définitivement Saint-Macaire dans la Loyauté française.

Pendant trois siècles, Saint-Macaire avait joui de la liberté de nommer son capitaine, de choisir ses juges, d'élire ses jurats et tous ses autres officiers, de se gouverner avec la plus complète indépendance. Cette liberté politique, qui était de règle en Angleterre même depuis la Grande Charte de 1215, s'était accompagnée des avantages matériels les plus avantageux, si bien qu'après chaque siège, la ville avait pu se refaire aisément. Les rois de France ne lui donnèrent pas la paix mais maintinrent ses privilèges par sage politique.

(A suivre.)

1370-1384. — Saint-Macaire change six fois de maître et subit deux sièges.

1371. — L'armée de Duguesclin et du duc d'Anjou occupe la ville une première fois. Elle reçoit une garnison de Bretons commandés par Jean de Malesroit et Sylvestre de Budes, cousin de Duguesclin.

1374. — Reprise par les Anglais, après le départ de Duguesclin : celui-ci vient la réduire.

1376. — Les Anglais sont de nouveau à Saint-Macaire. Consciente de sa faiblesse, la ville se confédère avec Bordeaux et devient sa filleule en même temps que sept autres ayant éprouvé les mêmes difficultés : Libourne, Castillon, Saint-Emilion, Bourg, Blaye, Rions et Cadillac.

1377. — Siège en règle de Duguesclin : mise en action de huit truyes et d'engins de tous genres. La ville se rend. Froissart, qui était dans l'armée, raconte le siège et dit que Saint-Macaire avait « beau logis et grand », ainsi qu'abondance de pain et de vin.

A chaque changement de maître, Saint-Macaire obtient subsides pour relever ses ruines et nouveaux privilèges.



La porte de l'horloge façade sud.

Mardi 12 décembre 72

NOTRE CITÉ ET SON PASSÉ

TROISIEME PERIODE

1461. — Louix XI séjourne à Saint-Macaire, y prend diverses dispositions en faveur de Saint-André et de Saint-Seurin, accorde des privilèges, en confirme d'anciens à l'abbaye de La Sauve, y fait célébrer le mariage de sa sœur Madeleine avec le prince de Viane.

GUERRE DE RELIGION

Juln 1562. — Peu après le massacre de Vassy, Symphorien de Duras ayant embrassé la religion nouvelle, ravage Saint-Macaire.

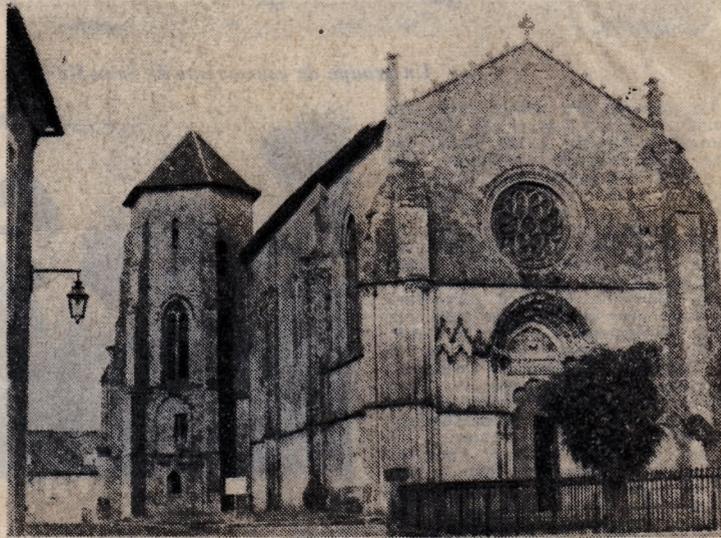
1563. — A la paix d'Amboise, Saint-Macaire est « la seule ville de la Sénéchaussée » où le culte protestant est autorisé.

1565. — Charles IX vient à Bordeaux et promulgue une charte en trente-six articles pour remplacer, par un acte unique et officiel, les archives brûlées par Duras.

1577. — Favas, chef protestant, originaire de Saint-Macaire, tente de s'emparer de la ville. D'Aubigné, qui faisait partie du corps expéditionnaire — ainsi que Rosny, le futur Sully — fait un récit détaillé de cette attaque. Echec total. Les troupes de Favas sont décimées par la population qui s'est portée aux remparts.

LA FRONDE

1652. — Pendant les troubles de l'Ormée, Saint-Macaire étant aux



L'église Saint-Sauveur.

(Photos « Sud-Ouest ».)

mains d'un lieutenant de Condé, est reprise par les troupes royales, subissant alors son dernier siège.

FIN DU XVIIe SIECLE

1678. — La Chambre de l'édit est exilée de Bordeaux à Saint-Macaire, comme suite d'une récolte.

XVIIe SIECLE

26 mai 1763. — Les jésuites expulsés de la juridiction abandonnent le prieuré.

« Les Macariennes » vers gascos habiles et hardis, parus sans nom d'auteur, sont un reflet de la lutte contre les jésuites et une peinture des mœurs du temps à Saint-Macaire.

La Révolution ne fut marquée à Saint-Macaire par aucun événement mémorable. cependant, elle eut son club « des Amis de la liberté et de l'égalité »; elle célébra « le culte de la déesse Raison », la déesse étant représentée par Thérèse de Barmont, âgée de 15 ans, dont le père venait de faire de la prison comme suspect. Tallien y vint en tournée; on ne signale aucune exécution.

Les progrès de la France au XIXe siècle semblent, chaque fois, avoir été marqués pour Saint-Macaire par un affaiblissement de puissance. L'alluvionnement commencé au XVIIe siècle et les grands travaux du Second Empire en stabilisant le cours de la Garonne, l'éloignèrent du rocher sur lequel elle est bâtie et firent mourir son port qui, depuis le Moyen Age, alimentait

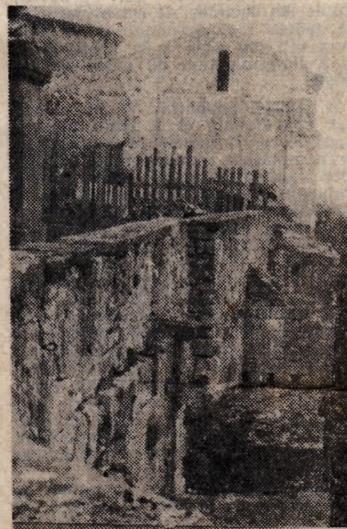
son marché (stordions et saumons) et d'où partaient les gabarres chargées de vin.

Au sud, rocher dominant la Garonne.

Au nord, des fossés sur l'emplacement des allées actuelles.

Au XIIIe siècle, trois lignes de remparts enserrant : à l'est, le faubourg du Turon; à l'ouest, le faubourg de Rendesse; au sud, les remparts prenaient appui sur le rocher; il en reste des fragments très intéressants.

(A suivre.)



Les remparts et, au fond, le prieuré.

Jeudi 21 décembre 72

L'Occitanie : Qu'es aquo ?

L'OCCITANIE est le territoire où l'on parle la langue d'oc ou « occitan », c'est-à-dire le Midi de la France, au sud d'une ligne Libourne-Limoges - Clermont-Ferrand - Valence - Briançon. Dans notre Gascogne, comme ailleurs, beaucoup appellent cette langue le « patois », avec une arrière-pensée méprisante ou honteuse.

Ce patois, d'aucuns le croient dérivé du français ou bien sont persuadés qu'il est un particularisme qui n'a rien à voir avec le village voisin. Certains le parlent encore, à la plus grande curiosité des jeunes pour qui il est souvent synonyme de folklore ou de sous-développement. Et puis, il y a l'accent tonique, « l'accent du Midi », recherché par les touristes et sujet aux railleuses allusions que nous connaissons tous. Qui ose parler avec cet accent sans crainte de paraître ridicule, par exemple à la télévision ?

Et pourtant, l'occitan est une langue à part entière (issue du latin, comme le français, l'espagnol ou l'italien) et prend chez nous le visage du gascon. Ce fut la première langue littéraire de l'Europe, celle des troubadours des XIIe et XIIIe siècles. Ce fut celle aussi des Macariens qui firent la prospérité de la cité, celle des bénédictins, celle des jurats, celle des négociants, mais aussi celle des Bayonnais, des Réolais, etc. Il n'y a, pour s'en convaincre, qu'à consulter les archives médiévales conservées à la mairie. Pour eux, quelle pouvait être la différence entre Anglais et Français ? Les deux parlaient une langue aussi étrangère que pour nous l'espagnol. Saint-Macaire était, au Moyen Age,

avant tout occitane, avec son organisation politique particulière, très proche de l'autonomie.

Comment en est-on arrivé à cette perte de la conscience occitane ? Il y eut d'abord les croisades contre les Cathares, puis l'édit de Villers-Cotterêts imposant, en 1539, l'emploi du français à nos régions. A partir de ce moment, l'occitan tend à devenir une langue uniquement parlée, donc sujette aux dégénérescences et en particulier à la francisation (exemple : Mercadiou faussement transformé en Marchédeu).

La scolarisation du XIXe siècle et surtout le centralisme étatique ont achevé l'intégration de la conscience occitane au mythe national français. Et désormais les méridionaux, considérés comme plaisantins ou fainéants, subissent une quasi-ségrégation. Pour trouver du travail, surtout pour les cadres, il leur est nécessaire de s'expatrier dans le Nord ou l'Est.

Doit-on laisser notre région aux mains uniques des « étrangers » et continuer à subir cette discrimination ? Le Cercle des jeunes occitans de Bordeaux et de la Gironde, en liaison avec l'Ostau Occitan, ne le pense pas et engage les Occitans à prendre conscience de leur culture. Cette démarche n'est pas une vaine recherche nostalgique d'un passé brillant, mais se tourne résolument vers l'avenir, pour que notre réalité ethnique, notre manière particulière de vivre et de parler puissent s'épanouir sans honte.

Le Cercle des jeunes occitans invite d'ores et déjà la population de Saint-Macaire et des environs, qui aime la langue occitane, à la veillée qui se déroulera au prieuré Saint-Sauveur, derrière l'église, samedi 30 octobre.

M. SAN JOSÉ

A OUVERT UN SALON
DE COIFFURE DAMES
depuis le 19 octobre, r. de l'Eglise
à SAINT-MACAIRE

Nos hôtes américains

Pour la troisième année consécutive, le groupe des étudiants américains en séjour pour l'année à Bordeaux sont venus visiter notre cité. Dirigés par Mme Keyn, ils sont originaires des Etats du Nebraska, Kansas et Colorado. Vous avez pu les voir, samedi 16 octobre, en fin de matinée, parcourir les rues de la vieille ville et en examiner les différents bâtiments. Ils ont pu ainsi voir concrètement comment se présentait une cité guyennaise au Moyen Age, quel fut son processus de développement urbain et ses principaux édifices et espaces publics. Leur attention s'est également portée sur les peintures murales de l'église Saint-Sauveur et les travaux effectués au prieuré.

Après une dégustation du vin du terroir dans la cave du château de Tardes, la matinée s'est achevée par un pique-nique fort gai dans l'ancien réfectoire des moines, au prieuré.

Un exemple parmi tant d'autres des nombreux groupes étrangers s'intéressant à Saint-Macaire, ville médiévale.

Octobre 1972.

Un groupe d'étudiants de Californie a visité notre cité



Le groupe d'étudiants écoutant les explications par M. Desmoulin, adjoint au maire, sur l'histoire de Saint-Macaire.

(Photo S.O.F.)

Dernièrement, un groupe d'étudiants de Californie, en stage pendant une année scolaire à l'Université de Bordeaux, a visité Saint-Macaire au cours d'une journée organisée par l'Association France-Etats-Unis. Directeurs : MM. les professeurs Carter et Snow. Responsable français : M. Garcia.

A leur descente de car, nos hôtes sont accueillis par MM. Christian Desmoulin, adjoint au maire et président du Syndicat d'initiative, et Joël Baudet, d'Histoire et Tourisme. Après quelques paroles de bienvenue, la visite de Saint-Macaire commence par la porte de l'Horloge, la rue Carnot au tracé en arc de cercle. On arrive ainsi sur la place du marché-Dieu bordée de maisons à arcades, où des explications leur sont données. Puis le groupe prend la rue du Turon à forte déclivité qui conduit à la porte du Turon (XIVe siècle), que nos visiteurs admirent. On revient par la rue du Port qui a gardé son état primitif, et voici le château de Tardes. Ensuite, c'est la visite de notre belle église Saint-Sauveur qui fait l'ad-

miration de nos visiteurs. Ce monument commencé au XIe siècle, sur l'emplacement d'une ancienne basilique, ne fut terminé que beaucoup plus tard. Il faisait partie d'un prieuré construit par les moines bénédictins. Les étudiants ont remarqué le chœur roman et les chapiteaux. La visite se termine par le colître que les jeunes de Saint-Macaire viennent de remettre en état.

Un vin d'honneur fut servi à nos hôtes au château de Tardes.

31 Mars 1972.

« Semmachari » numéro 2 est arrivé

C'est avec un retard d'un mois que « Semmachari » n. 2 va être distribué. Le groupe girondin de l'École moderne qui a accepté d'en assurer bénévolement l'impression s'est trouvé surchargé de travail durant le mois de mars et n'a pu le réaliser à temps.

Pour ce second numéro, l'équipe de rédaction s'est efforcée de varier les thèmes abordés en donnant une place particulière aux sports. La première partie est consacrée à l'analyse du contexte macarien : les chiffres du recensement de 1968 ont donné prétexte à un premier article intitulé : « Qui sont les Macariens ? », qui permet de définir la nature de la composition de la population locale. L'article suivant s'attache à décrire un quartier un peu oublié, celui du Thuron. Puis est ouverte la dernière page d'histoire locale qui ait frappée l'imagination des Macariens, à savoir « la grève des ouvriers tonneliers ». La fameuse charge des gendarmes à cheval sur les grévistes est ici évoquée d'après les journaux de l'époque. En conclusion à cette première partie sont données la recette du coq macarien et une série d'informations. Flashs résumant les principaux événements locaux du trimestre dernier.

La deuxième partie est consacrée aux sports avec des articles évoquant l'école du football, la section de judo de l'A.S.M. et... les difficultés de liaison entre l'A.S.M. et ses supporters. Pour la première fois (mais ce n'est que le numéro 2), ce sont les

membres des associations concernées qui ont rédigé les articles

Enfin, une troisième partie plus brève est réservée à l'histoire locale : un chantier retrouvé par M. Coudroy, de Lille, des « Amis du Bazadais » a permis d'identifier les propriétaires de certaines maisons de la vieille ville au début du XVII^e siècle. Et puis est rappelé le siège de Saint-Macaire par les protestants en 1577, qui s'est soldé par une magnifique victoire des Macariens.

Accompagnant cette prose, sont ajoutées les photos de l'école de football, de l'équipe de judo, des travaux de percement de tranchées pour la mise en place des téléphones automatiques, de vieilles maisons disparues ou mal connues, etc.

En couverture, M. Gilbert Despujos, un des derniers tonneliers exerçant encore son métier dans notre cité, avec en toute dernière page le « Chant des tonneliers » recueilli auprès d'Henri Bordenave, ouvrier tonnelier retraité.

L'équipe des jeunes du prieuré se propose durant la semaine allant de Rameaux à Pâques, de venir apporter chez vous, entre 18 heures et 20 heures, les exemplaires de « Semmachari » n. 2 dont le prix reste fixé à 2 francs le numéro. Il sera ensuite déposé à la librairie Devaux et au Prieuré.

Réservez le meilleur accueil à « Semmachari » afin que puisse paraître le troisième numéro en juin prochain. Pour toutes suggestions, réclamations ou articles, s'adresser à Joël Baudet, 33-Pian-sur-Garonne par Saint-Macaire.

Semmachari est en vente

La tournée de porte en porte effectuée cette semaine par les jeunes du prieuré a permis à l'équipe de rédaction de mieux situer les lecteurs de « Semmachari », qui ont accueilli le nouveau journal local avec sympathie et intérêt, dans la majorité des cas. Ces constatations détermineront le choix des thèmes abordés par le prochain numéro, prévu pour juin ou juillet.

Mais tout le monde n'a pu être sollicité, car certaines personnes se trouvaient absentes de leur domicile au moment du passage de l'équipe de vente, ou bien habitent des quartiers extérieurs à la commune (tels les Noyers, Laborie, la Leyse, etc.). Pour ces lecteurs éventuels, comme lors du lancement du premier numéro, l'équipe de rédaction a déposé une série d'exemplaires du numéro 2 à la librairie Devaux.

Rappelons que les Macariens pourront trouver au prieuré, le samedi après-midi et le dimanche, le premier et le second numéro de « Semmachari », ainsi qu'une reproduction de la couverture du numéro 1 sur papier glacé et comportant une légende indiquant l'emplacement, la destination et les dates de construction des monuments actuels ou disparus de Saint-Macaire.

21 avril 1973

16 mai 1973 *

« Semmachari » numéro 2

Le numéro 2 du nouveau journal local, « Semmachari » est arrivé à Langon et déposé à la librairie Labuzan. Dans ce second numéro l'équipe de rédaction s'est efforcée de varier les thèmes abordés. Notons, entre autres articles, le récit de la grève des ouvriers tonneliers en 1906 par les journaux de l'époque; la découverte d'un charnier, par M. Coudroy, de Lille, permettant l'identification des propriétaires de vieilles demeures macariennes, et la recette du coq macarien, la présentation de la nouvelle section de judo de l'A.S.M., etc.

1973

« Semmachari » numéro 2

Le numéro 2 du nouveau journal local « Semmachari » est arrivé à La Réole et déposé à la librairie Chiarraga. Dans ce second numéro, l'équipe de rédaction s'est efforcée de varier les thèmes abordés. Notons, entre autres articles, le récit de la grève des ouvriers tonneliers en 1906, par les journaux de l'époque; la description faite par Agrippa d'Aubigné, de l'attaque des protestants venus de La Réole, etc; la recette du coq macarien, la présentation de la nouvelle section de judo, etc.

1973

L'Entre-Deux-Mers se prépare à accueillir les touristes

La mairie de Verdélais a servi de lieu de rencontre pour l'ouverture de la campagne touristique en Entre-Deux-Mers.

Bien que coïncidant avec de nombreuses autres manifestations qui avaient notamment retenu Me Laveix, président du Syndicat d'initiative de Sauveterre, et M. Desmoulin, président du Syndicat d'initiative de Saint-Macaire, un grand nombre d'animateurs avaient tenu à venir participer au lancement de la campagne d'année.

Parmi l'assistance, on remarquait la présence de M. Vezio, délégué de Floirac; M. Guedon, délégué de Lormont; colonel Orus, président du Relais touristique de Cadillac; M. Darriet, président du Syndicat d'initiative de Cadillac; M. Merx, adjoint, représentant la municipalité de Cadillac; MM. Viollet et Laveau, conseillers délégués de Langoiran; Jaffard, adjoint au maire de Loupiac; Bernède, conseiller municipal de Loupiac; Mombereau, représentant la municipalité de Blasimon; Dousseau, conseiller municipal de Cessac; Ferran, conseiller municipal de Cantois; Blancheton, adjoint au maire de Gornac; Amboullit, conseiller municipal de Gornac; Gay, conservateur du moulin-musée de Gornac; Dumont, conseiller municipal de Créon; Ballion, conservateur du musée de Lignan; Tixier, maire de Saint-Pierre-de-Bat; Fonteyreay, conseiller municipal de Verdélais, président du Syndicat viticole; Lagrange, adjoint au maire de Saint-Genis-du-Bois; Lafitte, maire de Saint-André-du-Bois; Barres, adjoint au maire de Verdélais; Brout, Latestère, Plot, conseiller municipal

de Verdélais; Dufau, conseiller-délégué de Bouliac; Perrotin, maire de Saint-Caprais; Gourg, délégué d'Ambarès; Bordenave, adjoint au maire de Saint-Caprais; Plassan, conseiller-délégué de Quinsac, ainsi que de nombreux délégués venus notamment des communes du Sauveterrois et de Saint-Macaire.

Cette réunion était placée sous la présidence effective de Mme Favereau, maire de Verdélais.

En ouvrant la séance, elle tint à remercier les animateurs de l'Union touristique d'avoir choisi sa commune comme siège de cette rencontre. Elle traita de l'organisation avec les conseillers municipaux et signala l'importance du mouvement auquel participent maintenant la plupart des communes de la rive droite.

Tour à tour, les animateurs du bureau, MM. Vezio, Lafon et Pellet, Orus, Darriet, allaient exprimer le schéma d'orientation de la campagne d'année et au passage retracer l'effort accompli en 1972.

Plusieurs dizaines d'autocars financés soit sur le budget de l'Union, soit conduit par relation dans l'Entre-Deux-Mers, ont permis à près d'un millier de visiteurs de mieux connaître les différents objectifs de la région. On se tromperait si l'opinion croyait que tel ou tel objectif est mieux connu qu'un autre. C'est à peu près la même moyenne. Dans chaque car, sur une cinquantaine de visiteurs, trois ou quatre seulement sont venus sur la rive droite. Le nombre d'étrangers participant à ces visites a été important. On a noté notamment la présence de Canadiens, de Belges et d'Anglais. Les uns et les autres ont découvert avec

de visite organisée pourra se tenir à l'été. Elle fera l'objet d'un communiqué ultérieur.

Le moulin de Gornac

M. Gay et les maires du Haut-Benaug qui participaient à la discussion ont indiqué l'intérêt porté par les municipalités à l'animation de cet objectif très pittoresque.

On sait, en effet, qu'ayant sollicité le concours des médecins, amis du vin, du Québec, le docteur Eylaud a réussi à faire restaurer cet édifice.

Actuellement, les différentes communes du canton de Targon, sollicitées par voie de garantie d'emprunt vont permettre l'aménagement d'une halte de pique-nique et d'une halte sanitaire à proximité.

De leur côté, les viticulteurs de la région ont envisagé de faire de cet édifice un point fort pour la promotion des produits du secteur, dont on ne peut que se féliciter.

Provisoirement, et en attendant la pleine saison, on pourra formuler des demandes de visite auprès du conservateur du musée à Gornac ou dans les mairies du canton de Targon.

Le lac de Laubesc

M. Doussau a fait le point de l'avancement du lac de Laubesc. On sait qu'à cet endroit un important aménagement est intervenu dans un valon et que huit hectares de lac et quatre hectares de parc viennent d'être mis à la disposition du public.

Les premiers résultats sont encourageants et l'Union s'est félicitée de l'action menée en liaison avec les collectivités locales. Le site se situe

portante pour l'exposition d'art de Créon ainsi que pour la fréquentation du musée de Sauveterre, sans oublier les fouilles de Saint-Macaire précitées.

Sainte-Croix-du-Mont

Le site de Sainte-Croix-du-Mont a vu, à raison d'un dimanche sur deux, les animateurs de l'Union donner des commentaires sur la formation particulièrement étonnante de cet énorme monticule de coquilles d'huîtres.

Une action concertée va être menée en liaison avec les municipalités de ces cités.

En vue de la rénovation et de l'affectation du château de Taste dont les perspectives panoramiques sont à peu près uniques en Gironde.

Musée de Lignan

La progression de cet équipement réalisé par les initiatives généreuses de la municipalité et de M. Ballion, érudit conservateur, ont abouti à une fréquentation étonnante. Les tombes monolithes, longtemps abandonnées, ont bénéficié d'une protection utile. Des notices explicatives donnent un commentaire intéressant sur cet objectif.

Economie et campagne d'adhésion

L'économie a été très présente et un recensement des bâtiments disponibles envisagé (chais, serres), élevages de truites, élevages de faisans, élevages de chèvres, de moutons, champignonnières ont permis de découvrir les multiples attraits de la région.

Telle est la tâche ardue que l'Union a entreprise pour la campagne 1973-1974. Elle y sera aidée par les nombreux adhérents qui ne cessent de se manifester.

D'ailleurs, et ce fut la conclusion, une large campagne d'adhésion va être entreprise dans les prochaines semaines.

Le parc de la Peyruche

L'existence du parc de la Peyruche a été, une nouvelle fois évoquée et les animateurs ont précisé le rôle de cette initiative. Il s'agit essentiellement de bénéficier sur l'itinéraire Paris-Pyrénées d'une véritable gare de tourisme destinée à permettre aux visiteurs de trouver des objectifs attractifs dans la Gironde intérieure.

Pour le premier jour d'ouverture de la saison 1973, plusieurs centaines de personnes sont venues admirer les tulipes et les chefs-d'œuvre d'art et artisanat, sans oublier ceux prêtés par les Compagnons du Devoir qui ont fait l'objet de regards émerveillés. Les scolaires pourront trouver d'excellentes leçons de choses.

Les organisateurs ont pu prendre d'utiles contacts avec le public et informer celui-ci des objectifs situés au-delà de la vallée dans le secteur de Lagorce. Ceux-ci ouvriront, sauf intempérie, le 29 avril prochain.

L'Union touristique a entendu avec plaisir une communication sur la restauration du château de Langoiran et s'est félicitée que des personnes dynamiques veuillent bien essayer de consolider cet édifice qui menaçait ruine et qui pourrait à nouveau redevenir un des objectifs privilégiés sur le balcon garonnais.

La ligne des bastides

Les visites effectuées dans les différentes bastides de Targon, Sauveterre, Créon, Saint-Macaire ont fait l'objet d'analyses détaillées.

Partout, l'accueil et la fréquentation ont été satisfaisants et les populations locales très sensibilisées au passage des autocars.

Quelques détails techniques ont été étudiés et il a été décidé d'engager une campagne de presse im-

Champs de fouilles de Saint-Macaire

Abordant ensuite la discussion, objectif par objectif inscrit sur le circuit, on a d'abord évoqué le champ de fouilles de Saint-Macaire qui présente un intérêt exceptionnel et où une équipe de jeunes parfaitement entraînée a accompli un travail colossal.

Il a été rappelé pour les visiteurs de la collégiale qu'il suffisait d'appuyer sur la minuterie prévue à cet effet pour obtenir un éclairage satisfaisant sur les peintures du XIII^e siècle, retraçant les scènes de la Légende dorée.

Poursuite des découvertes à Loupiac

M. Bernède a fait le point de la situation. Au Portail Rouge, où des recherches archéologiques se poursuivent utilement, une expérience

sur la commune de Cessac, à proximité de Frontenac. On pourra aussi s'arrêter sous les ombrages à l'élevage de truites d'Espiet.

L'abbay de La Sauve et le château d'Epernon

La fréquentation de l'abbaye, ainsi que celle du château d'Epernon ne cessent de s'accroître. MM. Darriet, Orus et Merx ont apporté d'utiles indications en ce qui concerne le volume des flux touristiques transitant par ces objectifs.

L'exposition prévue au château d'Epernon prévue sur le thème « Louis XIII et son temps » n'a pas pu être engagée dans les conditions souhaitées.

Toutefois, divers contacts ont eu lieu et, dès maintenant, on peut être sûr qu'à terme, cette manifestation verra le jour.



SUR NOS PHOTOS. — On reconnaît, en haut, de gauche à droite : M. Vezio, président de l'Union; Mme Favereau, maire de Verdélais; MM. Pellet, Lafon et Dufau. — Une vue de l'assistance.

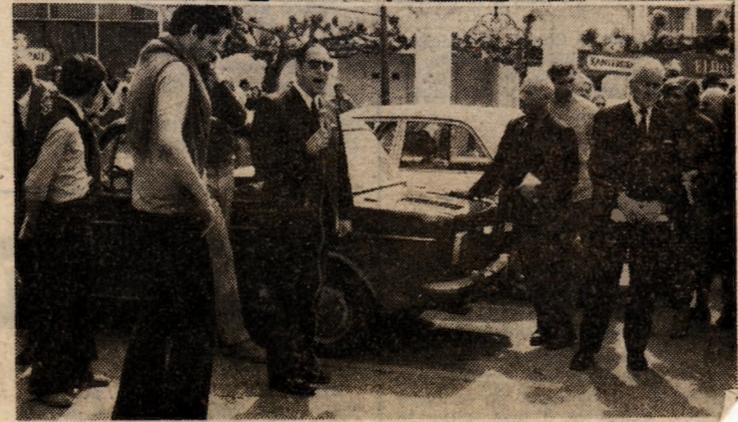
intérêt les paysages profonds de la rive droite. L'assistance s'est interrogée à cette occasion sur le déplacement du pèlerinage des étudiants de Verdélais à Bazas.

21 avril 1973.

Les Amis du Bazadais en visite dans notre cité



La société les Amis du Bazadais a choisi Saint-Macaire pour son excursion annuelle et le choix était bon puisque tous les visiteurs se sont déclarés enchantés de découvrir la vieille ville, qui conserve encore de magnifiques vestiges. A 15 h 30, les voitures des Amis du Bazadais envahissent la place de l'Horloge, où M. le docteur Frahier, président de l'association, accueillait les membres, afin de grouper tout son monde pour commencer la visite sous la conduite de M. J.-M. Billa, président de la société Histoire et Tourisme à Saint-Macaire, assisté de M. J. Baudet et M. F. Bernadet. Ce fut pendant plus de deux heures une promenade à travers la vieille ville, la découverte de la place du Marché, la porte du Turon, le château de Tarde, la visite des fouilles du prieuré et celle de l'église Saint-Sauveur. A 18 heures, les Amis du Bazadais étaient reçus à l'hôtel de ville par la municipalité, à l'occasion d'un vin d'honneur.



SUR NOS CLICHES : Les Amis du Bazadais sur la place de l'Horloge à Saint-Macaire. — Ils écoutent le commentaire de M. Billa. — Le docteur Frahier rassemble les membres de la société pour continuer la visite de la vieille ville.

(Photos « S.-O. »)

5 mai 1973.

Les Amis du Bazadais seront le 1^{er} mai à Saint-Macaire

L'excursion annuelle de la Société des amis du Bazadais se déroulera ce 1^{er} mai à Saint-Macaire. Tous les membres de cette société culturelle et tous les amis des vieilles pierres et de notre histoire régionale sont invités à y participer.

Le président, docteur Frahier accueillera les visiteurs dès 15 heures devant la porte de l'Horloge, à l'entrée de la vieille église et présentera le programme de l'après-midi. La visite sera faite sous la conduite de M. J.-M. Billa, président de la Société « Histoire et tourisme de Saint-Macaire », assisté de MM. J. Baudet et F. Bernadet. Elle comportera une promenade commentée et sonorisée dans la vieille cité en passant par la célèbre place du Mercadiou (ou Mercadil) avec ses maisons des XIII^e et XIV^e siècles, la maison du poste de relais du roi Henri-IV. Ce sera, ensuite, la porte du Turon du XIII^e siècle, les diverses fortifications et portes, la maison de la rue des Bans, du XIV^e siècle et le château de Tarde, XVI^e siècle.

La promenade se continuera par la visite du chantier des fouilles du prieuré et par celle de l'église Saint-Sauveur, remarquable édifice avec son plan triflé, ses arcades et ses peintures.

A 18 heures, la municipalité de Saint-Macaire recevra les amis du Bazadais à l'occasion d'un vin d'honneur. Nul doute que cette sortie du 1^{er} mai 1973 s'annonce parmi les meilleures réalisations culturelles de la Société des amis du Bazadais.

mai 1973

La Société archéologique va avoir cent ans

C'EST en mai prochain que la Société archéologique de Bordeaux aura cent ans et c'est à l'automne qu'elle fêtera ce centenaire. Expositions de ses trésors, conférences, visites de monuments, montreront alors, mieux qu'un bilan, l'activité inlassable qu'ont déployée des générations de chercheurs et d'érudits.

Actuellement cette société compte près de quatre cents membres sous la présidence du docteur Lacoste-Lagrange, et a la chance d'avoir un secrétaire général aussi « perpétuellement » dévoué que M. Marquassuaa. Au cours de plusieurs réunions par mois, elle recueille, analyse, classe, toutes les trouvailles qui se font à Bordeaux sur les chantiers de voirie et de construction sans cesse ouverts dans notre ville, ou dans la campagne girondine riche en trésors ensevelis.

Qu'il soit question de villas gallo-romaines ou de cimetières mérovingiens, de monnaies de toutes les époques ou de gravures de la « Belle Epoque », de documents d'archives publiques ou privées non encore inventoriées, les sections Bertrand-Andrieu et Ju-

les-Delpit reçoivent des communications toujours érudites, ou incitent à de nouvelles recherches.

Il s'ensuit la publication de mémoires qui sont à la base de l'histoire de notre région et une fois par an la remise de diplômes destinés à remercier certains membres pour leur activité.

Récemment au cours de l'assemblée générale annuelle, le professeur Coupry, directeur des Antiquités historiques d'Aquitaine, et le colonel Dufour, au nom du maire de Bordeaux, honoraient ainsi quatre lauréats, pour des raisons d'ailleurs très diverses :

M. Marc Gauthier qui a dirigé et surveillé sur le plan archéologique les fouilles urbaines, notamment lors de la construction du parking des allées de Tourny.

M. Ballion qui a organisé le charmant musée rural de Lignan.

M. Billa qui, avec une équipe de jeunes volontaires, est en train de mettre à jour et de restaurer l'ancien prieuré de Saint-Macaire.

M. Julien-Laferrière, enfin, habitué des minutes des notaires bordelais du XVII^e siècle.

mai 1973.

Les grandes fêtes de la Saint-Jean

Dans le cadre des fêtes de la Saint-Jean 1973, la société Histoire et Tourisme, le Comité des fêtes et le Syndicat d'initiative invitent les Macariens à assister, vendredi 15 juin, à 21 heures, dans l'église Saint-Sauveur, à la conférence, avec projection de diapositives, sur « les Peintures murales de l'église Saint-Sauveur de Saint-Macaire ».

Cette conférence sera faite par Mlle Espagnet, secrétaire de la Société archéologique de Bordeaux.

Entrée gratuite.

6 juin 1973

Fêtes de la Saint-Jean

Dans le cadre des fêtes de la Saint-Jean, les jeunes du chantier de restauration du Prieuré vous proposent, en collaboration avec le Comité des fêtes, le dimanche 17 juin, un spectacle permanent de montages diapositives et films sur la ville de Saint-Macaire. Vous pourrez à cette occasion voir (ou revoir) : le montage diapos sonorisées « Des Bénédictins à Saint-Macaire », qui fut présenté aux Macariens en août 1972, ainsi que le film de Michel Vidal, réalisé en 1965 : « Saint-Macaire, filleule de Bordeaux », qui nous permettra de revoir certaines figures macariennes aujourd'hui disparues.

Un spectacle « non stop » à ne pas manquer.

Séance salle de la mairie, de 14 h 30 à 18 h 30; le soir, de 21 h 30 à 23 heures.

L'entrée est absolument gratuite, mais les enfants non accompagnés par les parents ne seront pas admis.

8 juin 1973.

Trois manifestations culturelles pour les fêtes de la Saint-Jean

Comme cela a été déjà annoncé dans ces colonnes, le Comité des fêtes, le Syndicat d'initiative cantonal et la Société d'histoire et tourisme proposent aux Macariens et aux amis des environs trois manifestations d'ordre culturel, incluses dans les fêtes de la Saint-Jean.

Jeudi 14 juin, à 21 heures église Saint-Sauveur Récital d'orgues

Pierre Gazin, cotitulaire avec Bernard Gavoty des orgues de Saint-Louis-des-Invalides à Paris, donnera un récital sur l'orgue de l'église paroissiale, récemment restauré par les soins de la municipalité. Il est inutile d'insister sur le caractère exceptionnel de la qualité artistique de cette prestation musicale. Le programme est susceptible de satisfaire tous les goûts musicaux : la première partie sera réservée au répertoire classique (Clérambault, Couperin, Bach), tandis que la deuxième partie se partagera entre les romantiques (Franck, Vierne) et les auteurs contemporains (Alain, Messiaen). L'organiste clôturera ce concert par une improvisation sur un thème donné.

Cette manifestation entre dans l'action que tente de mener le mouvement Musique en Bazadais, qui regroupe les associations concernées de La Réole, Bazas, Langon, Cadillac... et Saint-Macaire. Musique en Bazadais est lui-même placé sous l'égide de l'A.D.A.M.A., association pour la diffusion et l'animation musicale en Aquitaine, patronnée par le ministère des affaires culturelles. Souhaitons que les Macariens et leurs hôtes des environs sauront saisir cette occasion d'écouter de la musique de très haute qualité d'interprétation mais aussi d'encourager un mouvement régional à peine naissant qui a besoin de tous les soutiens. Le prix des places demeure abordable pour un concert de ce niveau : 12 francs et 6 francs pour les jeunes, étudiants ou non.

Ajoutons que, le même jeudi 14 juin, de 14 heures à 17 heures, dans la chapelle de la Maison de retraite, Pierre Gazin initiera, de manière bénévole, au fonctionnement de l'orgue et à la musique spécifique à cet instrument. Les écoliers et les lycéens de Bazas, La Réole et Saint-Macaire, tous les Macariens intéressés par cette opération « à tuyaux ouverts » sont cordialement invités à se joindre aux scolaires dans la chapelle de la Maison de retraite.

Vendredi 15 juin, 21 heures église Saint-Sauveur découverte des peintures murales

A l'occasion du récital d'orgue, tout le monde aura pu admirer les peintures murales, datées de la fin du XIII^e siècle début XIV^e siècle, qui ornent les voûtes du chœur de l'église Saint-Sauveur. Mlle Henriette Espagnet, secrétaire de la Société archéologique de Bordeaux, s'est

penchée de très près sur l'analyse de la signification de ces peintures. Grâce à de multiples diapositives qui rendront plus facile le commentaire, Mlle Espagnet montrera les passages de l'Apocalypse de Jean et de la Légende Dorée et leur interprétation picturale dans les peintures destinées à des fidèles qui étaient alors pour 98 % d'entre eux, complètement illettrés. Aussi passerons-nous de la vision du Christ vêtu d'écarlate à la rencontre de Jean et du mage Aristodème, de la tentation de saint Jacques par les démons aux tentatives de séduction de sainte Catherine par un prince oriental, etc. Mlle Espagnet qui, en 1963, fut l'une des premières à jeter un cri d'alarme pour la sauvegarde du vieux Saint-Macaire, nous fera véritablement découvrir l'importance artistique de ces peintures dans l'art régional mais aussi dans l'approche de la mentalité des hommes du Moyen Age, avec toute la ferveur qui l'attache à Saint-Macaire et le langage simple et imagé qui enthousiasme tous les publics. L'entrée de cette « découverte » est entièrement libre.

Dimanche 17 juin hôtel de ville projections permanentes de deux œuvres macariennes

Le jour même de la fête foraine seront projetées en permanence de 14 h 30 à 18 h 30, puis de 21 heures à 23 h 30, deux productions macariennes déjà présentées à Saint-Macaire. Il s'agit tout d'abord du film de Michel Vidal, tourné en 1965 : « Saint-Macaire, filleule de Bordeaux » (couleurs et sonorisé). La trame de ce documentaire repose sur la découverte du vieux Saint-Macaire par un jeune étudiant bordelais, découverte des monuments et des maisons qui permet d'évoquer les pages les plus marquantes de l'histoire locale. Ainsi pourrons-nous revoir parmi les figurants M. l'abbé Daviaud et M. Gérard Espagnet, tous deux aujourd'hui disparus.

En deuxième partie de chaque séance, sera présenté le montage de diapositives réalisé par les jeunes du prieuré : « Des bénédictins à Saint-Macaire » (sonorisé et en couleurs). A partir de la journée du moine bénédictin, sont décrits les différents aspects du rôle d'un monastère au Moyen Age, et plus particulièrement à Saint-Macaire. Ainsi, la plupart des caractères de vie quotidienne locale s'ajoutent aux vues les plus inattendues de l'époque.

Les horaires sont aménagés de manière à permettre à quiconque se trouvant à la fête foraine de se rendre dans la salle de projection, au moment où il en a envie. L'entrée est entièrement libre.

Rendez-vous à tous les Macariens et les amis des environs pour ces trois manifestations qui offrent des possibilités à un assez large éventail de goûts et qui parce qu'elles sont le fruit de l'initiative locale, méritent l'encouragement de la population.

A la découverte de l'orgue : concert, jeudi soir, à Saint-Sauveur

Jeudi 14 juin à 21 heures, en l'église Saint-Sauveur de Saint-Macaire, récital Pierre Gazin, organiste à Saint-Louis-des-Invalides.

Placé sous l'égide de Musique en Bazadais, à l'initiative de M. Pierre Host, délégué musical en Aquitaine, ce concert rehausse Saint-Macaire en fête d'une dimension culturelle certaine. Il se veut être l'accomplissement d'une animation — en la chapelle de l'hôpital-hospice de Saint-Macaire — du type « à la découverte de l'orgue », animation ouverte à tous dès 14 heures le jour même du concert.

Ne souhaitant point céder à la mode au flot « baroque » qui submerge pour l'heure les plages... discographiques, Pierre Gazin célèbre tous les langages :

Première partie. — Offertoire de la « Messe des couvents » (F. Couperin); deux œuvres de Clé-

rambault : première suite basse et dessus de trompette, deuxième suite flûte.

Deux chorals de J.-S. Bach : « Nous croyons tous en un seul Dieu », « Viens maintenant sauveur des païens ».

Prélude et fugue en ré majeur (J.-S. Bach).

Deuxième partie. — Pièce héroïque de C. Franck.

Deux pièces de L. Vierne : « Impromptu », « Carillon de Westminster ».

Choral dorien (J. Alain).
Extraits de « l'Ascension » (O. Messiaen).

Troisième partie. — Improvisations sur un thème choisi.

Un récital où tous les tons de la palette sonore sont merveilleusement servis. Une fête dans l'acceptation la plus pleine du mot.

Pour découvrir un organiste de talent.

Prix des places : 12 francs, 6 francs pour les jeunes.

11 juin 1973.

11 juin 1973

Le chanteur gascon

J. - P. DELBEAU

au Prieuré, le 17 août

L'équipe du chantier de restauration du Prieuré a décidé de renouveler l'expérience de l'an passé. C'est donc le vendredi 17 août que se déroulera la soirée veillée - désormais traditionnelle. Des diapositives absolument inédites, telles des prises de vue aériennes de la vieille ville et des épisodes des fêtes de la Saint-Jean et du Bas-Pian, seront présentées. Les jeunes jouant de divers instruments, les brochettes, le vin, etc... seront de la partie.

Mais, pour donner une note inhabituelle à la veillée, l'équipe organisatrice s'est assurée le concours du chanteur gascon J.-P. Delbeau, originaire de Lacanau. Avec Marti, Delbeau est à la tête de six chansons occitanes et de ce fait est passé plusieurs fois à la télévision. Delbeau milite pour la cause occitane et pousse ses recherches aux fondements de la culture gasconne et de sa langue. Il a ainsi retrouvé l'usage de quelques instruments traditionnels et mis en musique de vieux poèmes et contes ancestraux.

Macariens, sympathisants de Saint-Macaire et de la culture gasconne, notez dès aujourd'hui la date du 17 août.

La veillée au chantier de restauration

Dans un précédent article, nous avons donné, d'une façon générale, le programme de la veillée organisée le 17 août, à 21 heures, par les jeunes travailleurs bénévoles du chantier de restauration.

Cette fois-ci, nous nous étendons d'avantage sur la 2e partie de la soirée, c'est-à-dire les montages diapos et films. C'est une rétrospective des fêtes et manifestations locales en 1973 qui vous sera proposée. Vous pourrez ainsi voir :

La fête du Bas-Pian : le défilé des majorettes dans les rues de la ville, l'apéritif gratuit sur l'esplanade de la gare, etc.

La fête de la Saint-Jean : le concours de pêche, les jeux pour les enfants, la course cycliste...

Le défilé des pompiers à Langon : nous verrons plusieurs pompiers macariens qui ont participé à cette manifestation.

Le match de foot, mariés - célibataires : un match « épique » fertile en rebondissement...

Sous réserves, des vues sur les quines de l'A.S.M. et sur la section judo de l'A.S.M.

Nous pourrons voir également des films sur : la fanfare américaine en juin 1966 et sur la cavalcade organisée par la « Boule Macarienne », en février 1966. En outre, des vues aériennes feront, par leurs angles inhabituels, découvrir aux Macariens, des parties cachées et intéressantes du vieux Saint-Macaire.

Voilà pour ce qui est de la seconde partie de la soirée. Signalons également aux Macariens, qu'à l'intérieur du Prieuré seront exposés des revues et des plans sur Saint-Macaire, avec en plus une « plaquette » de 40 pages, faite par les élèves de cinquième du C.E.S. « Grand-Parc », à Bordeaux et qui analyse assez bien le passé et l'avenir de Saint-Macaire.

Macariens, amis de Saint-Macaire, reprenez bien cette date et cette heure : 17 août, 21 heures au Prieuré, Saint-Sauveur.

Entrée gratuite, buffet abondant !.

Soirée au prieuré

C'est le vendredi 17 août, à 21 heures, que les jeunes du chantier de restauration vous invitent à participer à leur soirée qui se déroulera au prieuré « Saint-Sauveur ».

Vous pourrez y écouter le chanteur occitan P.-A. Delbeau, défenseur et propagandiste de l'art et de la culture gasconne. Certains ont déjà pu apprécier son talent à la télévision, notamment à « Midi-trente », « le Grand Echiquier », etc.

Ensuite, vous sera proposé un montage diapositives sur la rétrospective des fêtes et manifestations locales. Vous pourrez voir entre

autres : la fête du Bas-Pian, les quines de l'Amicale Sportive Macarienne, les fêtes de la Saint-Jean, le judo à l'A.S.M., le match de football Mariés-Célibataires, le défilé des pompiers, etc. Egalement, des vues aériennes vous feront par leurs aspects insolites, redécouvrir Saint - Macaire.

Des intermèdes musicaux seront assurés par des jeunes, et un buffet abondamment garni vous attend.

Une précision importante : l'entrée est gratuite.

SUR NOTRE CLICHE. — Le prieuré Saint-Sauveur où se déroulera la soirée. Ce magnifique monument a été restauré par le chantier des jeunes et fait l'admiration des visiteurs de notre cité médiévale.

(Photo « S.-O. ».)



26 juillet 1973

3 août 1973

9 août 1973

Pourquoi un chanteur gascon au prieuré, le 17 août ?

La veillée du prieuré prévue pour le vendredi 17 août est centrée sur la présence du chanteur Peire-Andréou Delbeau et de son accompagnateur Darrancet. Delbeau a rejoint le Languedocien Marti parmi les chefs de file de la chanson occitane, et plus particulièrement de la chanson gasconne puisque né à Lacanau. C'est ainsi que, ces derniers temps, il a prêté son concours à plusieurs émissions de télévision, telles « le Grand Echiquier », « Miditrente », etc...

Pourquoi avoir choisi quelqu'un qui utilise le patois pour chanter son pays natal et communiquer à ses congénères le désir d'émancipation de la culture régionale ?

Pour quelques-uns des membres d'un chantier de restauration, situés dans les courants artistiques qui ont donné au prieuré l'aspect qu'il revêt encore aujourd'hui, c'est immédiatement faire référence à la civilisation méridionale dite occitane.

Retrouver les conditions économiques et sociales dans lesquelles s'est développé Saint-Macaire au Moyen-Age, c'est découvrir la précocité des structures communales et commerciales du Midi. Lorsqu'elles ne sont pas rédigées en latin, toutes les archives locales remontant au Moyen-Age, sont rédigées en langue gasconne.

Dans ces conditions, il est tout à fait logique que le travail de restauration du prieuré de Saint-Sauveur soit inclus dans l'effort entrepris dans l'aire de diffusion de la langue d'oc pour amener les Gascons, Limousins, Languedociens et Provençaux à prendre conscience de leurs similitudes et de leurs spécificités. L'accent à lui seul suffit à définir le domaine géographique de la langue d'oc.

C'est ainsi que l'équipe de rédaction du journal local a décidé de l'appeler « Semmachari », origine de la transcription française de Saint-Macaire. Et c'est pourquoi, on peut trouver au prieuré, aux côtés des revues sur l'histoire ou la vie locale, des publications concernant la Gascogne et l'Occitanie.

Donc, P.-A. Delbeau ne se contente pas de chanter les étangs landais, le travail du résinier ou celui du vendangeur. Il recherche aussi les véritables sources de la spécificité gasconne, tant du point de vue musical que du point de vue mode de vie. Il lutte aussi contre l'accaparement de la côte d'Aquitaine par les « étrangers ». (Le même problème pourrait se produire à Saint-Macaire à court terme). Mais il ne perd pas de vue pour autant qu'il s'agit pour lui de donner un spectacle et dans ce but, s'est adjoint le violoncelliste Darran pour donner une vibration plus forte à son tour de chant.

De plus, Delbeau se produira dans le cadre exceptionnel du prieuré dont la colonnade et la cour du cloître sont définitivement

dégagées des remblais qui en empêchaient la vue la plus agréable.

Rappelons que la veillée commencera par un bref « pot-pourri » des diapositives présentées après le tour d'échant de Delbeau et l'entracte. Rappelons aussi qu'il a été prévu un buffet abondamment garni de brochettes, une buvette approvisionnée en vin de Bordeaux d'appellation contrôlée et des projections « non-stop » de diapositives sur le travail effectué sur le chantier.

Sympathisants de la cause occitane et de la culture gasconne, vous êtes invités à vous rendre au prieuré Saint-Sauveur le vendredi 17 août, à 21 heures, pour écouter P.-A. Delbeau. (Entrée gratuite).

13 août 1973

Veillée au prieuré Saint-Sauveur

Les jeunes du chantier de restauration du prieuré Saint-Sauveur à Saint-Macaire invitent cordialement les habitants de Langon, leurs plus proches voisins, à participer à la veillée qu'ils organisent le 17 août sur les lieux-mêmes de leur travail.

Cette année, la veillée est dotée d'une tête d'affiche insolite : le chanteur gascon Peire-Andréou Delbeau. Au moment où les valeurs de la culture régionale gagnent une vigueur nouvelle, il est important de donner à tous les Gascons, l'occasion de se mettre au diapason de cette renaissance. Déjà, il y a deux ans, la section girondine de l'Institut d'études occitanes, « l'Ostan occitan », était venue à Langon donner les premiers éléments indispensables à une prise de conscience. Peu après, une veillée se déroulait au prieuré à Saint-Macaire grâce au Centre Jeunes Occitans de qui Bordeaux qui lurent quelques morceaux de la littérature gasconne du Bordelais et du Bazadais. La venue du Chartreux P.-A. Delbeau fait donc suite à ces deux premières tentatives, en leur ajoutant un caractère nettement plus militant mais aussi plus « spectaculaire ».

Bien sûr, les Langonnais peuvent s'en rendre compte chaque vendredi matin au marché, le « patois » est surtout parlé par les agriculteurs et plus particulièrement par ceux originaires de la « pignada ». Certains vont même jusqu'à penser que le « patois » de Sauveterre est différent de celui de Saint-Macaire, qui est différent de celui de Langon, etc. Est-il besoin de préciser que tous les Gascons même « francisés » retrouvent aisément la compréhension sinon l'usage de leur langue ancestrale ? Est-il besoin de rappeler que si le gascon est passé au stade de patois multiples variant selon les localités, c'est

qu'il est devenu une langue uniquement parlée, non plus écrite ?

Le vendredi 17 août, à partir de 21 heures, il s'agit bien de faire vivre un public issu du Réolais, du Bazadais, du Langonnais et de la Benaize, en étroite symbiose avec sa langue et sa culture originelles. Et pour favoriser la venue de nombreuses personnes encore hésitantes, l'entrée à la veillée est offerte gratuitement à tous. Alors pour couvrir les frais d'organisation, les jeunes ont prévu, après le tour de chant de J.-A. Delbeau, un buffet abondamment garni de brochettes diverses, de vin d'appellation contrôlée, etc., buffet qui devrait connaître les faveurs du plus grand nombre. Comme il s'agit d'une soirée macarienne, la dernière partie de la soirée sera consacrée à la projection de diapositives sur les manifestations de la vie locale, après que, durant l'entracte, aient été illustrés les travaux du chantier.

Langonnais et Langonnaises, les jeunes du prieuré vous attendent le 17 août à 21 heures, pour écouter P.-A. Delbeau. (Entrée gratuite.)

15 août 1973

P.-A. Delbeau à Saint-Macaire, le 17 août

Les Bazadais se souviennent sans doute du stage organisé par l'Institut d'études occitanes l'an dernier à Pâques au collège agricole. Bazas avait eu le privilège d'être choisie pour cette session parce qu'elle est le centre d'animation d'une région qui demeure très « occitanisée » ou si l'on préfère « gasconisée ». Tout le monde parle ou comprend le patois à Bazas.

Lors du stage de travail de Pâques, Pierre Andreou - Delbeau, originaire de Lacanau, avait été le principal animateur des veillées dans l'auditorium du collège agricole, veillées auxquelles étaient conviés les Bazadais. Cette année, dans un tour de chant nettement amélioré mais toujours centré sur les laudes, P.-A. Delbeau se produira le vendredi 17 août au prieuré Saint-Sauveur de Saint-Macaire.

Les jeunes du chantier de restauration ont en effet placé leur travail dans l'optique de la renaissance des valeurs de la culture régionale, puisque s'intéresser au passé du Bazadais ou du Bordelais c'est évidemment se tourner vers la civilisation d'oc et sa variante gasconne. Et pour donner à cette veillée la plus large diffusion, l'entrée en est absolument gratuite.

Pour couvrir les frais et donner une réelle allure de veillée à la soirée, un buffet abondamment garni de brochettes et d'appellation contrôlée est prévu sur les lieux mêmes du spectacle. Avant la dernière partie concernant la vie macarienne de l'année et après le tour de chant de Debeau, seront présentées des diapositives il-

lustrant les travaux réalisés par les jeunes.

Les Bazadais sont cordialement invités à se rendre sur la rive droite de la Garonne, à Saint-Macaire, pour écouter P. A. Delbeau, le vendredi 17 août, à 21 heures. Entrée gratuite.

15 août 1973

Un chanteur gascon, vendredi au prieuré de Saint-Macaire

Les jeunes du chantier de restauration du prieuré Saint-Sauveur à Saint-Macaire ont fait appel, cette année, au chanteur gascon P.-A. Debeau pour animer leur veillée annuelle. Bien que situés aux confins de la Gascogne et de la Guyenne, les Réolais connaissent l'usage ou la compréhension du parler gascon. Dans tous les cas, l'entendent-ils parler, lors du marché du samedi matin, sur les quais, ou du mardi à la vieille halle. Le « patois » demeure ce gascon quelque peu sabàtardi par des gallicismes que savent presque tous les agriculteurs.

Certains le savent déjà, un mouvement est né ces dernières années pour faire revivre la culture occitane et sa variante gasconne, faisant suite à l'action du felibrige. Ce mouvement s'est doté à la fois d'organismes pédagogiques, tels l'Institut d'études occitanes, de maisons d'éditions, etc. Parallèlement se sont manifestés de jeunes chanteurs décidés à donner à la langue ancestrale une actualité indéniable.

P.-A. Debeau fait partie de ceux-là : quoique originaire de Lacanau, il commence à chanter en languedocien, comme Marti, parce que cette région, autrefois atteinte par le catharisme, a été la première à prendre conscience de son originalité occitane. Il a très tôt préféré développer l'usage de sa langue natale, le gascon dont le domaine d'élection va du Bordelais jusqu'au Béarn. Aussi

chante-t-il la lande, le vignoble, le travail des ostréiculteurs, mais aussi, en temps que militant, montre-t-il les dangers d'un tourisme excessif pour la spécificité gasconne.

La vallée de la Garonne constitue une voie de pénétration pour la francisation. Il n'y a qu'à considérer le cas de Bazas pour vérifier cette assertion. C'est pour cette raison que Debeau préfère s'exprimer dans cette zone qui lui permet d'effectuer un premier travail de sensibilisation destiné à une simple prise de conscience. D'autre part, les jeunes du prieuré ont situé leur travail de restauration dans la perspective d'un renouveau de la langue et de la culture gasconnes, puisque s'intéresser aux témoignages bâtis du passé de la région nécessite un recours aux sources écrites et par conséquent au gascon. Pour que la soirée rassemble le plus grand nombre de sympathisants, l'entrée en a été laissée entièrement libre.

Pendant l'entracte seront présentées des diapositives illustrant les travaux effectués au prieuré par l'équipe des jeunes. Un buffet abondamment garni de brochettes et de vin d'appellation contrôlée sera mis à la disposition du public, ce pour couvrir les frais.

Réolais et Réolaises, les jeunes du prieuré vous attendent au prieuré Saint-Sauveur, définitivement dégagé des remblais, pour écouter P.-A. Debeau, vendredi 17 août, à 21 heures.

16 août 1973

Ce soir, veillée au prieuré

C'est donc ce soir, à partir de 21 heures, que se déroulera la veillée préparée par les jeunes du chantier de restauration du prieuré Saint-Sauveur. En voici le programme définitif :

21 heures. — En préambule seront projetées des vues aériennes de Saint-Macaire ponctuées de portraits inattendus de quelques Macariens.

21 h 15. — Début du tour de chant de P.-A. Debeau.

22 h 30. — L'entracte prendra alors une dimension suffisante pour permettre à tous de consommer les brochettes (veau - ventrèche et cœur de veau - foie de porc), le vin rouge et autres boissons. Pendant cette demi-heure, trois pôles d'attractions sont en outre prévus : projection de diapositives géantes sur les travaux réalisés au prieuré, exposition dans l'ancien réfectoire des moines avec vente de publications occitanistes et macariennes, éclairage des zones de déblaiement archéologique. Des tables disposées dans la galerie du cloi-

tre permettront à ceux qui le désirent de consommer tout en prenant connaissance des diapositives.

23 heures. — En deuxième partie seront présentés les diapositives et film illustrant certains des épisodes de la vie locale : match de judo à la salle des fêtes, défilé des sapeurs-pompiers à Langon; match de football : mariés - célibataires; défilé des majorettes lors de la fête du Bas-Pian; le vin d'honneur qui suivit le concours de pêche des fêtes de la Saint-Jean; les jeux des enfants et la course cycliste, enfin, le repas du Comité des fêtes. Pour clore ces projections, les Macariens pourront se reconnaître dans le film montrant la venue de la Musique militaire américaine en 1966.

23 h 30. — Veillée en musique jusqu'à l'aube.

Rappelons que l'entrée à cette manifestation demeure gratuite et qu'en cas de très mauvais temps, la veillée se fera à la salle des fêtes.

17 août 1973

Lorsque chante un Gascon...

Vendredi dernier, la veillée du prieuré se présentait sous les meilleurs auspices, la température était plus que clémente, les derniers problèmes d'organisation résolus. Aussi, dès que s'acheva la projection des vues aériennes de Saint-Macaire, aucune chaise ne demeurait-elle disponible : environ quatre cents personnes attendaient la venue sur scène de P.-A. Delbeau.

Lorsque chante un Gascon, les Gascons se font attentifs, même s'ils ne comprennent plus leur langue ancestrale pour la plupart. Et c'est dans un silence quasiment recueilli que Delbeau lança ses premières invectives contre l'aménagement touristique de la côte d'Argent. Puis, lorsqu'il incita ses congénères à affirmer leur personnalité et à se débarrasser de leur « gamba de boy », de vifs applaudissements lui firent écho. Enfin, lorsqu'il mit l'accent sur la nécessité de l'exil dans le nord imposé aux Occitans pour trouver du travail, ce furent de chauds acquiescements.

Tout au long de son tour de chant basé sur des textes de Max-Henri Gonthié et de Jean-Marie Sarrazin et accompagné par le violoncelle de son ami Daman-cat, Delbeau a su trouver le chemin qu'aime le public venu du Bazadais, du Réolais, de la Benauge, etc., si l'on entend par « âme » la correspondance qui existe entre un individu et le terroir dans lequel il s'est élevé, la création de ce lieu constitue le seul élément de réussite dont pouvait se prévaloir une telle soirée, lieu qui donna chaud au cœur à P.-A. Delbeau et récompensait largement les organisateurs des efforts accomplis par toute l'équipe.

Puis ce fut l'entracte pendant lequel beaucoup de spectateurs cherchèrent à rencontrer Delbeau et à se procurer disques et publications occitanistes. Ce fut aussi le moment où les amis du chantier du prieuré répondirent à l'appel émis par l'équipe organisatrice et allèrent s'approvisionner au buffet en vin, crêpes et brochettes afin d'aider au recouvrement des frais.

La deuxième partie restait dans

le ton amorcé par le récital de Delbeau puisque les diapositives projetées montraient les aspects les plus courants de la vie d'une petite cité gasconne de nos jours. Les commentaires devenaient superflus dès que les Macariens s'exclamaient en se reconnaissant ou leur fils, leur voisin, leur ami, etc. La projection inopinée du film « Cavalcade en Macarien » de Michel Vidal achevait de combler les vœux des deux cent cinquante personnes restées jusqu'à minuit.

L'équipe du chantier de restauration du prieuré remercie tous les amis qui sont venus se joindre à eux pour écouter P.-A. Delbeau, en particulier les chantiers de Naujons, Monségur et du château de Langoiran.

23 Août 1973.

Notre cité toile de fond pour des séquences du film d'Ado Kyrou : « Le Moine »



Silence on tourne... sur le marché!

(Photo « Sud-Ouest ».)

COMME nous l'avons relaté dans « S.O.D. », la cité médiévale de Saint-Macaire a, pour deux jours, retrouvé, grâce au metteur en scène Ado Kyrou, qui tourne actuellement dans le Sud-Ouest un film en coproduction, tiré du roman de Monk Lewis, « le Moine », une ambiance assez folklorique faite de contraste et d'anachronisme, qui laissent toujours le curieux non initié aux mystères du tournage, légèrement déconcerté.

La vieille ville toujours entourée de ses remparts, qui renferment des demeures, comme par exemple la place du Marcadiou, datant du XIIIe, bordée de maisons à corniches, avec arceaux, est un joyau d'architecture, comme la Maison de Poste du Relais Henri-IV. Ce fut ce cadre que choisit le metteur en scène pour faire évoluer sur la place Marcadiou une nombreuse figuration, hommes, femmes et enfants de la région, les prises de vues pour l'enlèvement furent dirigées sur les cavaliers du Club Hippique Langonnais « La Gourmète », qui, épées et dagues aux côtés, capes et plumes volant au vent, dans le bruit assourdissant des sabots des chevaux lancés au galop, passaient et repassaient devant la caméra à la demande d'Ado Kyrou.

Un marché pittoresque...

La séquence précédente avait fait revivre un marché pittoresque, comme il y en avait, il y a plusieurs siècles sur le même emplacement, vivant, coloré, avec les étals de « marchands d'habits », le déballage de la volaille, l'odeur du crotin de cheval qui se mélangeait à celle de la paille et du poisson sur l'étal du marchand, tout y était, l'ambiance, le cadre, la couleur, les gens du peuple, s'inclinant au passage des moines (Franco Nero et Denis Manuel), les gentilshommes de la noblesse avec en tête le duc (Nicol Williamson), tout cela vit, grouille, fourmille et ferait oublier le réel si ce n'était la présence de camions de la production et des campings qui servent de loge aux acteurs, et aussi les commandements de preneur de son, du chef de la photo et du metteur en scène qui, pour un nuage, un bruit de fond, ou encore un mouvement mal compris par les figurants, « attention moteur », « ça

tourne... », « coupez » et une fois de plus les acteurs reprennent la séquence, une fois, deux fois, trois fois, on recommence, tout est en place, « ça tourne... », cette fois c'est pour de bon, le silence règne, plus un bruit, seul le piétinement des chevaux sur le gravier qui dissimule le goudron sur la chaussée, le bruit d'une pièce dans la sèbile de l'aveugle d'un moment ou de l'unijambiste qui, après la prise de vue, repart sur ses deux jambes, avec sa jambe de bois sous le bras, tout cela est du cinéma, mais les amateurs de salle obscure, grâce au miracle de l'illusion et au talent d'Ado Kyrou, revivront les aventures de la belle Mathilde (Nathalie Delon) et du moine Ambrogio (Franco Nero) possédé par le démon.

« Le cirque » d'Ado Kyrou a chargé les « PROJOS », ramassé les câbles, démonté les lourdes caméras, la place du Marché-Dieu a retrouvé sa physionomie de tous les jours, les figurants ont quitté les habits du XVIe siècle, les camions ont pris la route du château de Bonaguil, pour tourner les dernières séquences et Saint-Macaire a repris contact avec la réalité.

1973.

^{37/473}
**Nouveau succès
pour le chantier
de restauration**

L'équipe des jeunes Macariens qui, depuis 1967, a entrepris la restauration du prieuré Saint-Sauveur, vient de se voir décerner un prix de 7 000 francs à l'occasion du concours de la Caisse nationale des monuments historiques et sites.

Signalons, en outre, que c'est la troisième fois (1969, 1971 et 1973) que ce chantier est primé par cet organisme; au total 37 000 francs qui ont permis un avancement rapide des travaux.

« Sud-Ouest » se joint à la population macarienne pour adresser à ces jeunes du chantier de restauration leurs sincères félicitations.

5 Février 1973.

^{37/473}
**Nouveau succès
pour le chantier
de restauration**

L'équipe des jeunes Macariens qui, depuis 1967, a entrepris la restauration du prieuré Saint-Sauveur, vient de se voir décerner un prix de 7 000 francs à l'occasion du concours de la Caisse nationale des monuments historiques et sites.

Signalons, en outre, que c'est la troisième fois (1969, 1971 et 1973) que ce chantier est primé par cet organisme; au total 37 000 francs qui ont permis un avancement rapide des travaux.

« Sud-Ouest » se joint à la population macarienne pour adresser à ces jeunes du chantier de restauration leurs sincères félicitations.

5 Février 1973.

La vie locale au centre de la soirée du 9 août au Prieuré

Initialement était prévue pour les 9 et 10 août prochain, la projection du film de Michel Vidal « Une journée comme les autres ». Une grève des P.T.T. dans la région parisienne a empêché le retour normal des pellicules. La date de cette projection est donc remise à des jours plus favorables, mais un programme de remplacement a été mis en place pour le vendredi 9 août, à partir de 21 heures toujours au prieuré.

La teneur de ce programme ne saurait déplaire aux Macariens puisque, encore une fois, les projections de musiciens locaux placés sous la houlette de Jacky Gratecap et de Michel Dedieu. Ils seront plus d'une dizaine (accordéonistes, trompettistes, saxophonistes, flûtistes, batteurs, tous issus de communes avoisinantes) qui, dans un premier temps, présenteront des adaptations de morceaux médiévaux et concluront par la suite cette manifestation par un grand bal musette chaudement animé.

Voici donc le programme de cette soirée qui sera assortie des traditionnelles brochettes et du vin du terroir.

De 21 heures à 21 h 45, l'orchestre donnera une série de morceaux de musique médiévale ou renaissance. Michel et Jean-Paul Dedieu s'y distingueront particulièrement, l'un à la gui-

tare, l'autre aux claviers. De 21 h 45 à 21 h 50, sera présenté un film noir et blanc sur Saint-Macaire, tourné par une équipe de l'O.R.T.F. qui met en vedette les lavandières du-Thuron.

De 21 h 50 à 22 h 05 seront projetées tour à tour des diapositives sur la communion solennelle, le feu de Saint-Jean 1974 et la récente soirée du 26 juillet, où de nombreux Macariens pourront se reconnaître.

De 22 h 05 à 22 h 15, l'orchestre donnera l'envol de l'entracte, pendant lequel seront mis à la disposition du public, brochettes, vin et boissons diverses.

A 22 h 45, reprendront les festivités avec la présentation de trois films en couleurs sur le match de football Mariés contre Célibataires à l'A.S.M.; l'inauguration du musée postal d'Aquitaine au relais de poste Henri - IV et la sortie de la chorale à Montron-sur-l'Isle.

Aussitôt après, à partir de 23 h 10, l'orchestre entamera le final; c'est-à-dire le bal qui permettra à tous de s'amuser au mieux de sa forme.

Ajoutons que l'entrée à cette soirée sera gratuite et que seuls seront proposés à l'achat du public, des programmes.

Au sujet de « Semmachari »

Dans l'article de présentation de « Semmachari », le nouveau numéro a été chiffré par erreur comme étant le sixième : il s'agit en fait du numéro cinq.

Rappelons son sommaire : l'affaire du pont de Langon, la rivalité entre Langon et Saint-Macaire, l'histoire de l'occitanie, l'inauguration du musée postal d'Aquitaine, les anecdotes de M. Guy David, la présentation de la chorale par Michel Labrousse, l'explication du titre de l'association des vieilles pierres « Mouvement pour le sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire », le compte-rendu du chantier du prieuré, le rappel du programme du 14 juillet 1905 et enfin les résultats complets des élections présidentielles dans le canton et la région.

« Semmachari », numéro cinq, est en vente au prix de 3 F à la librairie Devaux et au Prieuré.

Charivari musical pour la soirée du 9 août

Dans un précédent article, nous avons insisté sur le caractère local des projections de films et diapositives prévues pour la soirée du vendredi 9 août au prieuré.

Mais nous avons aussi signalé la présence d'une dizaine de jeunes musiciens des environs qui pour un soir, sous l'impulsion de Michel Dedieu et Jacky Gratecap, mettront leur talent au service des causes musicales les plus variées.

Au début de la soirée et en guise d'envoi sera interprété par l'ensemble des instrumentistes un morceau du XVIe siècle qui servira de thème au montage audiovisuel : « Des Bénédictins à Saint-Macaire ». Puis le trio Michel, Jean-Paul Dedieu et Jacky

Gratecap donnera en aubade au public une série d'œuvres musicales à couleur médiévale ou Renaissance. Des morceaux originaux du XVIIe siècle (Branle du Poutou, basse danse « Mon Désir ») précéderont les quatre mouvements de la musique du film « Feux interdits ». Enchaîneront des compositions modernes de M. Polnareff : « Michaël » et d'Emerson, Lake and Palmer : « The Sage ». Enfin, cette première présentation sera conclue par une création intitulée : « Sèn Machair ».

Après la première série de projections, c'est-à-dire vers 22 h 15, l'orchestre clôturera la première partie du spectacle par des variations musicales sur « Prin-ta-Gueille ».

Après l'entracte-buffet, les dix musiciens donneront l'envol de la deuxième partie pour entamer vers 23 heures le bal musette où régneront pasos-dobles, tangos, javas, valsees, etc...

Si le temps est de la partie, l'ambiance promet d'être chaude au prieuré le vendredi 9 août, à partir de 21 heures. L'équipe organisatrice a pris la précaution de laisser l'entrée libre pour permettre à tous et à toutes de se joindre à la fête.

3 août 1974.

5 août 1974

Public enthousiaste à la soirée du Prieuré

Après la soirée du 26 juillet axée sur l'occitanisme, ce fut encore dans l'allègre entassement de 400 personnes que se déroula au prieuré la veillée du 9 août.

Le mauvais temps s'était opportunément effacé pour quelques heures, ce qui permit de préserver l'intégralité du programme. Ce dernier, articulé sur des interventions musicales et sur des projections, éveilla l'intérêt, les commentaires et les rires des Macariens qui formaient la majeure partie du public.

Le début de la première partie, qui mit en scène Jacky Gratecap à la basse, Michel Dedieu à la guitare, Jean-Paul Dedieu à l'orgue et au piano, surprit par la nature des morceaux interprétés. Jouer de la musique ancienne à l'aide d'instruments modernes semblait délicat, mais les musiciens, renforcés à l'occasion par Jeannot Bielsa à la trompette, tinrent le pari.

Puis le film noir et blanc sur Saint-Macaire donna l'occasion à nouveau de situer notre vieille cité dans son contexte médiéval, mais aussi de surprendre à l'ouvrage les lavandières du quartier du Thuron. Les diapositives qui suivirent donnèrent un aperçu de la communion solennelle et du dernier feu de la Saint-Jean, mais surtout retracèrent les principales activités du chantier de restauration du prieuré durant le mois de juillet.

Pour conclure cette première partie, la douzaine de musiciens présents fit voyager l'air de « Rintagueille » sur les cinq continents, devenu tour à tour samba, rock, valse, etc. L'enthousiasme du public s'exprima alors par des applaudissements nourris.

La deuxième partie s'ouvrit sur les projections du match de football mariés-célibataires et de la sortie de la chorale à Nontron, qui montraient beaucoup de Macariens dans des situations inattendues, ce qui déclencha la risée générale.

Avant d'entamer le bal musette, l'inauguration filmée du musée postal d'Aquitaine remit en mémoire aux Macariens le nouvel atout qu'a acquis notre cité. Le bal, comme l'entracte, donna l'occasion à tous de se restaurer en crêpes, brochettes et vins du terroir. Le bénéfice ainsi réalisé a permis de couvrir

le déficit occasionné par la réception des quinze bénévoles durant le mois de juillet.

Les organisateurs, c'est-à-dire le Mouvement pour la sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire, remercient tous les musiciens qui ont bénévolement apporté leur concours à cette soirée et, en particulier, Pierre Salomon, de Langon, qui a fourni la sonorisation.

Un bilan positif donc pour les soirées du 26 juillet et du 9 août, qui ne peut qu'inciter les organisateurs à recommencer l'année prochaine. Il reste à projeter le film de Michel Vidal : « Une journée comme les autres »...

26 juillet 1974

Appel du chantier de restauration du prieuré de Saint-Macaire

1974

LE Foyer des jeunes et d'éducation populaire de Saint-Macaire, en Gironde, organise, du 6 au 27 juillet inclus, un camp d'adolescents âgés de plus de 18 ans pour participer aux travaux de restauration du prieuré Saint-Sauveur, commencés en 1967 et placés actuellement sous l'égide de l'Union Rempart.

Géré et dirigé directement par les jeunes de Saint-Macaire, ce chantier s'attache à remettre en valeur une aile de cloître roman et les bâtiments couveteux contigus (réfectoire, cellules et celliers).

L'arrivée des participants étant fixée pour le samedi 6 juillet, s'adresser dans les plus brefs délais à Alain Falissard 33490, Saint-Macaire. Prix du séjour : 15 francs par jour, nourriture, hébergement et loisirs compris.

1974

Concert à Roquetaillade

La société Histoire et tourisme et le Syndicat d'initiative du canton de Saint-Macaire, encouragent les Macariens à assister, le 27 mars, à 21 heures, au château de Roquetaillade, au concert qui sera donné par le Trio tchèque. Ils pourront y applaudir : Josef Palenicek (piano), Sacha Vectomov (violoncelle) et Ivan Straus (violin), qui interpréteront des œuvres de Mozart, Ravel, Beethoven. Précisons que cette soirée est placée sous l'égide de Musique en Bazadais, groupement nouvellement créé, comprenant des représentants des différentes sociétés touristiques et culturelles de Bazas, La Réole, Saint-Macaire, Cadillac et Langon.

Ceci dans le but d'une meilleure coordination des diverses manifestations musicales dans notre région.

Le prix des places est de 15 francs, 8 francs pour les scolaires et étudiants, des réductions seront faites pour les groupes.

Location chez M. Desmoulin, 73, cours des Fossés, Langon, téléphone 3.78.

Signalons également que le prochain concert aura lieu le 7 avril, à Cadillac.

1974

Les quinze du « Rempart » restaurent pierre à pierre le prieuré

roman de Saint- Macaire

SOUS l'égide de l'Union Rempart, association chargée de recruter au niveau national et international des jeunes s'intéressant à l'archéologie et donc à l'architecture, une quinzaine de garçons et de filles appartenant à différents milieux racioux se sont attelés à une belle tâche : la restauration du prieuré Saint-Sauveur, situé en haut des remparts surplombant la Garonne à Saint-Macaire.

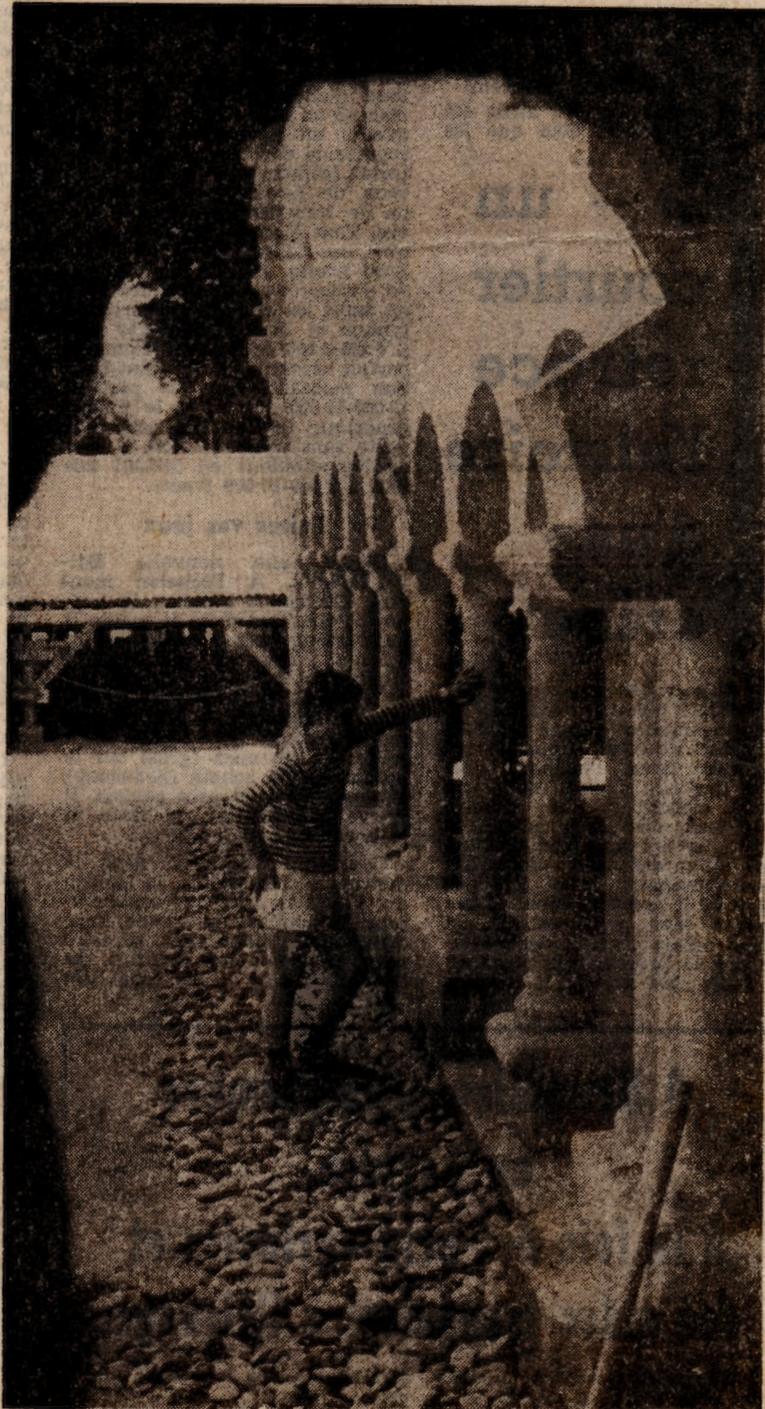
Ce chantier, il est de bonne justice de le préciser, n'aurait peut-être pas vu le jour et bien des merveilles n'auraient pas été... mises au jour sans l'esprit d'entreprise de trois étudiants originaires de la localité : Alain Falissard (22 ans), chef des travaux, qui compte faire carrière dans le génie civil; Jean-Marie Billa (25 ans), président du mouvement pour la Sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire, qui poursuit ses études d'architecture, et Noël Baudet (25 ans), président du Foyer des jeunes viticulteurs.

Ce sympathique et persévérant trio joua le rôle délicat de pionniers en 1967, en collaboration avec M. Duru, architecte des Bâtiments de France à Bordeaux. L'ensemble du prieuré, qui date du XIIe siècle, époque à laquelle il fut fondé par des bénédictins, avait été divisé en deux parties en 1840 par mesure de sécurité afin qu'un éventuel incendie ne se propageât pas : d'une part l'église, de l'autre le cloître qui, jusqu'en 1900, servit d'atelier de tonnellerie.

Du pain sur la planche

La besogne qu'ils avaient devant eux était d'autant plus ardue que les lieux couverts de chaux et de peinture étaient murés. Il fallut d'abord s'employer au dégagement d'une colonnade de style roman d'exceptionnelle qualité, et à la consolidation de la maçonnerie, une tâche de longue haleine qui sera terminée dans un an. Ajoutons que ces bâtiments conventuels s'ils seront visités ne deviendront pas pour autant un musée mais une salle lapidaire sera installée dans un cellier.

La seconde opération menée



La colonnade romane du cloître déjà dégagée et consolidée.

en même temps consiste en des fouilles et sondages dont le but est de rechercher les bâtiments encore enfouis, sous la salle capitulaire et dans la partie de l'esplanade comprise entre le rempart et l'église.

Il s'agit aussi de reconstituer une voûte à partir de matériaux anciens et de pierres taillées sur place ainsi que de procéder au repiquage des murs en effectuant un déointement des pierres

31 juillet 76





Ces deux jeunes filles œuvrent ici comme tailleurs de pierre, tandis que (ci-dessous) leurs camarades refont une voûte à partir de matériaux anciens.

afin de pouvoir renouveler le mortier et brosser la maçonnerie. Quand la restauration de cet endroit sera achevée, un podium sera installé dans la perspective de l'organisation de spectacles.

Trois squelettes

Comme souventes fois dans un cas semblable, des restes humains ont été exhumés.

Ce sont trois squelettes (de moines ou de notables) dont deux étaient enterrés à fleur de sol et le troisième se trouvait dans un sarcophage.

« Je tiens, au nom du mouvement, nous a précisé M. Falissard, à souligner combien nous furent précieux les concours de M. Duru, de M. Gaston, architecte des Bâtiments de France à Blois; de M. Coupry, directeur des antiquités historiques et régionales; du Conseil général (avec ses subventions), de la mairie, des charpentiers, maçons, menuisiers et des autres artisans qui nous prodiguent leurs conseils pendant la durée d'ouverture du chantier, chantier qui vient d'être fermé, ce qui n'empêchera pas la main-d'œuvre bénévole locale de continuer à s'occuper. »

Indiquons enfin que le geste de ces étudiants est d'autant plus digne d'estime qu'il exige de leur part un sacrifice financier pendant les trois semaines où ils campent littéralement au pied du mur. Dans tous les sens du mot, c'est ce que l'on appelle travailler pour l'amour de l'art..

Maurice Fauré.

(Photos « Sud-Ouest »; opér. Guy Carlsson.)



31 juillet 1976

Demain, bal musette au prieuré

C'est donc en remplacement de la projection du film de Michel Vidal « Une journée comme les autres », qu'est organisée demain soir au Prieuré, une veillée macarienne.

Nous avons déjà écrit que le programme de cette veillée contiendra des projections de films et diapositives sur la vie locale avec des intermèdes musicaux à résonance médiévale. Mais il n'est pas inutile de préciser que le tout s'achèvera sur un air de fête avec un véritable bal musette, comme Saint-Macaire n'en a pas connu depuis plusieurs années. En effet, la dizaine de musiciens qui se sont donné rendez-vous au Prieuré ce vendredi 9 août, appartiennent aux meilleurs orchestres de variétés de la région.

Citons parmi eux : Jeannot Bielsa, de Caudrot (trompettiste); Claude Bosquet, de Saint-Pierre-de-Bat (accordéoniste); Bernard Tartas, de Bordeaux (saxophoniste), Loulou Coussillan, de Castres (clarinettiste), Max Pavis, de Saint-Hilaire-de-la-Noaille (batter), Patrick Junet, de Saint-Emillion (percussionniste), Michel et Jean-Paul Dedieu, de Saint-André-du-Bois (guitare et piano) et bien d'autres dont un Macarien, Jacky Gratecap (guitare basse).

Par ailleurs la sonorisation est assurée par le chef d'orchestre Pierre Salomon. Au cours de ce bal qui commencera vers les 23 heures, le buffet et la buvette, abondamment pourvus en brochettes et vins du pays, demeureront à la disposition du public.

Rappelons que l'entrée au bal comme à la soirée dans son ensemble est gratuite pour tous.

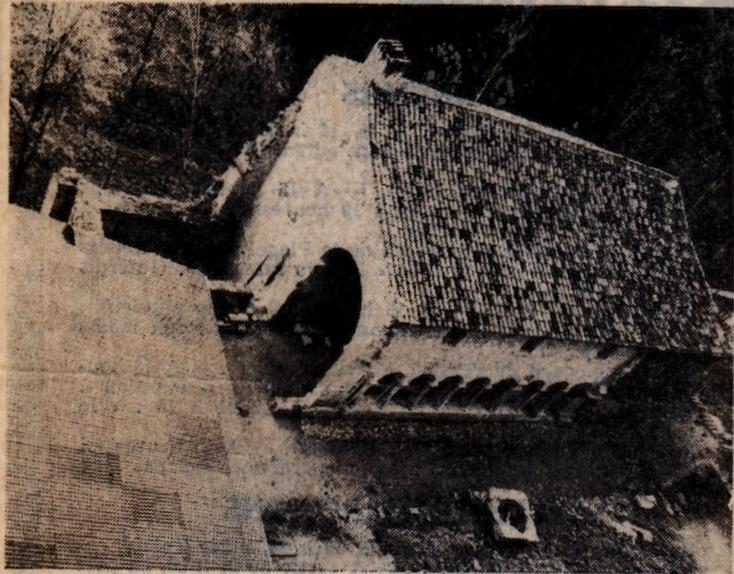
« Semmachair » n. 5

La vente porte à porte étant achevée, l'équipe de rédaction prie les personnes intéressées qui n'ont pas été atteinte par cette vente de se procurer « Semmachair », n. 5; soit à la librairie Devaux, soit au prieuré.

Pour obtenir la collection complète des « Semmachair » il suffit de passer au prieuré ou d'écrire à la B.P. 5, 33490 Saint-Macaire.

8 août 1974

Ce soir Veillée macarienne au Prieuré



Rappelons le programme de la soirée, en bref :

De 21 heures à 21 h 45 : cocktail d'œuvres musicales à couleur médiévale ou Renaissance.

De 21 h 45 à 22 h 5 : projection du film noir et blanc « Saint-Macaire », tourné par l'O.R.T.F. en 1971, et de diapositives sur la communion solennelle, le feu de la Saint-Jean et la soirée du 26.

De 22 h 5 à 22 h 15 : clôture de la première partie avec des variations musicales sur l'air de « Princesse ». De 22 h 15 à 22 h 45 : entracte brochettes et boissons.

De 22 h 45 à 23 heures : projection de trois films en couleurs sur le match de football Mariés-Célibataires, l'inauguration du musée postal d'Aquitaine, et la sortie de la chorale à Nontron.

A partir de 23 heures : bal musette avec pasodobles, valse, jassas, etc.

Entrée libre pour tous.

En cas de pluie, la soirée se déroulera à la salle des fêtes.

NOTRE PHOTO. — Vue générale du Prieuré Saint-Sauveur après sa réfection par l'équipe des jeunes.

(Photo « Sud-Ouest »)

9 août 1974

Les camps archéologiques en Aquitaine

LES associations de sauvegarde des monuments et de mise en valeur des sites ont tellement à faire dans une région au passé aussi riche d'histoire qu'elles font appel régulièrement à l'aide de travailleurs bénévoles qui viennent manier l'outil, déblayer, refaire les toitures ou donner un précieux coup de main aux fouilles entreprises par la Direction des antiquités.

Au cours de ces stages de fouilles, on trouve rarement un vestige de poterie romaine au bout de sa pioche, mais l'humeur y est joyeuse, le site admirable incite aux randonnées, l'hébergement se fait à la bonne franquette, sous la tente ou dans les locaux d'une simplicité toute estivale. Les repas sont pris en communauté et les frais d'hébergement avoisinent 10 F par jour. Il faut prévoir une tente ou un sac de couchage. Les responsables précisent ces détails au moment de l'inscription.

On peut participer dans la région à deux catégories de camps : ceux de sauvetage, restauration et mise en valeur des monuments et des sites, et les camps de fouilles archéologiques, où les spécialistes ont souvent besoin de bras.

MISE EN VALEUR DES MONUMENTS

● GIRONDE

Le château de Mallenguin. Pour enfants de 11 à 16 ans et adultes. Initiation à la poterie et au tissage. Ecire M. Chassagne, 31, rue J.-Simon, 33 Libourne.

Le château de Rauzan et le prieuré de Saint-Macaire, où des stages archéologiques sont également prévus. (Voir plus bas.)

● DORDOGNE

Abbaye de Boschard. Du 6 juillet au 24 août.

Eglise de Saint-Pompon. Du 2 juillet au 15 août (Club du Vieux-Manoir, 10, rue Cossonerie, Paris).

Château de Commarque. Association du Château de Commarque. Mairie de Sireuil, 24.

● GERS

Château de Lavardens. Du 13 juillet au 16 août (Club du Vieux-Manoir, 10, rue de la Cossonerie, Paris).

● LOT-ET-GARONNE

Château de Bonaguil (M. Frugé, mairie de Fumel 47).

● LANDES

Donjon et château de Peyrehorade (Association de sauvetage du château. M. Dupaya, 40 Peyrehorade).

● TARN-ET-GARONNE

Eglise du XI^e siècle à Saint-Sernin-du-Bosc (Les Amis de Lauzerte, 82).

● LOT

A signaler deux camps du 1^{er} au 31 août au château de Payrac et à l'église de Camy; un camp du 2 juillet au 31 août à la cité Rocamadour (Club du Vieux-Manoir).

CHANTIERS ARCHEOLOGIQUES

● GIRONDE

Plassac : villa gallo-romaine au Clos du Chardonnet. Du 20 juin au 10 juillet (M. J.-P. Bost, 12, rue de la Chênaie, 33 Gradignan).

Saint-Yzans-de-Médoc : vestiges gallo-romains du I^{er} au III^e siècle, au Bois-Carré-Cabanieu. Fouilles continues jusqu'en octobre (M. Galy-Ache, Saint-Seurin-de-Cadourne-Pauillac).

Les Salles-de-Castillon : vestiges du I^{er} siècle, habitat gallo-romain et barbare à la Vacherie-de-Reynault. En juillet (M. Grancoin, 26, quai de la Marine, Castillon).

Soulac-sur-Mer : décapage d'un sol gallo-romain à la Pointe de la Négade. Du 28 juillet au 31 août (M. J. Moreau, 3, rue Pasteur, 92210 Saint-Cloud).

Baigneux : motte médiévale associée à un tumulus celte. Du 15 juillet au 28 juillet inclus (M. H. Garaud, Comité d'Et. Aéropatiale, groupe archéologie, B. P. 11, Saint-Médard-en-Jalles).

Rauzan : château médiéval sur site proto-historique, gallo-romain et mérovingien. Du 1^{er} juillet au 30 août (M. Coste, résidence Arago, bât. A, appart. 64 Pessac).

Saint-Macaire : fondations du cloître et tombes du XII^e siècle. Trois pôles de travail possibles sur ce chantier (M. A. Falissard, le Moulin, Saint-Macaire).

● DORDOGNE

Périgueux : villa urbaine du II^e-IV^e siècle après J.-C. de la rue des Bouquets. Du 1^{er} au 31 août (M. Tobie, 36, rue A.-Gadaud, Périgueux).

Lussac-et-Nontronneau : villa gallo-romaine. Du 1^{er} juillet au 10 septembre (M. Le Cam, 4, rue des Cordeliers, Nontron).

Petit-Bersac : édifice du II^e-IV^e siècle. Jusqu'au 31 octobre (M. J. Pichardie, Petit-Bersac, Ribérac).

● GERS

Seviac : villa gallo-romaine du III^e siècle aux très belles mosaïques et habitat mérovingien. Juillet et août, 18 ans minimum, fouilles uniquement la matinée (Mme Launet, Tour de Lamothe, Cazeneuve, Eauze).

● LOT-ET-GARONNE

Villeneuve-sur-Lot : vicus gallo-romain à la Tour-Rouquette. Fouille du quartier artisanal. Du 4 au 16 août et du 18 au 30 août (M. J.-F. Garnier, 10, rue Maréchal-Juin, Villeneuve-sur-Lot).

Grézet-et-Cavagnan : village fortifié de la Butte-de-Lanau, déserté à la guerre de Cent Ans. Juillet (M. J. Clemens, 36, avenue de Gradignan, Pessac).

● PYRENEES-ATLANTIQUES

Saint-Jean-le-Vieux : station routière antique I^{er} siècle avant J.-C., appelée l'itinéraire d'Antonin. Site exceptionnel. Du 1^{er} au 31 juillet (M. Tobie, 36, rue A.-Gadaud, 24 Périgueux).

Sauvegarde et rénovation de Saint-Macaire



UN mouvement aussi sympathique qu'efficace a été lancé pour sauvegarder et rénover Saint-Macaire par M. Billia, un animateur de talent et de grande bonne volonté.

Du 5 au 27 juillet, sur le chantier de restauration du prieuré Saint-Sauveur de Saint-Macaire (Gironde), le Foyer de jeunes propose trois thèmes de travail (fouilles archéologiques, restauration et aménagement) et un programme complet de loisirs en

partie orienté sur la connaissance du milieu local.

CONDITIONS D'INSCRIPTION

● 18 ans à 25 ans.

● 16 francs par jour (hébergement sous tentes collectives, plus nourriture, plus assurances, plus loisirs).

Pour tout renseignement, écrire à Alain Falissard, le Moulin, 33490 Saint-Macaire.

(Photo « Sud-Ouest ».)

1975.

Jeudi 24 juillet, soirée théâtre au Prieuré



C'est donc le jeudi 24 juillet que se déroulera la première soirée estivale du Prieuré. Cette manifestation servira de clôture au stage de travail qui occupe actuellement vingt jeunes à la restauration des bâtiments conventuels.

Cette année, le théâtre est à l'honneur. La troupe de l'Onyx de Bordeaux viendra animer cette soirée avec une pièce tirée du répertoire italien traditionnel et adaptée à la scène par la compagnie Jacques Fabri. Il faut signaler que l'Onyx est le premier café-théâtre créé en province et qu'il est de loin le plus ancien. Son fondateur Guy Suire, a rassemblé une quinzaine d'amis, également comédiens, pour accomplir une tournée d'été en Aquitaine. C'est donc véritablement au théâtre sur la place publique qu'est convié le public. Qui plus est, il s'agit d'une farce qui sera donnée sur le parvis de l'église Saint-Sauveur, comme au Moyen Age.

« Des Italiens à Paris », tel est le titre de l'œuvre, met en scène les personnages traditionnels de

la comédie dell'arte : Arlequin, Colombine, Pantalon, etc. Ces personnages au costume si particulier sont confrontés à la turbulence de la capitale, Paris. Cette situation amène une suite de bouffonneries, qui sont tous autant de prétextes au rire, à la danse, au mime, à la chanson, etc., etc.

Une batterie complète de projecteurs et une discrète sonorisation compléteront ce spectacle qui s'insère dans la plus pure tradition des « tréteaux sur la place publique » ; les organisateurs osent espérer que cette manifestation saura trouver l'attention du public, puisque le prix d'entrée est réduit à 5 francs (gratuit pour les enfants) et qu'un buffet et une buvette sont prévus.

Pour tout renseignement supplémentaire, téléphoner au chantier du prieuré Saint-Sauveur : 6.35 à Langon.

SUR NOTRE CLICHE : L'église Saint-Sauveur, au devant de laquelle sera donné le spectacle.

(Photo « Sud-Ouest ».)

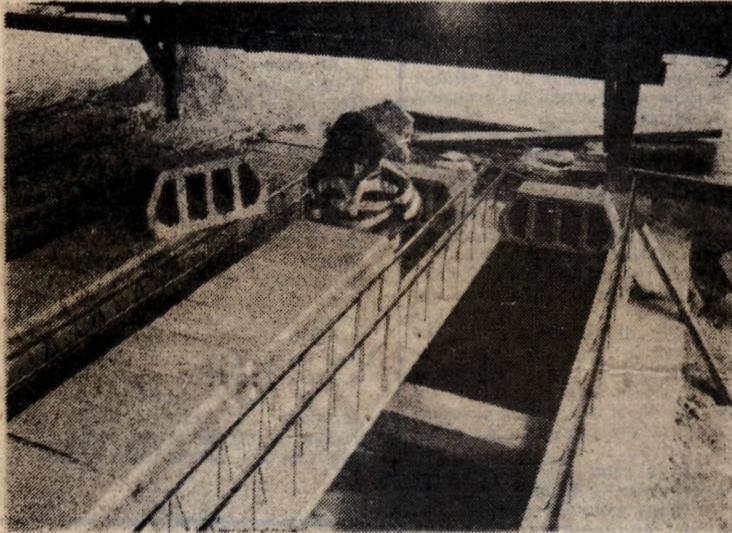
17 juillet 1975.

Restauration du Prieuré

Le bilan d'un stage

Cette année, comme en 1974, 18 jeunes sont venus se joindre à l'équipe permanente du prieuré, du 5 au 26 juillet inclus. Agés de 18 à 22 ans, ces jeunes se répartissaient en une majorité de filles et par conséquent, une minorité de garçons. Ceci n'a d'ailleurs pas empêché les travaux de s'exécuter à leur rythme normal.

Trois thèmes de travail avaient été retenus par les responsables. Du point de vue aménagement, une dalle hourdie de béton a été coulée au-dessus de la voûte d'un cellier, voûte reconstituée lors du stage 74. Cette dalle correspond au sol de l'ancienne salle capitulaire du monastère et de ce fait, les murs qui la délimitent, ont dû être exhaussés en maçonnerie de pierres sur le mode du petit appareil. Un revêtement de galets de Garonne sera ultérieurement coulé sur cette dalle, après la pose de l'étanchéité. Lorsque les excavations des fouilles seront rebouchées, ce qui ne saurait tarder, le « lavoir », c'est-à-dire l'abri protégeant l'ensemble, sera enfin démonté, à l'entière satisfaction des usagers de la petite porte de l'église.



Un bénévole lors de la pose du hourdi béton au-dessus de la voûte du cellier.

(Photo « Sud-Ouest ».)

Du point de vue restauration, un escalier de pierres a été reconstitué pour permettre d'accéder au sous-sol du réfectoire du prieuré, encaissé entre les remparts. Les marches ont été récupérées dans une cave de la place du Mercadiou. Elles reposent sur une maçonnerie dont le parement est assuré par des pierres taillées, soigneusement assisées. L'ensemble a été rejointoyé au mortier de chaux grasse à base de sable rouge de carrière. Dans ce sous-sol, reste seulement le sol à aménager pour en achever la restauration.

Enfin, du point de vue archéologique, c'est l'ancienne galerie nord du cloître adjacente à l'église qui a été fouillée. Comme d'habitude, une série d'inhumations, pourvues de pièces de monnaie au niveau de la main, ont été mises à jour. Plus exceptionnel, un four qui a servi à fondre du bronze, a été repéré à proximité de fragments d'un moule de terre cuite : il s'agit sans doute, des vestiges de l'opération de coulage d'une cloche de bronze. Et puis, il y a les fondements des murs des établissements antérieurs au monastère du XIIe siècle, notamment une abside portant les traces d'un revêtement de marbre.

Les loisirs

Evidemment, le travail ne pouvait être le seul objet du rassemblement de 20 jeunes, au prieuré. Il y eut les loisirs auxquels plusieurs familles macariennes ont collaboré puisqu'elles ont invité des participants au stage chez elles. Il y eut bien sûr, la visite complète de Saint-Macaire, celle du musée postal, celle des grottes, etc. Plusieurs soirées ont été consacrées à des projections, grâce à Michel Vidal. D'autres ont été dévolues aux types de loisirs habituels des jeunes.

Il faut enfin parler de l'hébergement dont la qualité et la condition « sine qua non » d'une bonne atmosphère globale dans la vie d'un groupe. Beaucoup nous ont aidé dans cette voie : Mlle Roby et M. Lorriot nous

ont prêté sans difficulté, après demande à l'Académie, deux classes de l'école servant comme dortoirs, et le préau utilisé comme réfectoire. M. Poisson, directeur de la Maison de retraite, a mis à notre disposition les douches de son établissement, toute la literie et surtout les qualités de l'équipe de cuisine. Cette dernière a mis en œuvre toute son habileté pour satisfaire les goûts de chacun, et ceci, sous la houlette de Mmes Tauzin et Fauriat. Le transport des plats se faisait grâce aux marmites norvégiennes, gracieusement prêtées par le C.E.S. de Langon. Une partie du matériel de cuisine et surtout le véhicule utilisé pour l'intendance, ont été prêtés par M. l'archiprêtre Pierrot. La municipalité, grâce à M. le Secrétaire de mairie et MM. les Employés municipaux, a été également mise à contribution sans difficulté.

Un bilan de stage qui s'avère somme toute satisfaisant ne peut qu'inciter les responsables à renouveler l'expérience l'an prochain. Signalons que du 26 juillet au 8 août, une quinzaine de scouts belges sont venus de Bruxelles pour participer à leur tour, aux travaux.

18 août 1975. x

Ce que furent les soirées du Prieuré 1975

C'est finalement en compagnie du froid que s'est déroulée la soirée théâtrale du 24 juillet, sur le parvis de l'église. Beaucoup de Macariens ont donc préféré rester chez eux et le public se limita à deux cents personnes environ. C'est évidemment le risque de tout spectacle en plein air.

Cela n'a pas empêché pour autant les personnes présentes de goûter pleinement aux joies du spectacle. Une constatation s'impose au prime abord : le parvis de l'église offre un cadre idéal pour le théâtre. De plus, la comédie dell'arte restitue la plus pure tradition de la farce sur la place publique, qui ne connaît pas de meilleur emplacement que le parvis d'une église.

Cela dit, les quinze comédiens se donnèrent complètement à la tâche pour imprimer un rythme « enlevé » au déroulement du spectacle. Les dialogues, simples et naturels, étaient suivis sans difficulté par le public. Les sept tableaux du divertissement proposé : « les Italiens à Paris », étaient de fait axés sur la « pantalonnade », c'est le cas de le dire puisque le personnage central en était Pantalon lui-même. Tous ces éléments concouraient à faire de la représentation un véritable spectacle populaire, au sens non galvaudé du terme. C'est ce résultat qu'il faut saluer dans le travail du café-théâtre l'Onyx.

Les 8 et 9 août, les Macariens étaient invités à deux veillées axées sur des thèmes locaux. Il s'agissait alors de cinéma, de trois films réalisés par Michel Vidal et produits par les Macariens associés.

Cependant, lors de la première soirée qui réunissait trois cents personnes environ, Jacques Gratecap et ses amis musiciens animèrent un bal musette et un radio-crochet qui permit à l'équipe des scouts belges de montrer tous ses talents.

Ce qui retint l'attention, ce furent les images de Saint-Macaire vu d'avion et surtout celles du film « Une journée comme les autres ». Rires, interjections, exclamations punctuaient les séquences qui montraient les Macariens sous un jour souvent inattendu. La musique et le commentaire participaient évidemment à créer la bonne humeur du public.

Le « Pèlerinage à Rome » ne fut présenté que lors de la seconde veillée. Cette dernière dut se dérouler à la salle des fêtes en raison du mauvais temps, mais rassembla tout de même deux cents personnes.

L'équipe du Prieuré espère que ces soirées auront satisfait le public dans son ensemble et dit à tous : à l'an prochain pour autre chose.

5 septembre 1975.

Une journée comme les autres



Encore le titre d'un film, mais celui-là déjà connu des Macariens qui ont assisté à sa projection en août dernier, un film

3 octobre 1975.

en couleur sonorisé qui montre nos concitoyens dans leur vie quotidienne. C'est un film d'amateurs bien sûr, tourné par l'équipe des Macariens associés, mais combien est savoureuse l'interprétation volontaire ou involontaire des Macariens. Quelques gags émaillent ce récit, mais l'essentiel reste les gestes de la vie de tous les jours saisis dans leur plus simple vérité. Et c'est grâce à cette simplicité qu'éclate comme une évidence la douceur de vivre dans une petite ville méridionale.

Pour voir ou revoir ce film comme les images de Saint-Macaire ou d'avion, réunies dans le montage intitulé : « le Macarien vu du ciel », rendez-vous à la salle du Foyer culturel le vendredi 10 octobre, à partir de 21 heures.

NOTRE CLICHE. — Une scène du film : le marché du jeudi.

« Trobi lou Renart » et « la Bieilho d'Alourou » vendredi soir à la Salle des fêtes

Il s'agit — l'auriez-vous deviné ? — des titres de deux chansons parmi celles qu'interprétera vendredi 10 octobre à 21 heures à la salle des fêtes, Pierre Coudroy, de Lille, à l'occasion de la veillée macarienne organisée par le Mouvement pour la sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire.

En effet, s'il habite Auros, Pierre Coudroy de Lille, bien connu dans le Bazadais, est un fervent sympathisant des activités du chantier du prieuré et des festivités qui s'y attachent — en somme, un Macarien de cœur !...

Auteur d'ouvrages spécialisés sur le passé de notre région, il est également passionné de vieilles chansons gasconnes et les interprète volontiers lui-même en public.

Ainsi, il sera accompagné demain par Michel Dedieu et Jacky Gratecap à la guitare; Christian Vieussens à la flûte et Max Pavis au tambourin. Ces derniers feront d'ailleurs l'ouverture de la soirée par quelques airs instrumentaux où d'aucuns pourront reconnaître « Allons-y gaiement », « Débat l'Emban dou Mercadiou », « Sennacchari » et bien d'autres.

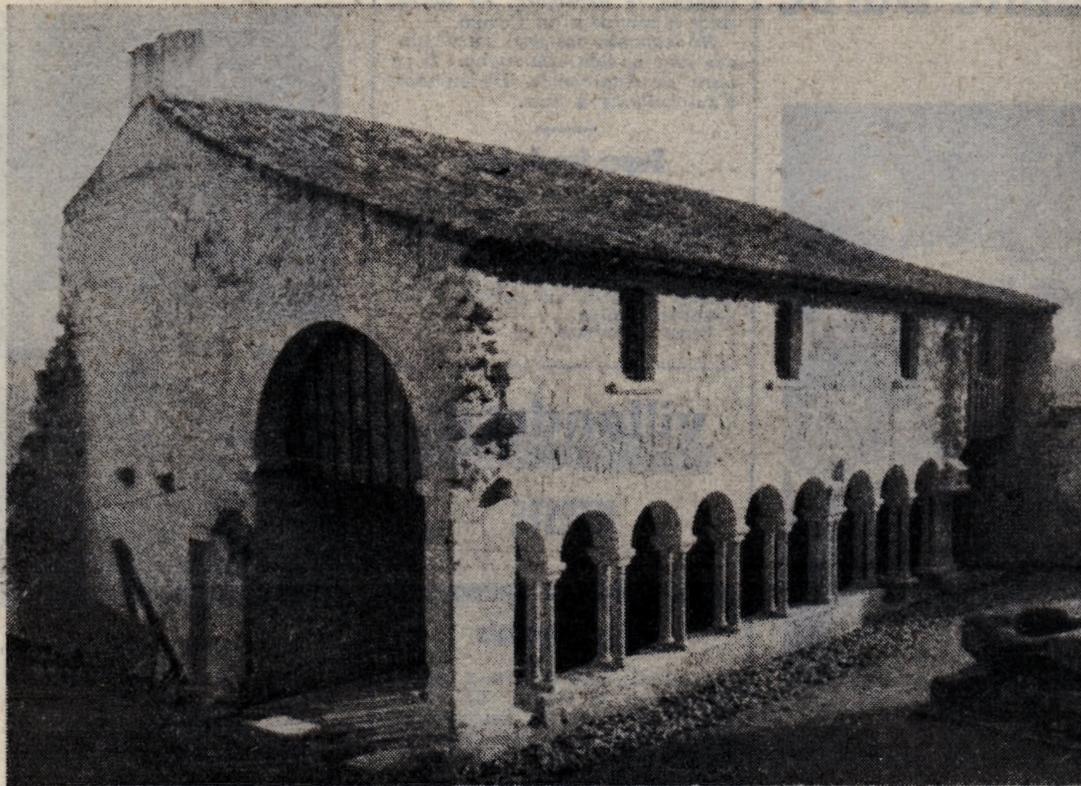
La première partie du spectacle sera ainsi placée sous le signe de la chanson locale. Les films « Le Macarien vu du ciel » et « une Journée comme les autres » déjà annoncés, compléteront la soirée.

Comme à l'accoutumée, un buffet abondamment garni de brochettes, merguez, vin du pays et boissons diverses sera à la disposition du public durant l'entracte.

Entrée générale, 3 francs; gratuite pour les enfants.

9 octobre 1975

Ce soir, bienvenue à la salle des fêtes



C'est donc ce soir à partir de 21 heures que se déroulera à la salle des fêtes la première veillée macarienne d'hiver. Pour cette occasion, l'équipe du prieuré a prévu de doubler l'installation de chauffage de la salle et de louer des sièges confortables. La télévision étant en grève, rien ne semble donc

s'opposer à la venue nombreuse des Macariens et des amis des environs pour goûter au programme proposé que voici :

De 21 heures à 21 h 45, les trente-cinq choristes de l'ensemble vocal réolais Prélude, dirigés par Claude Cuvillier, donneront un récital de chansons modernes, la plupart d'inspiration comédienne.

Parmi ces dernières, citons « Mon Pays », de Claude Leveillé; « la Valse à Joseph », de Félix Leclerc; « J'ai pour toi un lac » et « le Doux Chagrin », de Gilles Vigneault. Pour éviter trop d'uniformité, des morceaux très différents seront insérés dans ce répertoire, un chant liturgique orthodoxe russe, un negro spiritual, un chant de prisonniers, mais aussi « la Boîte à chansons » ou « Fille de laine ».

Pour seul commentaire, notons que l'effet produit par trente-cinq voix réunies dans une parfaite harmonie, ne peut laisser personne indifférent.

DES CREPES ET MERGUEZ...

À l'entracte, s'ouvrira un buffet garni de crêpes, de merguez et de brochettes veau - ventrèche qui pourront être arrosées de vin rouge d'appellation contrôlée ou de vin blanc. Des boissons diverses seront mises à la disposition du public.

La deuxième partie débutera à 22 h 15 avec la projection d'actualités macarienne d'hier et d'aujourd'hui. Grâce à René Labat, manifestations des années 48-50 : Fête du Bas-Pian, kermesse des écoles publiques aux Cordeliers, et Michel Vidal offrira la chronique

en couleurs du mois de novembre 1975 : la confirmation, le 11 novembre, la remise de médaille à M. Pomirol, un mariage à la Maison de retraite.

DES SUCCES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Puis, à partir de 22 h 45, fera son apparition en scène notre vedette d'un soir, René Lagahuzère. Ce dernier interprétera des succès de l'entre-deux-guerres et des chants traditionnels : « Beth ceû de Pau », « le Temps des cerises », « la Paloma », « Violetta », « Je t'ai donné mon cœur », « la Chanson des tonneliers », etc. Le sextet de Jacques Gratecap l'accompagnera avantageusement, grâce à la participation de l'accordéoniste Claude Busquet, du trompettiste Jeannot Bielsa, du flûtiste Christian Vieussens, du guitariste Michel Dedieu, du batteur Max Pavis et grâce à la sonorisation de Pierre Salomon. Tous ces musiciens viendront bénévolement, comme ils l'ont déjà fait par le passé, apporter une conclusion à la soirée particulièrement joyeuse.

L'équipe du Prieuré vous invite donc tous à participer, ce soir, dans la salle des fêtes bien chauffée, à la première veillée macarienne d'hiver, moyennant le versement de 3 francs (sauf pour les enfants de moins de 14 ans; les enfants non accompagnés ne seront pas acceptés.)

Le bénéfice éventuel de la soirée sera utilisé pour les travaux d'aménagement du Prieuré (photo ci-dessus.)

(Photo « Sud-Ouest ».)

12 Décembre 1975

Ce soir, Saint-Macaire en chansons et en images



Nous rappelons que c'est ce soir, vendredi, à 21 heures, que seront projetés à nouveau, à la salle des fêtes, les films de Michel Vidal : « le Macarien vu du ciel » et « Une journée comme les autres » (productions en couleurs sonorisées des Macariens Associés).

En complément, un programme original de musique et de chansons locales populaires sera proposé au public par Pierre Cou-

droy de Lille, accompagné par la formation musicale qui anime régulièrement nos veillées macariennes.

Buvette et buffet garni. Entrée générale : 3 francs, excepté pour les enfants.

SUR NOTRE CLICHE. — Le Mercadiou, source d'inspiration de tant de chansons d'Elie Boirac.

(Photo « S.-O. ».)

10 octobre 1975.

« Prélude » le 12 décembre à la salle des fêtes

La chorale Prélude de La Réole sera l'invitée d'honneur de la première veillée macarienne d'hiver organisée par l'équipe du prieuré, et ce le vendredi 12 décembre, à la salle des fêtes.

L'ensemble vocal réolais Prélude a été créé en 1974 dans un but de promotion de la musique et du chant choral. Parallèlement, il se propose de développer les liens d'amitié qui peuvent unir les adeptes de l'expression artistique chantée. L'esprit dans lequel cette jeune formation se produit entre complètement dans l'optique que nous avons définie pour les soirées du prieuré. Les conditions de sa venue nous permettent d'offrir un prix d'entrée qui ne représente pas plus qu'une participation aux frais. Le choix du répertoire et la forme de l'exécution sont basés sur le souci d'atteindre réellement tous les publics et notamment le public non averti.

Ceci n'empêche pas d'ailleurs que la chorale Prélude ait participé à des manifestations prestigieuses, comme pour le dixième anniversaire de l'ensemble Campanella au cours duquel elle s'est produite avec plusieurs formations bordelaises de grand renom ! La plupart des concerts donnés jusque-là restent cependant des prestations de « base » offertes au public de la région.

Dirigée par Claude Cuvillier et Michel Pac, Prélude proposera en première partie de la soirée un répertoire allant de la Renaissance à l'époque contemporaine en passant par des negro spirituals. Quelques morceaux des chanteurs canadiens Félix Leclerc et Gilles Vigneault constituent les pièces de

choix de ce programme. Parmi les trente-cinq exécutants, les Macariens auront sans doute plaisir à reconnaître notre concitoyen Yves Dutrouilh.

Pour éviter de donner un caractère trop uniforme à la veillée et la rendre tout simplement plus agréable, la deuxième partie prendra un tour tout à fait différent quoique dans un esprit voisin. Ce seront en effet les actualités cinématographiques macariennes d'hier et d'aujourd'hui qui enchaîneront sur l'entracte. Michel Vidal et René Labat projeteront une série de films inédits.

En fin de soirée et pour clôturer par la musique et la chanson, M. Lavaux interprétera un pot-pourri des chansons de l'entre-deux-guerres. M. Lavaux possède un talent réel d'interprète connu de quelques Macariens et même de Bordelais, puisqu'il a eu l'occasion de se produire dans des cafés-théâtres dont l'Onyx.

Si l'on rappelle que l'entracte sera le moment des excellentes brochettes, du vin du terroir et de divers autres amusements, cette soirée devrait attirer beaucoup de monde. Et puis l'entrée ne sera que de 3 francs à déboursier par personne, excepté les enfants; enfin, la salle sera très bien chauffée.

Espérons dans ces conditions que ceux qui proclament qu'il ne se passe rien à Saint-Macaire sauront enfin se déplacer jusqu'à la salle des fêtes. Dans tous les cas, l'équipe du prieuré invite toutes et tous à se joindre à elle le vendredi 12 décembre en soirée pour un moment de chaude ambiance.

L'EQUIPE DU PRIEURÉ

6 Décembre 1975

Soirée inhabituelle le 10 octobre

La projection du film « Une journée comme les autres », les 8 et 9 août dernier, a connu un tel succès que l'équipe du prieuré a décidé de renouveler cette opération le vendredi 10 octobre prochain, salle du Foyer culturel.

Il faut rappeler que cette œuvre des « Macariens associés » montre la vie quotidienne des Macariens sous les angles les plus inattendus. Que ce soit au travail, au marché, à la poste, etc., beaucoup de nos concitoyens ont été surpris par la caméra dans leurs occupations ordinaires; pas tous, cependant, car il était difficile de présenter toutes les activités locales.

Comme « le Macarien vu du ciel », qui sera également projeté à cette occasion, ce film a été tourné sur pellicule couleurs super 8 millimètres et sonorisé. Le commentaire et la musique concourent à donner à ces images une valeur de document, qui prouve combien, finalement, il peut être agréable de vivre dans une petite ville. Ceux qui pensent qu'à Saint-Macaire il ne se passe rien devraient trouver un démenti.

La première partie de la soirée sera consacrée aux chansons locales traditionnelles dont certaines en gascon. Jacques Gratecap et les frères Dedieu accompagneront Mon. Coudray de Lille venu d'Auros pour chanter « en patois ». C'est ainsi que l'on pourra écouter les œuvres de notre poète Elie Boirac, dont « Débat l'emban dou Mercadiou ».

Macariens et sympathisants des environs, notez dès à présent sur votre calepin la date du 10 octobre, qui vous permettra de passer un moment inhabituel.

1975.

La soirée de l'équipe du Prieuré : Un grand succès

Organiser une soirée en hiver à la salle des fêtes, essayer de retrouver l'ambiance familiale et populaire des concerts qui se déroulaient il y a vingt-cinq ans et plus à l'ancien Eldorado, cela relevait, en 1975, de la gageure. L'équipe du Prieuré de Saint-Macaire, animée du louable désir de renouer avec la tradition, après les succès de ses soirées annuelles de juillet et août, dans le cadre médiéval du parvis de l'église Saint-Sauveur et du cloître de l'ancien monastère, a tenu le pari et a mis au point le déroulement de plusieurs spectacles de variétés qui doivent avoir lieu dans le courant de l'hiver et du printemps.

C'est ainsi qu'une première soirée organisée le 10 octobre dernier obtenait des résultats encourageants. Celle qui se déroulait vendredi dernier à la salle des fêtes a dépassé les prévisions, tant il est vrai que les organisateurs avaient bien fait les choses. Devant un public nombreux, attentif et parfois passionné, ce fut d'abord l'ensemble choral Prélude, de La Réole, qui, pendant une heure, plongea l'assistance dans le ravissement. Un répertoire d'une très grande qualité, passant par des auteurs contemporains, tels Félix Clerc et Gilles Vigneault, sans oublier des chants plus classiques d'inspiration liturgique orthodoxe russe ou de negros spirituals, trente-cinq choristes savamment mis en valeur par des jeux de lumières colorées et mouvantes, l'ensemble Prélude a présenté un spectacle complet qui se hisse au niveau du professionnalisme. A coup sûr, et les spectateurs l'ont prouvé par leurs encouragements, Prélude est sur un chemin qui le mènera loin.

En deuxième partie, ce fut tout d'abord une rétrospective filmée de René Labat sur des fêtes qui se déroulèrent à Saint-Macaire durant les années 1946-1950; chacun revit avec émotion des personnes aujourd'hui disparues. Ensuite, les actualités macariennes du mois de novembre 1975, vues par Michel Vidal. Enfin, et beaucoup de spectateurs attendaient ce moment, ce fut l'enthousiasme avec René Lagahuzère, ténor amateur local, qui interpréta pendant près de trois quarts d'heure un répertoire varié, allant de la chanson des Tonneliers de Saint-Macaire à un extrait du « Pays du Sourire ». A plusieurs reprises, ce furent des ovations après des chansons dont les refrains étaient repris en chœur par l'assistance.

Accompagné par l'ensemble musical gascon de Jacques Gratecap, composé de six musiciens de notre région, René Lagahuzère a renoué avec la tradition des grandes voix macariennes d'autrefois.



Une vue du public.



L'ensemble choral Prélude.

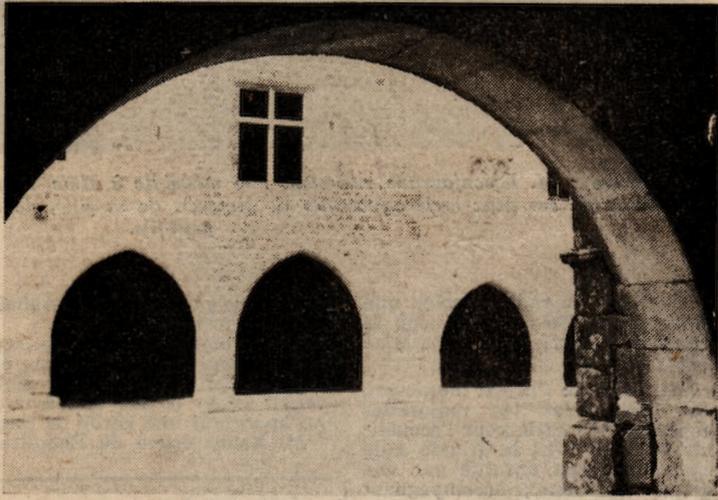
Vendredi dernier, à Saint-Macaire, beaucoup ont senti passer le souffle des soirées de l'après-guerre. L'avis unanime est qu'il y ait une suite; l'équipe du Prieuré devra s'y employer.

La soirée était présidée par M. Christian Desmoulins, maire adjoint de Saint-Macaire; plusieurs conseillers municipaux étaient également présents à la soirée. Nous avons remarqué de nombreux dirigeants des sociétés locales.

M. Christian Desmoulins a également présidé le vin d'honneur offert à l'entracte, à la chorale réolaise Prélude.

17 Décembre 1975.

Habiter l'Aquitaine



« Habiter l'Aquitaine », c'est le titre d'un film dont plusieurs séquences ont été tournées à Saint-Macaire, notamment le 24 septembre dernier. De quoi s'agit-il ? Le Centre régional de documentation pédagogique de Bordeaux s'est donné pour tâche de montrer combien le cadre bâti est déterminant dans le bien-être de tous et en particulier des enfants. Trois lieux ont été ainsi choisis pour comparaison : le premier, parmi les grandes cités d'H.L.M.; le second, parmi les lotissements de maisons individuelles; le troisième parmi les villages anciens : Saint-Macaire correspondait parfaitement à cette dernière définition. Le but de tout cela, c'est bien sûr de prouver que la vie dans un environnement traditionnel reste encore la plus agréable.

L'équipe de tournage du C.R.D.P. est donc venue avec tout le matériel nécessaire saisir l'image et le son des jeux d'enfants. Sur la place du Mercadiou, les jeunes cyclistes purent jouer aux vedettes, comme sur le quai au bord de la Garonne. Sur le parvis de l'église, trois filles dansèrent comme « Les Claudettes ». Et puis, dans les « Cassuets », sur les allées des Tilleuls, etc..., la caméra surprit tel ou tel Macarien discutant ou lisant « Sud - Ouest », notre quotidien régional.

Ce film 16 m/m, en couleurs et sonorisé, sera diffusé dans la série « Aquitaine au présent », de la télévision scolaire régionale, le jeudi 13 novembre, à 10 heures, sur T.F. 1, et le mardi 25 novem-



bre, à 15 h 15, sur A.2. Mais il pourra être également projeté à Saint - Macaire à l'occasion de la présentation d'un programme plus complet, proposé par l'équipe du Ptiuré.

SUR NOS CLICHES. — La façade d'une maison restaurée de la place à « arcades » du Mercadiou. — La caméra face aux jeunes cyclistes macariens, place du Mercadiou.

(Photo « S.-O. ».)

1^{er} octobre 1975

Saint-Macaire au XV^e siècle ou les aventures de Rogier Van Ter Doest

Ces temps derniers, la télévision belge, chaîne flamande (B.R.T.), est restée quelques jours en nos murs pour y tourner des fragments d'un film en treize épisodes intitulé « Rogier Van Ter Doest ».

C'est ainsi qu'une trentaine de Macariennes et Macariens ont été enrôlés pour la circonstance par la productrice, Mme Hilda Verboven. L'action se passant au début du XV^e siècle, les figurants tournaient en habits d'époque. Les camions de la production étaient garés place du Marché-Dieu, où ont été filmées différentes scènes, ainsi que porte du Thuron, porte Rendesse et rue Carnot. Les séquences tournées dans le vieux Saint-Macaire sont celles du cinquième épisode, dans lequel le héros Rogier, déguisé en maire, délivre la sorcière Oda, emprisonnée pour sorcellerie.

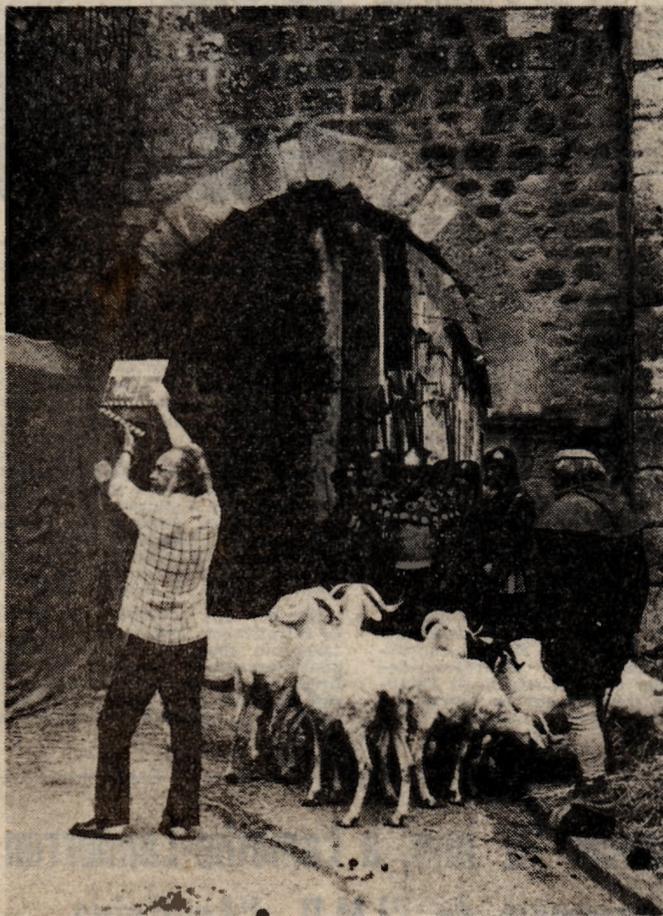
Durant les deux jours de tournage, l'équipe technique belge, composée d'une quarantaine de personnes, s'est déclarée enchantée de l'accueil et de la coopération des habitants de la commune, ainsi que des magnifiques décors dans lesquels elle tournait.

Le vieux Saint-Macaire, s'il est savamment mis en valeur, sera de plus en plus choisi par les producteurs de cinéma et de télévision, ce dont les habitants n'auront qu'à se féliciter.

L'équipe belge de la B.R.T. poursuit actuellement le tournage du film en Dordogne (à Sarlat notamment). Malheureusement, il est à exclure que ce feuilleton, sauf achat par la télévision française, ne soit jamais vu dans nos régions, la B.R.T. ne diffusant qu'en Belgique.



Trois figurants macariens. De gauche à droite : MM. Aso, Herry et Murzelle.



Le clapman donne le feu vert pour le tournage d'une séquence.
(Photos « Sud-Ouest ».)

- 18 Juin 1975 -

Saint - Macaire s'est amusé



Le cirque des jeunes avec M. Loyal, le présentateur et l'Orchestre de la spirée.

(Cliché « Sud-Ouest ».)

Vendredi 30 avril, 21 h 20 : La salle des fêtes est en effervescence. Dans le vestiaire, branlebas de combat, un clown essaie une grimace, le prestidigitateur ajuste son nœud papillon, un Guy Lux « en herbe » grisonne sa chevelure... Derrière le rideau, les musiciens d'un soir accordent leurs instruments, le sonorisateur vérifie les micros. Au bar, on amène les dernières caisses de bière, torchons, ouvre-bouteilles... tout est là... Dans la salle, plus de deux cents Macariens sont installés et attendent les trois coups, avec impatience, car ce soir, ils ne sont pas venus écouter une quelconque vedette, ils sont venus fêter d'autres Macariens (enfants, amis, voisins) devenus, pour un soir, comédiens et chanteurs.

Les comédiens, en première partie, avec les jeunes et leur cirque entièrement conçu par eux. De l'audace (le mage Uscul, Bizuteka, Cui-Cui), de l'adresse (Ajax et ses « trucs »), de la fantaisie

(le Schmilblic macarien et les clowns Bis et Ciclette), toute la magie du cirque était là.

Les chanteurs, en seconde partie. Ce fut l'autre génération qui franchit les feux de la rampe, Mmes Colette Boré et Charline Darroussat, MM. René Lagahuzère et André Seyrac avaient gentiment accepté de nous transporter quelques années en arrière, et en chansons. Remercions-les, ici, de l'ambiance qu'ils surent créer tout au long de cette « fin de banquet » (et ce, malgré un trac bien naturel pour une telle « première », avec micros et musiciens). Ils surent entraîner la salle à chaque refrain, tant et si bien qu'à la fin, chanteurs et spectateurs ne faisaient plus qu'un.

Remercions aussi deux groupes de « non-Macariens », les trois jeunes comédiens du Théâtre en Miettes, et les huit musiciens accompagnateurs de la soirée. Leur humour et leur brio ont à

coup sûr donné une dimension supplémentaire à ce spectacle.

Même si un malencontreux incident technique a interrompu nos traditionnelles « actualités macariennes », le bilan de cette soirée semble largement positif puisque nous mesurons la réussite, non pas à la perfection technique, mais au plaisir éprouvé par acteurs et spectateurs.

De ce plaisir, comme de la bonne volonté des uns et des autres, la soirée de vendredi ne peut nous faire douter.

L'équipe du Pipuré.

5 Mai 1976.

à la troisième veillée macarienne d'hiver

Encouragée par les succès des soirées des 10 octobre et 12 décembre dernier l'équipe du prieuré proposera à tous une troisième veillée macarienne d'hiver, le samedi 7 février prochain, à la salle des fêtes (le choix du samedi devrait satisfaire les personnes qui se sont plaintes du choix du vendredi, lors des précédentes soirées).

Pour ne pas tomber dans la redite perpétuelle, le programme de cette troisième veillée sera complètement nouveau mais non moins inédit et attrayant. Précisons qu'une quatrième veillée est d'ores et déjà en préparation pour le mois d'avril avec la participation d'un chœur de Macariens dans un répertoire inédit.

Donc, le 7 février prochain, l'équipe du prieuré a invité le café-théâtre l'Onyx de Bordeaux et plus particulièrement le tandem Duclin - Mauroux, qui fait actuellement la joie des soirées bordelaises. Duclin et Mauroux ne sont autres que les interprètes des « Histoires bordelaises » qui atteignent en ce moment la 160^e représentation. Ce succès ne va pas bien sûr sans raison. Duclin et Mauroux mettent en scène deux truculentes marchandes des Capucins, Mme Cabirote et Mme Grigneche, qui, se rencontrant au retour du marché, font une heure et demie de « paplotte ». Et comme chacun sait, dans ces moments là, tout y passe : les commentaires sur la viande, sur les prêtres, sur les « Chartronnaises », etc. Le rire vient évidemment de la

langue utilisée pour ce faire que seuls les Gascons peuvent comprendre et en particulier les Girondins.

On retrouve ainsi les fameuses Cadichoune et Maïan de Meste Verdié ou certains sketches des tournées anciennes de Tichadel et Rousseau. Car bien sûr, il y a constamment sous-jacent un petit côté égrillard qui se fait plus évident lorsque la discussion tourne à l'enquêlade.

Et puis Duclin et Mauroux se donnent à fond dans ce spectacle bien de chez nous et l'on aura compris qu'ils sont tout à fait dans le ton lorsque l'on saura que la grand-mère de l'un d'eux était marchande de poissons aux Capucins. Aussi savent-ils restituer jusqu'au moindre détail les expressions des visages et les variations de ton caractéristiques des vrais Gascons et Gasconnes.

Pour cette soirée, l'équipe du prieuré a prévu d'aménager et d'éclairer la salle des fêtes de manière insolite. Des tables seront installées qui permettront de consommer des boissons avant le spectacle, tout en écoutant de vieilles chansons.

Après le spectacle s'ouvrira un buffet abondamment garni de crêpes, brochettes et vin du terroir. En final, seront projetées les actualités macariennes tournées par Michel Vidal.

Retenez donc dès à présent la date du 7 février prochain. L'entrée générale sera cette fois fixée à 5 francs, les frais étant plus élevés qu'à l'accoutumée.

Les veillées macariennes d'hiver

Samedi 7 février, le café-théâtre l'Onyx viendra présenter les « Histoires bordelaises » dans la salle des fêtes. Il s'agit, en résumé, d'une invitation à rires et sourires lancée par Duclin et Mauroux qui campent avec une remarquable justesse deux marchandes des Capucins.

Cette soirée s'inscrit dans le programme des veillées macariennes prévues par l'équipe du Prieuré pour l'hiver 1975-1976. Le 10 octobre, ce fut la troisième projection du film de Michel Vidal : « Une journée comme les autres », ainsi que le « Macarien vu du ciel » et « le Pèlerinage à Rome ». Pour varier le programme, Pierre Coudroy, de Lille, accompagné d'un groupe de musiciens de la région, autour de Jacques Gratecap, vint interpréter quelques chansons du terroir.

Le 12 décembre, la chorale Prélude, de La Réole, apporta bénévolement le cachet de la qualité à la deuxième expérience des veillées d'hiver. Les actualités macariennes filmées de René Labat et Michel Vidal recentrèrent ensuite l'intérêt sur notre cité. Enfin, René Lagahuzère, accompagné par la formation de J. Gratecap, souleva l'enthousiasme du public, grâce à sa verve et sa vitalité bien de chez nous.

De l'avis quasi unanime du public, en moyenne deux cents personnes, ces deux soirées recréaient en partie l'atmosphère des concerts organisés dans l'ancien Eldorado, du temps où la télévision n'avait pas encore atteint la majorité des foyers.

Pour l'équipe du Prieuré, le but de telles manifestations est avant toute chose de permettre aux Macariens de participer ensemble à des spectacles qui les concernent. Et si un spectacle veut toucher un maximum de personnes, il doit offrir des éléments issus directement de la vie locale; d'où l'idée des « Actualités macariennes » et de la participation directe des Macariens les plus fervents au spectacle lui-même. La réussite

de ces soirées est liée aussi au prix des entrées qui se doit d'être le plus bas possible, afin de permettre la venue de tous et de toutes. Préparer un spectacle, lié à la vie locale et pour elle, avec de petits moyens, ne signifie pas pour autant choisir la facilité ou l'habituel; il s'agit d'une véritable recherche pour produire des soirées en étroite relation avec le contexte local et de ce fait égayer l'hiver macarien.

Ces buts ne sont sans doute pas poursuivis uniquement par l'équipe du Prieuré, même à Saint-Macaire. C'est pourquoi d'une part elle accueillera avec joie toute personne désireuse d'apporter un peu de disponibilité à la préparation de ces soirées. C'est pourquoi, d'autre part, elle espère qu'à court terme, une collaboration suivie pourra s'instaurer de manière encore plus efficace que par le passé entre toutes les associations macariennes.

L'équipe du Prieuré.

Février 1976.

16 Janvier 1976

Dimanche 18 juillet : du nouveau à Saint-Macaire

DEUX initiatives destinées à l'animation estivale de notre ville prendront effet dimanche prochain. L'une intéresse les Macariens, l'autre concerne surtout nos amis visiteurs.

A l'intention de ces derniers, un circuit de visites de la vieille ville sera instauré, sous l'égide de la commune, du Syndicat d'initiative et du Mouvement « Sauvegarde et Renovation ». La réception des touristes se fera au prieuré Saint-Sauveur, où une permanence sera assurée avec livres et dépliants, ainsi que toutes informations concernant notre cité, dans son passé comme dans son présent. Puis, ceux qui le désireront, pourront, à 15 h 30 ou 17 h 30, faire plus ample connaissance avec notre ville, au cours d'une visite commentée.

Par ailleurs, le Foyer des jeunes invitera ce même jour, les Macariens au premier « apéritif-musette » de la saison d'été qui se déroulera de 11 heures à 13 heures, sous la terrasse ombragée de l'Eldorado. Pour cette « grande première », l'ambiance musicale

sera assurée par un des meilleurs accordéonistes de la région, accompagné de quelques autres musiciens. Il jouera pour vous les paso-doubles, valse et tangos les plus célèbres et se fera un plaisir d'exécuter à la « demande » vos morceaux préférés. Vous pourrez, bien sûr, entre deux danses, vous rafraîchir et déguster les « amuse-gueules » qui auront été délicatement préparés par l'équipe du prieuré. L'entrée sera libre et ouverte à tous, bien entendu.

Les Macariens pourront d'ailleurs, retrouver les charmes de l'apéritif-dansant dans d'autres occasions : en particulier, le vendredi 30 juillet, date de notre spectacle d'été. Retenons d'ores et déjà que la troupe de l'Onyx de Bordeaux présentera ce soir-là, sa dernière création : « Pierre Greletty, ou la Fable des Croquants » ; rappelons que deux acteurs de cette troupe nous sont familiers, puisqu'ils joueront avec succès cet hiver, les « Histories bordelaises » en notre cité. Mais nous vous en parlerons plus longuement très bientôt...

16 juillet 1976

Jeudi soir

Concert gratuit de pop music

LE Prieuré accueillera jeudi soir 29 juillet, sur le nouveau podium, un spectacle inhabituel qui précèdera de manière heureuse l'exceptionnelle soirée « Buffet, musique et théâtre » du lendemain, au même endroit.

En effet, le nouveau groupe régional « Mumu la musique » donnera son premier concert et ce, gratuitement. Précisons d'ores et déjà que l'équipe du Prieuré a prévu comme compléments une buvette et un buffet accessibles à des prix modérés.

Mais il faut présenter « Mumu la musique », dont font partie le Macarien Jacques Gratecop, Jean-Paul et Michel Dedieu, de Saint-André-du-Bois, etc. Le groupe se compose donc de musiciens de bal qui ont décidé de composer et jouer eux-mêmes leurs morceaux. Leurs œuvres sont influencées par les groupes-rois de la pop music que sont « Genesis », « Emerson, Lake and Palmer », « King Crimson », etc. Il s'agit en fait de la part de la pop music qui fait appel aux recherches sonores et aux réminiscences classiques. Pour ce faire, « Mumu la musique » s'est doté d'un outillage instrumental fort impressionnant : deux synthétiseurs, un piano électrique, un orgue, une guitare électrique à effets spéciaux, une basse, une batterie, etc. Les amateurs de pop music devraient être satisfaits d'une telle prestation, car, si « Mumu la musique » est tout jeune, les musiciens qui le composent sont

27 juillet 1976

Le premier apéritif-musette de l'équipe du Prieuré

Dimanche, sous les ombrages de l'Eldorado s'est déroulé le premier « apéritif-musette » de l'été, organisé par l'équipe du Prieuré.

Dès 11 heures, tout le monde était à son poste. Lucien Orano choisissait ses meilleurs paso-doubles, d'accortes servantes mettaient la dernière main à la préparation des toasts, alors qu'au bar on vérifiait l'approvisionnement en pastis. On n'attendait plus que les Macariens... et ils arrivèrent, petit à petit, presque timidement; mais ravis de pouvoir redécouvrir une atmosphère accueillante et champêtre. Bien sûr, l'assistance n'était pas très nombreuse; il est vrai que le concours de pêche avait amené, hors des murs de la cité, de nombreux Macariens. Il est vrai aussi que les ménagères avaient fort à faire, midi approchant; cependant certaines avaient décidé, malgré tout, de délaisser leurs fourneaux pour une valse-musette : leurs maris ne semblaient pas s'en trouver plus mal ! Ainsi la terrasse finissait par faire « le plein » et l'ambiance devint vite chaleureuse, l'animation fut prise en main par Mimiche, « le gai luron de la maison de retraite », et le tout se termina, vers 13 h 15 par une grande farandole mêlant jeunes et moins jeunes.

Dimanche prochain, un nouvel apéritif dansant vous attendra au même endroit. Le soleil nous a promis d'être plus présent, Mimiche nous a assuré de son concours dynamique et les accortes servantes seront encore là.

Venez nombreux et la réussite sera complète !

L'EQUIPE DU PRIEURÉ.

21 juillet 1976

Apéritif musette

Dimanche, à la terrasse ombragée de l'Eldorado, de 11 heures à 13 heures, apéritif musette avec des musiciens des environs, notamment l'accordéoniste Louis Capelli.

24 juillet 1976

Poule au pot, musique et théâtre vendredi soir, au Prieuré

Comme nous l'avons déjà annoncé dans de précédentes éditions, l'équipe du Prieuré offre vendredi 30 juillet, une soirée exceptionnelle aux Macariens, comme aux sympathisants des environs.

Cette soirée débutera à partir de 20 heures, par une innovation : un « buffet-concert » ou « souper-musette ». De quoi s'agit-il ? Sur scène seront rassemblés les dix meilleurs musiciens de la région qui interpréteront autant de morceaux de musette que de thèmes plus modernes, sur la demande et le choix du public. Certains des musiciens se produiront dans des prestations plus particulières : fife gascon ou flûte classique même. Une musique divertissante, variée selon vos désirs, sera distillée amoureusement et artistiquement par cette formation que regroupe, comme à l'habitude, Jacques Gratecap. Sur ce fond musical de choix, on pourra danser, mais aussi manger, soit à table, soit debout, comme à un buffet campagnard. Au menu, la reine sera la « poule au pot », la vraie, cuisinée à la façon Henri IV. Pour ceux qui ne l'aiment pas ou qui n'auront pas assez mangé, seront aussi disponibles des brochettes de bœuf, tomates et poivrons, ainsi que des brochettes-merguez. Pour « arroser » le tout, sont prévus deux barricots de vin rouge du pays et les boissons les plus diverses.

L'équipe du Prieuré a essayé de tout prévoir pour que cette formule soit attrayante. Vendredi soir, ne venez pas uniquement assister au spectacle, arrivez dès 20 heures, pour participer au buffet-concert ou souper-musette.

De suite après, vers 21 h 30, enchaînera « Pierre Greletty » ou « la Fable des Croquants », présentée par la troupe de l'Onyx, de Bordeaux. Il s'agit de la véritable histoire de « Jacquou le Croquant », héros d'un feuilleton télévisé. Sans étendre plus avant sur le thème du spectacle déjà présenté lors des précédents articles, il faut signaler que la troupe de l'Onyx inaugurerà ce soir-là, le nouveau podium aménagé entre l'église et les remparts. Ce podium correspond en fait à l'emplacement de l'ancienne salle capitulaire

ou salle de réunion du monastère. La voûte du cellier, qui a été exhumée sous cette salle, a été restaurée en 1974. Pour assurer son étanchéité, il a été nécessaire de construire une dalle en béton revêtue de galets de Garonne, restituant ainsi l'ancien sol de la salle capitulaire. Or, les hasards de la restauration ont conduit à édifier cette terrasse 60 centimètres au-dessus du niveau du sol. Ainsi constitue-t-elle un podium; les spectateurs seront disposés entre l'église et la colonnade du cloître, tandis que les comédiens disposeront d'une scène, on ne peut plus vaste.

Les acteurs de l'Onyx pourront ainsi donner à cette merveilleuse « Fable des Croquants », mise en scène par Guy Suire, une couleur fort émouvante dans le sens du sourire comme du sérieux. Ceux qui ont assisté au spectacle de l'an dernier « Des Italiens à Paris », savent d'ailleurs combien les membres de la troupe savent se dépasser sur scène sans compter.

L'équipe du Prieuré espère que vous viendrez nombreux à cette soirée exceptionnelle dont l'entrée est fixée à 6 francs par personne (gratuit pour les enfants accompagnés). Buffet et buvette pratiqueront des prix modiques. A vendredi soir...

L'équipe du Prieuré.

30 juillet 1976

Dimanche 18 juillet : du nouveau à Saint-Macaire

DEUX initiatives destinées à l'animation estivale de notre ville prendront effet dimanche prochain. L'une intéresse les Macariens, l'autre concerne surtout nos amis visiteurs.

A l'intention de ces derniers, un circuit de visites de la vieille ville sera instauré, sous l'égide de la commune, du Syndicat d'initiative et du Mouvement « Sauvegarde et Rénovation ». La réception des touristes se fera au prieuré Saint-Sauveur, où une permanence sera assurée avec livres et dépliants, ainsi que toutes informations concernant notre cité, dans son passé comme dans son présent. Puis, ceux qui le désireront, pourront, à 15 h 30 ou 17 h 30, faire plus ample connaissance avec notre ville, au cours d'une visite commentée.

Par ailleurs, le Foyer des jeunes invitera ce même jour, les Macariens au premier « apéritif-musette » de la saison d'été qui se déroulera de 11 heures à 13 heures, sous la terrasse ombragée de l'Eldorado. Pour cette « grande première », l'ambiance musicale

sera assurée par un des meilleurs accordéonistes de la région, accompagné de quelques autres musiciens. Il jouera pour vous les paso-dobles, valse et tangos les plus célèbres et se fera un plaisir d'exécuter à la « demande » vos morceaux préférés. Vous pourrez, bien sûr, entre deux danses, vous rafraîchir et déguster les « amuse-gueules » qui auront été délicatement préparés par l'équipe du prieuré. L'entrée sera libre et ouverte à tous, bien entendu.

Les Macariens pourront d'ailleurs, retrouver les charmes de l'apéritif-dansant dans d'autres occasions : en particulier, le vendredi 30 juillet, date de notre spectacle d'été. Retenons d'ores et déjà que la troupe de l'Onyx de Bordeaux présentera ce soir-là, sa dernière création : « Pierre Greletty, ou la Fable des Croquants »; rappelons que deux acteurs de cette troupe nous sont familiers, puisqu'ils jouèrent avec succès cet hiver, les « Histoires bordelaises » en notre cité. Mais nous vous en parlerons plus longuement très bientôt...

18 juillet 1976

Dimanche 18 juillet : du nouveau à Saint-Macaire

DEUX initiatives destinées à l'animation estivale de notre ville prendront effet dimanche prochain. L'une intéresse les Macariens, l'autre concerne surtout nos amis visiteurs.

A l'intention de ces derniers, un circuit de visites de la vieille ville sera instauré, sous l'égide de la commune, du Syndicat d'initiative et du Mouvement « Sauvegarde et Rénovation ». La réception des touristes se fera au prieuré Saint-Sauveur, où une permanence sera assurée avec livres et dépliants, ainsi que toutes informations concernant notre cité, dans son passé comme dans son présent. Puis, ceux qui le désireront, pourront, à 15 h 30 ou 17 h 30, faire plus ample connaissance avec notre ville, au cours d'une visite commentée.

Par ailleurs, le Foyer des jeunes invitera ce même jour, les Macariens au premier « apéritif-musette » de la saison d'été qui se déroulera de 11 heures à 13 heures, sous la terrasse ombragée de l'Eldorado. Pour cette « grande première », l'ambiance musicale

sera assurée par un des meilleurs accordéonistes de la région, accompagné de quelques autres musiciens. Il jouera pour vous les paso-dobles, valse et tangos les plus célèbres et se fera un plaisir d'exécuter à la « demande » vos morceaux préférés. Vous pourrez, bien sûr, entre deux danses, vous rafraîchir et déguster les « amuse-gueules » qui auront été délicatement préparés par l'équipe du prieuré. L'entrée sera libre et ouverte à tous, bien entendu.

Les Macariens pourront d'ailleurs, retrouver les charmes de l'apéritif-dansant dans d'autres occasions : en particulier, le vendredi 30 juillet, date de notre spectacle d'été. Retenons d'ores et déjà que la troupe de l'Onyx de Bordeaux présentera ce soir-là, sa dernière création : « Pierre Greletty, ou la Fable des Croquants » ; rappelons que deux acteurs de cette troupe nous sont familiers, puisqu'ils jouèrent avec succès cet hiver, les « Histoires bordelaises » en notre cité. Mais nous vous en parlerons plus longuement très bientôt...

16 juillet 1976

Jeudi soir

Concert gratuit de pop music

LE Prieuré accueillera jeudi soir 29 juillet, sur le nouveau podium, un spectacle inhabituel qui précédera de manière heureuse l'exceptionnelle soirée « Buffet, musique et théâtre » du lendemain, au même endroit.

En effet, le nouveau groupe régional « Mumu la musique » donnera son premier concert et ce, gratuitement. Précisons d'ores et déjà que l'équipe du Prieuré a prévu comme compléments une buvette et un buffet accessibles à des prix modérés.

Mais il faut présenter « Mumu la musique », dont font partie le Macarien Jacques Gratecop, Jean-Paul et Michel Dedieu, de Saint-André-du-Bois, etc. Le groupe se compose donc de musiciens de bal qui ont décidé de composer et jouer eux-mêmes leurs morceaux. Leurs œuvres sont influencées par les groupes-rois de la pop music que sont « Genesis », « Emerson, Lake and Palmer », « King Crimson », etc. Il s'agit en fait de la partie de la pop music qui fait appel aux recherches sonores et aux réminiscences classiques. Pour ce faire, « Mumu la musique » s'est doté d'un outillage instrumental fort impressionnant : deux synthétiseurs, un piano électrique, un orgue, une guitare électrique à effets spéciaux, une basse, une batterie, etc. Les amateurs de pop music devraient être satisfaits d'une telle prestation, car, si « Mumu la musique » est tout jeune, les musiciens qui le composent sont

chevronnés et vous feront passer, gageons-le, de bien agréables instants.

L'équipe du Prieuré propose ainsi une soirée plus spécialement réservée aux jeunes, où les moins jeunes seront, bien sûr, les bienvenus. Il faut remercier « Mumu la musique » d'avoir choisi le Prieuré pour ce premier concert gratuit. A jeudi soir, donc, à partir de 21 h 15.

27 juillet 1976

Le premier apéritif-musette de l'équipe du Prieuré

Dimanche, sous les ombrages de l'Eldorado s'est déroulé le premier « apéritif-musette » de l'été, organisé par l'équipe du Prieuré.

Dès 11 heures, tout le monde était à son poste. Lucien Orano choisissait ses meilleurs paso-dobles, d'accortes servantes mettaient la dernière main à la préparation des toasts, alors qu'au bar on vérifiait l'approvisionnement en pastis. On n'attendait plus que les Macariens... et ils arrivèrent, petit à petit, presque timidement; mais ravis de pouvoir redécouvrir une atmosphère accueillante et champêtre. Bien sûr, l'assistance n'était pas très nombreuse; il est vrai que le concours de pêche avait amené, hors des murs de la cité, de nombreux Macariens. Il est vrai aussi que les ménagères avaient fort à faire, midi approchant; cependant certaines avaient décidé, malgré tout, de délaisser leurs journeaux pour une valse-musette : leurs maris ne semblaient pas s'en trouver plus mal ! Ainsi la terrasse finissait par faire « le plein » et l'ambiance devint vite chaleureuse, l'animation fut prise en main par Mimiche, « le gai luron de la maison de têtard », et le tout se termina, vers 13 h 15 par une grande farandole mêlant jeunes et moins jeunes.

Dimanche prochain, un nouvel apéritif dansant vous attendra au même endroit. Le soleil nous a promis d'être plus présent, Mimiche nous a assuré de son concours dynamique et les accortes servantes seront encore là.

Venez nombreux et la réussite sera complète !

L'EQUIPE DU PRIEURÉ.

21 juillet 1976

Apéritif musette

Dimanche, à la terrasse ombragée de l'Eldorado, de 11 heures à 13 heures, apéritif musette avec des musiciens des environs, notamment l'accordéoniste Louis Capelli.

24 juillet 1976.

Un goût de fête populaire sur la nouvelle scène du Prieuré à Saint-Macaire

Heureuse initiative que ces deux soirées proposées en fin de semaine dernière sur la nouvelle « scène » du Prieuré à Saint-Macaire, par Jean-Marie Billa et son équipe.

Après plusieurs années de travail, à la fois de gros œuvre et minutieux, la restauration du magnifique cadre médiéval, notamment celle du podium (l'ancien sol de la salle capitulaire) peut aujourd'hui prétendre servir de cadre à des soirées musicales ou théâtrales de haute tenue.

Celles de jeudi et vendredi derniers présentaient un caractère culturel et artistique qui sied à de telles manifestations.

Le concert de musique populaire donné le premier soir par la formation de Jacques Gratecap a permis de tester l'acoustique que peut rendre pareille « salle ». Un test positif confirmé dès le lendemain grâce à la troupe de Jacques Suière, venue conter la « Fable des croquants ».

Brillamment servis par un jeu de lumières judicieux, les comédiens de l'Onyx ont amusé, ému, séduit et intéressé par la parole et le geste un public composé dans sa majorité de jeunes.

À côté de cette partie spectacle, le buffet campagnard a rassemblé plus de convives qu'escompté (mais tous « satisfaits »). La poule au pot, les brochettes, le vin du pays, le bal musette furent autant d'éléments supplémentaires et concrets propres à donner à cette seconde soirée inaugurale un goût véritable de fête populaire. Des soirées que l'on espère retrouver rapidement.



Les acteurs de l'Onyx de Bordeaux sur scène aménagée entre église et remparts.

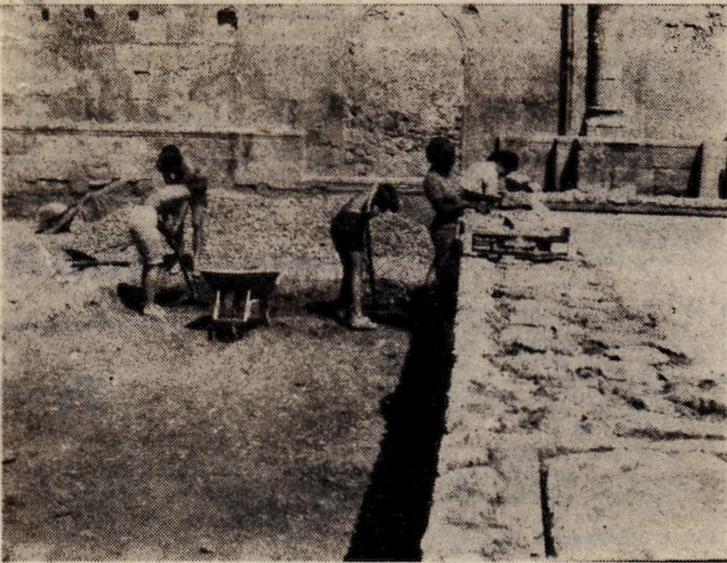
4 août 1976 *



Jeudi soir, la formation de Jacques Gratecap sur scène :
musique moderne et cadre médiéval, un mariage heureux...
(Photos « Sud-Ouest ».)

L'animation d'été

Avant tout un travail d'équipe



L'équipe du Prieuré au travail. La préparation du podium, où se sont déroulés les spectacles des 29 et 30 juillet.

(Cliché « Sud-Ouest ».)

L'équipe du prieuré nous prie d'insérer :

Cet article se voudrait à la fois une mise au point et un hommage. Mise au point tout d'abord, en référence du compte rendu de « Sud-Ouest » daté du mercredi 4 août. Nous y avons trouvé avec plaisir l'évocation, photos à l'appui, des deux soirées des 29 et 30 juillet, qui ont, chacune à leur manière, consacré le prieuré Saint-Sauveur en tant que haut lieu de manifestation populaire, que celle-ci soit musicale, théâtrale, gastronomique... ou autre. Soyons sûrs que tous les Macariens et leurs amis des alentours ont apprécié le nouvel aménagement de ce qui est pour eux, depuis plusieurs étés déjà, un lieu privilégié de rencontre.

Mais cette double réussite (celle du concert pop et de la soirée théâtrale) n'est pas due, bien sûr, à quelques personnes en particulier, contrairement à ce qui pourrait ressortir de l'article cité plus haut. Il s'agit avant tout d'une travail d'équipe : les Macariens le savent bien, mais ce point est pour nous tellement essentiel qu'ils nous pardonneront d'y insister encore une fois.

L'équipe, vous la connaissez : c'est celle du Prieuré, celle qui restaure et anime ce bâtiment depuis plusieurs années dans un double but : pour, d'une part, en faire un des joyaux du Saint-Macaire touristique; d'autre part — et surtout — pour que ce local, loin d'être sans vie, devienne un lieu de manifestations, de rencontres et de réunions pour les Macariens et les différentes associations qu'ils ont créées. On le voit, ces deux buts sont, l'un et l'autre, déjà atteints pour l'essentiel, et chacun espère qu'ils se réaliseront toujours plus, au fil des ans.

Un nom, pas plus qu'un autre, ne doit donc être cité; pourtant... Pourtant, il est des membres de cette équipe auxquels les Macariens veulent adresser ici un grand merci. Ce ne sont pas les enfants du pays, membres du foyer de jeunes, et pour qui la participation à la restauration et à l'animation du prieuré Saint-

Sauveur est une conséquence normale de leur attachement à leur cité. Ce sont les autres, non Macariens, et qui viennent à chaque occasion mettre leur enthousiasme et leur désintéressement au service de cette même cause.

Parmi eux, deux catégories : ce sont d'abord tous ces musiciens des alentours, répondant à chacun de nos appels pour agrémente musicalement nos spectacles d'hiver et d'été. Aucun style ne leur est étranger, et leur talent n'a d'égal que leur disponibilité.

Ce sont d'autre part ces garçons et ces filles, venus des quatre coins de France (et même de Hollande et de Grande-Bretagne), certains depuis plusieurs années, et tombés eux aussi amoureux de notre village. Ils étaient encore, cette année, presque une dizaine, qui sont arrivés à la mi-juillet et repartis pour la plupart au lendemain de nos soirées. Ils sont passés, au gré des heures et des jours, de la pioche au décapsuleur avec la même gentillesse et la même efficacité. Aussi, ferons-nous une exception pour eux en citant leurs prénoms : Odile, Laurence, Jérôme, Patrick, Antoine, Christine, Stéphanie, Marie-France, Billy (les trois derniers cités sont encore parmi nous). Vous êtes nos « citoyens d'honneur » et, si ce n'est guère officiel, cela vient du fond du cœur!...

10 août 1976

Aux Foyer des jeunes et d'éducation populaire

Le 27 septembre, un certain nombre de jeunes et moins jeunes macariens décidaient de se réunir dans le but de relancer, réorganiser, le F.J.E.P. de Saint-Macaire.

Cette réunion consistait à élire les membres du conseil d'administration puis ceux du bureau directeur. Les résultats du vote devaient être les suivants en ce qui concerne le bureau :

Président : Jacky Gratecap;
vice-président : Francis Lacroix;
secrétaire : Alain Falissard; **secrétaire adjoint** : Robert Paratge;
trésorière : Noëlle Rochelois;
trésorier adjoint : Francis Bernadet.

Le nouveau bureau émettait le vœu de se retrouver dès le vendredi 8 octobre, dans le but d'aborder divers problèmes notamment celui de la mise en route de certaines activités. Voici très succinctement le contenu de cette seconde réunion :

Labo-photo. — Cet atelier, déjà

installé, peut être mis en route très rapidement. Des week-ends d'initiation sont prévus, encadrés par des bénévoles déjà initiés tels que Claude Lorriot, Jacqueline Roby, Jean-Marie Billa, Francis Bernadet, Serge Cosson, Alain Perrinet, Francis Lacroix. Ce dernier étant chargé de la coordination, de l'organisation et du fonctionnement de cette section. Cette activité est proposée à tous. Les personnes intéressées peuvent venir s'informer vendredi 22 octobre, au cours de la première réunion qui aura lieu dans les locaux du Foyer, au Prieuré, dès 21 heures.

Ping-pong. — Yves Fauriat souhaite prendre la responsabilité de cette section sportive.

Atelier musical. — Jacky Gratecap et Noëlle Rochelois créent cette section, dont l'objectif principal est basé sur l'initiation musicale pour tous et les moyens utilisés pouvant être très variés et fonction des participants eux-mêmes. (Fabrication, présentation d'instruments, sensibilisation à différents styles de musique, folk, pop, etc.)

Cinéma. — Des démarches vont être faites par le bureau pour palier l'absence d'appareil de projection, qui s'avère pourtant indispensable dans le F.J.E.P. d'une commune comme Saint-Macaire.

Journal et reproduction de documents. — Noëlle Rochelois et Jacqueline Roby vont prendre contact avec un technicien spécialiste dans le but de pouvoir utiliser très rapidement le matériel déjà en notre possession dans les locaux et ceci dès vendredi 22 octobre, à 21 heures.

Le chantier sauvegarde et rénovation qui est une section du F.J.E.P., propose une solution provisoire pour chauffer les locaux pendant l'hiver.

Animation. — Divers projets de soirées à Saint-Macaire l'hiver, d'animation à la maison de retraite et ceci sur l'initiative de tous les membres du Foyer, seront mis à l'étude au cours de la prochaine réunion fixée au 5 novembre, à 21 heures.

21 octobre 1976

Chantier de jeunes à Saint-Macaire

Ils sont
modestes
bénévoles
exigeants

QUINZE MILLE Français passent chaque année une part de leurs vacances à travailler bénévolement sur des chantiers de jeunes. Ils ont choisi, garçons et filles en nombre égal, de consacrer quelques semaines de leurs loisirs à un travail bénévole correspondant à leurs goûts : restauration de monuments historiques, fouilles, aménagements ruraux, amélioration d'un cadre de vie qui n'est pas le leur, action sociale, protection de la nature, équipements touristiques ou animation.

Ils ont dû pour cela s'adresser à deux organismes très différents : le Club du Vieux Manoir et Cotravaux.

Le Club, qui se consacre essentiellement à la restauration et à l'animation, reçoit chaque année environ 4 000 jeunes. Les deux tiers d'entre eux ne font qu'un séjour de deux à trois semaines. Les autres, ceux qui reviennent régulièrement, fournissent l'encadrement nécessaire. Lorsque l'adolescent arrive pour la première fois, il ne sait, le plus souvent, rien faire. Vingt-quatre heures lui suffiront pour apprendre à tailler une ardoise ou tenir un pinceau. L'enthousiasme et la bonne volonté faisant le reste, il est alors « bon pour le travail », car il travaille, et même beaucoup.

Cotravaux, de son côté, est une association de cogestion pour le travail des jeunes, qui regroupe neuf organismes tels que Concordia, Remparts, Etude et Chantiers, Service civil international. Plus de 300 mouvements locaux sont gérés par Cotravaux par l'intermédiaire de ces neuf organismes.

Dix mille jeunes participent chaque année à ces chantiers. Si le principe du travail bénévole est le même, l'esprit est, à Cotravaux, très différent de celui du Club du Vieux Manoir, où la restauration de monuments apparaît comme l'objectif essentiel. Le domaine d'action de Cotravaux est extrêmement large : réalisation de locaux pour handicapés, installations d'eau en milieu rural, etc. Certaines associations, membres de Cotravaux, accueillent également le volontariat à long terme (de un à trois ans).

Par-delà les différences, les buts poursuivis demeurent proches : « Nous voulons aider les jeunes à être entièrement responsables d'eux-mêmes », précise M. Guion, responsable de Cotravaux, et qui indique que de tels contrats, toujours bénévoles, sont généralement signés « par des jeunes désireux de rompre avec le système de vie actuel pour montrer qu'autre chose est possible ».

C'EST qui se passe à Saint-Macaire est, à cet égard, exemplaire. Mille sept cents habitants agglutinés sur la rive droite de la Garonne, face à Langon, les yeux rivés sur ce qui était, jusqu'à ces derniers mois, le nerf de la ville, la célèbre nationale 113, ignoraient, pour la plupart, qu'ils se trômpaient et tournaient le dos à des merveilles.

Des merveilles, car la vieille ville de Saint-Macaire, coincée entre l'ancienne route nationale, qui tranchait l'agglomération, et les remparts, dominant la vallée de la Garonne, possède un ensemble architectural remontant souvent aux XI^e et XII^e siècles.

Ainsi, des portes médiévales oubliées ou maltraitées, une église commencée au XI^e siècle, un prieuré du XII^e et la très belle place du Marché-Dieu (ou Mercadiou), dont on commence à soupçonner la beauté sobre, le « cachet », grâce à de récents travaux. Un très

intéressant musée postal s'y est installé, dans un ancien relais de postes, le relais « Henry IV ». « C'était une ruine », s'indigne la gardienne des lieux, Mme Saussin. Il s'agit maintenant d'une magnifique bâtisse, toute de pierres blondes. On a même sauvé des peintures du XV^e siècle, qui ornaient une cheminée monumentale.

« Tout cela est bien, poursuit Mme Saussin, mais il faudrait qu'il y ait du monde qui vienne ici. Ce serait parfait si l'on rétablissait le marché, par exemple, sur cette place qui en porte le nom.

SAUVE PAR LA JEUNESSE

DANS les années 65, quelques jeunes Macariens donnèrent corps à l'envie qu'ils avaient de secouer la torpeur « ante mortem » qui engourdissait la rivale séculaire de Langon.

29 août 1976

Au secours d'un Moyen Age oublié

Il leur vint, dans un premier élan, l'idée de créer un club de jeunes, puis celle de réaliser un film sur la cité médiévale. Ils comprirent que Saint-Macaire méritait d'être découvert par ceux-là mêmes qui l'habitaient... Le **Mouvement pour la sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire** était né. Un temps mort dans les activités du club et l'occasion fut saisie : pourquoi ne pas retrousser ses manches et dégager ces colonnades, noyées dans un mur, vestiges d'un prieuré bénédictin du XIII^e siècle, qui épaulait l'église Saint-Sauveur ?

Jusqu'en 1974, le chantier n'aura qu'un recrutement local. Mais le travail réalisé, les fonds obtenus par le Conseil général (2,2 millions de centimes en 1968) et par la Caisse nationale des Monuments historiques (2,5 millions de centimes en 1972), l'aide du Secrétariat d'État à la jeunesse et aux sports, les prix remportés aux concours sur présentation des dossiers constitués — trois dossiers, trois prix en trois ans — vont ouvrir des horizons plus larges.

En 1974, les membres de l'Association décident d'ouvrir des chantiers de trois semaines en juillet. « Union Rempart » dirige alors vers le chantier des jeunes gens de tous horizons.

De 1974 à 1976, le travail accompli est considérable : le dégagement de la colonnade est achevé, le bâtiment de l'Ermitage restauré, la voûte de plein cintre des caves refaite pierre à pierre. Parallèlement à ces travaux, patronnée par la direction des Antiquités d'Aquitaine, une campagne de sondages archéologiques est ouverte.

L'AMOUR DES VIEILLES PIERRES NE SUFFIT PAS...

LES ANNÉES passant, les ambitions architecturales et archéologiques ne suffirent plus à contenter l'équipe : restaurer de vieilles pierres, exhumer un édifice, soit, mais pourquoi ?

Le but devenait dès lors un but humain, prioritaire. Alain Falissard, l'un des membres fondateurs, explique :

« La conception d'utilisation des bâtiments a grandement étayé la poursuite des travaux ; ces derniers ont été continués afin de redonner vie à ces bâtiments ; en fait, translater en notre siècle les multiples activités qu'ils couvraient voilà huit cents ans. Bien sûr, précise-t-il, une transposition s'impose et, à la pré-

rogative culturelle, doit succéder la rencontre culturelle, dans laquelle chacun trouvera la possibilité d'exprimer ses besoins. »

Pour réaliser un projet aussi ambitieux, il fallait, bien entendu, la participation des Macariens eux-mêmes. Les résultats obtenus furent, peu à peu, à bout des scepticismes. La réalisation du film dessilla des yeux trop habitués pour percevoir toute la beauté de leur cité. Un journal, « Semmacari », édité par la Maison des jeunes, sut plaider cette cause.

« Nous nous sommes donné pour but de sauver le cadre de vie et d'impulser l'animation de la vie locale »,

Tout est mis en œuvre pour faciliter l'osmose entre les habitants et les stagiaires. Aujourd'hui ceux-là sont reçus dans les foyers macariens, les veillées se font en commun, les vieilles réticences fléchissent, bref, les portes s'ouvrent...

Il est vrai que l'artisanat local a su, dès les premières tentatives, donner le ton : le menuisier, le charpentier, le maçon, le couvreur vinrent faire profiter de leur expérience professionnelle ces jeunes gens qui avaient encore tout à apprendre d'un « métier » adopté, ils prêtèrent l'outillage de

base et, leur journée de travail achevée, allaient, l'air de rien, faire un tour sur le chantier...

UN VAIN MOT

LE moment arrive, semble-t-il, où d'autres difficultés que celles des pierres à tailler ou des voisins à convaincre se précisent. Par exemple, la spéculation immobilière ou foncière, ou la chasse systématique aux « touristes », avec son contingent de décisions démagogiques...

Les maisons à vendre sur la place du Mercadiou atteignent déjà des prix que leur état de ruines ou de masures leur interdisait d'envisager il y a seulement quelques années. Des querelles se font jour, sur les orientations à donner à ce mouvement de rénovation. Bref, des dangers guettent l'entreprise. Les risques sont à la mesure des possibilités existantes.

« Résidences secondaires », « artisanat artificiel » ou vie locale riche et active dans un cadre retrouvé, réinvesti ? La réponse qui sera donnée à cette question essentielle par les Macariens prouvera, sans doute, que le bon sens aquitain et gascon n'est pas un vain mot.



29 août 1976.

Au Foyer des jeunes et d'éducation populaire

Vendredi soir 3 décembre avait lieu la réunion mensuelle du Foyer des jeunes et d'éducation populaire, au prieuré. Elle répondait à un triple but : d'une part, informer l'ensemble du groupe au sujet de la réunion « interfoyers » qui s'était déroulée quelques instants auparavant, à la mairie de Verdélais, et à laquelle avaient participé le président et la trésorière du F.J.E.P. de Saint-Macaire; d'autre part, faire le point sur le démarrage des quelques activités qui avaient été décidées lors de la réunion du 27 septembre dernier; enfin, renouer avec deux types d'animation déjà connus : les veillées d'hiver et le journal « Semmachari ». Reprenons donc successivement ces trois thèmes :

REUNION INTERFOYERS

Provenant d'une initiative du club « les Mousquetaires », de Verdélais, celle-ci a permis aux représentants des foyers de Sainte-Croix-du-Mont, Bleujac, Barle, Saint-Pierre-d'Aurillac, Verdélais et Saint-Macaire d'échanger leurs expériences, leur problèmes de tous ordres (souvent identiques...), leurs projets et leurs espoirs.

De façon générale, il a été convenu de s'informer mutuellement sur nos différentes activités par un bilan trimestriel. Plus concrètement, un début de collaboration amicale a également été prévu : rencontres des différentes sections ping-pong, organisation en commun d'une soirée « travestis » (qui pourrait se faire dans notre salle des fêtes), prêt de matériel quand cela est possible, etc.

ACTIVITE DES SECTIONS DU FOYER

Rappelons qu'il ne s'agit, cet hiver, que d'un « rodage » du Prieuré en tant que lieu de rencontre, et que c'est donc surtout aux jeunes, supportant mieux l'insuffisance de confort et de chaleur qui s'y fait sentir, que sont adressées ces diverses distractions.

● **Labo-photo.** — La remise en ordre est presque achevée, et Francis Lacroix, responsable, organisera très bientôt avec l'aide de Jean-Pierre Desmoulin, une permanence dont les modalités seront fixées avec le concours des adhérents à cette section.

● **Ping-pong.** — Cette section, très attractive, a été rapidement mise en place grâce à l'activité débordante de son responsable, Yves

Foriat, et à la participation de tous ses membres. Eclairés de façon irréprochable, deux tables en parfait état sont d'ores et déjà intensément utilisées les mercredi, samedi et dimanche, en après-midi.

● **Atelier musical.** — Celui-ci a concentré son action, dans une première phase, sur la fabrication d'instruments sonores à partir d'objets et de matériaux courants. Ainsi, un « xylophone-bouteilles » pentatonique et divers instruments de percussion ont-ils été mis au point, et des compositions (modestes mais originales) ont été écrites, réalisées et enregistrées par plusieurs musiciens en herbe. La permanence est assurée tous les samedis après-midi, mais chacun peut venir bricoler et « percuter » durant les heures d'ouverture de la section ping-pong.

● **Cinéma.** — Les difficultés de prêt ou de location d'appareil de projection n'ont pas permis, jusqu'à présent, de faire avancer ce projet. Les recherches se poursuivent donc...

● **Chantier de restauration.** — Son action est en ce moment essentiellement tournée vers l'achat et la prochaine installation, dans le bâtiment, du matériel de chauffage au gaz. Ceci est en effet devenu possible depuis qu'une subvention du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports a été accordée au Foyer pour l'aider dans cette tâche. La pose des appareils commencera vraisemblablement à la fin de l'année de façon que tout soit en place lorsque, au printemps, le Gaz de France amènera jusqu'au Prieuré son précieux produit : vivement l'hiver prochain !...

● **Nouvelles activités.** — Pour finir, Robert Armand-Paratge a évoqué le désir de nombreux macariens de voir se créer, dans le cadre du Foyer, une équipe de rugby (mais oui !...) et une « banda » maca-

rienne (mais si !...). Pour cette dernière, moderne « ripetaoujère », des contacts ont été pris avec Jean Bielsa, trompettiste caudrotais bien connu des macariens pour son amable participation à nos soirées, et qui pourrait être l'initiateur qu'aspirent de leurs vœux tous nos futurs « musicaires » !...

ANIMATION D'HIVER ET NOUVEAU DEPART DU JOURNAL LOCAL

La date de la première « veillée macarienne » d'hiver a été fixée au vendredi 7 janvier, à 21 heures, dans la Salle des Fêtes bien chauffée. Tous les Macariens pourront s'y retrouver pour fêter les Rois. Le programme ? C'est encore un secret, mais on y retrouvera entre autres les « Actualités macariennes en images », diaporama dont les vedettes principales seront, bien sûr, Saint-Macaire et les Macariens !...

● **« Semmachari » n. 7.** — Toutes les énergies ont été mobilisées pour que se réveille notre journal local de son long sommeil d'une année et pour qu'il retrouve une périodicité digne de ce nom. Une réunion spéciale a donc été prévue samedi 11 décembre, à 17 heures, au Prieuré, afin de procéder à la réception des derniers articles. Rappelons ici que les colonnes de « Semmachari » sont ouvertes à tous et donc que tout article provenant des personnes que nous n'avons pu contacter seront bienvenus lors de cette « mini-conférence de rédaction ». De façon générale, toute correspondance à ce propos (impressions, suggestions ou critiques, mais aussi histoires, réflexions, anecdotes, jeux, recettes de cuisine, souvenirs, etc.), pourra, à l'avenir être adressée au journal « Semmachari », F.J.E.P., B.P. 5, au bureau de poste. A nos plumes !...

4 Décembre 1975

Après le passage des Rois...



Vendredi 7 janvier, a eu lieu la première soirée macarienne d'hiver organisée par le Foyer des Jeunes. Le programme de cette veillée des rois pouvait, par sa variété, attirer un public de tous âges.

Les actualités macariennes en images introduisirent cette soirée par des vues sur quelques activités de nos sociétés locales — ping-pong et musique, au Foyer des Jeunes du Prieuré, les boulistes de la place de l'Eglise, le Roseau macarien lors de la remise de coupe du challenge Gaston-Malendit — et autres événements en notre cité ou près d'elle : les inondations, l'électrification et l'assainissement du viaduc, la Noël à la Maison de retraite et pour finir, un retour au passé avec la retraite aux flambeaux de 1974.

Regrettons que certains passages des actualités macariennes n'eurent pas, malgré nos soins, la qua-

lité de son et de vue que nous leur désirions. Nous mettons, croyez-le, nos meilleurs « techniciens » en piste pour le prochain montage, mais peut-être y a-t-il parmi vous des chasseurs d'images qui s'ignorent ou que nous ignorons... et que nous aimerions bien connaître ;

Les actualités macariennes en images furent suivies par la chorale de Sauveterre-de-Guyenne, dirigée par J.-J. Lasjunie. Présentant leur répertoire en deux parties, les choristes surent capter nos yeux et nos oreilles par leur nombre et par leurs chants alliant le folklore de tous pays, le mélancolique et le gai... ne citons que le bien connu « Chevaliers de la Table ronde » repris dans la salle par des connaisseurs !

Le troisième volet de cette soirée macarienne fut illustré avec brio par l'illusionniste Pattern et Christel, sa partenaire, aussi charmante qu'habile à se tirer des situations les plus noueuses ! Ce fut un moment fort agréable et dynamique où les deux aides improvi-

sés (deux choristes) furent encore plus étonnés que le public.

A l'entracte, comme à l'accoutumée, brochettes et vins du pays furent à l'honneur. Des galettes des Rois venaient aussi égayer le buffet, mais les Macariens furent moins gourmands que nous l'avions prévu...

L'entracte fut animé par un tirage de tombola organisé par les Jeunes à partir des questionnaires du Semmachori n. 7 et rapportés durant la soirée; de nombreux lots sérieux (vins du pays) et non sérieux (passoire pour passer le temps !) furent distribués avec le sourire.

L'ensemble de cette soirée s'acheva vers 23 h 30. Si nous pouvons nous excuser de quelques incidents techniques de son pour le diaporama ou d'organisation pour la tombola.

SUR NOTRE CLICHE. — Deux de nos amis de Sauveterre, illusionnistes malgré eux, et Jean-Jacques Lasjunie dirigeant la chorale de Sauveterre.

(Cliché « S.-O. ».)

Sondage d'opinion : « Semmacari » et « Veillées macariennes »

Comme prévu, les personnes ayant assisté à la soirée du 7 janvier ont été invitées, avant le spectacle et durant l'entracte, à remplir le questionnaire d'opinion qu'ils avaient pu trouver, soit dans le dernier numéro du journal local, soit sous forme de feuille libre disponible au stand « Sondage » organisé par les Jeunes. Beaucoup d'entre eux s'en sont félicités, qui, gagnants de notre tombola, sont rentrés chez eux une bonne bouteille sous le bras. Remercions au passage Mmes et MM. Maillié, Dutreuilh, Labarbe, Leceuvre de leur générosité. Ceci dit, où en sommes-nous de ce sondage ? Cette soirée a apporté vingt-six questionnaires remplis : c'est peu et beaucoup du nombre de « Semmacari » vendus à Saint-Macaire; le porte à porte effectué par les Jeunes ainsi que les numéros vendus par

Mme Devaux donnent deux cents exemplaires vendus dans notre village. Mais, c'est beaucoup du point de vue de la qualité des réponses apportées : déjà, à travers elles, combien d'idées nouvelles apparaissent, combien de bonnes volontés se font jour pour venir grossir nos rangs, combien de critiques constructives, de demandes de propositions, d'intérêts marqués sont affirmés !... Un exemple : pour les veillées macariennes, trois types de spectacles se détachent déjà nettement : théâtre, chansons et actualités en images. Mais, il ne s'agit ici que de l'opinion de vingt-six personnes ! Nous lançons donc un appel (vibrant !) à tous les 174 autres lecteurs de « Semmacari » : remplissez dès que possible les pages n. 13, recto et verso de votre journal, détachez-la et envoyez-la sous enveloppe non timbrée à : F.J.E.P., « Sondage d'opinion », B.P. n. 5 à Saint-Macaire et pour ceux qui n'auraient pas encore acheté « Semmacari » n. 7 (journal unique au monde, 4 francs seulement !) rappelons qu'il est en vente à la librairie Devaux et tous les week-ends, au Prieuré. D'avance, merci...

7 janvier 1977

La période électorale que nous venons de vivre a été, pour les Macariens, une occasion de s'informer et de s'exprimer (par le vote) sur un point précis et important de la vie locale : la gestion municipale. Mais qu'il serait triste de devoir attendre les prochaines élections pour s'informer ou informer autrui, pour échanger des idées de toutes sortes, bref, pour s'enrichir et enrichir l'autre en exprimant faits, opinions et... rêves (pourquoi pas ?).

Pour cela, à Saint-Macaire, nous avons, depuis quelques années, « Semmacari », qui, par son double rôle d'organe d'informations locales et de « tribune libre » ouverte à tous, s'efforce d'établir un lien original entre les Macariens.

Ainsi, le petit dernier — huitième de la lignée — est en route : quelques articles d'information, d'histoire locale sont prêts à être publiés; des poésies, très élaborées, nous ont été confiées par de jeunes Macariens. Mais il reste de sur le passé lointain ou proche de nos concitoyens à prendre la plume pour venir « nourrir » leur la place, et nous invitons ici tous notre village ? Une information juridique ou économique pouvant être utile aux Macariens ? Une recette de cuisine que vous a léguée votre grand-mère ? Un conte ou une bonne histoire mettant en scène des personnages typiques de notre région ? Vous savez dessiner ou caricaturer ? Vous taquinez la muse ? Vous avez parfois des idées de charades, de devinettes, de mots croisés ? Vous aimeriez exprimer votre opinion ou vos réflexions sur tel ou tel aspect de la vie communale (ou de la vie, tout court) ?

Alors, n'hésitez pas : même s'il ne s'agit que de quelques lignes, faites les vite parvenir sous enveloppe non timbrée à la B.P. n. 5 (P.T.T. de Saint-Macaire), ou à Jacques Gratecap, place du Général-de-Gaulle, ou encore venez les remettre à un des responsables du Foyer, les samedis et dimanches tantôt, au Prieuré Saint-Sauveur. A très bientôt !

Le Mouvement pour la sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire récompensé par Mme Françoise Giroud



Cinq chantiers de jeunes du Sud-Ouest, lauréats du concours 1976 destiné à récompenser les équipes qui consacrent bénévolement leurs loisirs à sauver de l'oubli et à mettre en valeur notre patrimoine national, ont reçu, vendredi, leurs prix des mains de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture. C'est ainsi que l'Association pour la sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire, présidée par Mme Rochelois, association affiliée à Rempart et concernant le prieuré de Saint-Sauveur à Saint-Macaire a reçu le quatorzième prix de 5 000 francs (notre cliché). « Vous faites, a dit Mme Giroud aux lauréats, quelque chose d'utile, ce qui est rare; vous le faites de plein gré, ce qui est merveilleux; soyez-en remerciés, car l'état du patrimoine en France, on ne le dira jamais assez, est détestable. »

25 Mars 1977 *

25 Mars 1977

Foyer des Jeunes

Certains ont exprimé le désir de se regrouper dans un local afin d'y organiser des activités diverses. Faisant suite à cette demande, le Foyer des jeunes envisage la réalisation d'une enquête qui précisera vos besoins. Afin de l'aider dans ce travail, ses membres vous invitent à la réunion qui se tiendra au Prieuré, aujourd'hui samedi 9 avril, à 16 heures. Votre collaboration étant indispensable, venez nombreux.

Le présent communiqué tient lieu de convocation pour les membres du foyer intéressés par ce problème.

9 Avril 1977

Au Foyer des jeunes et d'éducation populaire

C'est le samedi 2 avril courant, à 21 heures, que s'est tenue la dernière réunion des responsables du foyer. Nombre de jeunes de 16 à 30 ans avaient répondu à l'appel que nous avions lancé, et c'est un groupe de vingt-cinq personnes qui, bien serrées dans le labo-photo du Prieuré, discutèrent parfois passionnément, souvent en riant, toujours avec intérêt, des questions qui constituaient l'ordre du... soir :

● **Veillée macarienne de printemps.** — Le principe de la venue des Compagnons de la Veillée et de leur spectacle de café-théâtre ayant été adopté lors d'une précédente réunion, la question d'une première partie audio-visuelle fut ici soulevée : le groupe décida à ce propos de réserver les diapositives d'actualité (ou du passé) macariennes pour une prochaine soirée et de choisir pour celle-ci une projection de films mis gracieusement à notre disposition par Mme veuve Thomas et M. Desmoulin. Pour les visionner, rendez-vous fut pris pour le samedi 16 avril prochain.

● **« Semmacari » n. 8.** — Le bilan des articles déjà écrits ou reçus faisant apparaître une grande majorité concernant l'histoire de notre village, de nombreux membres présents s'engagèrent à écrire des chroniques d'actualité, ou à solliciter d'autres Macariens pour le faire. Prochaine réunion prévue à cet égard : fin avril ou début mai.

Rappelons que d'ici là, tout article d'information ou d'opinion, tout « courrier des lecteurs » (y compris d'éventuelles et salutaires critiques sur la forme ou sur le contenu des numéros précédents), toute poésie, tout dessin, toute recette de cuisine, etc. sont impatiemment attendus et doivent être envoyés, sous enveloppe non timbrée, à la B.P. n. 5, bureau de poste de Saint-Macaire.

Questions diverses. — Le bureau du foyer informa le groupe du prix reçu par les participants au chantier bénévole de restauration du prieuré Saint-Sauveur. Le chèque de 5 000 F, remis par Mme Françoise Giroud (dont ce dut être une des dernières apparitions officielles) à Noëlle Rochelois et Jacques Gratecap, servira à la poursuite des

travaux de restauration (des celliers du prieuré, en particulier).

Il fut également fait mention des lettres de félicitations qui nous ont été envoyées à cette occasion par le préfet de la Gironde d'une part, par la présidente de la commission des affaires culturelles du Conseil de Paris d'autre part.

En second lieu, il fut donné lecture de la demande de subvention annuelle adressée au maire et aux conseillers municipaux, afin de permettre au foyer de disposer d'un « fond de roulement » lui permettant d'envisager avec confiance la poursuite de ses activités d'animation : veillées théâtrales ou musicales, apéritifs dansants gratuits, journal local élaboré, jeux, etc.

Enfin, le bureau fit état de l'accord donné par la mairie en vue d'organiser un sondage parmi les jeunes sur la façon dont ceux-ci concevaient l'organisation d'un événement local qui leur serait propre. Une réunion fut donc prévue pour le samedi suivant, à 16 heures, regroupant les responsables intéressés et quelques jeunes concernés, afin d'élaborer un questionnaire.

Nous savons aujourd'hui que cette réunion de travail s'est bien déroulée; le questionnaire sera photocopié dès le week-end prochain, puis proposé au maximum de jeunes Macariens. Les résultats de cette enquête pourront ainsi constituer un document de travail utile à toutes les parties concernées par le problème des loisirs des jeunes à Saint-Macaire.

15 Avril 1977

Le 30 avril, souvenir macarien en images

La veillée que propose, samedi prochain 30 avril, le Foyer des jeunes, débutera par une projection de films tournés par des Macariens. De telles images remettront en mémoire quelques événements de la vie locale qui se sont déroulés entre 1964 et 1969.

En 1964, c'est la dernière année d'utilisation des vieilles écoles : l'école de filles, située près de l'église, et l'école maternelle, attenant à l'hospice. Christian Desmoulins a ainsi fixé sur la pellicule de nombreux visages d'enfants, qui ont aujourd'hui 20 ans et plus. Nul doute que les sourires naîtront sur les lèvres lorsque apparaîtront la distribution du goûter, par Mmes Campot et Lafitte, ainsi que le défilé des rangs d'élèves, sous la houlette de M. Sanche et Mlle Roby, car beaucoup se reconnaîtront et reconnaîtront leurs enfants et proches, sous un aspect qu'ils avaient sans doute oublié avec le temps.

En 1966, Mme Courret décide de faire abattre la haute cheminée de l'ancienne aciérie, située au Bas - Pian. Un attroupement de curieux, dont J. - M. Billa, avec sa caméra, se forme autour de l'équipe de démolisseurs, parmi lesquels Maurice Lafourcade. La plupart des figures marquantes de ce quartier si particulier de Saint - Macaire, apparaissent à l'écran et certaines de ces figures sont aujourd'hui éloignées ou disparues, telles celles de M. Nouguy ou de Gastin Teynié.

La même année, le même opérateur prend quelques images des conscrits posant devant le café des Arts, dansant sur la place de l'Horloge et arrêtant les automobilistes à l'ancienne barrière de Saint - Maixant. C'est la classe de Jacques Lacroix, Christian Cazeaux, René Bernadet, etc., que l'on voit sympathisant avec le regretté « Totolle » et au loin : l'ancienne charrette à cheval des employés municipaux.

En 1967, première année de son existence, le Club des jeunes réveillonne dans l'ancien immeuble du Sacré - Cœur. C'était alors la seule section du Foyer des jeunes, ouverte exclusivement aux jeunes, mais encadré par des adultes. Jacqueline Roby nous permettra de revivre l'un des meilleurs moments du club, qui ferma ses portes en décembre 1969, et où l'on pourra reconnaître notamment Gilles Labrousse, ancien président du foyer.

Enfin, en 1969, c'est carnaval à l'école maternelle. Là encore, Jacqueline Roby a « archivé » les mines ébahies ou hilares de beaucoup d'enfants, devenus aujourd'hui des adolescents. C'est sur cette note de gaieté et d'ouverture sur l'avenir que s'achèveront ces vingt minutes de projection, riches en souvenirs pour les Macariens.

Aussitôt après, ce sera le « Cabaret fou, fou, fou », des Compagnons de la Veillée de Langon; ceci est une autre histoire dont nous

vous parlerons bientôt. Qu'il nous soit permis cependant de noter combien peut être nécessaire un club de cinéastes amateurs à Saint - Macaire, ne serait - ce que pour recueillir d'aussi précieuses archives... que celles projetées samedi prochain !

Veillée macarienne de printemps le 30 avril à la salle des fêtes

Comme nous vous l'avions annoncé dans notre précédent compte rendu de réunion du Foyer de jeunes, une nouvelle soirée macariennée se prépare. Cette veillée macarienne de printemps aura lieu samedi 30 avril, à partir de 21 heures, à la salle des fêtes, et nous y invitons cordialement toute la population locale comme à nos précédentes veillées macariennes d'hiver et d'été.

Le programme de cette soirée amènera quelques changements. Ainsi la traditionnelle projection de diapositives sera remplacée, pour un soir, par une série de films échelonnés de 1964 à 1969, mis à notre disposition par des Macariens. Ces films rappelleront bien des souvenirs aux jeunes, alors en âge scolaire ou adolescents, à leurs parents et aux moins jeunes. Ainsi, vous pourrez assister au carnaval de la maternelle en 1969, au dernier jour des anciennes écoles en 1964, au réveillon du 1er de l'An 1967 du Club des jeunes, à la journée des conscrits en 1966 et à la démolition de la cheminée de l'usine au Bas-Pian en 1966. Cette projection sera le hors-d'œuvre de la soirée.

Le « plat » principal sera constitué par le spectacle réalisé par les Compagnons de la veillée de Langon ; « Cabaret fou, fou, fou ».

Bon nombre d'entre vous connaissent déjà les Compagnons

de la veillée puisqu'ils sont venus, il y a quelques années, à Saint-Macaire, invités par le Comité des fêtes pour jouer une pièce intitulée « la Florentine ». En outre, les Compagnons de la veillée de Langon existent depuis dix-neuf ans et comptent en leur sein au moins deux personnes connues de vous : MM. Michel Sore et Claude Lorriot.

Voilà déjà trois bonnes raisons de venir voir cette troupe dans son « Cabaret fou, fou, fou », qu'elle vous présentera samedi 30 avril. Ce spectacle consistera en une suite de sketches de Michel Sore et Jacky Maurin, entrecoupés de poèmes et textes de Raymond Queneau, René de Obaldia, Max-Henri Gonthié et du regretté Jacques Prévert.

La gaieté, la tendresse, la moquerie, le sérieux et l'actualité se mêleront allégrement et le tout sera accommodé à la sauce « bonne franquette » selon les termes du programme.

Cette soirée se déroulera dans un cadre propice à ce genre de spectacles (c'est le cadre que nous avons réalisé pour les « Histoires bordelaises », en février 1976, et qui fut fort apprécié). Ainsi, vous pourrez vivre agréablement cette soirée, assis à de petites tables, décorées, dans une chaude ambiance café-théâtre.

Le buffet et la buvette seront là, comme de coutume, mais là aussi nous prévoyons de varier le menu.

do Avril 1977

86 Avril 1977

Échos d'une agréable veillée

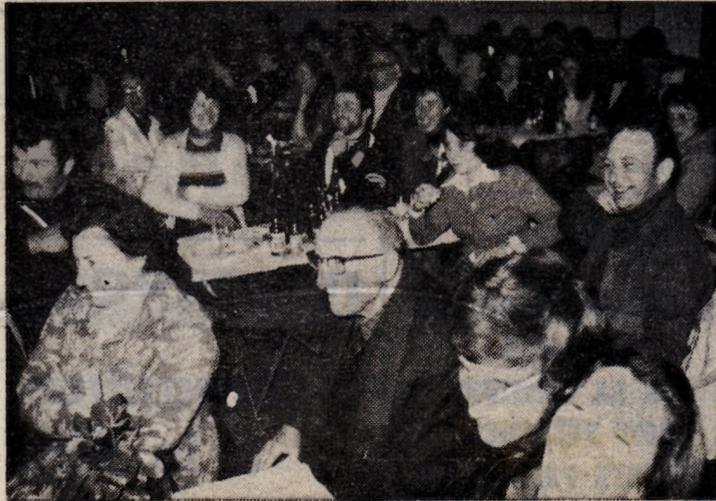
Récemment, 11 heures, une activité inhabituelle règne autour de la salle des fêtes ; les membres du Foyer des jeunes et d'éducation populaire s'affairent à l'intérieur : à 21 heures, doit débiter une nouvelle « Veillée macarienne ».

Chacun prend une part efficace à cette préparation.

18 heures : Grâce à ce travail d'équipe tout semble paré.

20 h 30 : Les premiers spectateurs pénètrent dans la salle, cabaret d'une nuit. De petites tables ornées de bougies et de lières s'offrent aux visiteurs. Cet agencement ordonné cède la place, une demi-heure après, à un aménagement spontané, familial et sympathique. Ces retrouvailles d'un soir avec la famille, les voisins ou les amis provoquent bien des discussions, l'ambiance est chaude.

21 h 30 : 180 personnes occupent le parterre ; les plus jeunes s'installent sur la scène, nous devons de les remercier pour l'attitude qu'ils montreront tout le long de la soirée. Jacky Gratecap, président, présente le programme, puis nous ouvrons le



PLUSIEURS SKETCHES

Le noir se fait ; après un court silence débute le premier sketch des « Compagnons de la veillée ». Cette équipe sympathique va animer la soirée pendant près de 2 h 15. Deux lieux scéniques dressés au niveau de l'assistance favorisent le contact direct. L'ambiance s'en trouve considérablement améliorée : l'acteur ressent un contact privilégié avec ce public qui devient son complice. Les situations comiques et pathétiques se succèdent, le public s'en accomode parfaitement ; il en sera ainsi jusqu'à 1 h 15 du matin.

Lors de l'entracte, buffet et bar ont été pris d'assaut, crêpes et sandwiches ont manqué. A l'issue de la soirée, comédiens et organisateurs se sont retrouvés pour déguster une soupe au fromage ; ce n'était que maigre, mais sincère récompense à ces acteurs et musiciens qui ont permis par leur ardeur et leur talent la réussite de cette soirée.

Les membres du foyer tiennent à remercier le public qui a contribué largement à cette veillée et toutes les personnes qui ont aidé à divers niveaux à sa réalisation...

Rendez-vous est pris pour le mois de juillet.

feu par un montage de films sur Saint-Macaire. Très solennelles, les premières images défilent ; l'incident technique survient. La réaction d'indulgence du public permettra de reprendre la projection dans une ambiance détendue. En suivant l'évolution de l'âge enfant à celui du conserit, nous retrouvons des lieux que beaucoup d'entre nous ont fréquentés : ancienne école maternelle et école des filles, club des jeunes du Mercadiou et rues macariennes où se déroulent les farandoles.

Pour terminer, la caméra fait revivre la démolition de la cheminée de chez Mme Courget, démolition qui précède une reconstruction spontanée que seule permet la magie de la pellicule.

Eclats de rire, commentaires instantanés et appels à la mémoire accompagnent ces images ; bien des jeunes se reconnaissent et tous nous retrouvons pour un instant, certaines des figures locales, aujourd'hui disparues.



NOS PHOTOS : Le sketch des cantonniers. Un public conquis.

(Photo « Sud-Ouest »)

11 Mai 1977

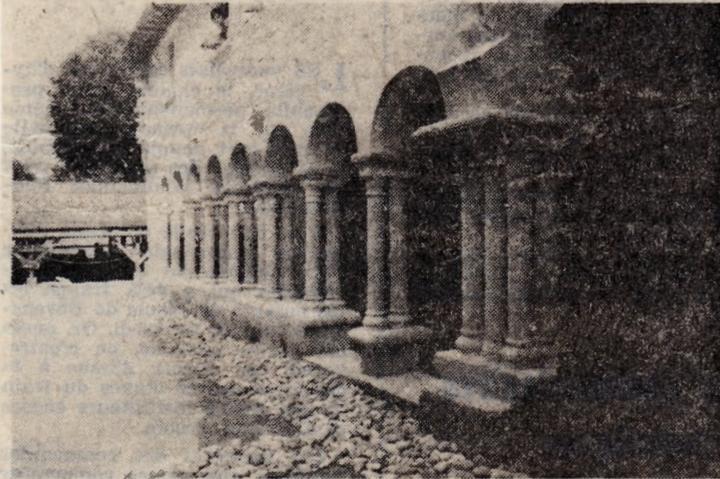
Réunion du Foyer des jeunes

Le Foyer de jeunes invite tous ses adhérents et sympathisants à la réunion qui aura lieu ce soir, samedi, au Prieuré, à 21 heures.

La réunion commencera sur un bilan financier et moral de la soirée de samedi dernier qui eut un succès certain. Sera traitée ensuite la sélection finale des articles pour le Semmacari n° 8. En conséquence, toute personne intéressée par la rédaction d'un article ou désirant en faire paraître un de son « cru », est conviée à cette réunion afin d'élaborer avec nous tous le sommaire de ce prochain numéro de « Semmacari ». Dans le même temps, il conviendra de déterminer sa date de mise en œuvre et de parution. Nous vous donnons rendez-vous ce soir afin de réunir toutes idées et suggestions.

7 Mai 1977

Chantier de restauration de juillet 1977 à Saint-Macaire : Appel à candidatures



La section archéologie-restauration du F.J.E.P. informe tous les jeunes de Saint-Macaire, du Langonnais et d'ailleurs, qu'elle organise, du 9 au 30 juillet prochain, un chantier bénévole au Prieuré Saint-Sauveur.

Condition d'inscription : être majeur (18 ans ou plus).

Participation demandée : 20 francs par jour, comprenant : hébergement sous tentes collectives, nourriture et loisirs (ceux-ci étant axés sur la connaissance du milieu local).

Activités proposées : trois pôles : fouilles archéologiques mé-

diévales; restauration de deux celliers; aménagement de la cour du cloître.

Pour tous renseignements, s'adresser le plus tôt possible et jusqu'au 30 juin, par lettre à Noëlle Rochelois, 101, cours de la Marne, 33000 Bordeaux, ou par téléphone à Jacques Gratecap, tél. (56) 44.60.53, Bordeaux.

SUR NOTRE CLICHE. — Les colonnades du Prieuré dont le dégagement fut le point de départ du chantier bénévole de restauration.

(Cliché « Sud-Ouest ».)

30 Mai 1977

Fifre, vielle et tambourin gascon vendredi soir au feu de la Saint-Jean

Comme nous vous l'avons déjà annoncé, cette année, le feu de Saint-Jean aura lieu en musique. Mais de quelle musique s'agit-il ? Voici quelques détails qui permettront aux plus jeunes de découvrir et aux anciens de se souvenir...

Trois instrumentistes mènent depuis plusieurs années, en Gironde et dans les Landes, une double action : recherche des airs du pays et des instruments anciens à travers leur contact avec les vieux musiciens qu'ils rencontrent, mais aussi animation et diffusion du répertoire ainsi constitué dans différents lieux de la région : écoles (ils y sont venus à Saint-Macaire, l'automne dernier), maisons de jeunes et de la culture, Foyers d'anciens. Pour eux, il ne s'agit pas d'une recherche d'intellectuels destinée à un quelconque musée, mais simplement de montrer ce que pouvaient être la musique, la danse et le chant lorsqu'il n'y a pas si longtemps, les impératifs commerciaux ne régnaient pas encore en maître sur la production sonore.

Christian Vieussens joue du fifre (« lou pifre ») de la cornemuse landaise (« la bohaossac »), mais aussi de la flûte gasconne à trois trous (« la flauta ») en s'accompagnant au tambour ou au tambourin gascon à cordes (« lou tûntûn »). Les Macariens le reconnaîtront car il est souvent venu aux veillées accompagner de sa flûte les chanteurs locaux.

Jean-Michel Saint-Cricq chante, joue du violon, de la vielle, et de l'accordéon diatonique : cet instrument s'est introduit avec succès dans la musique gasconne vers 1870 sa robustesse et ses ressources mélodique et harmonique l'ayant vite rendu populaire. Michel Le Meur joue également de l'accordéon et de la vielle (« la viela »), instrument étonnant tant par son aspect que par les sons qu'il produit : on pense en l'écoutant à certaines compositions modernes de musique électronique répétitive.

La musique qu'ils interprètent était étroitement liée à la vie des

paysans, des villageois. On retrouve ainsi les airs que l'on chantait en travaillant, pour se donner de l'entrain (pensons aux chansons des tonneliers ou à celles entonnées par le premier valet de ferme, traçant le premier sillon et reprises par les autres travailleurs). Mais on pouvait entendre surtout les « chansons de danse » qui jalonnaient toutes les fêtes du village. Félix Arnaudin, dans un recueil publié en 1912 en cite plusieurs types, rondes enfantines : « Chansons de neuf », comme « Un kilomètre, ça use les souliers » mais à rebours de 9 à 1), chansons énumératives, burlesques, satiriques, anecdotiques et chansons d'amour, comme celle qu'entendit en 1883, notre auteur, chantée par Catherine Gentes, alors couturière à Commensacq dans les Landes :

L'aute journ en mi proumenan'
Mi proumenan' de loun de
[l'aygue
Tropi pa barques ni bateus
Ni marinié per passa l'aygue
Trobi qu'un jouèn matelot
Qu'en rebiné de Sen-Macari...

Les rythmes de ces « chansons de danse » sont le branle, la gavotte, la polka, la mazurka et surtout le rondeau, la plus ancienne et la plus riche puisque chaque village la dansait à sa façon.

Espérons que les Macariens seront nombreux autour du feu vendredi soir pour écouter cette « rîpataoulère gasconne » et danser (même si les pas ne sont pas trop respectés !) au son de ces instruments. Les plus âgés pourront s'asseoir sur des bancs. Un buffet-buvette sera à la disposition de tous et si par malchance le temps se mettait à la pluie, la soirée pourrait continuer en musique, au Prieuré.

Rappelons pour finir les horaires : 21 h à 21 h 30 : messe en l'église Saint-Sauveur ; 21 h 30 : passe-rues en musique, de la place de l'Horloge à la place de l'Église ; 21 h 40 : bénédiction du feu, par l'archiprêtre Pierrot ; 21 heures 50 : musique.



La vielle à roue, un instrument à redécouvrir.

(Photo « Sud-Ouest ».)

23 Juin 1977

Voyage avec le chantier des jeunes bénévoles

Comme nous vous l'avons déjà annoncé, le chantier de jeunes bénévoles du Prieuré Saint-Sauveur organise une série de manifestations qui associeront les Macariens et les jeunes venus de toutes régions pour travailler sur le chantier.

La première de nos invitations est un voyage : le 14 juillet, un car de 55 places partira pour la journée qui se déroulera de la façon suivante : départ à 8 heures, place de l'Eglise; vers 10 heures, visite de l'« écomusée » de Sabres-Marquèze avec un guide, précédée d'un petit circuit en train.

A midi, le déjeuner se fera sur l'herbe sur une aire de pique-nique attenante. Il est donc nécessaire pour chacun d'amener son casse-croûte.

L'après-midi sera consacrée à une baignade, à Maguide, sur l'étang de Biscarrosse.

Le retour se fera dans la soirée (vers 10 h 30).

Toutes les personnes intéressées, sans limite d'âge, peuvent donc se joindre à nous. Le prix de participation est de 15 francs pour les enfants et de 20 francs pour les adultes (ce prix comprend le voyage en bus, la visite du musée avec le circuit en train).

Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser au Prieuré à partir de lundi.

8 juillet 1977

Dernier appel du chantier des jeunes de Saint-Macaire

Le chantier des jeunes de Saint-Macaire organise du samedi 9 juillet au samedi 30 juillet, un chantier axé sur la restauration du prieuré Saint-Sauveur portant sur plusieurs pôles (rejointement et nivellement de la cour du cloître entre autres...). Les jeunes à partir de 18 ans (jeunes gens de préférence) intéressés, doivent s'inscrire de toute urgence. Prix par jour (hébergement et loisirs) : 20 francs.

Renseignements et inscriptions : Chantier de jeunes, B.P. 5, 33490 Saint-Macaire; téléphone chez M. Falissard, 63.29.78.

8 juillet 1977

Animation autour d'un Foyer de jeunes



L'aile de cloître subsistante, point fort de l'intérêt architectural du prieuré Saint-Sauveur.

(Cliché « Sud-Ouest »)

Du 9 au 31 juillet, se déroulera, au prieuré Saint-Sauveur, la troisième campagne estivale de travail qui rassemblera une quinzaine de jeunes venus des quatre coins de France et les cinq responsables permanents du chantier de restauration. Cet événement, dont nous vous remercions, s'accompagnera de manifestations auxquelles pourront s'associer les Macariens, les sympathisants des environs et les visiteurs.

Le 14 juillet, un car de 55 places partira en direction de Maguide sur l'étang de Biscarrosse. Il fera une halte matinale à l'« écomusée » de Sabres-Marquèze où a été reconstituée une unité d'habitat landais traditionnel, avec exposition d'outillage, de mobilier et présentation de diaporamas sur les activités agro-pastorales. Toutes les personnes intéressées peuvent se joindre au groupe des jeunes du chantier, sans limite d'âge et moyennant une modique participation aux frais. (S'adresser directement au prieuré à partir du lundi 11 juillet.)

Les dimanches 17 ou 27 juillet (au choix), les familles qui le désirent pourront accueillir chez eux un ou deux des participants au chantier : les jeunes volontaires pourront ainsi faire plus ample connaissance avec les Macariens et ces derniers pourront se faire une idée sur les motivations des travailleurs bénévoles.

Le vendredi 22 juillet, le groupe bolivien Chakay Mank-

ta viendra animer la première veillée d'été organisée par le Foyer des jeunes en collaboration avec le groupe des bénévoles. Cette soirée, dotée des habituels buffet et buvette garnis, permettra à tous de s'initier à la musique, aux chants et danses traditionnels des Andes : un spectacle insolite qui devrait subjugué le plus grand nombre.

Le jeudi 28 juillet, le duo Sombre Reptile, composé de Jean-Paul et Michel Dedieu, de Saint-André-du-Bois, viendra, comme l'an passé, donner un récital de musique électronique contemporaine à l'aide d'un appareillage sophistiqué de synthétiseurs.

Enfin, le vendredi 5 août, peu après la clôture du camp d'été, le Théâtre en miettes jouera « Harpagon and Co », montage d'extraits de pièces de Molière mettant gaiement en scène les heurs et malheurs du couple. Avant le spectacle, selon une formule fort prisée par le public de l'an dernier, un spectacle sera servi en plein air, animé par un orchestre de variétés.

Toutes ces soirées auront pour cadre la cour du prieuré Saint-Sauveur, entre église et remparts, et seront le prétexte à une illumination de ces monuments de notre cité.

Amis du chantier du prieuré Saint-Sauveur, notez dès aujourd'hui le calendrier qui devra apporter aux Macariens un supplément d'animation durant l'été.

7 juillet 1977

Vendredi, soirée bolivienne au Prieuré



Comme nous l'avons déjà annoncé, la première veillée macarienne d'été, proposée par le Foyer des jeunes et d'éducation populaire, sera animée par le groupe bolivien Chakay Manta. Cette manifestation se déroulera au prieuré vendredi prochain 22 juillet, à partir de 21 heures; en cas de mauvais temps, elle aura lieu dans la salle des fêtes. Comme d'habitude, l'entracte permettra aux spectateurs de bénéficier d'un buffet et d'une buvette abondamment garnis. Ils pourront aussi visiter les travaux en cours au prieuré et l'exposition artisanale actuellement présentée dans une des salles de l'étage.

Le groupe Chakay Manta donnera à cette soirée une couleur insolite: c'est en effet la première fois que se produira, à Saint-Macaire une formation sud-américaine. Axés sur le folklore bolivien, les six musiciens ont recueilli un répertoire original lors de voyages répétés dans l'Amérique andine: ils ont ramené les instruments typiques et les costumes traditionnels de cette contrée, en somme tout le nécessaire destiné à recréer la fête indienne. Ils ont donné leurs premiers concerts à l'Université de Bordeaux en 1971 et ont depuis parcouru la plupart des villes du Sud-Ouest, après avoir participé à des émissions de radio sur France-Inter et FR 3. Chaque fois, leur prestation a laissé un public enchanté c'est pourquoi le Foyer des jeunes a fait appel à son concours pour Saint-Macaire.

Si la musique andine n'a aucun point commun avec le terroir gascon, il n'en reste pas moins que l'Europe en général a été conquise par ces mélodies dépouillées que jouent les descendants des Incas, à l'aide d'instruments à vent et à percussions. Ce que nous propose Chakay Manta est dépourvu du moindre compromis avec la musique européenne, sa recherche va dans le sens du retour aux sources de la véritable musique indienne. C'est donc un spectacle de qualité, qui permettra à tous de s'initier à la civilisation pré-colombienne que nous invite Chakay Manta.

Amis du prieuré Saint-Saveur

et de son chantier bénévole de jeunes, répondez tous présents pour cette soirée exceptionnelle, dont la participation aux frais est modique: 7 francs par personne (gratuite pour les enfants accompagnés).

SUR NOTRE CLICHE. — Chakay Manta et ses six musiciens.

(Cliché « Sud-Ouest ».)

19 juillet 1977

Ce soir

La Bolivie au Prieuré

Vendredi, à partir de 21 h 30, se déroulera au prieuré la première veillée macarienne d'été proposée par le Foyer des jeunes. En cas de mauvais temps, un repli est envisagé sur la salle des fêtes communales.

Au programme de cette soirée, la musique et les chants de l'Amérique latine et plus particulièrement bolivienne. Le groupe « Chakay Manta » animera l'ensemble de la veillée avec ses six musiciens.

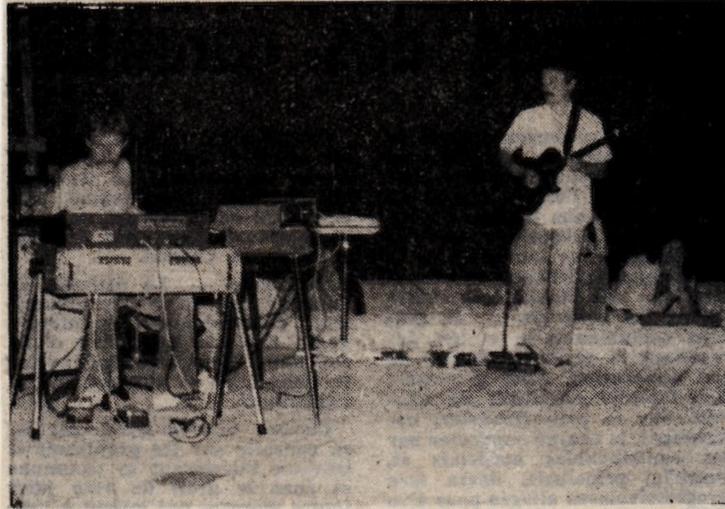
L'entracte sera consacré à la visite du prieuré et des travaux qui s'y accomplissent grâce à la venue de bénévoles, mais aussi à un détour par la buvette et le buffet abondamment garnis. Vin du terroir, sandwiches au pâté chaud macarien, brochettes de merguez seront les attrait principaux de cette étape.

Une soirée et un spectacle qui devraient convenir au plus grand nombre. Entrée: 7 F par personne (gratuit pour les enfants accompagnés).

22 juillet 1977

Aujourd'hui, à 21 h 30, au Prieuré

Concert gratuit de musique pop électronique



Michel et Jean-Paul Dedieu, sur la scène en plein air du prieuré Saint-Sauveur.

(Photo « Sud-Ouest ».)

Dans le cadre de l'animation d'été qu'il organise au prieuré Saint-Sauveur, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire invite les jeunes de Saint-Macaire et des environs à assister au

concert que donnera le groupe Sombre Reptile, ce soir 28 juillet.

Ce groupe est constitué autour d'un « noyau central » formé de deux musiciens déjà connus dans notre région : il s'agit de Michel Dedieu (guitare électrique) et de Jean-Paul Dedieu (synthétiseurs Arp et Korg, piano électrique, orgue électronique), originaires tous deux de Saint-André-du-Bois.

Ils joueront leurs propres compositions en duo, durant la première partie de la soirée. Certains pourront y déceler l'influence de musiciens contemporains, tels Fripp et Eno, ou encore Soft Machine.

En seconde partie, se joindront à eux Dédé Lesgouarre (batterie) et Jacques Gratecap (basse électrique). Il s'agira alors d'un répertoire faisant moins de place à la recherche sonore, mais, en revanche, plus diversifié et plus riche sur le plan rythmique.

Veillée théâtrale du 5 août Réservez vos repas !

La troisième veillée théâtrale aura lieu le vendredi 5 août et nous donnera l'occasion d'applaudir la troupe du Théâtre en Miettes, au grand complet qui interprétera quelques extraits des plus célèbres pièces de Molière.

Auparavant se déroulera, comme l'an dernier, un repas champêtre en musique dont le prix sera de 13 francs. Cependant, pour nous éviter d'être pris de court, nous demandons aux personnes intéressées de se faire inscrire le plus tôt possible au secrétariat de la mairie où le meilleur accueil leur sera réservé, ou de laisser un mot à la B.P. n. 5, postes de Saint-Macaire.

N'attendez pas le dernier moment, vous nous aiderez ainsi dans la préparation de cette soirée.

28 Juillet 1977

Vendredi, le Théâtre en miettes au prieuré

Le Foyer des jeunes proposera le vendredi 5 août une nouvelle veillée macarienne dans le cadre monumental de la cour du prieuré Saint-Sauveur. Ce sera la dernière soirée en plein air offerte au public à l'occasion de la campagne d'été du chantier bénévole de jeunes qui restaure et aménage le prieuré (en cas de mauvais temps, tout se déroulera comme prévu, mais dans la salle des fêtes communale).

C'est l'une des rares troupes permanentes en Aquitaine, le Théâtre en Miettes, qui a été choisie pour assurer l'animation de cette veillée. S'attachant à la diffusion du théâtre dans la région, cette jeune troupe donnera un spectacle complet, destiné à permettre au public de mieux faire connaissance avec Molière autour de l'un des thèmes favoris de son œuvre : les relations difficiles des parents et des enfants quand vient l'heure du mariage. Ce spectacle a pour titre : « Harpagon et Cie ».

Une troupe de comédiens se prépare à donner « l'École des femmes », lorsqu'une révolte éclate et les comédiens décident de reconstituer une pièce de Molière selon leur bon vouloir. Deux jeunes premiers, Agnès et Valère, s'aiment. Bien sûr, les parents n'acceptent pas ce mariage et les prétendants surgissent. Les valets mettront leur grain de sel et tout se termine bien.

Le père d'Agnès est Argan du « Malade imaginaire », sa mère n'est autre que Philaminte, des « Femmes savantes ». Les prétendants ont pour nom Harpagon, Trissotin et Diafoirus. Les valets sont baptisés Toinette et Sganarelle. Autant dire que le texte est un montage d'extraits de l'ensemble de l'œuvre de Molière, depuis « l'École des Femmes », en passant par « Tartuffe », « l'Avare », « les Fourberies de Scapin », « le Bourgeois Gentilhomme », « Don Juan », jusqu'au « Malade imaginaire ».

Le spectacle, comique et rapide,

est interprété par une quinzaine de jeunes comédiens de la région que cinq années d'existence au Théâtre en Miettes ont doté d'un niveau comparable à celui des professionnels les plus connus. La mise en scène emploie au maximum les costumes et les effets de lumière.

Nul doute qu' vendredi 5 août, à partir de 21 h 30, le prieuré Saint-Sauveur connaîtra une soirée agréable pour les yeux et pour

l'esprit. La participation aux frais est fixée à 7 francs par personne, gratuite pour les enfants accompagnés.

Rappelons qu'un repas en musique sera servi avant le spectacle dans la cour du prieuré, à partir de 20 heures. Se faire inscrire dans les plus brefs délais au secrétariat de mairie (tél. 63.03.64). Participation aux frais : 13 francs par personne, 20 francs spectacle compris.



Valère et Agnès dans « Harpagon et Cie ».

2 Août 1977

Le Foyer des jeunes a tenu son assemblée générale

Samedi 17 septembre, à 21 heures, s'est ouvert au prieuré Saint-Sauveur, l'assemblée générale du Foyer des jeunes et d'éducation populaire; plus de quarante personnes y assistaient. L'assemblée pouvant valablement délibérer, le président J. Grarecap ouvre la séance en rappelant les deux questions portées à l'ordre du jour : Renouveau d'une partie du conseil d'administration et bilans moral et financier de l'exercice qui s'achève. Priorité est donnée au bilan moral.

Au cours d'un exposé précis et structuré, le président démonte les mécanismes de réussite et d'échec des différentes sections. En septembre 1976 le Foyer de jeunes ne fonctionne qu'à travers sa section archéologie qui participe à la restauration du prieuré Saint-Sauveur. Cette section, plus connue sous le nom de « chantier bénévole de jeunes » anime des veillées et assure la publication de la revue locale « Semmacari ». Bien sûr, ces activités doivent être poursuivies en 1977, mais il semble aussi indispensable de créer d'autres pôles d'intérêt. Ces nouveaux ples pourraient être : un club photo, un club cinéma et une section ping-pong. Qu'en est-il devenu au cours de ces douze derniers mois ?

Section restauration. — Le chantier bénévole des jeunes a poursuivi son action en cristallisant plus particulièrement son effort sur la recherche de financements et la constitution de dossiers qui permettent d'informer et de sensibiliser les administrations compétentes. Ce travail administratif a permis au chantier de s'auto-financer depuis dix ans et cette année encore, d'obtenir un prix de 5 000 francs auprès de la Caisse nationale des monuments historiques. Pendant le mois de juillet, une quinzaine de jeunes bénévoles sont venus apporter leur concours à la mise en valeur du patrimoine local.

Journal. — Deux numéros sont parus cette année, seule la participation d'un plus grand nombre de rédacteurs (déjà en hausse) permettra une meilleure régularité dans sa parution.

Veillées. — La participation du public macarien et avoisinant prouve, à nouveau, l'intérêt de ces soirées. Deux points positifs doivent être retenus, en particulier : d'une part l'organisation de manifestations en collaboration avec d'autres socié-

tés (comité des fêtes par exemple) et d'autre part une plus grande participation à l'organisation des soirées.

Section labo-photo. — Son échec s'explique par deux raisons : une raison humaine, les différents responsables de sa mise en service se sont trouvés indisponible ou isolés. Raison matérielle : Ce labo est la seule pièce du Prieuré équipée en chauffage et en isolation thermique; de ce fait, toutes les réunions hivernales s'y déroulent et contrarient sa vocation première.

Section ciné-club. — Manquant d'un appareil de projection et du financement nécessaire à son achat ainsi que d'un local pourvu d'un minimum de confort, sa création a été rendue impossible.

Section ping-pong. — La section ping-pong, quant à elle, a connu un très large recrutement et un fonctionnement régulier grâce à son responsable, Yves Fauriat.

En conclusion, il ressort de ce bilan moral que les sections issues du chantier de restauration enregistrent quelques progrès; par contre, hormis le ping-pong, la création de nouvelles sections reste compromise tant que ne sera pas réalisée l'aménagement du Prieuré et que ne sera pas assuré un fond de départ.

Après cet exposé, la trésorière effectue le bilan financier du foyer. Une légère amélioration due aux soirées et au journal apparaît par rapport à l'état précédent. Malgré tout, on peut facilement imaginer que l'apport financier des soirées et du journal n'est pas suffisant pour assurer la marche de toutes les sections du foyer. Notons toutefois l'octroi d'une subvention de 500 francs versée par le secrétariat à la jeunesse et aux sports.

L'assemblée générale approuve ces deux bilans et aborde l'élection partielle du conseil d'administration.

Le président souhaite que ce conseil d'administration soit composé de gens actifs et qu'il traduise l'importance des jeunes au sein de l'assemblée générale. Vingt-neuf personnes participent au scrutin; sont élus, après vote à bulletin secret : Pascal Albizu, Jean-Claude Cluchet, Alain Falissard, Yves Fauriat, Alain Perrine, Dominique Volckaert; ces membres s'ajoutent à Michel Labrousse, Claude Lorriot, Robert Paratge et Noëlle Rochelois pour former le conseil d'administration du F.J.E.P. Ce vote ne suscitant aucune question, le président lève la séance et laisse se tenir en ce lieu la réunion du conseil d'administration qui doit élire son bureau.

Sont élus à l'unanimité moins une des voix : Président : A. Falissard; vice-présidents : P. Albizu, J.-C. Cluchet; secrétaire : D. Volckaert; secrétaire adjoint : R. Paratge; trésorière : N. Rochelois; trésorier adjoint : Y. Fauriat.

En conclusion des deux réunions, assemblée générale et conseil d'administration, nous notons avec satisfaction l'entrée au bureau de quatre nouveaux membres, dont l'efficacité n'est plus à prouver. Parmi ces quatre, nous trouvons deux jeunes majeurs dont la présence a été souhaitée par tous; cette présence est un signe de relève pour l'avenir. Ce nouveau bureau doit affronter dans l'immédiat des problèmes importants, il le fera avec un vif esprit d'équipe et en liaison permanente avec tous les autres membres du Foyer.

30 Septembre 1977

Photo et chantiers avec le Foyer des jeunes

Ce n'est pas un bilan que propose aujourd'hui le Foyer mais un coup d'œil sur l'avenir. Depuis la réunion générale du 1^{er} octobre ou fut envisagée la création de sections la mise en route se poursuit. Samedi prochain, les photographes fixeront leur objectif sur l'organisation de leur section. Dimanche les responsables du chantier du Prieuré présenteront cette activité créée voici dix ans. L'un des buts fondamentaux d'un Foyer de jeunes et d'éducation populaire étant de faire découvrir des activités jugées inaccessibles nous nous devons de faire disparaître les mythes qui les entourent. Cette considération nous amène à répondre succinctement à certaines questions.

Un club photo. — Pour qui et pour quoi ? Pour tous ceux qui souhaitent conserver le souvenir précis d'un événement ou décorer par eux-mêmes un endroit particulier cette réponse annonce les deux pôles de cette section : la prise de vue et le travail en laboratoire. Le travail en groupe en est un dénominateur commun. La prise de vue permet de fixer une image en soignant le cadrage et les réglages annexes, à ce niveau, un matériel courant suffit, point n'est besoin de posséder un appareil élaboré pour éliminer d'une photographie l'objet ou l'angle qui la

rendent fade. Ultrieurement seulement l'amateur éclairé éprouvera le besoin de posséder plus cher et plus élaboré. Que ceux qui n'ont jamais touché un appareil se rassurent, des journées de formation organisées par le Foyer leur permettront de se familiariser avec la pellicule. Lors de ces journées des appareils seront mis à la disposition des intéressés ceci évitera le blocage que produit l'achat d'un tel matériel. Cette acquisition n'est indispensable que pour un travail individuel. Le but d'une section photo étant en priorité de créer un travail de groupe (sur un thème par exemple) cette dépense paraît inutile.

Le travail en laboratoire constitue la suite logique de ce premier pôle, par une opération peu compliquée le photographe transforme une feuille blanche en une image nette qui reproduit fidèlement un événement passé ou un objet choisi. Avec le temps, la réalisation de tirages de plus en plus grands où l'adjonction de trucages simples mais impressionnants accroîtront la satisfaction de l'opérateur. Pour toutes ces opérations, le labo-photo installé au Prieuré s'ouvre à tous et propose le matériel de base indispensable, tout cela dans un cadre alliant esthétique et fonctionnel. Ainsi cette activité photo réservée, à priori, à des initiés, attend tous les amateurs non encore déclarés, la cohabitation de néophytes et de pseudo-professionnels assurée à M. Tout-le-Monde un apprentissage fructueux.

Un chantier de jeunes. — Son fonctionnement, ses buts ? Depuis sa fondation, le chantier fonctionne, en

fin de semaine et en période de vacances scolaires avec un effectif réduit. Depuis trois ans l'ampleur des travaux entrepris l'a conduit à remplacer cette action en organisant des camps d'été. Cet appoint très sensible sur les plans de l'efficacité et de l'ambiance, a permis de grandes réalisations. Aujourd'hui, une nouvelle formule est envisagée pour la poursuite des travaux. La participation d'un maximum de Macariens, jeunes et moins jeunes, en constitue le but essentiel. Pour cela la section propose l'organisation de chantiers de week-end qui se dérouleront cycliquement suivant une fréquence d'une toutes les trois semaines. Chaque intéressé participera à autant de demi-journées qu'il le pourra. Cette périodicité et cette souplesse favorisent une large participation qui doit accélérer la réalisation des travaux en cours et permettre à un plus grand nombre de façonner ce centre d'animation local.

Dimanche se réuniront les personnes intéressées par cette expérience de travail de groupe et de découverte de métiers manuels. Une projection de diapositives, une visite détaillée des lieux et une distribution de documents feront découvrir dix ans d'activités, les projets immédiats et les organismes de tutelle qui couvrent le chantier. L'ensemble des membres du Foyer, ainsi que les sympathisants, sont invités à cet après-midi découverte et information.

Les deux réunions auront lieu au Prieuré : section photo le samedi 22 octobre, à 21 heures, section chantier le dimanche 23 octobre, à 15 heures.

31 Octobre 1977

Le Foyer des jeunes ouvre une section « Histoire et Vie locale »

Lors de sa dernière assemblée générale, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire a décidé d'ouvrir une section « Histoire et Vie locale », destinée à rassembler les personnes intéressées par l'histoire de Saint-Macaire.

Depuis que s'est imposé le principe de sauvegarder les témoignages du passé de leur cité, beaucoup de Macariens ont cherché individuellement à s'informer sur l'histoire locale. Or, l'histoire de Saint-Macaire demeure trop souvent déformée par les légendes ou les incompréhensions qui résultent d'une insuffisance d'informations. La réalité humaine qui a présidé à la construction des monuments et des maisons anciennes reste assimilée à un paradis perdu que les temps modernes n'ont pas su conserver. L'objet d'une section « Histoire et Vie locale » est donc la véritable histoire de Saint-Macaire.

Plusieurs moyens peuvent être utilisés dans ce but : lecture des recherches déjà effectuées, consultation des archives, visites commentées des monuments connus et inconnus de Saint-Macaire, exposés de spécialistes, comparaisons avec d'autres villes du même type, etc. Mais l'activité d'une telle section doit avoir pour principal support le simple plaisir que l'on peut avoir à parler d'histoire locale. Aussi, tous, jeunes et adultes, peuvent-ils se sentir concernés car, faire de l'histoire, c'est aussi regarder l'avenir. Pour savoir où l'on va, il est indispensable de savoir d'où l'on



vient. A travers l'histoire des pierres, il s'agit de retrouver l'histoire des hommes, d'où le terme « vie locale ».

Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à la réunion constitutive qui se tiendra au presbytère, vendredi soir 28 octobre, à 21 heures. Au cours de cette réunion et à titre d'exemple, seront projetées des diapositives de quelques-uns des monuments inconnus de Saint-Macaire, et présentés des dessins inédits de monuments disparus, tel le palais du Thuron.

NOTRE PHOTO — Combien de Macariens ont-ils détaillé les sculptures du portail de l'église Saint-Sauveur ?

(Cliché « Sud-Ouest »)

27 Octobre 1977

Foyer des jeunes section journal

Samedi soir 29 octobre, à 21 heures, se déroulera, au presbytère, la première réunion de préparation du « Semmacari n. 9 ». Toutes les personnes désireuses d'écrire un article ou de donner leur point de vue sur le contenu du journal sont cordialement invitées à cette réunion, organisée par la section journal du Foyer des jeunes.

28 Octobre 1977

Premier chantier de week-end au Prieuré

Au cours du dernier week-end, touristes et Macariens ont pu remarquer au Prieuré une activité surprenante pour la saison. La raison en est simple, la section restauration du Foyer des jeunes et d'éducation populaire, organisait son premier chantier de week-end. Cette nouvelle forme d'action, présentée dans ces colonnes voici un mois, s'appliquait enfin concrètement. Prévue pour permettre la participation d'un plus grand nombre de Macariens, elle a pleinement comblé nos espoirs.

Sur le plan travail, figurait au programme la poursuite des différents chantiers ouverts cet été. Le temps favorable du samedi nous a conduit à concentrer notre action sur l'aménagement de la cour du cloître. Cet aménagement vise trois objectifs : assurer l'assainissement de la cour ; marquer au sol les côtés détruits du cloître, arriver à un aspect définitif des lieux.

La pose d'un busage souterrain permet de répondre à ce premier objectif. L'importance de cette « tuyauterie » est née des besoins que créent, en ce lieu, la retombée des eaux pluviales d'une partie de l'église et du prieuré. Ces travaux indispensables et ingrats s'accompagnaient inévitablement de désagré-

ments temporaires que vous comprendrez.

Le traçage au sol des parties détruites du cloître s'effectuera (en allant du périmètre extérieur de la cour actuelle vers le puits central)

• - Par la pose d'un carrelage semblable en tous points à celui qui existe sous la galerie sud.

- Par le coulage d'une bande de béton teinté (55 cm de large) qui marquera le socle de fondation de l'ancienne colonnade.

- Par la réalisation d'un caniveau en galets qui alimentera le busage souterrain.

Pour répondre au troisième objectif, que les pessimistes se rassurent, un effort particulier est fait. La présence d'une quinzaine de personnes pour cette première expérience permet d'être optimiste : des conditions atmosphériques favorables alliées à l'ardeur nouvelle apportée par les Macarins venus s'ajouter à l'équipe de base, ouvrent la voie de l'achèvement des travaux.

Durant ces deux jours la progression de cet aménagement s'est effectuée en ménageant l'aspect loisir et rencontre que doit conserver la section restauration ; fort de ce premier résultat, rendez-vous est pris pour une prochaine expérience.

21 Novembre 1977

Echos du Foyer des jeunes et d'éducation populaire

Samedi 10 décembre, au Prieuré, s'est tenue une réunion du F.J.E.P. voici, parmi les divers sujets évoqués, le compte rendu de l'essentiel des décisions et commentaires.

Soirée du 26 novembre. — Cette soirée café-concert, première veillée de la saison offrait aux amateurs de danses et de chansons « rétros » l'occasion de satisfaire pleinement leurs désirs. En dépit d'une participation ramenée à 120 personnes, dont 80 % de macariens, la qualité du spectacle et celle du public ont compensé le nombre. Nous nous devons ici de remercier M^{me} Jeanne Beneto qui nous a promené, tantôt avec vigueur et passion, tantôt avec amour et tendresse, tout le long des années 1900 et 1930, passant avec brio de la chanson « coquaine » à la romance sentimentale. Séduit par cette belle dame le public lui a dit sa satisfaction en effectuant plusieurs rappels chaque fois récompensé par un nouveau regard sur la belle époque. Remercions aussi les musiciens qui animèrent brillamment la partie dansante et accompagnèrent notre voyageuse. Un spectacle n'étant rien sans le public, nous tenons à souligner l'intense participation, soutenue pendant plus de cinq heures. La formule a paru porter ses fruits. Tous les participants nous ont redit le plaisir qu'ils avaient eu et certains ont manifesté leur regret de n'avoir pu venir. Au niveau de l'organisation, notons l'effort de nombreux membres du Foyer qui ont assuré dans un climat détendu, la préparation, décoration de la salle, les différents services durant la soirée, et le rangement des locaux.

Nous avons tiré des conclusions du nombre réduit de personnes (120) venues goûter cette soirée. Nous avons retenu plusieurs raisons. D'une part, l'aspect innovateur, sortant du cadre habituel des veillées précédentes, le contenu de cette soirée constituait une première expérience locale dans ce genre. Notre publicité n'a peut-être pas été assez précise sur le contenu de la soirée et son aspect original. Il s'avère aussi que la date ne semblait pas bien choisie : le samedi soir favorise la concurrence des spectacles aux alentours et amène une réduction du public, la fin du mois n'incite guère aux dépenses de loisirs et a pu faire hésiter certains d'autant plus que le prix d'entrée était légèrement augmenté (10 francs). Peut-être pouvons nous aussi expliquer quelques défaillances par le froid qui sévissait ce soir-là et enfin nous émettons de vifs regrets en considérant que certaines rumeurs diffamatoires contribuent à placer nos activités sous une couleur qu'elles n'ont pas et nous portent ainsi préjudice. Souhaitons à l'avenir une plus grande sérénité.

Après ce bilan moral, dressé à partir de réflexions émises par les macariens, reste à considérer la réalité financière (rappelons que le droit d'entrée aux soirées est calculé pour couvrir uniquement les différents frais des troupes d'orchestre, chanteur, théâtre et qu'il vise à permettre la participation du plus grand nombre). Pour cette manifestation, il est certain que la totalité des frais engagés n'a pu être couverte, ce que nous avons

regretté par rapport aux efforts produits et au plaisir que nous avons eu à organiser cette soirée pour l'agrément de tous. Avant la prochaine soirée, il nous apparaît indispensable de recueillir l'avis du plus grand nombre sur les conclusions que nous venons de formuler. Il vous appartient de nous le donner, il nous revient d'en tenir compte.

L'aménagement du Prieuré Saint-Sauveur. — Après accord de la municipalité les différents travaux prévus vont pouvoir être effectués. Dès les vacances de Noël, un effort tout particulier doit être manifesté pour réaliser l'isolation thermique du bâtiment et permettre ainsi son utilisation avec un confort thermique acceptable. En même temps le reste du matériel chauffage et l'essentiel du matériel éclairage seront achetés. Leur pose s'effectuera à la suite du travail d'isolation.

Chantier du week-end 17/18 décembre. — Le premier chantier de week-end ayant connu un réel succès (15 participants environ) une deuxième expérience se déroulera les 17/18 décembre. Le travail s'axera sur la poursuite des travaux extérieurs, si le temps se montre favorable, sinon sur l'aménagement du cellier voûté.

Activité labo-photo. — Un premier cycle d'initiation à la photo est fixé les samedis 14 et 21 janvier 78, entre 15 et 18 heures. Le 14 janvier, il s'agira de découvrir la prise de vue et le 21 janvier d'effectuer en laboratoire les opérations de développement et tirage qui font maître la photo. D'autres cycles d'initiation auront lieu le dimanche matin afin de satisfaire les travailleurs du samedi. Toutes les personnes intéressées par ces stages peuvent se mettre en rapport avec un membre du Foyer au écrire B.P. 5. 33490 Saint-Macaire.

Journal et brochure. — Quelques

articles sont arrivés, un nouvel appel est lancé à d'éventuels rédacteurs. Nous rappelons que tout type d'articles se référant à la vie locale sera reçu et imprimé à l'exception bien sûr d'articles à caractère propagandiste (politique ou religieux). Envoyer vos écrits à la B.P. 5.

Depuis 10 ans, qu'existe le chantier du Prieuré, il nous a semblé nécessaire de présenter le travail effectué et de tenter d'expliquer ses réussites et ses échecs. Une brochure de 50 pages, texte et photos a donc été réalisée. Achevée d'imprimer ce week-end dernier sa préparation s'est étalée sur une année. Sa sortie se fera dans les prochains jours. Un tirage spécial numéroté sera proposé aux amateurs. Nous approfondirons cette présentation dans un prochain article.

Section Histoire et Vie locale. —

Le deuxième volet de la visite de Saint-Macaire qui devait se dérouler dimanche 18 décembre est reportée après les fêtes de fin d'année afin de permettre le rassemblement de documents photocopiés qui seront remis aux personnes intéressées. Des contacts ont été pris avec les Archives départementales pour rechercher des témoignages inédits de l'histoire locale, comme le dessin de l'ancien palais du Thuron, désormais retrouvé.

Questionnaire des Jeunes. — Le rapport sur l'enquête menée auprès des jeunes courant 1977, sera rédigé pendant les vacances de Noël (du 26 au 30 décembre) le soir, au Prieuré. Il est souhaitable que plusieurs jeunes y participent.

Exposition. — Pour marquer les 10 ans du chantier, le Foyer envisage d'accroître le nombre de ses manifestations durant l'été 1978 et d'axer celles-ci sur une exposition relatant l'histoire du Prieuré, celle d'hier et celle d'aujourd'hui. Le sujet sera détaillé ultérieurement.

16 Décembre 1977

Un photo-club ! Pour quoi faire ?

Oui, à Saint-Macaire comme ailleurs ne possède pas, caché au fond d'une armoire ou dans le buffet de sa salle à manger, un vieil album de photos de famille ? Que de souvenirs s'y empilent ! Un portrait de l'oncle Georges, un sourire de communiant, des mariés devant une église. C'est tout une autre époque qui renaît à la vie lorsqu'on tourne les pages ! Et quelle famille ne possède pas cette étonnante machine à faire des souvenirs pour l'avenir, l'appareil photo. Tout le monde a goûté, dans sa vie, au plaisir de piéger dans la petite boîte noire un instant de bonheur, un souvenir de vacances, un beau paysage. Mais si la joie de prendre une photo est grande, combien l'est plus encore celle de développer soi-même le fruit de son travail.

Recadrer une photo un peu décentrée, éclaircir, contraster et, enfin, voir petit à petit se dessiner comme par magie dans le liquide du révélateur le paysage ou le visage désirés. On pense bien trop souvent qu'il s'agit là d'un art difficile réservé à une minorité de spécialistes. Pas du tout ! N'importe qui, armé de bonne volonté, d'un peu de patience, d'adresse et de quelques conseils pour débiter est capable de parvenir à des résultats honorables. Mais si le prix de revient d'une photo développée soi-même est nettement moins élevé que celui d'un tirage chez un photographe, le matériel nécessaire à cette activité est par contre assez onéreux. Par chance, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire possède un excellent équipement qui pourra être mis à la disposition des Macariens. Bientôt, au plaisir de créer soi-même ses propres photos s'ajoutera celui de réaliser agrandissements, posters, trucages en tous genres, de participer à la vie locale en photographiant les monuments de notre cité et les manifestations qui s'y déroulent. Il serait vraiment dommage de ne pas profiter d'une telle chance.

Pour obtenir des photos d'une qualité appréciable il faut acquérir de bonnes bases techniques et une certaine expérience pratique de la prise de vue et du tirage sur papier. La section photo-club du Foyer des jeunes a décidé d'organiser des week-ends d'initiation à la photographie. Une douzaine d'inscriptions ont déjà été recueillies. Il y aura deux samedis après-midi de formation assurés par

M. Lorient pour les personnes libres ce jour-là, pour les autres, le stage se déroulera pendant deux dimanches matin avec la participation de M^{lle} Françoise Despujols et de MM J-F Thomas et J-P Desmoulin. Les dates de ces stages sont les samedis après-midi 14 et 28 janvier de 15 heures à 18 heures, et les dimanches matin 21 et 29 janvier, de 9 h 30 à 12 h 30.

La première partie du stage comportera l'initiation à la prise de vue et au développement du film en celluloïd, la deuxième mettra l'accent sur le traitement des papiers en laboratoire. Les animateurs préconisent des groupes de six personnes environ pour faciliter le travail en laboratoire. A la fin de ces deux cycles tous les membres du club photo se réuniront pour envisager une continuation d'activité en commun, seul moyen de réaliser des études valables sur des thèmes choisis. Pendant la période de démarrage du club, c'est-à-dire le mois de février, la présence d'un animateur auprès des débutants serait souhaitable pour éviter des erreurs compréhensibles mais décourageantes. De ce fait, il est prévu des permanences qui se tiendront, à partir de février, au photo-club, le samedi après-midi, de 15 heures à 18 heures et le dimanche matin, de 9 h 30 à 12 h 30.

Le club photo espère que ces week-ends d'initiation vont enfin permettre de lancer la photo dans Saint-Macaire. Il souhaite en outre que les photographes amateurs ne soient plus isolés mais liés par un travail en commun. Dans l'avenir d'autres stages d'initiation pourraient être organisés si la demande s'en fait sentir. Nous attendons donc votre appel.

Pour tous renseignements supplémentaires prendre contact avec un des responsables du club photo ou écrire à la B.P. n. 5 33490 Saint-Macaire.

13 Janvier 1978

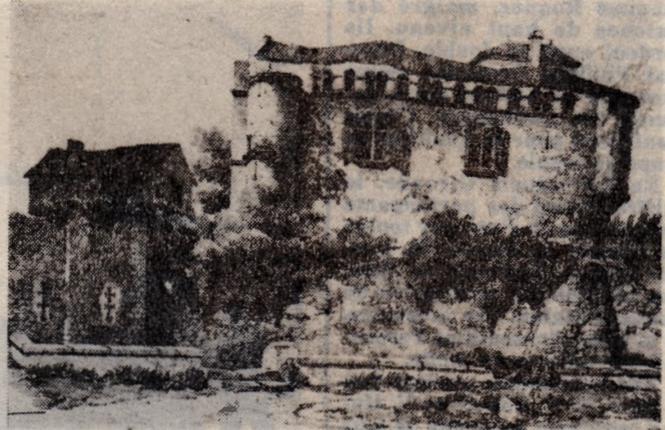
HISTOIRE ET VIE LOCALE

La section Histoire et vie locale du Foyer des jeunes et d'éducation populaire organise, ce dimanche 5 février, une journée de visites commentées de la vieille ville. Peuvent y participer tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, s'intéressent à l'histoire de Saint-Macaire et, plus précisément, à la signification des témoignages bâtis du passé de notre cité.

Le matin, à 9 h 30, sera proposée une visite de la moitié ouest de la vieille ville, c'est-à-dire essentiellement de la rue Carnot (ancienne rue des Bans-Carnasseys), de la place du Mercadiou et de la rue du Thuron. Le point fort de cette visite sera la présentation de l'église Saint-Sauveur et de ses peintures murales, mais est prévue également la visite de l'intérieur de plusieurs anciennes maisons.

L'après-midi, à 15 heures, sera proposée une visite de la moitié est de la vieille ville avec les rues d'Aulède, Carreyrotte et Amiral-Courbet (ex-rue Rendesse). Les participants pourront y découvrir la cave de la maison Messidan (classée monument historique) et la chapelle de l'hôpital Saint-Jacques (près de la place Tourny). La visite de l'après-midi est destinée plus particulièrement à ceux qui avaient déjà effectué, fin novembre, la première partie; toutefois, ceux qui voudront, dans la même journée, participer aux deux parties, seront les bienvenus. Pour ceux qui ne pourraient le faire, une autre édition de la deuxième partie sera ultérieurement proposée.

Dans tous les cas, rassemblement des personnes intéressées au prieuré Saint-Sauveur. En cas de mauvais temps, les solutions de repli seront l'explication détaillée de l'histoire et de l'architecture de l'église Saint-Sauveur ou la visite du musée postal, au choix des participants. Des documents d'his-



toire locale seront offerts à tous les participants (notamment un résumé chronologique). D'autres leurs seront proposés, moyennant une modeste contribution, telles que la reproduction d'un dessin du palais du Thuron (notre cliché), aujourd'hui disparu, datant de 1842.

Rendez-vous donc dimanche prochain à ceux qui veulent éclaircir ou approfondir leurs connaissances de l'histoire de Saint-Macaire.

Une nouvelle publication sur l'histoire locale Le Prieuré Saint-Sauveur chantier bénévole de jeunes

Dernièrement, le Foyer des jeunes annonçait la prochaine sortie d'un document traitant du Prieuré Saint-Sauveur et de son chantier; aujourd'hui il vous informe de sa mise en vente et il précise l'origine et le contenu de ce texte.

Deux objectifs essentiels justifient un tel travail: d'une part, palier à l'absence de toute brochure présentant le Prieuré et d'autre part, analyser les dix ans d'activité du chantier. Pour répondre à cette double volonté, la brochure se compose des trois parties suivantes:

■ **Saint-Macaire, une cité médiévale du Bordelais.** — Cette partie est une analyse historique sur l'évolution de notre ville, depuis sa fondation à l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours. Ce regard sur l'histoire locale précise le contexte dans lequel le Prieuré a évolué. Sans cette présentation, il serait vain, sinon ridicule de prétendre expliquer l'histoire de ce monument.

■ **Le Prieuré Saint-Sauveur, témoignage du rôle des moines dans la vie locale.** — Cinq paragraphes composent cette étude sur le monastère. Une analyse historique explique l'installation de la première communauté religieuse au IV^e siècle et mesure l'influence du monastère sur la

vie de la cité suivant les époques. Une analyse architecturale expose les différents partis choisis au niveau de la construction du monastère, de son aménagement et de sa décoration.

■ **Un chantier bénévoles de jeunes.** — Cette troisième partie traite exclusivement de l'aspect chantier, au travers des problèmes humains, financiers et techniques. En répondant à des questions tant de fois posées, nous espérons faire saisir les motifs et les composantes d'une telle opération de restauration.

Ces trois parties doivent permettre de lever le voile qui couvre l'histoire actuelle et passée du Prieuré. Pour rendre plus facile sa disposition, 28 pages de photos et de plans viennent compléter le texte.

Cette brochure de 54 pages est mise en vente au prix de 10 francs. Une vente au porte à porte aura lieu les 3 et 4 février, dans Saint-Macaire. Les responsables du Foyer des jeunes vous demandent de réserver le meilleur accueil aux personnes qui se présenteront chez vous. Merci d'avance.

Cette plaquette est placée sous la responsabilité du Foyer des jeunes et d'éducation populaire et du Mouvement pour la sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire.

3 Février 1978

« SAINT-MACAIRE EN 1938 »

Comme nous l'avons déjà annoncé, le F.J.E.P. proposera le 19 mai prochain, dans la salle des fêtes une soirée-cabaret.

Ce titre a été choisi car le programme de la soirée sera alimenté par l'image, le texte et la chanson et les participants seront disposés par petites tables autour de la scène. Le point fort de la soirée sera le spectacle réalisé par Jane Beneto et Jacques Deberne qui proposeront une histoire de la chanson d'Aristide Bruant à Prévert.

Mais il faut d'abord parler de la première partie de la soirée constituée par une projection de diapositives noir et blanc sur Saint-Macaire en 1938.

Cette année là, René Labat filme les festivités locales qui rassemblent encore beaucoup de participants à la veille du changement profond que susciteront dès 39 les événements que l'on sait. Ce sont d'abord les fêtes de Saint-Jean avec les préparatifs : Clément Jauberthie, Claude Claverie, Bébert Lafitte et autres montent les lampions et la scène pour le bal en plein air, place de l'Horloge. Puis la fête bat son plein et l'opérateur s'attarde sur le rutilant manège à chevaux de bois tandis que Roger Duprat et le légendaire Dubernet sont engagés dans une conversa-

tion passionnée. Le dimanche après-midi ont lieu le Festival des enfants et le concert place Tourny, au théâtre de la Nature. Jean Lartigau, Louis Sausset, Maxime Dejean (munis de leurs instruments), M. Cousinrat et son fils Jean franchissent le portique qui permet d'accéder à la « salle » déterminée par les bâches tendues entre les tilleuls et où la foule se presse déjà. Le lundi matin, ce sont les jeux traditionnels des enfants et l'après-midi les courses de vélo sur le cours de la République. Au hasard des participants, se reconnaîtront, Marcel Larrieu, Paul Toitot, Claude Jeantieu, Jean Guiraudon et le président du Comité des fêtes : M. Poquet. Enfin, quelques images subsistent de la partie de football au terrain alors situé



face au vladuc : l'équipe macarienne est composée de Pierre Dagut, Hugues Lufflade, Raymond Greletty et consors.

Après la Saint-Jean, René Labat a retenu une manifestation importante de la vie locale : le défilé de la Sainte-Cécile auquel prenaient part en novembre les membres de l'Orphéon, de l'harmonie, de la chorale et de la schola. Cette particularité faisait de Saint-Macaire l'une des villes les plus musicales de France. Se succèdent sur l'image MM. Es-

pagnet, Bibes, Sausset, Mouchet, Lacroix, Mothes, etc...

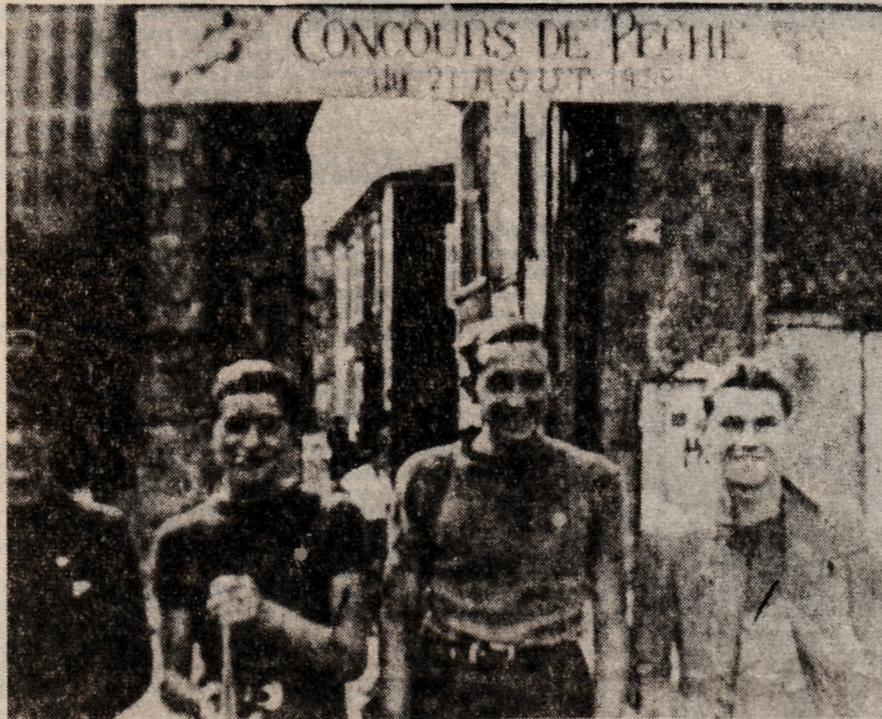
Un dimanche après-midi aux Grottes fait suite à la fête musicale. On retrouvera dansant ou buvant sous les tonnelles et dans le « cirque » de cet établissement alors à son apogée, M. et M^{me} Maurice Lacoste, Jean Massias, M. Perroy, les familles de Gaston Teynié et Franc Cazenave, Gaston Lanneluc, Roland Baudet, M^{me} Duthrouilh, Bordenave... chaude ambiance évoquée par l'image.

Enfin, au mois d'août, c'était le traditionnel concours de pêche qui rassemblait jusqu'à 500 participants. Après le recueil des inscriptions, l'opérateur a suivi le défilé des pêcheurs cours de la République. Jean Habière, Pierre Lacroix et Myrthil Cosson posent devant la porte de l'Horloge sous le panneau annonçant le concours. Les pêcheurs défilent, canne à l'épaule précédés de la fanfare et là dans l'instant l'image a saisi l'œil malicieux de Georges Barrés (douanier à Djibouti, retraité à Saint-Macaire), accoudé à sa fenêtre. Au bord de la Garonne, le garde-champêtre Mauriet s'affaire à préparer la bombe signalant le début du concours, avec R. Greletty et G. Teynié. Le bord de l'eau réapparaît comme une plage agréable, riante et ombragée où les spectateurs sont aussi nombreux que les pêcheurs : Jean Labat et sa famille, Marcel Landesque, Francis Cosson, M. Cousinney, Philippe Poutney, Germaine Cazenave, Jeanette Toitot, Armand Barrés sont ainsi fixés sur la pellicule.

Au bout du compte, ce sont 120 diapositives qui ont été tirées d'un film dont le format n'existe plus depuis 1940; 120 diapositives qui permettront à beaucoup de se replonger dans leur jeunesse et à d'autres de mieux définir le climat qui régnait à cette époque dans Saint-Macaire, climat où il faisait bon vivre si l'on en juge aux sourires fixés à jamais sur ces photos.

NOS CLICHES — M. Jauberthie, père de Clément Jauberthie. — Le concours de pêche avec de droite à gauche Jean Habière, Pierre Lacroix, Myrthil Cosson. — Groupe assis au 2^e plan, Fernand et Armand Barrés au 1^{er} plan M. Poquet et Gaston Teynié, de dos M. Chaigneau.

(Photos « Sud-Ouest ».)



Une soirée cabaret qui promet !

VENDREDI prochain, à 21 heures, aura lieu la soirée organisée par le F.J.E.P. dans la salle des fêtes de Saint-Macaire. Un précédent article a détaillé le contenu de la première partie, c'est-à-dire le montage audio-visuel réalisé à partir du film tourné par René Labat en 1938. Pré-



tés seront entrecoupés de textes dits par le comédien Jacques Deberne. Il a choisi pour nous quelques poèmes courts, simples, humoristiques passant de Charles Cros, Francis Carco à Jacques Prévert, sans oublier une suite d'extraits de fables qui se déploie dans un délire fourre-tout du meilleur style farfelu. La qualité de son expression gestuelle et le choix de ses textes sont une garantie de divertissement.

Accompagnant textes et chansons, une projection continue d'affiches de variétés, des plus anciennes aux plus actuelles, marquera par ses couleurs et ses lignes cette rétrospective de la chanson française. Ainsi Mistinguett, Joséphine Baker, Édith Piaf... revivront par la musique mais aussi par l'image.

Cet ensemble d'éléments, alliés à la qualité des acteurs feront de cette partie un spectacle complet et de choix tout à fait adapté à l'évocation qui sera faite en première partie.

Rappelons que le public aura à sa disposition un buffet-buvette et des tables individuelles, concourant à faire de cette soirée une véritable soirée cabaret dans la chanson et le divertissement.

Le prix d'entrée sera de 8 francs et gratuit pour les enfants.

NOS CLICHÉS. — Jane Beneto, Jacques Deberne.



sons que ces documents seront commentés et permettront à tout un chacun de resituer avec plaisir et émotion ou curiosité pour les plus jeunes, personnages et événements de la vie locale à cette période.

La deuxième partie promet autant de plaisir pour le public. Ajout du piano, tenu par Christian Berniès, se retrouveront Jane Beneto et Jacques Deberne dans une suite de chansons et textes de Bruand à Prévert. Pour certains Macariens, il est inutile de présenter Jane Beneto. Ils ont certainement encore en eux les chansons qu'elle fit ressurgir du passé avec tant de talent et de brio.

Vendredi, elle sera parmi nous dans une évocation du passé au présent et sa voix chaude et pleine nous comblera avec entre autres « Nini, peau de chien » (Aristide Bruant), « Madame Arthur » (Yvette Guilbert), nous entraînera dans les valse et rappellera à nous l'époque de Mistinguett, Joséphine Baker (« Mon Homme », « J'ai deux amours »). Nous retrouverons aussi Prévert (« Les Feuilles Mortes »), le souvenir de la Môme Piaf (« Milord ») et Charles Trenet encore bien actuel pour nous. La prestation de Jane Beneto n'aura rien de commun avec sa précédente venue, puisqu'elle évoquera pour nous des chansons autres et plus proches de nous dans le temps avec pour exemples Prévert, E. Piaf, C. Trenet, registre où son talent est tout aussi affirmé. Les moments chan-

17 mai 1978.

De Bruant à Prévert avec le cabaret du Foyer des jeunes et d'éducation populaire

Vendredi 19 mai, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire vous propose à 21 heures, dans la salle des fêtes de Saint-Macaire, une soirée dans la lignée des veillées macariennes. En effet, sera offert à tous les Macariens et gens d'alentours un spectacle répondant à tous ceux qui sont intéressés par ce que vivait Saint-Macaire il y a quarante ans et à tous les amoureux de la chanson, de 1900 à 1950.

La première partie sera consacrée à une projection de diapositives à partir d'un film inédit de M. René Labat, tourné par ses soins en 1938 sur les fêtes de la Saint-Jean à Saint-Macaire et sur le concert alors présentée au Théâtre de la Nature, place Tourny, avec sa foule attentive. Visages ressurgis du passé et visages qui se reconnaîtront avec émotion...

La deuxième partie vous fera retrouver cette dame qui sut vous faire chanter et redécouvrir, avec quel plaisir, les vieux airs des Années Folles et de la Belle Époque en novembre dernier, cette dame qu'est Jane Beneto. Son nom signifie déjà pour ceux qui l'ont entendue une voix talentueuse et pleine d'allant, alliée à une extrême gentillesse et simplicité. Durant cette soirée, elle nous l'offrira, accompagnée au piano, dans une rétrospective de la chanson française avec entre autres Aristide Bruant, Mistin-

guett, Joséphine Baker, Edith Piaf, Charles Trenet, Jacques Prévert. Cette fois, en effet, nous irons plus loin que la Belle Époque et les Années Folles et bien des chansons parleront aux plus jeunes.

Cependant, il n'y aura pas que la chanson pour illustrer cette rétrospective. Des textes de la même époque (Charles Cros, Jacques Prévert, Francis Carco) seront interprétés par Jacques Deberne, comédien de talent, qui nous ouvrira les portes de la poésie avec humour et fantaisie.

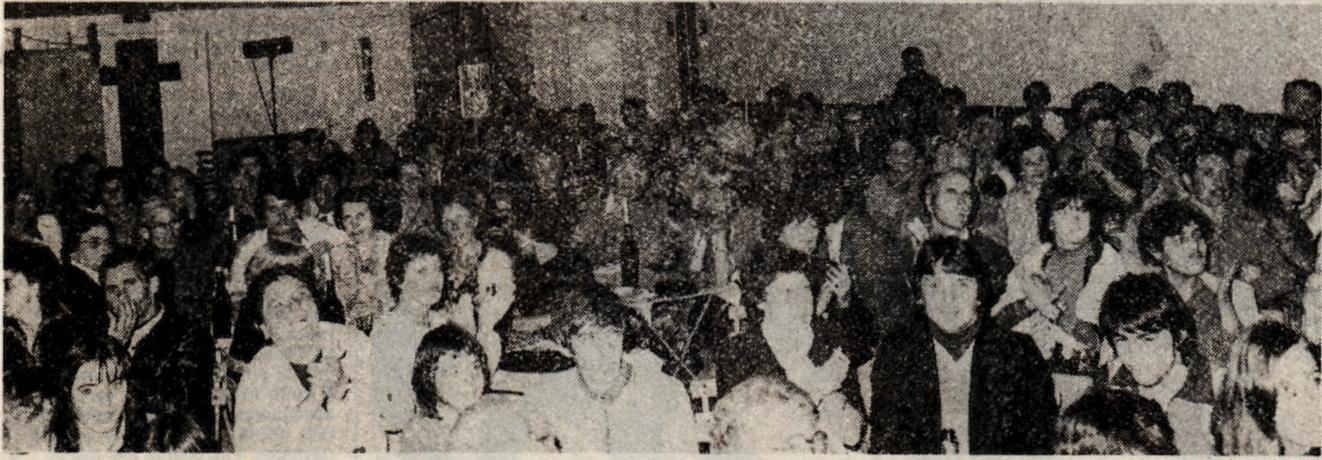
Textes et chansons, agrémentés de surcroît par une projection continue d'affiches de variétés correspondant aux chansons, nous feront pénétrer tout un univers musical qui sommeille au cœur de chacun d'entre nous, recouvert par le temps présent peut-être, mais combien agréable à redécouvrir.

Cette soirée aura un cadre propice au spectacle proposé : petites tables individuelles décorées. Vous pourrez y consommer boissons et nourritures diverses (vin, jus de fruits, crêpes, sandwiches). Le prix d'entrée sera de 8 francs (gratuit pour les enfants accompagnés).

Nous reviendrons dans une prochaine édition sur le programme de cette soirée du 19 mai qui s'annonce séduisante à plus d'un titre, et où nous vous convions tous.

17 mai 1978

Cinq sur cinq pour la soirée cabaret



OUI, cinq sur cinq, diapos et chansons ont été accueillies avec enthousiasme le 19 mai dernier dans la salle des fêtes, lors de la soirée cabaret du Foyer de jeunes. Le public, dans une grande majorité macarienne, était au rendez-vous.

Si le montage diapos connut un démarrage difficile (problèmes de sonorisation), « Saint-Macaire en 1938 » entraîna vite dans son sillon sourires et exclamations. L'assistance se souleva d'émotion lorsqu'apparut, sur l'écran, en gros plan, MM. Coussirat, Roland Cazenave et André Jauberthie. Elle croula sous les rires lorsque fut projeté le gendarme Dubernet en grande conversation avec Roger Duprat. Ceux qui ont connu une telle époque étaient évidemment les plus intéressés, mais découvrir un visage révolu de Saint-Macaire, décrit par un témoin oculaire, René Labat, pouvait concerner tout un chacun, malgré quelques longueurs. Ce montage sera présenté ultérieurement une autre fois de manière à prendre en compte les précisions données par le public et à diffuser des photos sur papier extraites de ce montage.

Après un entracte où le buffet fut littéralement assailli (crêpes et sandwiches se portèrent bientôt manquants) le public redevint attentif et accueillit chaleureusement Jane Beneto et Jacques Deberne.

Jane Beneto, accompagnée au piano par Henri Bernières, a saisi le public par la qualité mélodieuse de sa voix, mais aussi par son expression et sa présence scénique, et le public ne s'y est pas trompé, il a répondu en reprenant les refrains, en scandant les chansons (M^{me} Arthur, Ça c'est Paris, La petite Tonkinoise...) et en écoutant religieusement jusqu'à la dernière note « La petite église », « Milord », « Les Feuilles mortes »...

Jacques Deberne déroulait le fil de cette rétrospective de la chanson et pour la joie de tous, nous conta le « Hareng Saur », des histoires de dromadaires dans une commode... pour mettre en fureur les gens graves, graves et amuser les enfants... déclenchant les rires par son regard et ses gestes et créant un univers riche de fantaisie. A la règle, Didier genty projetait dans le même temps des affiches de variétés accompagnant textes et chansons, riches d'évocations et de couleurs.

La scène, qui avait pour toile de fond une vue de Saint-Macaire sur la Garonne, peinte pour les festivités locales de 1938, offrit ainsi par son cadre et la qualité de ses acteurs un spectacle de choix, apprécié par tous puisque le public ne se leva qu'après avoir bûssé et réclamé d'autres chansons... ce que Jane Beneto leur accorda avec toute sa gentillesse et son talent.

Les organisateurs sont donc, malgré les quelques imperfections techniques, satisfaits du résultat, surtout sur le plan de l'action socio-éducative du Foyer de jeunes. Dans la lignée des veillées macariennes, cette soirée permit à la fois d'insister sur l'importance

de la vie sociale locale et de faire découvrir au public macarienne avec un spectacle inusité et de qualité, l'histoire de la chanson. Rendez-vous d'ores et déjà pour le feu de la Saint-Jean, vendredi 23 juin avec le groupe folklorique de tous Réoulés et son conteur Gascon.

NOS CLICHÉS. — Un public heureux. — Jacques Deberne, un univers riche de fantaisie. — Jane Beneto, voix mélodieuse que l'on écoute jusqu'à la dernière note.

(Photos Jean-luc Oriou.)



26 mai 1978.

Les visites commentées du dimanche

Visiter Saint-Macaire en prenant le temps de comprendre la véritable signification des témoignages bâtis du Moyen Age qu'elle conserve, telle est l'offre que fait le Foyer de jeunes et d'éducation populaire à toutes les personnes intéressées. En effet, au cours des dimanches qui séparent le 14 juillet du 15 août, seront proposées deux visites gratuites commentées à partir du prieuré Saint-Sauveur, l'une à 10 h 30, l'autre à 17 heures.

Une heure et demie est nécessaire pour pouvoir parcourir l'essentiel de la vieille ville et prendre connaissance de manière détaillée de ce qu'elle représente. Savoir, par exemple, que les demeures du XIV^e au XVI^e siècles encore conservées étaient les riches logis des négociants en vin, alors que le menu peuple vivait dans des masures en bois, change complètement l'idée que l'on peut se faire de Saint-Macaire dans le passé. Savoir que les eaux usées suivaient au petit bonheur la chance des rues sans nivellement ni pavage, ces dernières techniques ne s'étant répandues qu'à partir du XVII^e siècle, modifie quelque peu l'image idyllique d'un Moyen Age, certes non industrialisé, mais combien fruste pour les conditions de confort. Savoir comment la ville s'est développée au cours des siècles en étroite corrélation avec la position du port sur la Garonne éclaire de manière évidente le plan de la cité. Savoir que les peintures murales de l'église ont été apposées au moment de l'apogée commerciale de Saint-Macaire, permet de comprendre le choix de ces peintures, etc.

En d'autres termes, il est indispensable de rompre avec une présentation irréaliste du passé qui tendrait à démontrer qu'avant tout était bien alors que maintenant tout serait mal, c'est-à-dire laid, mal construit et dépourvu de toute sensibilité. Il faut aussi rompre avec une présentation de Saint-Macaire qui tiendrait à en faire une cité unique dans l'histoire du Bordelais, alors qu'elle est en tous points comparable à Saint-Emilion, Rions ou Bazas, ce qui d'ailleurs permet de mieux situer l'origine de la création de la place à arcades par exemple.

En fait, il faut en revenir aux fondements d'une action de sauvegarde des témoignages du passé, c'est-à-dire à la préserva-

tion des indices qui permettent de reconstituer efficacement les visages du passé et les présentent comme tels.

Comment s'est déroulé le développement ou la régression de Saint-Macaire depuis l'Antiquité et en fonction de quels événements économiques et politiques? A quoi correspondent les deux époques de construction des demeures de riches négociants, c'est-à-dire les XIV^e et XVI^e siècles? Pourquoi a-t-on, à partir du XVI^e siècle, multiplié les tours à escaliers à vis? Comment étaient élus les « jurats » qui gouvernaient la cité? Où logeaient la masse des manœuvres et des artisans durant le Moyen Age? Quels étaient les équipements publics qui existaient alors à Saint-Macaire? Comment ce passé a-t-il pu influencer le présent de la ville?

Telles sont les questions auxquelles le Foyer des jeunes se propose d'apporter un début de réponse au cours des deux visites dominicales gratuites (10 h 30 et 17 heures entre le 14 juillet et le 15 août).

14 juillet 1978

AOÛT AU PRIEURÉ

Cette année, une nouvelle fois, le Foyer de jeunes et d'éducation populaire proposera à tous les publics une série de manifestations culturelles au prieuré Saint-Sauveur. Fidèle à sa vocation socio-éducative, le Foyer s'attache depuis 1972 à préparer des spectacles de qualités accessibles à tous tant du point de vue du contenu que du prix d'entrée. Ainsi parvient-il à déplacer les Macariens qui constituent régulièrement la moitié de l'assistance.

Car les manifestations de prestige ne recueillent qu'un maigre auditoire ou, lorsqu'elles connaissent parfois le succès, un large cercle d'initiés. Le Foyer ne nie pas l'intérêt de telles soirées si tous les publics sont préparés à y participer par une action continue de sensibilisation. Il a préféré opter pour des spectacles plus directement populaires. Reste alors la difficulté de trouver des groupes susceptibles de fournir un spectacle de qualité à des prix abordables. Cette recherche ramène les projets du Foyer à des dimensions forcément modestes qu'il espère cependant dignes d'intérêt.

Exposition de août à octobre

Le Foyer présentera durant cette période une rétrospective des dix années de travaux que compte déjà la restauration du prieuré Saint-Sauveur, intitulée : « 68-78 : dix ans de chantier bénévole de jeunes ». Près de cent cinquante agrandissements photographiques montreront les différentes étapes de la réhabilitation du bâtiment. Des textes et des plans décriront les méthodes techniques utilisées et les financements recueillis. Les éléments les plus intéressants du mobilier archéologique mis à jour lors des campagnes de fouilles successives seront exposés (pièces de monnaie, poteries, peintures murales, tombe reconstituée, etc.). Les activités annexes du groupe de jeunes, sa vie interne, seront évoquées dans un montage audio-visuel non encore achevé. Ce dernier s'achèvera sur un exposé des buts de l'aménagement du prieuré : la création d'un centre socio-éducatif local.

L'exposition sera ouverte tous les jours, de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, sauf le mardi. (Entrée libre.)

Théâtre le jeudi 3 août à 21 heures

Dans le cadre de la cour de l'ancien cloître, les Tréteaux d'Angoulême donneront un spectacle

parade inspiré directement des farces du Moyen Age : « L'Histoire truculente de Dimitri, roi de la piste ». Les comédiens, devenus saltimbanques et balladins donnent une suite de numéros de jongleurs, de cracheurs de feu, équilibristes, de briseurs de chaînes. Le tout est soutenu musicalement par une fanfare de cuivres et percussions et par des chants sur fond d'accordéon et d'harmonica. En cas de mauvais temps, cette soirée médiévale aura lieu à la salle des fêtes, buvette et buffet suivront les comédiens. (Entrée 12 francs.)

Musique le vendredi 4 août à 21 heures

Dans le même lieu, deux groupes de musique Pop et Folk animeront une soirée « Musique et chansons actuelles ». La partie Pop sera assurée par « Sombre Reptile », formé de Michel et Jean-

Paul Dedieu, tous deux originaires de Saint-André-du-Bois, qui utilisent toutes les ressources de l'électronique au clavier et au synthétiseur, en plus de la guitare.

La partie Folk sera l'apanage de « Chemin Blanc », composé de trois Blayais et Michel Dedieu, qui ont déjà acquis une réputation nationale, grâce à deux 33 tours. Ces deux formations sont auteurs-compositeurs et interprètes. En cas de mauvais temps, le repli se fera dans la salle des fêtes. (Entrée 10 francs.)

Souper-dansant le 18 août à partir de 20 heures

Reprenant une formule qui a déjà connu un vif succès deux années de suite, le Foyer proposera dans la cour du cloître un repas en musique centré sur la poule au pot et animé par l'orchestre de variétés Yesterday, qui a pour réper-

toire tous les grands classiques de la danse.

Les intermèdes seront cosacrés aux « Grandes heures du Hot-Club de France ». Deux des meilleurs jazzmen bordelais joueront les plus célèbres extraits du répertoire de Stephan Grapelli et Django Reinhardt, à la guitare et au violon. (Entrée 30 francs tout compris.)

Visite de Saint-Macaire le dimanche entre le 14 juillet et le 15 août

A partir du prieuré Saint-Sauveur, à 10 h 30 et à 17 heures, deux visites détaillées de la vieille ville permettront aux personnes intéressées de s'initier aux réalités de l'histoire médiévale à travers la découverte des monuments de Saint-Macaire.

24 juillet 1978.

Jeudi 3 août, à 21 heures

Comédiens, musiciens et saltimbanques dans la cour du Prieuré

Pour son premier spectacle de l'été, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire a choisi de vous proposer, dans le cadre désormais connu de l'ancien cloître Saint-Sauveur, aujourd'hui restauré, un divertissement tenant davantage du spectacle de rue que du théâtre traditionnel. La troupe de jeunes comédiens des Tréteaux d'Angoulême présentera en effet : « L'Histoire truculente de Dimitri, roi de la piste », une création renouant avec l'esprit des farces du Moyen Age. Nous pourrons y applaudir Mona Lisa, funambule sur fil de craie; Prosper, homme-ca-

non justicier; La Fée, prestidigitateur sentimental; Lola, la femme à barbe... et bien d'autres encore : jongleurs, cracheurs de feu, briseurs de chaînes et acrobates.

Chacun campera un personnage selon le jeu de la Comédia dell'arte : le caractère très appuyé par les mimiques, les gestes, la diction. Ainsi verrons-nous à tour de rôle défiler diverses caricatures : « Le petit sautillant » ancien acrobate, toujours fébrile et inquiet; « Le grand magnifique », séducteur sûr delui, à l'accent italien. S'ajoutant au jeu dramatique, la musique sera elle aussi présente : ici, l'accordéon et l'harmonica créeront l'atmosphère nostalgique

des plaintes de rue; là, les cuivres éclatants (trompettes, trombones et tubas) et les percussions endiablées formeront une fanfare loufoque qui, en fin de soirée, nous entraînera dans une fantastique samba.

A l'entracte, on trouvera le buffet et la buvette avec vin du pays. De plus, les personnes intéressées pourront visiter l'exposition « 10 ans de chantier bénévole de jeunes » dans les locaux du Prieuré.

Nous vous attendons nombreux au rendez-vous des baladins. La participation aux frais sera de 12 francs; entrée gratuite pour les enfants de moins de 14 ans.

27 juillet 1978

Théâtre

« **L'Histoire truculente de Dimitri, roi de la piste** », par les Tréteaux d'Angoulême, jeudi 3 (21 heures), dans la cour de l'ancien cloître de Saint-Macaire (Gironde).

Isaac Alvarez et les mimes de Paris, vendredi 4 (21 heures), au Casino municipal de Pau (Pyrénées-Atlantiques). Hommage à Pablo Neruda.

« **La Mégère apprivoisée** », par les Baladins d'Agenais, jeudi 3, à Cazaubon (Gers); vendredi 4, à Puy-l'Evêque (Lot); samedi 5, à Nérac (Lot-et-Garonne).

30 juillet 1978.

Jazz — Pop — Rock

Sombre reptile et Chemin Blanc, vendredi 4 (21 h) à Saint-Macaire (Gironde).

Tire-la-Rigault-Folk, vendredi 4 (21 h 30) à Lembeye (Pyrénées-Atlantiques).

30 juillet 1978.

68 - 78 : Dix ans de chantier bénévole de jeunes

FONDÉ à la fin 1967, sur une initiative locale, le chantier de restauration du prieuré Saint-Sauveur compte aujourd'hui dix ans d'existence. Pour marquer cette étape, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire de Saint-Macaire prépare depuis trois mois une exposition qui doit présenter le chantier.

Aujourd'hui enfin nous vous annonçons son ouverture à compter du 2 août, dans les anciennes cellules du prieuré. Cette exposition sera comme un livre ouvert sur les différents aspects d'un chantier bénévole de jeunes.

Dix ans d'existence, c'est un anniversaire dira-t-on dans un premier temps, mais surtout, ce peut-être l'occasion d'un bilan et donc d'une analyse. En effet, la restauration du prieuré ne se mesure pas totalement lors de la simple comparaison de documents antérieurs à 1968 et de photographies actuelles; seule la recherche du pourquoi et du comment de son existence, de son origine à nos jours, permet de parvenir à une vision complète.

Pour parvenir à cette appréhension du chantier, plusieurs types de documents ont été rassemblés ou réalisés. Pièces maîtresses de l'exposition, cent cinquante agrandissements photographiques présentent l'essentiel des travaux au travers de leur aspect technique et de leur aspect didactique.

L'aspect technique se trouvant dans l'ordonnance des travaux (progression par étapes intermédiaires, parfois longue et incompressibles, mais inévitables), dans le type de matériaux utilisés, dans les méthodes employées et les moyens mis en œuvre. L'aspect didactique reposant sur l'acquisition de techniques particulières (taille de pierre...), par l'apprentissage sur le tas. Ces photos permettent ainsi de suivre l'évolution de l'aspect esthétique des lieux.

Autre élément de l'exposition : les textes et les plans. Leur rôle est double : d'une part renforcer le témoignage photographique en apportant un maximum d'informations et, d'autre part, préciser les domaines d'analyse où la photographie ne peut être qu'inexistante. L'exposition retrace aussi les aspects non techniques du chantier :

— L'aspect administratif qui touche le mode de financement et de gestion du chantier : un tableau détaillé présentera les recettes et les dépenses.

— L'aspect humain qui explique le type de recrutement, la création des chantiers d'été avec venue de bénévoles extérieurs à Saint-Macaire et la prise de responsabilités par des jeunes d'une telle entreprise.

— L'aspect local du chantier :

jeunes bénévoles macariens et artisans locaux ont facilité l'intégration au milieu; la liste des participants le confirme.

— L'aspect final de l'opération qui doit déboucher sur la création d'un centre socio-éducatif. Les premiers travaux d'aménagement (installation d'un labo-photo) en sont le premier élément.

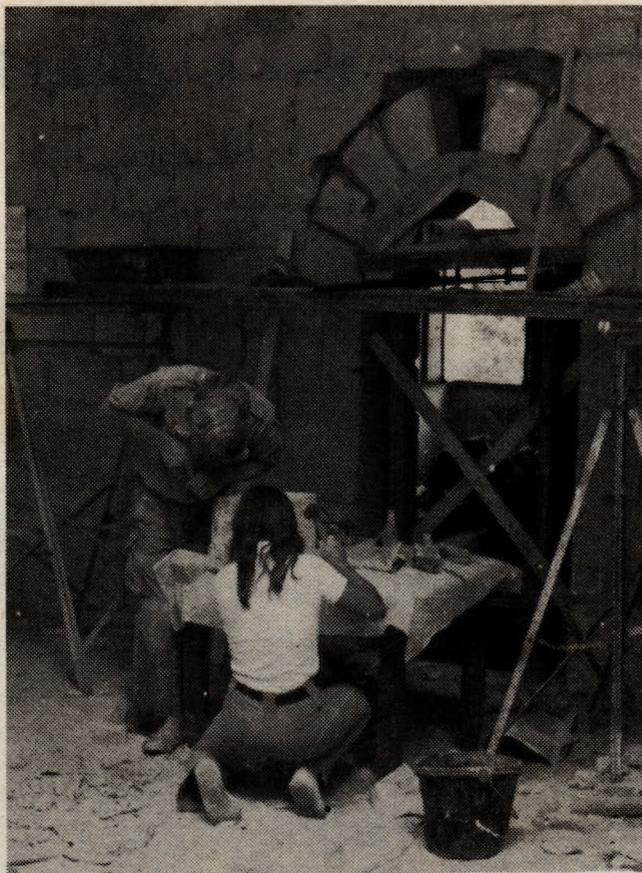
Autre point de l'exposition, la mise en valeur (au rez-de-chaussée) du mobilier archéologique sauvé lors des différentes campagnes de fouilles. Son exposition et surtout les conclusions qu'il permet d'établir et les renseignements qu'il fournit justifient l'existence de ces recherches : c'est l'aspect scientifique de ce chantier.

Au travers de cet ensemble de documents originaux apparaissent les raisons d'existence de ce chantier que rien ne lie au hasard.

Afin de vous faire partager son expérience, le Foyer de jeunes et d'éducation populaire vous invite à visiter cette exposition au prieuré Saint-Sauveur, tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Entrée gratuite.

NOTRE PHOTO. — Restauration de l'arc d'entrée dans l'ancien réfectoire des moines.

(Cliché « Sud-Ouest ».)



31 juillet 1978

Vendredi 4 août

Le groupe Chemin Blanc au prieuré Un parfum de Californie sur les bords de la Garonne

Le Foyer des jeunes et d'éducation populaire a placé cette année sa soirée musicale d'été sous le signe « Musiques et chansons actuelles ». A cet effet, il a demandé à deux groupes de musiciens originaires de notre région, mais possédant déjà une audience nationale, de venir, pour un soir, faire résonner des sons nouveaux dans la cour du cloître Saint-Sauveur.

Il s'agira tout d'abord de Sombre Reptile, derrière ce nom quelque peu inquiétant se cachent deux instrumentistes bien connus des Macariens : Michel et Jean-Paul Dedieu, originaires de Saint-André-du-Bois, qui ont bien souvent prêté leur concours aux « Veillées macariennes ». Mais ce soir-là, c'est de leur propre musique qu'ils seront les interprètes. Cela fait en effet plusieurs années qu'ils sont devenus compositeurs, travaillant d'abord pour illustrer des spectacles de danse ou de théâtre (dans le cadre des manifestations Sigma de Bordeaux), se produisant aujourd'hui sur scène.

Cela dit, comment caractériser leur musique ? Elle est en fait difficilement étiquetable : elle utilise la guitare électrique et les claviers,

mais ne ressemble en rien à la pop music agressive des groupes rock ou punk ; les mélodies sont amples, les sons purs et effilés. Elle se sert par ailleurs des ressources multiples de l'électronique (synthétiseur, percussions électroniques), mais ne ressemble guère à la musique d'avant-garde de certains compositeurs contemporains : mélodie et harmonie toujours présentes. Un point de repère cependant : ceux qui ont aimé la musique de Fripp, Eno et des Pink Floyd retrouveront avec Sombre Reptile une inspiration assez proche.

En deuxième partie, c'est le groupe Chemin Blanc (**notre cliché « Sud-Ouest »**) qui nous proposera ses chansons et ses mélodies. Là encore, la mise en catégorie est difficile. Ils sont quatre : Marie chante, Gérard chante et joue de la guitare (dans le style folk ou picking), Jean-Louis chante et joue de la basse, Michel assure les parties de guitare solo. Originaires de Blaye, ils viennent de faire paraître leur second disque 33 tours et sont aujourd'hui reconnus comme un des meilleurs groupes français.

Leur musique est belle et ensoleillée, inspirée parfois par un certain folk californien (on pense à Grosby, Stilland Nash), parfois de très belles ballades médiévales. Les textes sont rêveurs et tendres. Il s'agit d'un spectacle qui plaira, nous en sommes sûrs, à un public jeune et aussi aux mélomanes de tous âges. Il suffit pour s'en convaincre de reprendre un commentaire d'une revue spécialisée : « Si Chemin Blanc est à l'affiche dans votre ville, ne les manquez pas, je suis sûr qu'ils vous feront passer une soirée fort agréable en vous bercant de mélodies que l'on a que trop rarement la chance d'entendre en France. »

Ajoutons que les prestations de Sombre Reptile et de Chemin Blanc seront séparées par un entracte où un buffet abondamment garni sera à la disposition du public. Durant ce quart d'heure de répit, il sera loisible à tous de monter à l'étage du prieuré pour visiter l'exposition « 68-78 : Dix ans de chantier bénévole de jeunes ».

La participation aux frais est fixée à 10 francs pour l'ensemble.



1 août 1978.

Quand un chantier bénévole de jeunes a dix ans ça se fête...

LES initiatives des jeunes ne sont pas forcément éphémères, l'expérience du chantier de réhabilitation du prieuré de Saint-Macaire, en Gironde, en apporte une preuve.

En 1968, de jeunes Macariens entreprennent la restauration des parties subsistantes d'un monastère bénédictin construit au XII^e siècle, dont une aile de cloître roman. Au fil des années, grâce à l'outillage et aux conseils accordés par les artisans locaux, grâce au contrôle coopératif des architectes des bâtiments de France, ils se sont attaqués à des travaux de plus en plus délicats.

Après le déjointement, rejointement des murs et façades, ils ont abordé la charpenterie (reconstruction des planchers), la maçonnerie (pose de carrelages, exhaussement de murs en moellons assisés), ou la taille de la pierre



août 1978

(reconstitution d'arcs, de baies à meneaux et même de la voûte d'un cellier).

Parallèlement et pour mieux comprendre la signification des vestiges du prieuré, le groupe de base a conduit des fouilles archéologiques, sous le contrôle du service des antiquités historiques d'Aquitaine : l'utilisation des galeries du cloître pour l'inhumation et la configuration des établissements qui ont précédé sur ce site le monastère ont pu être ainsi précisées.

Une telle opération a réclamé des finances, environ 20 millions d'anciens francs, qui ont trouvé deux sources principales : les concours de chantiers de jeunes (Caisse nationale des monuments historiques et sites) et le Conseil général de la Gironde qui a su efficacement soutenir les chantiers bénévoles.

Le bilan de cette action étalée sur dix ans sera présenté d'août à octobre au prieuré de Saint-Macaire, dans une exposition qui illustrera par des photos les travaux de restauration, par une sélection du mobilier archéologique les résultats des fouilles, par des textes les aspects administratifs et financiers de l'opération.

Quand un chantier de jeunes a dix ans, cela se fête ! Le Foyer de jeunes a donc prévu trois manifestations en août qui se dérouleront dans l'ancienne cour du cloître du prieuré :

— Jeudi 3 août, à 21 heures : théâtre avec les Tréteaux d'Angoulême dans un spectacle-parade : « L'Histoire truculente de Dimitri, roi de la piste » (entrée 12 francs).

— Vendredi 4 août, à 21 heures : Musiques et chansons actuelles avec les groupes « Sombre Reptile » et « Chemin blanc » (entrée 10 francs).

— Vendredi 18 août, de 20 heures à l'aube : Souper dansant avec l'orchestre de variétés « Yesterday ».

Au prieuré, ce soir

Rabelais sur les tréteaux



(Photo « Sud-Ouest ».)

Ce soir, aura lieu le spectacle-théâtre proposé par le Foyer de jeunes et d'éducation populaire. Les Tréteaux d'Angoulême, troupe de comédiens professionnels, connaît déjà une notoriété certaine dans le Sud-Ouest par ses nombreux spectacles d'animation (scolaires, dans les entreprises, dans les villages). Désirant gagner à la cause du théâtre

un public qui n'y va pas souvent, ils ont à cœur de présenter des spectacles divertissants pour tous, tout en abordant des thèmes nous concernant étroitement.

Pour des raisons matérielles indépendantes des organisateurs, la troupe ne se produira pas dans le spectacle précédemment annoncé (« l'Histoire truculente de Dimitri, roi de la piste »), mais dans une pièce intitulée « Picro, Prico, Picrochole », tirée d'un auteur truculent et connu de tous : Rabelais.

Celui-ci, moine, juriste, botaniste, médecin, conta en 1532 les aventures du géant Gargantua, héros débonnaire, dont la force et l'appétit sont devenus légendaires. Il lui fit vivre mille aventures dont la guerre contre le roi Picrochole, débordantes de fantaisie et d'humour, mais aussi caricature des mœurs guerrières de son époque. Cette façon de traiter de l'actualité de son temps par le rire et le franc parler a séduit la troupe des Tréteaux d'Angoulême qui a repris cet épisode particulièrement fantasque de la guerre picrocholine, en actualisant adroitement le propos.

« Gargantua, l'« Hénorme » fils de Grandgousier et de Gargamelle, mène à Paris une existence studieuse. Or, des événements graves sont sur le point d'ensanglanter son pays natal. Sur un motif futile, le roi Picrochole a engagé les hostilités contre Grandgousier le pacifiste. Gargantua est alors rappelé d'urgence pour aider son père et le moine Jean à combattre le belliqueux Picrochole... »

En utilisant les farces héritées du Moyen Age, le fantastique, les jeux de mots, calembours; en exaltant la poésie qui sourd des personnages de Gargantua, Grandgousier, du peuple et des militaires; en faisant éclater la

fantaisie au sein même du public, la troupe traitera de notre propre actualité avec l'humour, la verve et la santé de Rabelais. Elle renouera en cela avec l'esprit gaulois, dans le droit fil des fabliaux, de Molière, Jarry...

*Amis spectateurs, qui ce spectacle voyez,
Dépouillez-vous de toute affection.*

Et, le voyant, ne vous scandalisez :

*Il ne contient mal ni infection
Voyant le deuil qui vous mine et consomme*

Mieux est de ris que de larmes écrire

Parce que le rire est le propre de l'homme

Vivez joyeux !

François Rabelais (1538).

Après une telle invite de l'auteur lui-même, on ne peut hésiter à venir ce soir, à 21 heures, dans la cour du cloître Saint-Sauveur, découvrir derrière l'éclat de rire gaillard et bienfaisant, le clin d'œil plein de sagesse du « père François ».

Un buffet-buvette (pantagruélique ? !) sera à la disposition de tous pendant l'entracte.

La participation aux frais sera de 12 francs (entrée gratuite pour les enfants accompagnés).

En cas de mauvais temps, la soirée se déroulera à la salle des fêtes.

« Le Frère Jean part en guerre contre la guerre. »

3 Août 1978

Musiques et chansons actuelles ce soir au Prieuré

C'est à 21 heures que débutera, dans la cour du Cloître, la soirée musicale d'été proposée par le Foyer des jeunes et d'éducation populaire.

Celui-ci a choisi cette année deux groupes musicaux représentatifs de la musique d'aujourd'hui. Il ne s'agit cependant en aucune façon d'un spectacle où les décibels seront rois !

La jeune génération y trouvera à coup sûr le plaisir d'écouter et de voir d'extraordinaires musiciens ayant assimilé les meilleurs apports de la musique pop et folk, les moins jeunes qui viendront tendre l'oreille décou-

vriront un spectacle où la mélodie sera reine : compositions instrumentales des frères Dedieu en première partie, centrées sur la maîtrise des sons électroniques; chansons à plusieurs voix, accompagnement en « picking » et balades moyenâgeuses de Chemin Blanc en deuxième partie.

Excellente sonorisation, éclairages étudiés, buffet et buvette à l'entracte : le Foyer a mis tout en œuvre pour que cette soirée soit agréable à tous.

La participation aux frais sera de 10 francs. En cas de mauvais temps, le concert se déroulera dans la salle des fêtes.

Si on y allait

Gironde

■ SAINT-MACAIRE. — A
21 heures, cour du Prieuré
Saint-Sauveur, soirée pop et
folk.

4 août 1978.

4 Août 1978

Au Prieuré, vendredi 18 août Poule au pot au menu et musique à la carte

Troisième et dernier rendez-vous d'été proposé par l'équipe du Foyer des jeunes, le souper dansant de vendredi prochain revêtra une couleur beaucoup plus locale que les deux précédentes. Il s'agira, en effet, comme pour les deux années passées, d'une réunion amicale où se trouveront cette fois associés les plaisirs de la bonne chère, de la danse et de la musique et cela dans un cadre fort agréable.

En somme, une soirée de détente à laquelle nous convions tous les Macariens, leurs voisins et leurs amis.

Bonne chère donc; à partir de 20 heures sera servi le repas simple mais amoureusement préparé : petit blanc du pays en apéritif, puis hors-d'œuvre de saison auxquels succédera celle que nous attendons tous, Sa Majesté « la Poule au pot », entourée de son cortège de légumes. Elle sera arrosée d'un vin rouge de nos côtesaux que chacun sera encouragé à apprécier (nous avons inscrit cette année au menu la dose nécessaire à la joie de vos papilles). Puis suivront le fromage et le dessert (fruits ou gourmandises glacées), cependant que l'orchestre aura déjà attaqué une musique de fond,

engageant les premiers danseurs à conquérir la piste.

Parlons donc quelque peu de cette formation. Si elle se nomme « Yesterday » ce n'est pas par référence à un célèbre succès des Beatles; c'est seulement que ce mot a paru à nos musiciens plus chantant à l'oreille que sa traduction, en français : « Hier ». Ce sont, en effet, tous les plus grands succès du répertoire classique de la danse que les cinq éléments de cet orchestre joueront pour nous durant cette soirée : des paso-dobles (« Espana Cani », « la Fille de Dolores »), aux sambas et biguines (« Brasil », Ba mouen un tibo) en passant par les tangos (« Nuit », « Adios Muchachos »), les valse (« la Foule », « le Dénicheur »), les charlestons, marches, jvas, mais aussi rocks et madisons et bien d'autres encore.

Toutes les facettes de la danse seront tour à tour mises en valeur et cela par des musiciens polyvalents : Serge Feuille (batterie et chant), Michel Brun (piano et chant), Bichel Rosa (accordéon, bandonéon et trompette), Jacques Gratecap (basse et chant) enfin, Robert Gatinau (saxophone, flûte, clarinette, piano percussions).

Puis, vers 22 heures, deux de leurs complices se joindront à eux : Bobby Lascaux, violoniste et Henri Martin, guitariste. Ils viendront quelques instants jouer pour nous quelques excellents thèmes de jazz, dont la plupart seront tirés du répertoire bien connu de Django Reinhardt et Stéphane Grappelly; il s'agit là d'une musique ri-

che à la fois, mélodique et rythmée (pensons à « Nuage » ou à « Minor Swing ») qui réjouira à coup sûr tant le profane que l'amateur éclairé. Mais nous en parlerons plus longuement prochainement. Puis la danse reprendra ses droits et l'orchestre se fera un plaisir de jouer « à la carte » les morceaux préférés de chacun.

Signalons aussi que, durant la soirée, le Prieuré aura ouvert ses portes et que l'exposition « Dix ans de chantier bénévole de jeunes » sera accessible à tout moment à ceux qui désireront y flâner. La participation aux frais, pour l'ensemble de cette soirée (souper, danse et spectacle) a été fixée à 30 francs (prix réduit pour les enfants), ce qui permettra à l'équipe du Foyer de couvrir les frais engagés. Nous demandons aux personnes intéressées de prendre au plus tôt leur inscription, soit chez Jacques Reau, coiffeur à Saint-Macaire (téléphone 63.09.05), tous les jours, sauf dimanche et lundi, soit au Prieuré Saint-Sauveur, aux heures de visite, sauf le mardi.

9 Août 1978

LES SPECTRES
DE S^T MACAIRE

LE SPECTRE PARLE ALORS
DANS UN DIALECTE BIZARRE,
ET C'EST L'ASSAUT !!...



DEVANT UNE CHARGE
SURNATURELLE, LES ANGLAIS
SONT ECRASÉS.



LA BATAILLE FINIE, L'ETRE
EXTRAORDINAIRE ENLEVE
SON MASQUE HIDEUX...



CE SOIR NOUS
AVONS REPOUSSE
LES ANGLAIS, MAIS
DEMAIN ?...



EN EFFET, MALGRE UNE
RESISTANCE ACHARNEE S^T MACAIRE
FUT PRISE UNE NOUVELLE FOIS PAR
LES ANGLAIS.

LE PRINCE NOIR APRES CETTE
CHEVAUCHEE CELEBRE ENTRA DANS
BORDEAUX LE 5 DECEMBRE 1355....

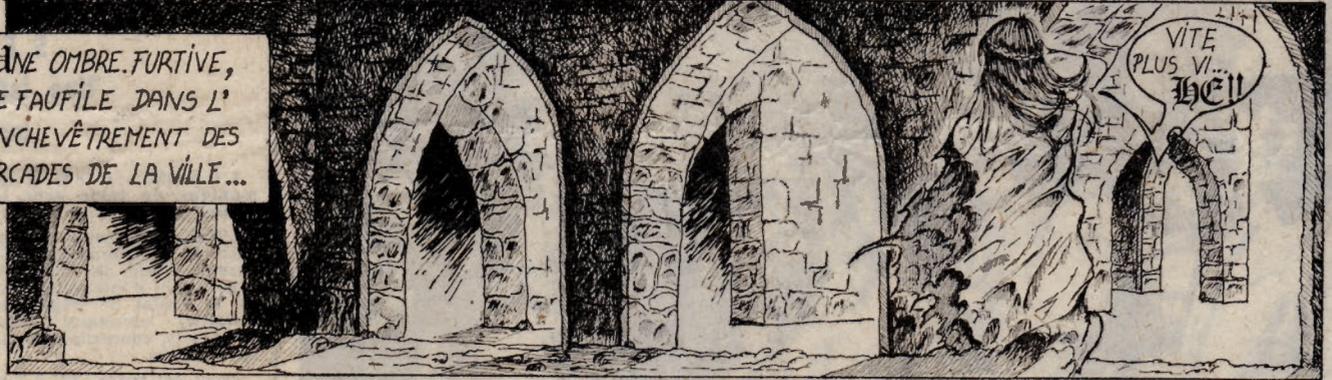
JIN

TEXTES ET DESSINS DE P. KIRAT

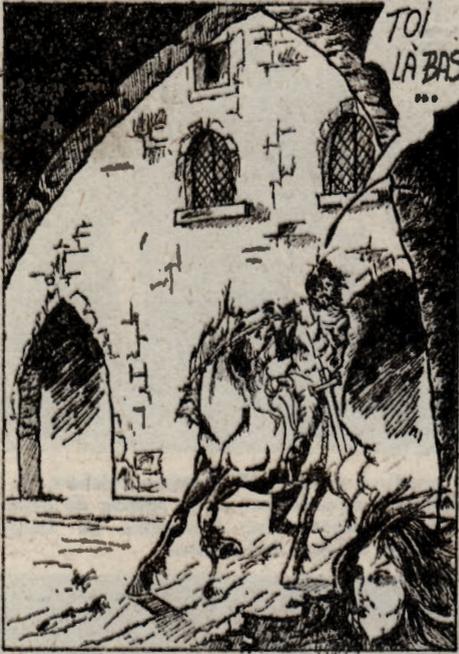
St Macaire, JADIS
LIGENE, AN DE GRACE
1355



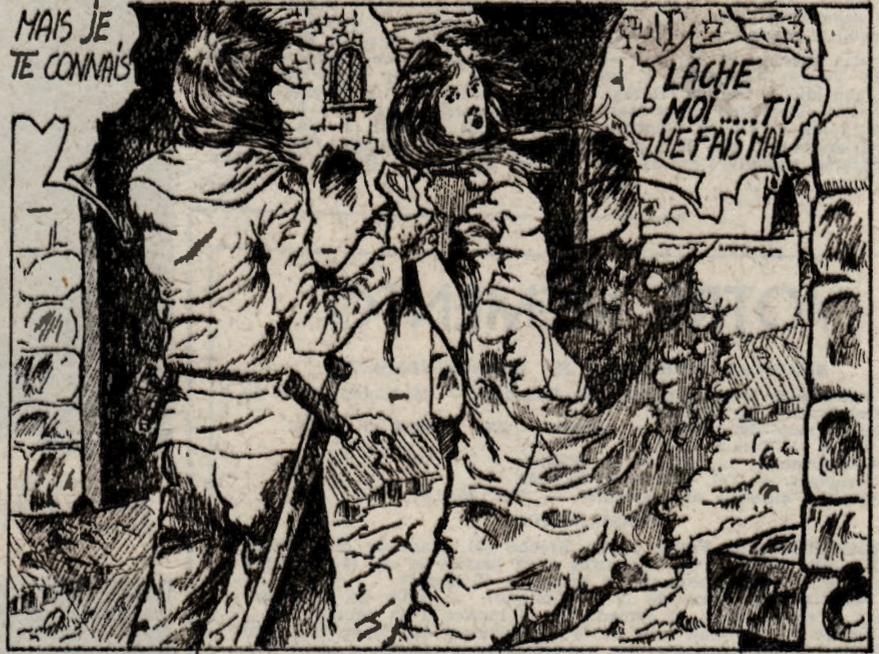
UNE OMBRE FURTIVE,
SE FAUFILE DANS L'
ENCHEVÊTLEMENT DES
ARCDES DE LA VILLE...



HI SAIGONE 1 - 77 P. KIRAZI 77



TOI
LÀ BAS
...



MAIS JE
TE CONNAIS

LACHE
MOI TU
ME FAIS MAL

GUENEVIÈVE EXPLIQUE SON
ÉTRANGE COMPORTEMENT...



...LA VILLE EST LASSE DE
CES LUTTES INTERMINABLES
ENTRE ANGLAIS ET FRANÇAIS
...ET DÉJÀ LE BRUIT COURT
D'UN TERRIBLE PRINCE NOIR...

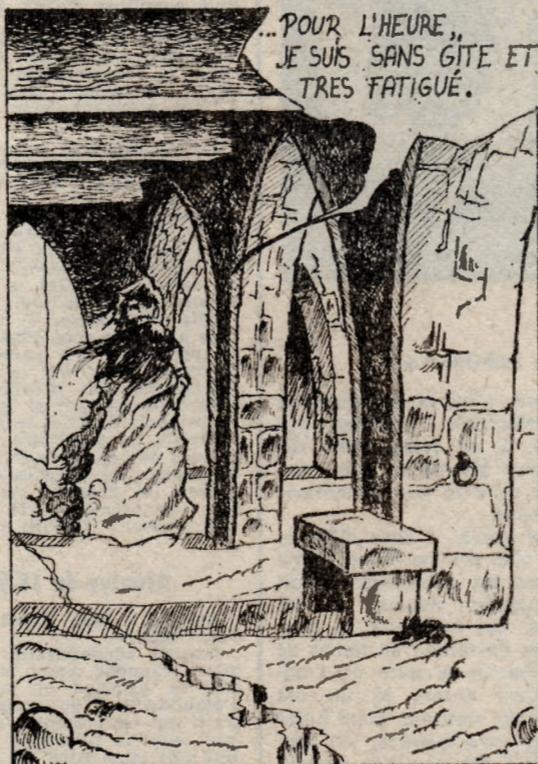
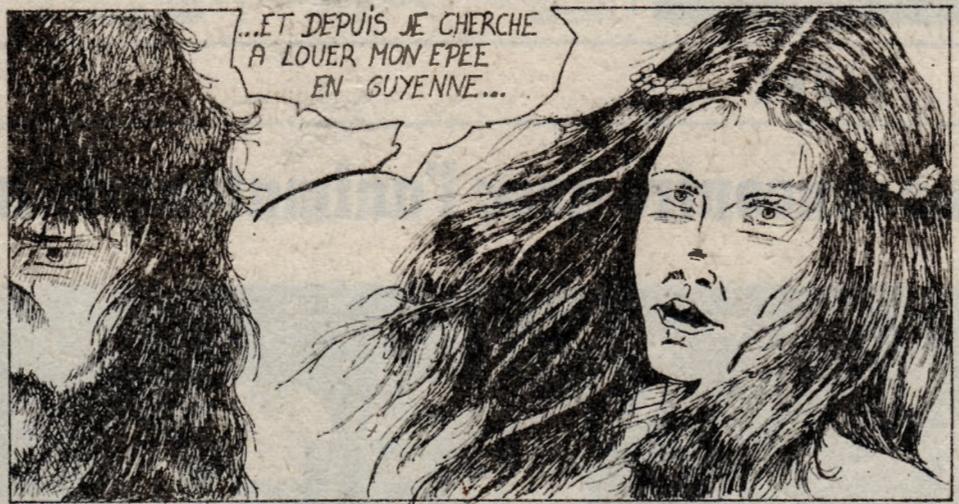


...AUSSI FILLE D'ANGLAISE
LES GENS ME SOUPÇONNENT
ET ME TIENNENT À
L'ÉCART....



MAIS TOI,
QUE FAIS-TU
LÀ ?

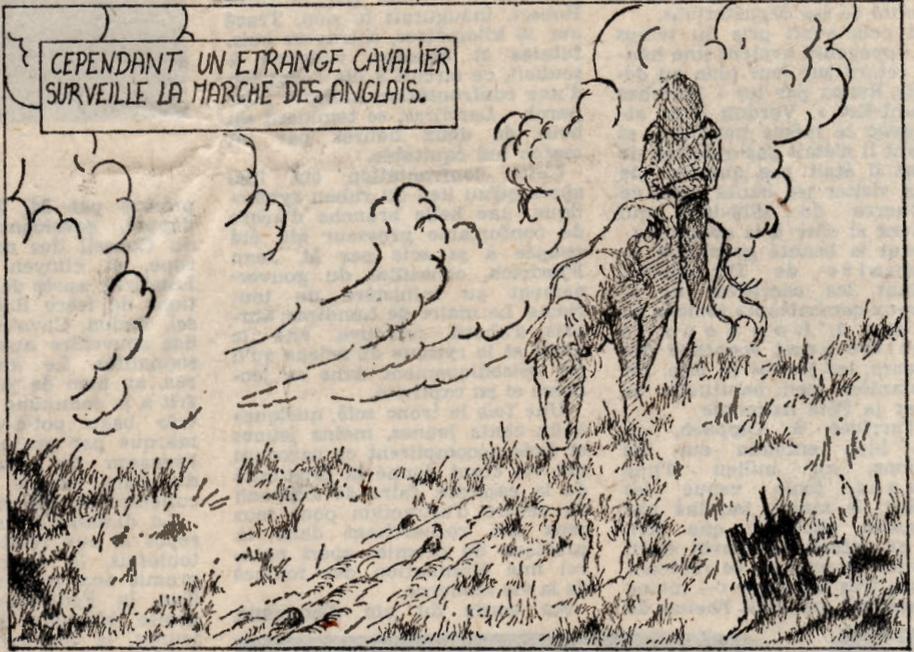
HA
ARCURE - 77
P. MURPHY



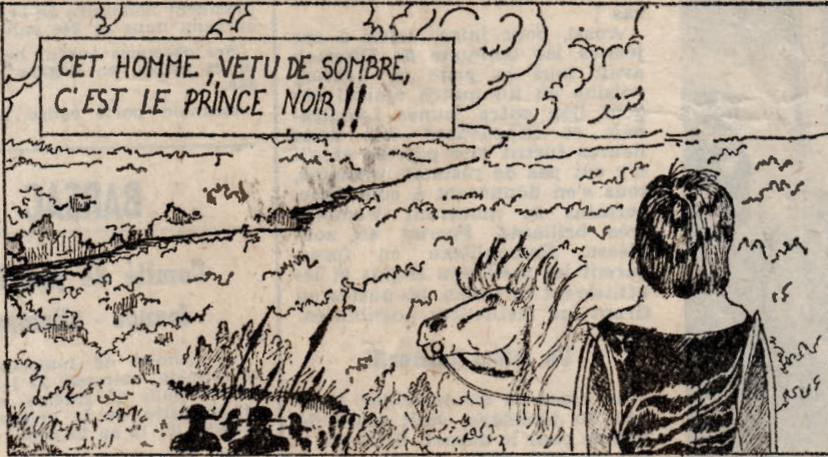
PERE ... JE
T'AMENE DE
LA VISITE



CEPENDANT UN ETRANGE CAVALIER
SURVEILLE LA MARCHÉ DES ANGLAIS.



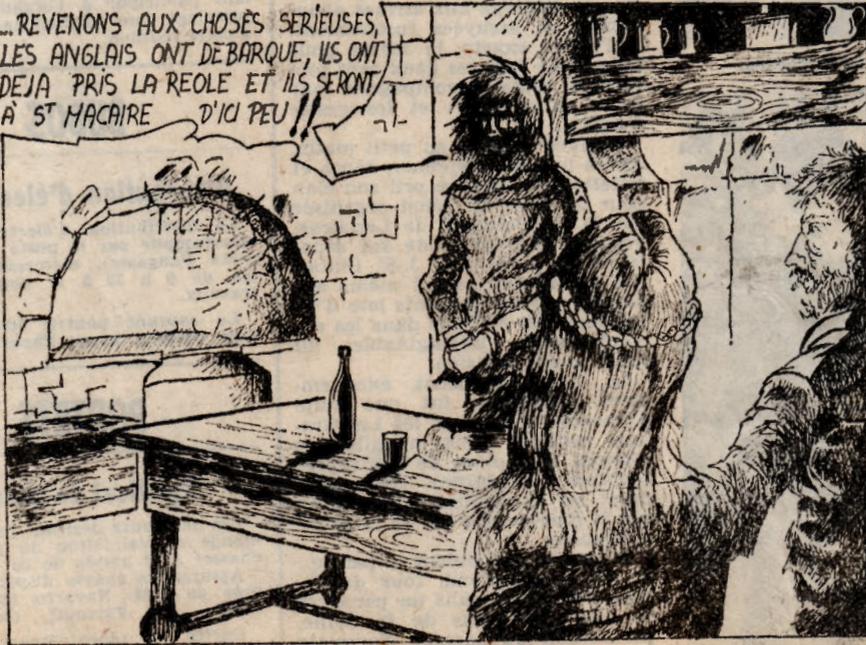
CET HOMME, VETU DE SOMBRE,
C'EST LE PRINCE NOIR !!



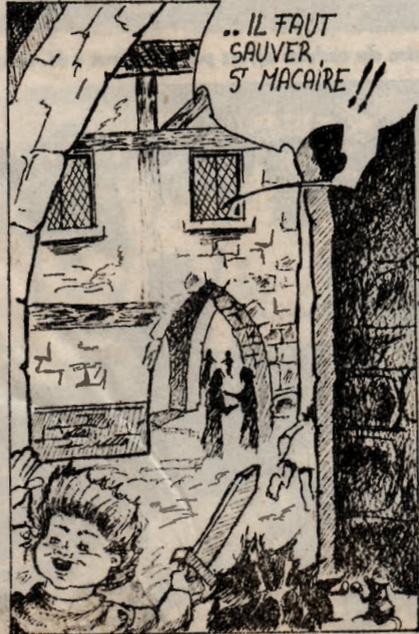
...VOUS VERREZ
ON EN REPAR-
-LERA ENCORE DANS DES
SIECLES DE CE VIN...



...REVENONS AUX CHOSÉS SÉRIEUSES,
LES ANGLAIS ONT DEBARQUE, ILS ONT
DEJA PRIS LA REOLE ET ILS SERONT
À ST MACAIRE D'ICI PEU !!



... IL FAUT
SAUVER
ST MACAIRE !!



H. MACAIRE - 77
D. P. KIRBY 77

AUSSITÔT LE PÈRE REUNIT
LES BOURGEOIS, MALGRE LA
MENACE PLANANT SUR
S^T MACAIRE, ILS NE
BRONCHENT PAS.

COMMENT

PEUT-ETRE QUE TOUTES CES
LUTTES LES RENDENT INDIF-
-FERENTS, APRES TOUT, SONT-ILS
ANGLAIS OU FRANÇAIS ?

...COMMENT !!
LES ANGLAIS SONT
A VOS PORTES, ET VOUS
NE FAITES RIEN !!!...

...FAUDRA T-IL
QU'ILS BRULENT
VOTRE VILLE,
VIOLENT VOS FEM-
-MES ET TUENT
VOS ENFANTS, POUR
QU'ENFIN VOUS
BOUGIEZ

CEPENDANT AUX PORTES DE
LA VILLE ...

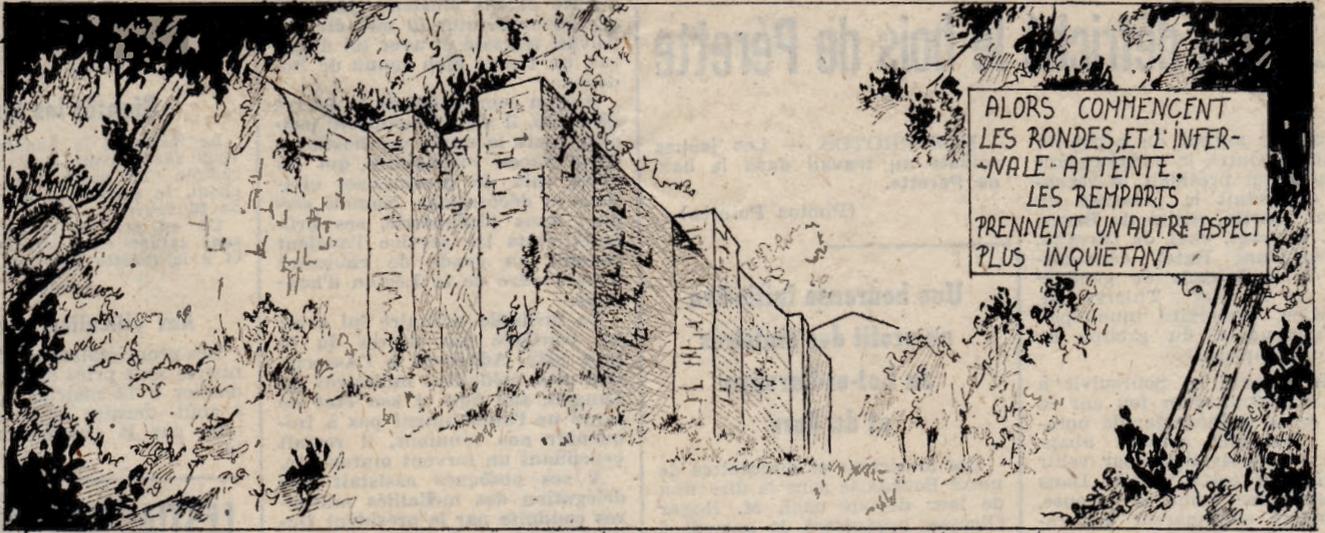
LES ANGLAIS
LES ANGLAIS

...AUSSITÔT LES ARCADES SE VIDENT,
LES GENS S'ENFERMENT CHEZ EUX.

... SEULS QUELQUES VALEUREUX
MARCHANDS ET SOLDATS
REAGISSENT.

MESSIEURS, IL FAUT TROUVER
UNE SOLUTION... ET VITE

77-1
NICOLAS
11



ALORS COMMENCENT
LES RONDDES, ET L'INFER-
NALE ATTENTE.
LES REMPARTS
PRENNENT UN AUTRE ASPECT
PLUS INQUIETANT

... ET LA LEGENDE DIT QUE PENDANT
TOUT LE TRANSPORT DU SAINT, MALGRÉ LE VENT
ET LA PLUIE, LES BOUGIES RESTERENT ALLUMES...
ETRANGE CETTE LEGENDE... ETRANGE



PENDANT CE TEMPS, LE PERE
LISAIT UN OUVRAGE TRAITANT
DE L'HISTORIQUE DE LA VILLE.



..ON DIRAIT:..



...UN ...



... UN SPECTRE !!



J'AI TROUVÉ !!

H. J. MICHELS
 77-
 P. K. 1947

LA NUIT SOMBRE, INQUIETANTE
EST TOMBÉE



...LORSQU' UN ETRANGE CORTEGE
DEFILE DANS LA VILLE ENDORMIE...



... UN CERCUEIL ENTOURE DE
FORMES BLANCHES FRANCHIT
LES PORTES DE LA CITE, SUIVIT
PAR D'AUTRES CREATURES...



... SOUS L'OEIL ÉTONNÉ
DE LA CHOUETTE.



LES OMBRES SE DIRIGENT
DROIT VERS LES ANGLAIS...



LES ANGLAIS ÉBERLUÉS
ASSISTENT À LA SCÈNE
SANS BOUGER.



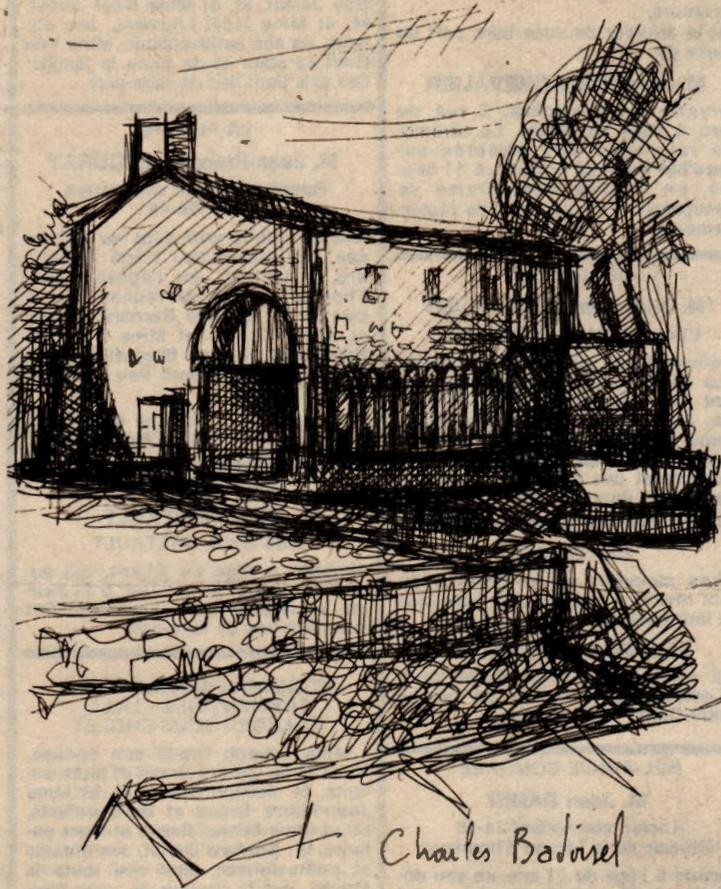
SOUDAIN, LE COUVERCLE DU
CERCUEIL SE SOULÈVE ET UN
VISAGE HORRIBLE SURGIT !!!



114 91008 - 77
S. K. 17

Ginette RAPP et BADOISEL

invités du Festival
de musique de Bazadais



Le prieuré de Saint-Sauveur, avec sa galerie méridionale remise au jour en 1967-68, où seront exposées les œuvres de Ginette Rapp et Charles Badoisel (dessin de Badoisel).

ANGERS. — Deux des cinq peintres qui avaient exposé à la galerie M.F., rue Lenepveu, Ginette Rapp et Charles Badoisel, exposeront une trentaine d'œuvres en marge du IV^e Festival de Musique en Bazadais, dans le Bordelais, festival placé sous l'égide du ministère de la Culture.

L'exposition sera ouverte au prieuré Saint-Sauveur, dans la vieille ville de Saint-Macaire, du 3 au 30 novembre.

Ginette Rapp, bien connue des collectionneurs de peintu-

res de France et de l'étranger, responsable d'une salle au prochain Salon d'Automne de Paris, accrochera des grands formats inspirés par la Hollande, le côté nord de la Bretagne et de petites aquarelles.

Charles Badoisel a déjà peint en Sud-Ouest, sur le marché de Langon, à Pian-sur-Garonne, sur les bords du Bassin d'Arcachon. Il reste toutefois fidèle à sa Bretagne natale et présentera également des aspects de la côte de Saint-Briac et des natures mortes.

Le Courrier de l'Ouest Angers

30-10-78

Demain, à la salle des fêtes

Chanson de la Belle Epoque avec Jane Beneto

Samedi 26 novembre, au cours du « bal à papa » proposé par le foyer de jeunes et d'éducation populaire, en trois moments de vingt minutes, rétrospective de la chanson française de 1900 à 1930.

Bruant, Christine, J.-B. Clément, Paul Delmet, H. Yvain, Vincent Scotto... Ces noms, s'ils n'évoquent que peu de chose à la jeune génération macarienne ne manqueront pas de réveiller une foule de souvenirs de jeunesse chez leurs aînés, chez ceux à qui nous destinons d'abord cette première veillée d'hiver. Auteurs et compositeurs de chansons célèbres, leurs mélodies revivront bientôt pour notre plaisir grâce au talent d'une chanteuse extraordinaire : Jane Beneto. Amoureuse de cette période « début du siècle » elle sait à merveille, partout où elle se produit, diffuser la gaieté et le charme des refrains d'alors : chanson 1900 qui évoquent les cabarets et le caf'conc, valse et mélodies romantiques de la Belle Epoque, enfin chansons des « Années Folles » créées par Mistinguette, Joséphine Baker et bien d'autres encore... Avec elle, ce soir-là, les Macariens et tous leurs voisins et amis, descendront de la butte Montmartre au Casino de Paris en passant par le Moulin-Rouge, guidés dans ce petit voyage par Jane et son « Boa » de fourrure.

Quelques mots encore pour mieux la connaître avant de l'accueillir et

de l'applaudir : également comédienne, Jane fait de la radio, participe régulièrement aux émissions de FR 3. Elle vient tout récemment de se produire au « Festival d'Automne » de la ville de Pessac dans le cadre d'une évocation de la Belle Epoque. Que représente la chanson pour elle : « C'est mon domaine préféré, le moyen idéal d'expression : on y dit, on y joue et on y chante ! Et puis il y a le contact avec le public : c'est toujours si important ! »

Joignons-nous donc à elle pour vous donner rendez-vous à 21 heures, samedi 26, à la salle des Fêtes où, entre un tango et un boléro, nous partirons tous ensemble dans un bien agréable voyage poétique et musical.

(Cliché « Sud-Ouest ».)



25 novembre 1977.

Le Foyer des jeunes ouvre une section « Histoire et Vie locale »

Lors de sa dernière assemblée générale, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire a décidé d'ouvrir une section « Histoire et Vie locale », destinée à rassembler les personnes intéressées par l'histoire de Saint-Macaire.

Depuis que s'est imposé le principe de sauvegarder les témoignages du passé de leur cité, beaucoup de Macariens ont cherché individuellement à s'informer sur l'histoire locale. Or, l'histoire de Saint-Macaire demeure trop souvent déformée par les légendes ou les incompréhensions qui résultent d'une insuffisance d'information. La réalité humaine qui a présidé à la construction des monuments et des maisons anciennes reste assimilée à un paradis perdu que les temps modernes n'ont pas su conserver. L'objet d'une section « Histoire et Vie locale » est donc la véritable histoire de Saint-Macaire.

Plusieurs moyens peuvent être utilisés dans ce but : lecture des recherches déjà effectuées, consultation des archives, visites commentées des monuments connus et inconnus de Saint-Macaire, exposés de spécialistes, comparaisons avec d'autres villes du même type, etc. Mais l'activité d'une telle section doit avoir pour principal support le simple plaisir que l'on peut avoir à parler d'histoire locale. Aussi, tous, jeunes et adultes, peuvent-ils se sentir concernés car faire de l'histoire, c'est aussi regarder l'avenir. Pour savoir où l'on va, il est indispensable de savoir d'où l'on



vient. A travers l'histoire des pierres il s'agit de retrouver l'histoire des hommes, d'où le terme « vie locale ».

Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à la réunion constitutive qui se tiendra au prieuré, vendredi soir 28 octobre à 21 heures. Au cours de cette réunion et à titre d'exemple, seront projetées des diapositives de quelques-uns des monuments inconnus de Saint-Macaire, et présentés des dessins inédits de monuments disparus, tel le palais du Thuron.

NOTRE PHOTO — Combien de Macariens ont-ils détaillé les sculptures du portail de l'église Saint-Sauveur ?

(Cliché « Sud-Ouest ».)

27 octobre 1977.

Les Compagnons de la Veillée au Café-Théâtre

Vendredi soir 8 décembre, à 21 heures, le Foyer des jeunes de Saint-Macaire vous invite à la soirée cabaret-théâtre animée par les Compagnons de la Veillée.

Si l'on en juge au succès obtenu par cette troupe lors de la création de leur spectacle, à Langon, en avril dernier (la troupe dut organiser deux soirées supplémentaires vu l'affluence), on peut s'attendre à une soirée riche en verve et en bonne humeur. La troupe des Compagnons de la Veillée (au demeurant 20 à 25 personnes) sait allier le talent à la bonne entente. Rappelons à ce propos leur soirée à Saint-Macaire, l'an passé. Mais elle se produit de plus dans un spectacle tenant à la fois du cabaret et du théâtre. Ainsi, nous serons proposés une série de sketches de tous genres (du simple poème à la grosse farce), des mimes, parodies et la projection d'un court-métrage sur « L'évolution de la main-d'œuvre à travers les âges », mais aussi des chansons et intermèdes musicaux par le groupe Jimenez (Trio Flamenco) et le groupe Folk (« Pienat la Lune »).

Autant dire que le spectacle sera complet et offrira à nos yeux et oreilles toutes satisfactions.

L'entracte permettra à tout un chacun, entre deux rires, de se restaurer avec crêpes variées, sandwichs au pâté chaud et boissons diverses. Et la soirée reprendra son rythme d'humour et de tendresse que savent si bien faire partager la troupe des Compagnons de la Veillée.

Précisons que la participation aux frais est de 10 F; gratuite pour les enfants accompagnés, et que le spectacle se déroulera dans la salle des fêtes, chauffée. A vendredi soir.

(Photo - Sud-Ouest -)



70^e anniversaire 1978.

Au Foyer des jeunes

On nous prie d'insérer :

Samedi 15 octobre, à 21 heures, se tiendra au Prieuré, une réunion pour mettre sur pied une chorale profane.

Pourquoi ? Il nous semble qu'une telle activité manque à Saint-Macaire et que cela permettra à des gens de tous les âges de se retrouver et de chanter leur joie. Il est permis de penser qu'une telle chorale pourra participer à l'animation de la vie locale, et, pourquoi pas à se produire à l'extérieur en collaboration avec d'autres groupes existant déjà.

Au cours de la réunion, nous établirons un programme, avec les chants que vous aimez et que vous voudrez chanter. Donc avec les chants que vous proposerez, nous établirons également le calendrier des répétitions de manière à arranger au maximum les participants.

Venez nombreux.

14 octobre 1977.

Photo et chantiers avec le Foyer des jeunes

Ce n'est pas un bilan que propose aujourd'hui le Foyer mais un coup d'œil sur l'avenir. Depuis la réunion générale du 1^{er} octobre on fut envisagée la création de sections la mise en route se poursuit. Samedi prochain, les photographes fixeront leur objectif sur l'organisation de leur section, dimanche les responsables du chantier du Prieuré présenteront cette activité créée voici dix ans. L'un des buts fondamentaux d'un Foyer de jeunes et d'éducation populaire étant de faire découvrir des activités jugées inaccessibles nous nous devons de faire disparaître les mythes qui les entourent. Cette considération nous amène à répondre succinctement à certaines questions.

Un club photo. — Pour qui et pour quoi ? Pour tous ceux qui souhaitent conserver le souvenir précis d'un événement ou décorer par eux-mêmes un endroit particulier. Cette réponse annonce les deux pôles de cette section : la prise de vue et le travail en laboratoire. Le travail en groupe en est un dénominateur commun. La prise de vue permet de fixer une image en soignant le cadrage et les réglages annexes, à ce niveau, un matériel courant suffit, point n'est besoin de posséder un appareil élaboré pour éliminer d'une photographie l'objet ou l'angle qui la

rendent fade. Ultrieurement seifement l'amateur éclairé éprouvera le besoin de posséder plus cher et plus élaboré. Que ceux qui n'ont jamais touché un appareil se rassurent, des journées de formation organisées par le Foyer leur permettront de se familiariser avec la pellicule. Lors de ces journées des appareils seront mis à la disposition des intéressés ceci évitera le blocage que produit l'achat d'un tel matériel. Cette acquisition n'est indispensable que pour un travail individuel. Le but d'une section photo étant en priorité, de créer un travail de groupe (sur un thème par exemple) cette dépense paraît inutile.

Le travail en laboratoire constitue la suite logique de ce premier pôle, par une opération peu compliquée le photographe transforme une feuille blanche en une image nette qui reproduit fidèlement un événement passé ou un objet choisi. Avec le temps, la réalisation de tirages de plus en plus grands ou l'adjonction de trucages simples mais impressionnants accroîtront la satisfaction de l'opérateur. Pour toutes ces opérations, le laboratoire installé au Prieuré s'ouvre à tous et propose le matériel de base indispensable, tout cela dans un cadre alliant esthétique et fonctionnel. Ainsi cette activité photo réservée, à priori, à des initiés, attend tous les amateurs non encore déclarés, la cohabitation de néophytes et de pseudo-professionnels assure à M. Tout-le-Monde un apprentissage fructueux.

Un chantier de jeunes. — Son fonctionnement, ses buts ? Depuis sa fondation, le chantier fonctionne, en

fin de semaine et en période de vacances scolaires avec un effectif réduit. Depuis trois ans l'ampleur des travaux entrepris l'a conduit à remplacer cette action en organisant des camps d'été. Cet appoint très sensible sur les plans de l'efficacité et de l'ambiance, a permis de grandes réalisations aujourd'hui une nouvelle formule est envisagée pour la poursuite des travaux. La participation d'un maximum de Macariens jeunes et moins jeunes en constitue le but essentiel. Pour cela la section propose l'organisation de chantiers de week-end qui se dérouleront cycliquement suivant une fréquence d'un toutes les trois semaines. Chaque intéressé participera à autant de demi-journées qu'il le pourra. Cette périodicité et cette souplesse favorisent une large participation qui doit accélérer la réalisation des travaux en cours et permettre à un plus grand nombre de façonner ce centre d'animation local.

Dimanche se réuniront les personnes intéressées par cette expérience de travail de groupe et de découverte de métiers manuels. Une projection de diapositives, une visite détaillée des lieux et une distribution de documents feront découvrir dix ans d'activités, les projets immédiats et les organismes de tutelle qui couronneront le chantier. L'ensemble des membres du Foyer, ainsi que les sympathisants, sont invités à cet après-midi découverte et information.

Les deux réunions auront lieu au Prieuré : section photo le samedi 22 octobre, à 21 heures, section chantier le dimanche 23 octobre, à 15 heures.

21 octobre 1977

Reprise des veillées macariennes

C'est le samedi 26 novembre, que se déroulera dans la salle des fêtes à partir de 21 heures, la première veillée macarienne de la saison. Dans ce type de soirées, le Foyer de jeunes et d'éducation populaire a toujours cherché à proposer des spectacles ou divertissements susceptibles en priorité de faire sortir de chez eux un maximum de Macariens. Mais il s'est aussi attaché à ne pas offrir n'importe quoi comme occasion de se rassembler localement, c'est-à-dire qu'il a tenté d'organiser des soirées où les mobiles pour se déplacer ne se réduisent pas à l'appât du gain, au goût de la vedette et au chauvinisme local. Depuis trois ans, le Foyer continue de poursuivre ces objectifs difficiles à atteindre, car le contenu des veillées macariennes demande recherche et préparation et les tarifs proposés au public sont fixés pour simplement couvrir les frais engagés. Si malgré cela, le Foyer n'a pas toujours atteint ces buts, il a sans nul doute apporté une contribution concrète à l'animation de notre cité en recherchant la coordination et si possible la coopération avec les autres sociétés locales.

Pour la première veillée hivernale, les membres du Foyer ont décidé de proposer aux Macariens et aux sympathisants des environs une soirée café-concert où l'on retrouvera l'atmosphère des célèbres caf'conc' de la dite « Belle Epoque ». Le but recherché est le divertissement de toutes les générations, certaines y retrouvant avec émotion le goût du passé et d'autres le découvrant avec le sourire.

Pour animer la soirée, le Foyer s'est assuré la présence d'un orchestre fort connu dans la région car il constitue l'un des piliers des « bals à papa ». C'est dire que cette formation proposera un répertoire allant du musette au rock, en passant par le typique et qu'elle assurera l'organisation des jeux et concours de danses les plus divers.

Trois pauses ponctueront le bal, pauses prises en charge par la chanteuse bordelaise, style café-concert Jeanne Beneto. Elle donnera un tour de chant centré sur la Belle Epoque, les années folles et les chansons romantiques qui rassemblera tous les succès les plus populaires d'avant-guerre. Elle n'hésitera pas à descendre dans la salle pour mieux faire participer l'assistance.

Autour de la piste de danse que domineront les musiciens, seront disposés de petites tables décorées autour desquelles pourront s'associer les participants. Des serveuses et serveurs y proposeront les articles d'un buffet et d'une buvette abondamment garnis au menu, crêpes, pâté chaud macarien et chipolatas arrosés

de vin rouge du terroir ou des boissons les plus diverses. Une opportune soupe à l'oignon rassemblera les plus endurants en clôture de soirée.

Amis des veillées macariennes, retenez donc dès aujourd'hui la date du 26 novembre et amenez vos amis. La participation aux frais est fixée à 10 francs par personne, gratuite pour les enfants accompagnés de moins de 14 ans.

17 Novembre 1977.

Histoire et vie locale

Ce dimanche 20 novembre, à partir de 15 heures, la section Histoire et Vie locale du F.J.E.P. organise une visite commentée de la vieille ville avec un petit groupe de Macariens, jeunes et moins jeunes, initiés à l'histoire locale et à celle du Bordelais.

Ce sera l'occasion de découvrir sur le terrain le lien qui unit entre eux les témoignages bâtis du passé de Saint-Macaire, c'est-à-dire l'évolution de la cité et de sa population. Tous les points de détail pourront être éclaircis au gré des questions posées dans la limite des compétences des commentateurs.

En cas de mauvais temps sera proposée une visite détaillée de l'église Saint-Sauveur avec notamment l'histoire de sa construction et l'explication des peintures murales du chœur.

Toutes les personnes intéressées, de tout âge et de toute origine, sont invitées à se joindre aux membres de la section en se rendant à 15 heures sous le porche de l'église Saint-Sauveur fixée comme point de rassemblement.

18 Novembre 1977

Premier chantier de week-end au Prieuré

Au cours du dernier week-end, touristes et Macariens ont pu remarquer au Prieuré une activité surprenante pour la saison. La raison en est simple, la section restauration du Foyer des jeunes et d'éducation populaire, organisait son premier chantier de week-end. Cette nouvelle forme d'action, présentée dans ces colonnes voici un mois, s'appliquait enfin concrètement. Prévue pour permettre la participation d'un plus grand nombre de Macariens, elle a pleinement comblé nos espoirs.

Sur le plan travail, figurait au programme la poursuite des différents chantiers ouverts cet été. Le temps favorable du samedi nous a conduit à concentrer notre action sur l'aménagement de la cour du cloître. Cet aménagement vise trois objectifs : assurer l'assainissement de la cour, marquer au sol les côtés détruits du cloître, arriver à un aspect définitif des lieux.

La pose d'un busage souterrain permet de répondre à ce premier objectif. L'importance de cette « tuyauterie » est née des besoins que créent, en ce lieu, la retombée des eaux pluviales d'une partie de l'église et du prieuré. Ces travaux indispensables et ingrats s'accompagnent inévitablement de désagré-

ments temporaires que vous comprendrez.

Le tracé au sol des parties détruites du cloître s'effectuera (en allant du périmètre extérieur de la cour actuelle vers le puits central).

• - Par la pose d'un carrelage semblable en tous points à celui qui existe sous la galerie sud.

- Par le coulage d'une bande de béton teinté (55 cm de large) qui marquera le socle de fondation de l'ancienne colonnade.

- Par la réalisation d'un caniveau en galets qui alimentera le busage souterrain.

Pour répondre au troisième objectif, que les pessimistes se rassurent, un effort particulier est fait. La présence d'une quinzaine de personnes pour cette première expérience permet d'être optimiste : des conditions atmosphériques favorables alliées à l'ardeur nouvelle apportée par les Macariens venus s'ajouter à l'équipe de base, ouvrent la voie de l'achèvement des travaux.

Durant ces deux jours la progression de cet aménagement s'est effectuée en ménageant l'aspect loisir et rencontre que doit conserver la section restauration, fort de ce premier résultat, rendez-vous est pris pour une prochaine expérience.

24 Novembre 1977.

saint macaire

Quelques précisions
sur une remise de prix

Samedi 28 mars, un article concernant la remise d'un prix par Mme Françoise Giroud, au nom de la Caisse nationale des monuments historiques, au chantier des Jeunes du prieuré, présentait Mme Noëlle Rochelois comme présidente du Mouvement pour la sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire.

Nous tenons à préciser que Mme Noëlle Rochelois (membre et non présidente de cette association), était présente à cette remise de prix avec M. Jacques Gratecap, comme responsables du chantier de jeunes, les autres responsables et membres de l'équipe n'ayant pu se déplacer.

29 mars 1977

Veillée macarienne de printemps le 30 avril à la salle des fêtes

Comme nous vous l'avions annoncé dans notre précédent compte rendu de réunion du Foyer de jeunes, une nouvelle soirée macarienne se prépare. Cette veillée macarienne de printemps aura lieu samedi 30 avril, à partir de 21 heures, à la salle des fêtes, et nous y invitons cordialement toute la population locale comme à nos précédentes veillées macariennes d'hiver et d'été.

Le programme de cette soirée amènera quelques changements. Ainsi la traditionnelle projection de diapositives sera remplacée, pour un soir, par une série de films échelonnés de 1964 à 1969, mis à notre disposition par des Macariens. Ces films rappelleront bien des souvenirs aux jeunes, alors en âge scolaire ou adolescents, à leurs parents et aux moins jeunes. Ainsi, vous pourrez assister au carnaval de la maternelle en 1969, au dernier jour des anciennes écoles en 1964, au réveillon du 1er de l'An 1967 du Club des jeunes, à la journée des conscrits en 1966 et à la démolition de la cheminée de l'usine au Bas-Pian en 1966. Cette projection sera le hors-d'œuvre de la soirée.

Le « plat » principal sera constitué par le spectacle réalisé par les Compagnons de la veillée de Langon ; « Cabaret fou, fou, fou ».

Bon nombre d'entre vous connaissent déjà les Compagnons

de la veillée puisqu'ils sont venus, il y a quelques années, à Saint-Macaire, invités par le Comité des fêtes pour jouer une pièce intitulée « la Florentine ». En outre, les Compagnons de la veillée de Langon existent depuis dix-neuf ans et comptent en leur sein au moins deux personnes connues de vous : MM. Michel Sore et Claude Lorriot.

Voilà déjà trois bonnes raisons de venir voir cette troupe dans son « Cabaret fou, fou, fou », qu'elle vous présentera samedi 30 avril. Ce spectacle consistera en une suite de sketches de Michel Sore et Jacky Maurin, entrecoupés de poèmes et textes de Raymond Queneau, René de Obaldia, Max-Henri Gonthié et du regretté Jacques Prévert.

La gaieté, la tendresse, la moquerie, le sérieux et, l'actualité se mêleront allégrement et le tout sera accommodé à la sauce « bonne franquette » selon les termes du programme.

Cette soirée se déroulera dans un cadre propice à ce genre de spectacles (c'est le cadre que nous avons réalisé pour les « Histoires bordelaises », en février 1976, et qui fut fort apprécié). Ainsi, vous pourrez vivre agréablement cette soirée, assis à de petites tables, décorées, dans une chaude ambiance café-théâtre.

Le buffet et la buvette seront là, comme de coutume, mais là aussi nous prévoyons de varier le menu.

20 avril 1977.

Pleins feux sur la Saint-Jean...



Vendredi 24 juin, le soir, le feu de Saint-Jean a joyeusement brûlé au son de la musique gasconne. Après avoir parcouru la rue de l'Eglise, les musiciens sont arrivés sur la place de l'Eglise déjà bien cerclée de nombreuses personnes de tous âges, les unes assises sur les bancs disposés à cet effet, les autres debout.

M. l'archiprêtre Pierrot a béni

le feu qui venait d'être allumé et la fête a commencé avec la musique, les danses et les brochettes (fort appréciées) et boissons pour les gourmands et les gourmets. Cette joyeuse effervescence s'est prolongée jusqu'à 23 h 30.

NOTRE PHOTO. — Sur la place de l'Eglise les enfants entament la ronde autour du feu.

(Cliché « S.O.F. ».)

6 juillet 1977

Le 30 avril, souvenir macarien en images

La veillée que propose, samedi prochain 30 avril, le Foyer des jeunes, débutera par une projection de films tournés par des Macariens. De telles images remettront en mémoire quelques événements de la vie locale qui se sont déroulés entre 1964 et 1969.

En 1964, c'est la dernière année d'utilisation des vieilles écoles : l'école de filles, située près de l'église, et l'école maternelle, attenante à l'hospice. Christian Desmoulins a ainsi fixé sur la pellicule de nombreux visages d'enfants, qui ont aujourd'hui 20 ans et plus. Nul doute que les sourires naîtront sur les lèvres lorsque apparaîtront la distribution du goûter, par Mmes Campot et Lafitte, ainsi que le défilé des rangs d'élèves, sous la houlette de M. Sanche et Mlle Roby, car beaucoup se reconnaîtront et reconnaîtront leurs enfants et proches, sous un aspect qu'ils avaient sans doute oublié avec le temps.

En 1966, Mme Courret décide de faire abattre la haute cheminée de l'ancienne aciérie, située au Bas - Pian. Un attroupement de curieux, dont J. - M. Billa, avec sa caméra, se forme autour de l'équipe de démolisseurs, parmi lesquels Maurice Lafourcade. La plupart des figures marquantes de ce quartier si particulier de Saint - Macaire apparaissent à l'écran et certaines de ces figures sont aujourd'hui éloignées ou disparues, telles celles de M. Nouguy ou de Gastin Teynié.

La même année, le même opérateur prend quelques images des conscrits posant devant le café des Arts, dansant sur la place de l'Horloge et arrêtant les automobilistes à l'ancienne barrière de Saint - Maixant. C'est la classe de Jacques Lacroix, Christian Cazeaux, René Bernadet, etc., que l'on voit sympathisant avec le regretté « Totolle » et au loin : l'ancienne charette à cheval des employés municipaux.

En 1967, première année de son existence, le Club des jeunes réveillonne dans l'ancien immeuble du Sacré - Cœur. C'était alors la seule section du Foyer des Jeunes, ouverte exclusivement aux jeunes, mais encadré par des adultes. Jacqueline Roby nous permettra de revivre l'un des meilleurs moments du club, qui ferma ses portes en décembre 1969, et où l'on pourra reconnaître notamment Gilles Labrousse, ancien président du foyer.

Enfin, en 1969, c'est carnaval à l'école maternelle. Là encore, Jacqueline Roby a « archivé » les mines ébahies ou hilares de beaucoup d'enfants, devenus aujourd'hui des adolescents. C'est sur cette note de gaieté et d'ouverture sur l'avenir que s'achèveront ces vingt minutes de projection, riches en souvenirs pour les Macariens.

Aussitôt après, ce sera le « Cabaret fou, fou, fou », des Compagnons de la Veillée de Langon; ceci est une autre histoire dont nous

vous parlerons bientôt. Qu'il nous soit permis cependant de noter combien peut être nécessaire un club de cinéastes amateurs à Saint - Macaire, ne serait - ce que pour recueillir d'aussi précieuses archives... que celles projetées samedi prochain !

25. Avril 1977.

Le 30 avril, les Compagnons de la veillée et leur cabaret « fou »

La veillée macarienne de printemps que propose samedi prochain le Foyer de jeunes reposera surtout sur la prestation de la troupe langonnaise des Compagnons de la veillée.

Affilié comme le Foyer de jeunes de Saint-Macaire à la Fédération des œuvres laïques de la Gironde, ce groupe d'amoureux de la scène compte déjà presque vingt ans d'existence. C'est dire que son répertoire est déjà long et a abordé tous les genres : du boulevard au classique (« le Médecin malgré lui », de Molière) en passant par le policier (« Piège pour un homme seul ») ou le contemporain (« La guerre de Toie n'aura pas lieu », de Giraudoux). Recrutant dans tous les milieux, les Compagnons de la veillée ont su renouveler leurs membres et ajuster leur orientation.

Le « Cabaret fou » qu'ils présenteront samedi aux Macariens marque leur volonté de permettre à chacun des leurs de monter sur les planches, du plus jeune au plus ancien, mais aussi de proposer un spectacle accessible à tous les publics. Cette entreprise s'inscrit à merveille dans l'esprit qui anime les Veillées macariennes.

Le « Cabaret fou, fou, fou » consiste en une suite de sketches inédits comiques et satiriques, mis

au point par Jacky Maurin et Michel Sore et ponctués par des textes de Prévart, Queneau, Obaldia et Max-Henry Gonthié. Les enchaînements assurés par une bande sonore très travaillée promettent à la soirée un rythme vif et captivant. La raillerie sera à l'œuvre avec Didier Oriou interprétant un Hitler aux prises avec des problèmes affectifs ! La télévision ne sera pas épargnée, avec des pastiches truculents, de spots publicitaires et d'émissions littéraires. Vous découvrirez une nouvelle marque de cigarettes du terroir, la Gasconne ! L'esprit « despitous » fera son apparition dans les propos échangés entre deux cantonniers au travail et dont l'un ressemble étrangement à Claude Lorriot ! L'humour serein et les jeux de mots pulluleront dans le récit de « l'Abbé Père » sur ce qui se passe dans son monastère, etc.

En somme, chacun trouvera une occasion de rire et de sourire. Ceci résultera d'un travail de qualité car les Compagnons de la veillée forment une troupe d'excellents comédiens et techniciens puisqu'ils assurent toute la régie du spectacle.

Le public sera assis autour de petites tables et de plain-pied avec les acteurs; le spectacle sera véritablement dans la salle (rappelez-vous la soirée des « Histoires bordelaises »). De ce fait, nous ne pouvons que conseiller aux Macariens d'arriver assez tôt pour être sûrs d'avoir des places assises.

L'indemnité de participation est limitée à 5 francs (gratuit pour les enfants accompagnés) et vous trouverez notre habituel buffet-buvette bien garni (crêpes et sandwiches au pâté chaud macarien).

27 Avril 1977.

Échos d'une agréable veillée

Récemment, 11 heures, une activité inhabituelle règne autour de la salle des fêtes; les membres du Foyer des jeunes et d'éducation populaire s'affairent à l'intérieur: à 21 heures, doit débuter une nouvelle « Veillée macarienne ».

Chacun prend une part efficace à cette préparation.

18 heures: Grâce à ce travail d'équipe tout semble paré.

20 h 30: Les premiers spectateurs pénètrent dans la salle, cabaret d'une nuit. De petites tables ornées de bougies et de lières s'offrent aux visiteurs. Cet agencement ordonné cède la place, une demi-heure après, à un aménagement spontané, familial et sympathique. Ces retrouvailles d'un soir avec la famille, les voisins ou les amis provoquent bien des discussions, l'ambiance est chaude.

21 h 30: 180 personnes occupent le parterre; les plus jeunes s'installent sur la scène, nous nous devons de les remercier pour l'attitude qu'ils montreront tout le long de la soirée. Jacky Gratecap, président, présente le programme, puis nous ouvrons le



feu par un montage de films sur Saint-Macaire. Très solennelles, les premières images défilent; l'incident technique survient. La réaction d'indulgence du public permettra de reprendre la projection dans une ambiance détendue. En suivant l'évolution de l'âge enfant à celui du conscrit, nous retrouvons des lieux que beaucoup d'entre nous ont fréquentés: ancienne école maternelle et école des filles, club des jeunes du Mercadiou et rues macariennes où se déroulent les farandoles.

Pour terminer, la caméra fait revivre la démolition de la cheminée de chez Mme Couret, démolition qui précède une reconstruction spontanée que seule permet la magie de la pellicule.

Eclats de rire, commentaires instantanés et appels à la mémoire accompagnent ces images; bien des jeunes se reconnaissent et tous nous retrouvons pour un instant, certaines des figures locales, aujourd'hui disparues.



NOS PHOTOS: Le sketch des cantonniers. Un public conquis.

(Photo « Sud-Ouest »)

PLUSIEURS SKETCHES

Le noir se fait; après un court silence débute le premier sketch des « Compagnons de la veillée ». Cette équipe sympathique va animer la soirée pendant près de 2 h 15. Deux lieux scéniques dressés au niveau de l'assistance favorisent le contact direct. L'ambiance s'en trouve considérablement améliorée: l'acteur ressent un contact privilégié avec ce public qui devient son complice. Les situations comiques et pathétiques se succèdent, le public s'en accomode parfaitement; il en sera ainsi jusqu'à 1 h 15 du matin.

Lors de l'entracte, buffet et bar ont été pris d'assaut, crêpes et sandwiches ont manqué. À l'issue de la soirée, comédiens et organisateurs se sont retrouvés pour déguster une soupe au fromage; ce n'était que maigre, mais sincère récompense à ces acteurs et musiciens qui ont permis par leur ardeur et leur talent la réussite de cette soirée.

Les membres du foyer tiennent à remercier le public qui a contribué largement à cette veillée et toutes les personnes qui ont aidé à divers niveaux à sa réalisation...

Rendez-vous est pris pour le mois de juillet.

11 Mai 1977.

Fifre, vielle et tambourin gascon vendredi soir au feu de la Saint-Jean

Comme nous vous l'avons déjà annoncé, cette année, le feu de Saint-Jean aura lieu en musique. Mais de quelle musique s'agit-il ? Voici quelques détails qui permettront aux plus jeunes de découvrir et aux anciens de se souvenir.

Trois instrumentistes mènent depuis plusieurs années, en Gironde et dans les Landes, une double action : recherche des airs du pays et des instruments anciens à travers leur contact avec les vieux musiciens qu'ils rencontrent, mais aussi animation et diffusion du répertoire ainsi constitué dans différents lieux de la région : écoles (ils y sont venus à Saint-Macaire, l'automne dernier), maisons de jeunes et de la culture, Foyers d'anciens. Pour eux, il ne s'agit pas d'une recherche d'intellectuels destinée à un quelconque musée, mais simplement de montrer ce que pouvaient être la musique, la danse et le chant lorsqu'il n'y a pas si longtemps, les impératifs commerciaux ne régnaient pas encore en maître sur la production sonore.

Christian Vieussens joue du fifre (« lou pifre ») de la cornemuse landaise (« la bohaossac »), mais aussi de la flûte gasconne à trois trous (« la flauta ») en s'accompagnant au tambour ou au tambourin gascon à cordes (« lou tûntûn »). Les Macariens le reconnaîtront car il est souvent venu aux veillées accompagner de sa flûte les chanteurs locaux.

Jean - Michel Saint-Cricq chante, joue du violon, de la vielle, et de l'accordéon diatonique : cet instrument s'est introduit avec succès dans la musique gasconne vers 1870 sa robustesse et ses ressources mélodique et harmonique l'ayant vite rendu populaire. Michel Le Meur joue également de l'accordéon et de la vielle (« la viela »), instrument étonnant tant par son aspect que par les sons qu'il produit : on pense en l'écoutant à certaines compositions modernes de musique électronique répétitive.

La musique qu'ils interprètent était étroitement liée à la vie des

paysans, des villageois. On retrouve ainsi les airs que l'on chantait en travaillant, pour se donner de l'entrain (pensons aux chansons des tonneliers ou à celles entonnées par le premier valet de ferme, traçant le premier sillon et reprises par les autres travailleurs). Mais on pouvait entendre surtout les « chansons de danse » qui jalonnaient toutes les fêtes du village. Félix Arnaudin, dans un recueil publié en 1912 en cite plusieurs types, rondes enfantines : « Chansons de neuf », comme, « Un kilomètre, ça use les souliers » mais à rebours de 9 à 1), chansons énumératives, burlesques, satiriques, anecdotiques et chansons d'amour, comme celle qu'entendit en 1883, notre auteur, chantée par Catherine Gentes, alors couturière à Commensacq dans les Landes :

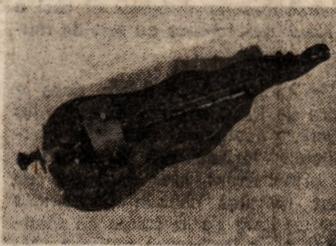
L'auto journ en mi proumenan'
Mi proumenan' de loun de
l'aygue

Tropi pa barques ni bateus
Ni mariné per passa l'aygue
Trobi qu'un jouën matelot
Qu'en rebiné de Sen-Macari...

Les rythmes de ces « chansons de danse » sont le branle, la gavotte, la polka, la mazurka et surtout le rondeau, la plus ancienne et la plus riche puisque chaque village la dansait à sa façon.

Espérons que les Macariens seront nombreux autour du feu vendredi soir pour écouter cette « ripataoulère gasconne » et danser (même si les pas ne sont pas trop respectés !) au son de ces instruments. Les plus âgés pourront s'asseoir sur des bancs. Un buffet buvette sera à la disposition de tous et si par malchance le temps se mettait à la pluie, la soirée pourrait continuer en musique, au Prieuré.

Rappelons pour finir les horaires : 21 h à 21 h 30 : messe en l'église Saint-Sauveur ; 21 h 30 : passe-rues en musique, de la place de l'Horloge à la place de l'Eglise ; 21 h 40 : bénédiction du feu, par l'archiprêtre Pierrot ; 21 heures 50 : musique.



La vielle à roue, un instrument à redécouvrir.

(Photo « Sud-Ouest ».)

23 Juin 1977.

Vendredi Feu de Saint-Jean

Le vendredi 24 juin, jour de la Saint - Jean - Baptiste, marquera la véritable clôture des festivités locales. En effet, constatant que la tradition du feu de Saint-Jean tendait à disparaître à Saint-Macaire, le Foyer des jeunes a proposé à M. l'Archiprêtre Pierrot et au Comité des fêtes de donner un nouveau souffle à cette manifestation. C'est donc en plein accord que les trois parties prenantes proposeront à tous une veillée autour du feu de Saint-Jean, animé par un groupe musical adapté à la circonstance : la Ripetaoulère gasconne.

Mais avant de présenter le programme de la soirée, il convient de rappeler en quelques mots la signification du feu de la Saint - Jean. Cette tradition remonte à la nuit des temps : d'origine païenne, elle n'est que l'une des multiples expressions du culte du Soleil, sans lequel la vie sur terre ne serait pas possible. Le 21 juin, c'est le jour le plus long de l'année : le solstice d'été. Durant toute la nuit qui suivait, chacun allumait et entretenait un feu pour que, symboliquement, le soleil ne se couchât pas. C'est pourquoi l'on ramenait chez soi un tison retiré du feu et qu'on le plaçait dans les parties hautes de la maison afin de se protéger des puissances maléfiques de la nuit, et ce durant toute l'année.

Très tôt cependant, plus que la victoire de la lumière sur les ténèbres, le feu de Saint-Jean marqua la fin du printemps et de la germination, donc le début de l'été et de la moisson. C'est là l'origine de croix de croix de Saint-Jean, tressées avec les premiers épis de blé et bœnies simultanément au feu, à partir de l'époque chrétienne. Les croix de Saint-Jean, placées au-dessus du seuil des maisons, étaient destinées à assurer une bonne moisson et, parallèlement, à ne laisser entrer dans la maison que les porteurs de bons offices.

Dans tous les cas, le feu de Saint-Jean à toujours été synonyme de fête, en particulier pour la jeunesse. Et, à l'instant solennel de la bénédiction, succédaient les rondes endiablées et les sauts des plus audacieux au-dessus du feu.

C'est à ce moment de gaieté que vous convient cordialement M. l'archiprêtre Pierrot, le Comité des fêtes et le Foyer des jeunes. Un brasier important, la musique traditionnelle de la région et un buffet garni devraient permettre de donner une suite erjouée à la cérémonie de la bénédiction. Au préalable, se déroulera un passe-rues destiné à rassembler les Macariens sur la place de l'Eglise. L'entrée sera libre : rendez-vous donc vendredi soir 24 juin, à partir de 21 heures.

21 Juin 1978

Soirées d'été... soirées d'hiver...

Les soirées d'été, organisées par le Foyer des jeunes et d'éducation populaire de Saint-Macaire, ont connu un certain succès de par le cadre dans lequel elles se sont déroulées (cour du cloître), la qualité et la diversité des prestations fournies (théâtre, musique, souper dansant). Si le théâtre fut peut-être injustement « boudé » par le public local, le souper dansant clôturant l'ensemble fut, lui, la démonstration du contraire par son vif succès.

Les spectacles de cet été furent réalisés à l'aide de troupes peu ou pas connues de Saint-Macaire (à l'exception du groupe des frères Dedieu, de Saint-André-du-Bois). C'est par contre avec des comédiens déjà appréciés par les macariens que le Foyer des jeunes annonce sa prochaine soirée. En effet, vendredi 8 décembre, à 21 heures, à la salle des fêtes, se produiront les Compagnons de la Veillée dans leur cabaret-théâtre créé tout récemment à Langon. La nature et la forme des sketches qu'ils nous proposeront sont la garantie d'un agréable divertissement accessible à tous, en est la preuve la qualité de leur spectacle, lors de la soirée du 23 avril 1977, à

Saint-Macaire. Cette soirée sera agrémentée de son traditionnel buffet et la participation aux frais sera de 10 francs.

Cette soirée débutera un vendredi, un week-end riche en événements. En effet, le dimanche 10 décembre, le prieuré Saint-Sauveur « ouvrira ses portes » afin de marquer la clôture de l'exposition « Dix ans de chantier bénévole : 68-78 ». Vous pourrez à loisir visiter les lieux, l'exposition photos installée sur de grands panneaux retraçant l'évolution des travaux, vous pourrez visiter le chantier avec l'équipe du foyer, discuter de son évolution et de ses travaux actuels.

Sans doute bon nombre d'entre vous ont déjà vu l'exposition, mais ce jour peut être aussi l'occasion d'y amener vos amis, vos parents et ce jour est aussi l'occasion de rencontrer l'équipe du

foyer, de rencontrer d'autres visiteurs, d'échanger des idées, des commentaires en dégustant un bon verre de vin, car bien sûr, le vin du terroir sera un participant notable de cette journée.

Précisons que cette journée portes ouvertes a un caractère totalement gratuit et qu'elle a pour but de montrer ce qui s'est fait pendant dix ans, ce qui se fait actuellement et ce qui peut se faire encore, et votre présence sera la garantie de l'intérêt que vous portez à notre activité.

18 décembre 1978.

1968-1978 : dix ans de chantier bénévole de jeunes

OUVERTE il y a quelques mois, l'exposition « Dix ans de chantier bénévole de jeunes » fermera ses portes samedi (!). Cette exposition montée par l'équipe qui a dirigé les travaux, a connu un succès considérable. Nous avons pensé qu'il était intéressant de présenter aux lecteurs un rapide historique de ce que fut l'aventure archéologique macarienne.

Les Macariens eurent du mal à y croire. Il est vrai que, pour eux, la surprise était de taille ! Depuis un certain temps, la population surveillait d'un œil aussi inquiet que vigilant, les soi-disant travaux auxquels se livrait un petit groupe de farfelus qui, sous la houlette de Joël Baudet, tournaient et retournaient la terre comme s'ils cherchaient un trésor. Activité parfois gênante qui devait être canalisée, c'est-à-dire neutralisée. Or voilà qu'un beau jour de 1970, on apprenait que les Monuments historiques venaient de décerner à l'équipe leur « premier prix national », qu'elle enlevait en battant celle dirigée par Bernard Fleurnoy dont le monde connaissait le nom.

« Ça avait commencé deux ans auparavant, dit Joël Baudet, et, au départ, nous étions trois : Jean-Marie Billa, Alain Falissard et moi. Un matin de 1968, Jean-Marie, tout juste âgé de 19 ans, était venu me voir pour me parler du Foyer des jeunes qui marchait cahin-caha et auquel il aurait fallu trouver de nouveaux thèmes d'animation. Chemin faisant, il me signalait l'existence, dans le prieuré transformé en garage et en chai, d'une aile de cloître murée dont les corbeilles des chapiteaux dépassaient. Son idée était de libérer les colonnades. Tout est parti de là, mais nous ne pouvions compter que sur nous. Les jeunes nous battaient froid. Ils nous considéraient comme des obsédés des vieilles pierres qui, de surcroît, écoutaient de la musique classique et n'allaient pas au bal ! Ça a quand même marché, parce que nous étions du pays, sinon on

nous aurait carrément barré la route. On a d'ailleurs essayé de le faire. La population était sceptique. On ne comprenait pas pourquoi nous nous livrions à des activités aussi bizarres. On nous considérait comme des bêtes curieuses qui prenaient plaisir à « creuser des trous ». Quand le rempart du presbytère a bougé, on a évidemment accusé ces trous qui, ajoutait-on, gênaient pour entrer dans l'église... »

Hypocrisie bien provinciale. On allait ensuite reprocher au petit groupe qui, de trois, était passé à cinq, d'avoir recouvert les lieux de fouille de toitures permettant de travailler au sec lorsqu'il pleuvait, et à l'ombre par grand soleil. Tout était bon. Et puis, le prix des M.H. est tombé comme la foudre, alors l'opinion a basculé d'autant plus vite que les lauréats avaient reçu le diplôme des mains mêmes du ministre !

Cette année là, nous étions six : un étudiant en architecture, trois lycéens, un ouvrier tourneur et un viticulteur. L'été, l'équipe gonflait. Avec les vacanciers, nous avons été douze jusqu'en 1973. Nous étions désormais aidés par des subventions attribuées par la municipalité (aide matérielle et cantonnier), le Conseil général et le ministère de la jeunesse et des sports.

Après 1973, comme le chantier stagnait, nous avons décidé de l'élargir en amenant un sang nouveau et nous avons constitué des groupes mêlant autochtones et étrangers. Ces groupes ont « fonctionné » à plein temps pendant trois semaines, en 1974, 1975 et

1977. Nous récidiverons probablement en 1979.

Tous ces garçons et ces filles qui passent trois semaines de leurs vacances à mettre en valeur le patrimoine national vivent sous des tentes, à l'école, ou chez des particuliers et paient leur hébergement et leur nourriture. Quant à leur travail, on s'en doute, il est entièrement bénévole.

Selon qu'ils sont Macariens ou de l'extérieur, dit Joël Baudet, les motivations sont différentes. Ceux d'ici sont animés par l'amour qu'ils portent à leur ville; les Parisiens cherchent à se donner bonne conscience, à se fabriquer une image d'eux-mêmes qui les flatte. Ce sont, pour la plupart, des intellectuels qui découvrent une autre forme d'activité. C'est une expérience qui les élargit. Ils s'intègrent d'ailleurs assez bien à la population; certains reviennent, soit pour travailler, soit pour retrouver des lieux dont ils ont gardé le souvenir...

Les temps héroïques des premiers « trous » sont révolus. Dix ans ont passé. Propriété paroissiale, le prieuré appartient maintenant à la ville et le bruit fait autour des fouilles et restaurations a sûrement contribué à cette acquisition. L'association vient de publier une plaquette intelligemment conçue et riche en illustrations. Elle a enfin marqué son dixième anniversaire par une exposition permettant de suivre l'évolution des chantiers. Près de dix mille personnes l'ont visitée ! Qu'en pensent les Macariens qui, dans les années 1969-1970, surveillaient avec inquiétude les activités de Noël Baudet et de ses amis ?

1). Samedi 9 décembre, à 16 heures, visite du prieuré et de l'exposition; à 17 heures, présentation d'un bilan audiovisuel; à 18 heures, dégustation de vin du terroir.

Pierre Paret.

6 décembre 1978.

Dimanche 10 décembre

Portes ouvertes au Prieuré

Pour clôturer l'exposition « 68-78 : dix ans de chantier bénévole de Jeunes », le Foyer de jeunes et d'éducation populaire organise une journée « rencontre et discussions ». Toute la journée de dimanche, les membres du foyer se tiendront à votre disposition pour vous aider à mieux saisir l'opération de restauration du Prieuré Saint-Sauveur et ses activités annexes.

Le chantier né d'une initiative locale, a réuni pendant les six premières années de jeunes issus de Saint-Macaire ou des environs; leur motivation reposait essentiellement sur l'exercice autonome de responsabilités : définition du travail et de sa réalisation, recherche et gestion du financement. Depuis 1974, plusieurs chantiers d'été ont été liés à l'équipe locale des jeunes venus de l'extérieur, ceci s'explique par leur désir de dépaysement, de rencontre avec d'autres jeunes et de participation à des travaux manuels. La continuité de ce chantier depuis dix ans ne s'explique pas que par l'action propre des jeunes; les soutiens locaux (artisans, particuliers ou municipalité) ainsi que l'intervention financière prépondérante du Conseil général et des administrations des Affaires culturelles et de la Jeunesse et des sports prennent une large part dans cette réalisation. Il serait vain de parler de hasard dans une telle entreprise, ni de détermination par la seule ob-

tention de prix au concours des monuments historiques.

La restauration de ce bâtiment arrivant à terme, son aménagement a débuté : ces derniers travaux permettront en accord avec la municipalité d'y créer un centre socio-éducatif et par delà de réintégrer ce monument dans le contexte de vie actuelle, objectif fondamental qui ne peut être omis.

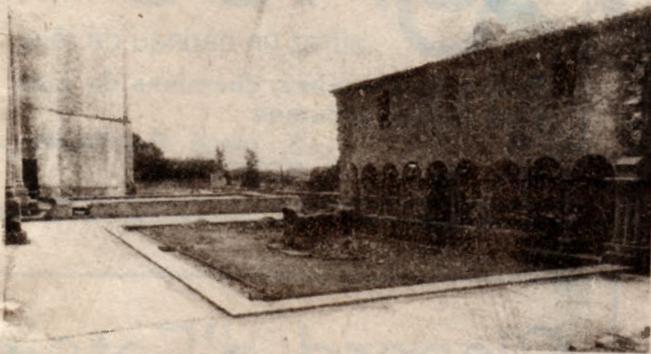
Ces différents aspects du chantier vous seront présentés dimanche 10 décembre, à travers une visite du Prieuré, celle d'une exposition et la projection d'un montage diapos entre 10 heures et 18 heures. Pour la rendre plus amicale et plus macarienne, cette rencontre s'accompagnera d'une dégustation de vin du pays et gateaux.

■ Le F.J.E.P. d'autre part tient à dégager toute responsabilité à la suite de l'article paru mercredi dans ces colonnes : le journaliste de « Sud-Ouest », M. Pierre Paret ne pouvait évidemment que présenter une analyse partielle, donc inexacte du contenu du chantier puisqu'il a recueilli ses informations auprès d'une personne qui a quitté et désavoué depuis 1974 l'action menée au Prieuré.

A dimanche donc, ou plutôt à ce soir pour la veillée macarienne avec les Compagnons de la Veillée, à la salle des fêtes, au Cabaret-Théâtre.

8 Décembre 1978

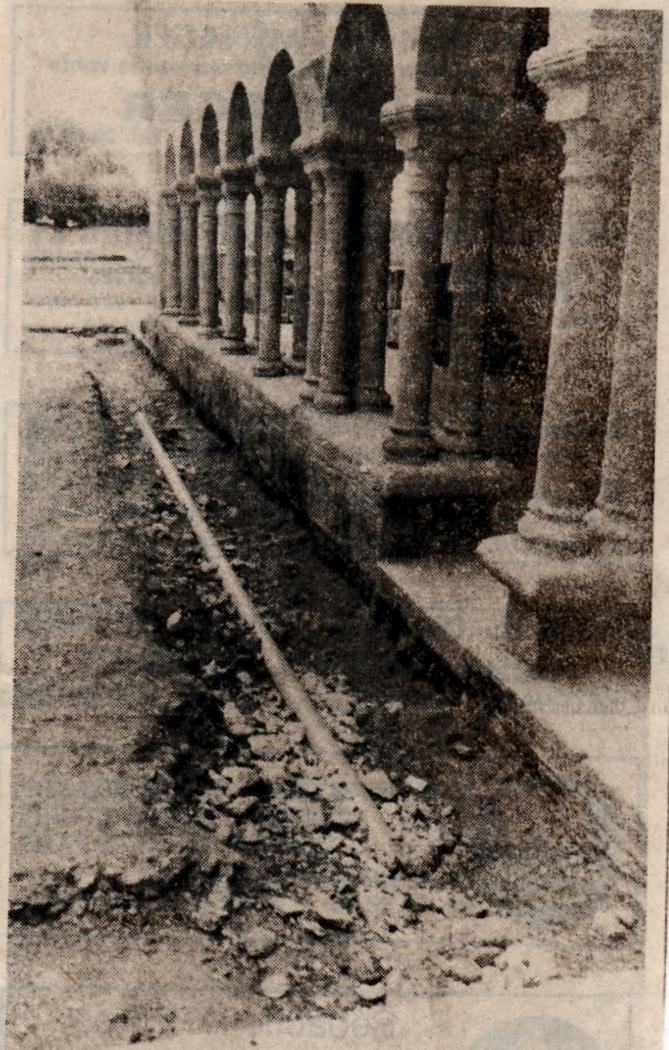
Saint-Macaire : Aujourd'hui dix ans de chantier bénévole



C'EST pour clore l'exposition « Dix ans de chantier bénévole de jeunes : 68-78 » que le Foyer des jeunes de Saint-Macaire (près Langon) organise aujourd'hui de 10 heures à 18 heures, une journée Portes ouvertes sur les lieux mêmes du chantier, avec au programme, visites commentées du chantier, présentation d'un bilan audio-visuel et dégustation de vin du terroir. Son succès populaire doit être la meilleure preuve de l'intérêt que chacun porte à ce genre d'action, c'est-à-dire la réhabilitation d'un monument historique.

19 Décembre 1978

Dix ans de chantier bénévole



Aujourd'hui et demain à Saint-Macaire Le Foyer des jeunes organise deux journées entières portes ouvertes à l'occasion de la clôture de l'exposition « Dix ans de chantier bénévole de jeunes » (1968-1978). Des visites de chantier, présentation d'un bilan audiovisuel et dégustation de vin du terroir y sont prévus.

9 Décembre 1978.

Le souper dansant du Prieuré

Une formule qui semble avoir bien accroché

Cette soirée, organisée par le Foyer des jeunes, le 18 août dernier, a en effet séduit les Macariens et leurs amis si l'on se réfère aux opinions diverses qu'ils nous ont confiées après la soirée. Il faut cependant aller plus loin dans le bilan et faire la part des imperfections et des aspects positifs de cette manifestation.

Parmi les premières, nous devons reconnaître que le service s'est avéré parfois un peu lent, aboutissant pour certains des convives à déguster la poule au pot, plus tiède que chaude. Notons à notre décharge que les inscriptions au soir de l'avant-veille (120 personnes) ne nous laissaient guère présager les soixante hôtes supplémentaires qui furent les bienvenus malgré leur retard, ce qui porta le total à cent quatre-vingts couverts.

L'équipe des serveurs et serveuses se trouva donc devant une tâche colossale, dont elle vint quand même à bout... avec force gentillesse. Quoi qu'il en soit, nous prévoierons des renforts, l'an prochain, en ce domaine.

Parallèlement, nous insistons davantage encore pour que les réservations s'effectuent le plus tôt possible, nous permettant ainsi de mieux planifier.

Autre point : le temps. Cette soirée s'est placée sous le signe du beau temps, mais la fraîcheur du soir semble avoir incité un certain nombre de personnes à nous quitter entre minuit et 1 heure. Mais là, il ne s'agissait guère de notre bon vouloir. Il nous reste à souhaiter un été plus « régulier » (climatiquement parlant) en 1979.

Enfin, le spectacle de jazz, tout en ayant été apprécié, n'avait peut-être pas l'impact (surtout visuel) qu'aurait pu avoir un autre type de spectacle (conteur, sketch, musique contrastant davantage avec le répertoire de l'orchestre, déjà très jazz).

Le Foyer des jeunes va donc, dans toutes ces directions, perfectionner autant que possible sa prestation.

Passons maintenant aux aspects positifs. Nous en dégagerons trois : le premier est que cette soirée fut le moment d'une réunion, d'abord réunion de convives, en majorité des Macariens, d'anciens Macariens attirés pour la circonstance, des voisins et amis, séduits par la formule et le cadre qui la servait. Mais aussi réunion d'efforts, cette soirée n'aurait pu être organisée sans le concours amical de sociétés macariennes, et d'ailleurs nous remercions ici l'A.S.M., le Comité des fêtes de Saint-Macaire et celui du Bas-Pian, la Maison de retraite, le secrétariat de mairie et l'archiprêtre Pierrot, la mairie de Langon et bien d'autres initiatives individuelles.

Le second point positif que nous pouvons dégager est le plaisir de la danse, offert moins fréquemment que par le passé dans des villages comme le nôtre. Ce plaisir, et nombreux furent les amateurs, fut rendu possible grâce à l'excellent orchestre « Yesterday » dont l'éclectisme du répertoire a réjoui toutes les générations présentes et a

permis aux plus endurants de danser jusqu'à 3 heures du matin. L'an prochain, nous pouvons penser que cet orchestre sera encore des nôtres.

Enfin, toutes sortes d'événements annexes ont été, ce soir-là, ébauchés, qui pourront à l'avenir se développer pour la joie de tous. Quelques convives chanteurs sont montés sur scène pour notre plaisir (MM. Pauly, La-

vaur, Lagahuzère). Ce mini radio-crochet pourra être ainsi intégré à la soirée de façon plus organisée.

Quelques effets d'artifices et déguisements ont donné un tour un peu théâtral et burlesque au service de la poule : encore une idée à creuser... et bien d'autres à trouver pour que le souper dansant d'août 1979 soit encore plus réussi.

4 septembre 1978

Echos au Foyer des jeunes

● Afin d'exposer le vilain moral de l'année écoulée et d'entrevoir l'année qui vient, avec un nouveau conseil d'administration, le Foyer des jeunes a réuni ses membres et sympathisants au cours d'une assemblée générale.

Il ressort de ce bilan l'élargissement notable de l'équipe de base, ce qui assure dans un bon climat la vie actuelle du foyer et assure un avenir actif. De nombreux travaux ont été accomplis. Notamment l'aménagement de la cour du cloître (bétonnage en vue de la pose d'un carrelage) et dans le bâtiment même l'isolation thermique du bureau et la pose de rails à « sports » pour un éclairage à la fois localisé et général.

Les fouilles quant à elles, ont permis d'enrichir les précédentes découvertes de vestiges intéressants datant de la première vie du site (sépultures avec chausses, canalisation médiévale, fondations antiques). Ainsi a pu être achevée la fouille des galeries du cloître actuellement bétonnées.

Grâce à l'assiduité des bénévoles, une exposition témoin de « Dix ans de chantier » a pu être réalisée cet été avec photos, textes et expositions archéologiques. Les travaux en cours permettront l'installation du chauffage dans le local afin d'assurer dans de bonnes conditions le fonctionnement d'activités nouvelles.

Ainsi le labo-photo espère susciter l'intérêt de nombreux amateurs. Un stage d'initiation à la photo assuré M. Lorient, est prévu les 2 et 16 décembre.

Une section imprimerie, un peu trop timide, a bon espoir de se développer dans les mois à venir. Jusque-là, le chantier occupait à temps complet les partici-

pants peu nombreux et peut-être... peu inspirés ! Il est regrettable d'avoir dû, de ce fait, cesser momentanément la diffusion du journal Semmacari. En revanche la plaquette illustrée qui retrace l'évolution des travaux de restauration du prieuré a connu un grand succès. La vente en a été importante, grâce au porte à porte effectué cet hiver par les membres du Foyer.

L'assemblée a porté son intérêt ensuite sur les soirées élaborées avec une forte participation des membres du Foyer. Nous remarquons à l'occasion de ces divertissements une certaine timidité (?) vis-à-vis du théâtre... injustement boudé.

En revanche, le grand succès remporté par le souper dansant du 18 août conduit les organisateurs à envisager la répétition de cette manifestation sympathique dans l'été 1979.

Dans un avenir très proche, le Foyer des jeunes vous propose de finir l'année actuelle en sa compagnie en vous invitant au spectacle présenté par les Compagnons de la veillée, le vendredi 8 décembre, salle des fêtes.

De même, dimanche 10 décembre, le prieuré ouvrira ses portes aux Macariens qui, à l'aide de visites et d'un montage audio-visuel, pourront alors estimer le travail représenté par la restauration permettant au bâtiment de devenir un agréable centre de rencontres et d'activités culturelles.

C'est dans cette perspective que le Foyer entend poursuivre ses efforts malgré les difficultés éprouvées par les nouvelles sections. Celles-ci ont parfois du mal à se concrétiser. En effet, le bâtiment n'était pas alors en mesure de les recevoir, ainsi, l'hiver dernier, le froid n'a pas

permis à la section chorale de faire long feu !

La mise en place du chauffage dans un avenir proche permettra de remédier à cet état de fait. La section « Histoire et vie locale » a très sensiblement concrétisé son existence et a même introduit au sein du Foyer des personnes d'une autre génération et aussi des personnes extérieures à Saint-Macaire.

Mais avant de pouvoir offrir de nouvelles activités, le bâtiment doit être entièrement équipé. Les travaux immédiats se tournent par conséquent, vers l'aménagement définitif (adduction du gaz et électricité, poses des appareils de chauffage, de l'isolation thermique dans la grande salle du 1^{er} étage).

Après avoir considéré, les différentes activités du foyer, il a fallu dans un second temps, procéder à l'élection du conseil d'administration (constitué de neuf membres et dont cinq sont renouvelables chaque année). Le bureau du conseil d'administration a été formé de la façon suivante :

Président, Alain Falissard; vice-président, Yves Fauriat; secrétaire, Françoise Bore; secrétaire-adjoint, Bernard Conant; trésorière, Noëlle Rochelais; trésorier-adjoint, Jacques Lagahuzere.

Le bilan moral s'est assorti d'un bilan financier positif pour l'ensemble des activités et les membres du foyer ont bon espoir que l'année à venir voit la concrétisation de leurs efforts.

Activité photo au F.J.E.P.

Après une longue pause due aux vacances, le labo photo du Prieuré rouvre ses portes aux photographes amateurs. Une réunion d'information inaugure cette nouvelle année le samedi 25 novembre, à 18 heures, dans le labo.

De nombreux projets y seront abordés : en premier lieu, la reprise des stages d'initiation, animés par M. Lorient, pour les personnes qui n'ayant pu participer aux stages précédents désirent toutefois recevoir les notions de base de la photographie. Ces personnes peuvent s'inscrire dès maintenant, car les dates de ces stages sont les samedis 2 et 16 décembre.

Parallèlement, des cours de perfectionnement seront organisés sous forme de sortie pendant les week-ends de safaris photos dans la région. Ces cours mettront l'accent sur le développement en laboratoire, agrandissement, surpositions, diapositives couleurs, dans le but de présenter, après plusieurs week-ends de préparation, des expositions-documents.

24 Novembre 1978.

23 Novembre 1978.

Vendredi soir : Danses du feu

Vendredi 23 juin, pour fêter la Saint-Jean, danseurs et musiciens seront au rendez-vous place de l'Église, autour du feu.

La Saint-Jean, fête païenne devenue fête religieuse, marque le jour le plus long de l'année. De ce

fait, elle s'apparente à une fête du soleil, que l'on prolonge le plus tard possible dans la nuit par des feux allumés dans villes et villages.

Cette année, le Comité des fêtes et le foyer des jeunes illustreront cette soirée autour du feu avec la venue du groupe Lous Réoules. Ce groupe fondé en 1927 réunit 30 participants et 4 musiciens (tambour, accordéon, clarinette et fifre). Fort appréciés localement, ils ont aussi parcouru avec succès l'Europe occidentale et centrale (Pologne), participé à des festivals en France et à l'étranger. En juillet prochain, ils feront une tournée au Zagreb.

Vendredi, ils partiront de la place de l'Horloge et au son du fifre et du tambour, nous amèneront gaiement place de l'Église où le feu sera allumé à 9 h 30 et béni par M. l'Archiprêtre Pierrot. Alors, la musique accompagnera sauts au-dessus du feu et farandoles; les danseurs du groupe Lous Réoules exécuteront en deux parties rondes, giques et tous les morceaux classiques du folklore local, laissant la place de temps à autre à tous ceux qui voudront danser au son de musique gasconnes pour fêter ce passage du printemps à l'été.

Un buffet sera prévu pour tous ceux qui après danses et sauts auront bien soif et faim !

L'an passé, le « jour » avait ainsi duré jusqu'à 23 h 30 sur fond de musique et de danse, gageons que cette année encore, le « jour » ne se couchera pas de si tôt.

21 juin 1978.

Rendez-vous sur le parvis de l'église ce soir

Les Macariens auront sans doute à cœur de participer à cette fête traditionnelle, animée par le Comité des fêtes et le Foyer des jeunes. Dès 21 heures, le groupe folklorique Lous Réoules partira de la place de l'Horloge au son du fifre et du tambour, pour gagner la place de l'Église. Là selon la coutume, fagots de sarments auront été assemblés pour être embrasés et prolonger ainsi le jour le plus long de l'année.

Après la bénédiction vers 9 h 30, le feu sera au cœur de la fête avec des farandoles et les sauts.

Complétant la fête, un buffet sera à la disposition de tous avec brochettes, vin du pays et boissons fraîches. L'entrée sera bien entendu gratuite comme par l'an passé.

23 juin 1978.

Jedi 3 août, à 21 heures

Comédiens, musiciens et saltimbanques dans la cour du Prieuré

Pour son premier spectacle de l'été, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire a choisi de vous proposer, dans le cadre désormais connu de l'ancien cloître Saint-Sauveur, aujourd'hui restauré, un divertissement tenant davantage du spectacle de rue que du théâtre traditionnel. La troupe de jeunes comédiens des Tréteaux d'Angoulême présentera en effet : « L'histoire truculente de Dimitri, roi de la piste », une création renouant avec l'esprit des farces du Moyen Age. Nous pourrions y applaudir Mona Lisa, funambule sur fil de craie; Prosper, homme-ca-

non justicier; La Fée, prestidigitateur sentimental; Lola, la femme à barbe... et bien d'autres encore : jongleurs, cracheurs de feu, briseurs de chaînes et acrobates.

Chacun campera un personnage selon le jeu de la Comédia dell'arte : le caractère très appuyé par les mimiques, les gestes, la diction. Ainsi verrons-nous à tour de rôle défiler diverses caricatures : « Le petit sautillant » ancien acrobate, toujours fébrile et inquiet; « Le grand magnifique », séducteur sûr delui, à l'accent italien. S'ajoutant au jeu dramatique, la musique sera elle aussi présente : ici, l'accordéon et l'harmonica créeront l'atmosphère nostalgique

des plaintes de rue; là, les cuivres éclatants (trompettes, trombones et tubas) et les percussions endiablées formeront une fanfare loufoque qui, en fin de soirée, nous entraînera dans une fantastique samba.

A l'entracte, on trouvera le buffet et la buvette avec vin du pays. De plus, les personnes intéressées pourront visiter l'exposition « 10 ans de chantier bénévole de jeunes » dans les locaux du Prieuré.

Nous vous attendons nombreux au rendez-vous des baladins. La participation aux frais sera de 12 francs; entrée gratuite pour les enfants de moins de 14 ans.

27 juillet 1978.

Dimanche 10 décembre

Portes ouvertes au Prieuré

Pour clôturer l'exposition « 68-78 : dix ans de chantier bénévole de Jeunes », le Foyer de jeunes et d'éducation populaire organise une journée « rencontre et discussions ». Toute la journée de dimanche, les membres du foyer se tiendront à votre disposition pour vous aider à mieux saisir l'opération de restauration du Prieuré Saint-Sauveur et ses activités annexes.

Le chantier né d'une initiative locale, a réuni pendant les six premières années des jeunes issus de Saint-Macaire ou des environs; leur motivation reposait essentiellement sur l'exercice autonome de responsabilités : définition du travail et de sa réalisation, recherche et gestion du financement. Depuis 1974, plusieurs chantiers d'été ont été liés à l'équipe locale des jeunes venus de l'extérieur, ceci s'explique par leur désir de dépaysement, de rencontre avec d'autres jeunes et de participation à des travaux manuels. La continuité de ce chantier depuis dix ans ne s'explique pas que par l'action propre des jeunes; les soutiens locaux (artisans, particuliers ou municipalité) ainsi que l'intervention financière prépondérante du Conseil général et des administrations des Affaires culturelles et de la Jeunesse et des sports prennent une large part dans cette réalisation. Il serait vain de parler de hasard dans une telle entreprise, ni de détermination par la seule ob-

tention de prix au concours des monuments historiques.

La restauration de ce bâtiment arrivant à terme, son aménagement a débuté : ces derniers travaux permettront en accord avec la municipalité d'y créer un centre socio-éducatif et par delà de réintégrer ce monument dans le contexte de vie actuelle, objectif fondamental qui ne peut être omis.

Ces différents aspects du chantier vous seront présentés dimanche 10 décembre, à travers une visite du Prieuré, celle d'une exposition et la projection d'un montage diapos entre 10 heures et 18 heures. Pour la rendre plus amicale et plus macarienne, cette rencontre s'accompagnera d'une dégustation de vin du pays et gâteaux.

■ Le F.J.E.P. d'autre part tient à dégager toute responsabilité à la suite de l'article paru mercredi dans ces colonnes : le journaliste de « Sud-Ouest », M. Pierre Paret ne pouvait évidemment que présenter une analyse partielle, donc inexacte du contenu du chantier puisqu'il a recueilli ses informations auprès d'une personne qui a quitté et désavoué depuis 1974 l'action menée au Prieuré.

A dimanche donc, ou plutôt à ce soir pour la veillée macarienne avec les Compagnons de la Veillée, à la salle des fêtes, au Cabaret-Théâtre.

8 Décembre 1978.

Création d'un club de jeunes

Un besoin s'est fait sentir, au niveau de certains jeunes Macariens, de former un club de jeunes, afin de combler leurs temps morts. Ils se sont réunis à la mairie pour déterminer les différentes activités de ce club.

Au cours des réunions, plusieurs d'entre elles ont été envisagées : randonnées, cyclisme, jeux de société, bibliothèque, concours de boules, discothèque. Pour donner une structure à ce club, les jeunes ont choisi d'en faire une section du foyer des jeunes et d'éducation populaire. Cette appartenance résout les différents problèmes de responsabilité et notamment d'assurances; il reste évidemment que dans la mesure de l'acceptable, cette intégration laissera aux jeunes la détermination de leurs activités. Le problème du local reste en suspens, mais semble résoluble dans un proche avenir. Pour de plus amples informations et pour élargir le cadre des propositions d'activités, les idées du plus grand nombre sont nécessaires.

Nous vous invitons donc à vous rendre nombreux à la prochaine réunion, le vendredi 22 décembre, à 21 heures, à la mairie de Saint-Macaire. Nous vous remercions d'avance.

22 Décembre 1978.

Dix ans de chantier bénévole



Aujourd'hui et demain à Saint-Macaire Le Foyer des jeunes organise deux journées entières portes ouvertes à l'occasion de la clôture de l'exposition « Dix ans de chantier bénévole de jeunes » (1968-1978). Des visites de chantier, présentation d'un bilan audiovisuel et dégustation de vin du terroir y sont prévus.

9 Décembre 1978



Quand revit la cour du cloître...

Théâtre et musique, tels étaient les thèmes des deux premières soirées d'animation qui marquent les dix ans du chantier de restauration du prieuré, les 3 et 4 août derniers. Un fait est désormais certain : l'ancienne cour du cloître, entre église et remparts, constitue un lieu idéal pour les spectacles en plein air, tant sur les plans acoustique et scénique que sur le plan des possibilités de disposition spectacle-public. Ensuite, il n'est pas inutile de rappeler, les prix d'entrée étaient très modiques donc accessibles à tous publics. Ceci n'a pas empêché que sur les 380 personnes venues sur l'ensemble des deux soirées (sans compter les enfants), les Macariens ne comptaient guère pour un quart du total. S'il apparaît tout à fait compréhensible que le spectacle pop et folk ait plutôt attiré les jeunes, ce phénomène semble moins explicable pour la spectacle théâtre. Le temps incertain a-t-il fait hésité les plus âgés ? Le choix du jeudi a-t-il dérangé ceux qui travaillent ? ou bien le théâtre mobilise-t-il décidément peu lorsqu'il s'éloigne de la forme « Au théâtre ce soir » ? Autant de questions que se pose l'équipe organisatrice du Foyer des jeunes.

Toujours est-il que les Macariens ont sans nul doute perdu une fort divertissante soirée en assistant peu nombreux à la truculente prestation des « Tréteaux d'Angoulême » : Ce sont les 140 personnes venues des environs qui en ont donc bénéficié. Car cette jeune troupe a très rapidement conquis le public par la justesse de ton du spectacle qu'elle proposait, adapté de l'œuvre de Rabelais, « Picro, Picro, Picrochole ». Justesse de ton en effet car tout en s'appuyant sur un fond littéraire fin et ironique les acteurs manèrent à merveille toutes les formes

du théâtre populaire. Les gags les plus inattendus et les plus contemporains se succédèrent à un rythme allègre. La pantomime caractéristique du cinéma muet servit à illustrer la naissance de Gargantua. Les digressions les plus incongrues émaillèrent le fil de l'action; des costumes chatoyants ou hallucinants rehaussaient chaque tableau. Les clins d'œil humoristiques et les boutades au second degré fusaient à chaque instant. Inutile dans ces conditions de préciser que le spectacle, grâce à une bande-son travaillée, ne comportait pas de temps mort et que les rires du public ne faiblirent pas de la soirée. C'était un spectacle vraiment rabelaisien se déroulant sous les yeux du public de tous côtés, celui-ci tourné vers la scène principale, était cerné à droite et à gauche par deux plateaux secondaires, tandis que derrière, le puits constituait un espace scénique supplémentaire. Grâce à un éclairage travaillé, pour se rendre d'un plateau à l'autre, les acteurs passaient au milieu du public qui ainsi se trouvait véritablement au milieu de l'action. Grandgousier, Garganelle, Frère Jean des Entommeurs et bien sûr Picrochole chevauchèrent, défilèrent ou menèrent le combat dans le public même. Au bout du compte l'idée sous-jacente au spectacle et énoncée par Rabelais, ne passait que mieux : les ambitions qui déclenchèrent les guerres sont vraiment dangereusement ridicules. En somme les « Tréteaux d'Angoulême », en véritables professionnels, enthousiasmèrent les spectateurs qui d'ailleurs pour la plupart, restèrent discuter avec les comédiens autour du buffet durant une heure, après l'extinction des projecteurs de scène. Nul doute que l'on reverra cette troupe dans les parages prochainement.



Le lendemain, 240 personnes en majorité des jeunes, étaient venus au rendez-vous dans le même cadre pour écouter « Musiques et chansons actuelles ». Au cours de la première partie, « Sombre reptile » proposa une musique originale toute en nuances, fondée sur une utilisation pop des sons électroniques, une musique en pleine recherche qui étonna et séduisit les auditeurs. Jean-Paul et Michel Dedieu se sont lancés sur le chemin difficile de la création dont il franchissent chaque année une étape supplémentaire. Puis, ce fut le tour de « Chemin blanc », sur la scène que forme l'ancienne salle capitulaire, avec des éclairages rouges et bleus. Les compositions de ce groupe s'inscrivent dans le droit fil de la « Country folk » américaine, toute en jolies mélodies aux paroles parfois contestataires.

Les quatre interprètes offrirent une prestation très élaborée et fort belle qui ne connaît pas de faiblesse d'exécution. Cependant, l'œuvre de « Chemin blanc » présente les défauts de son modèle : un texte et une musique qui manquent peut-être de mordant, qui distraient sans doute plus qu'ils n'ac-

crochent. Les qualités des membres de ce groupe devraient leur permettre à terme de surmonter cette difficulté.

Durant ces deux soirées, une forte majorité de spectateurs a visité l'exposition « 68 - 78 : 10 ans de chantier bénévole de jeunes » où elle a pu recevoir des explications directement des bénévoles. Pour prolonger cette animation globalement positive, le Foyer des jeunes invite cordialement les personnes intéressées et plus particulièrement les Macariens, à participer à la prochaine soirée du vendredi 18 août; un repas avec au menu : la poule au pot, dans la cour du cloître, animé par l'orchestre musette « Yesterday » et ponctué d'un spectacle de jazz « Les grandes heures du Hot-Club de France ». Se faire inscrire le plus vite possible, soit au Prieuré ou chez Jacques Réau, coiffeur à Saint-Macaire (tél. 63.09.05, sauf

le lundi). Participation aux frais pour l'ensemble : 30 francs.

(Photos « Sud-Ouest ».)

11 Août 1978.

Histoire et Vie locale par le Foyer des jeunes

C'est dimanche 13 août que se dérouleront les dernières visites commentées proposées par la section Histoire et Vie locale du Foyer des jeunes, du moins pour cet été. Rappelons que ces visites ont pour objectif de présenter de manière détaillée le contexte historique dans lequel s'est développé le vieux Saint-Macaire, afin de montrer à quoi correspondent exactement les témoignages bâtis qui en subsistent.

Il s'agit donc de resituer le développement local, marqué par les deux époques de prospérité de la fin XII^e - début XIV^e et du XVI^e siècles dans les conditions économiques, sociales, culturelles et politiques de l'époque, tant sur le plan du Bordelais que de l'Europe alors médiévale. Aller plus loin dans la compréhension du passé, en s'appuyant sur les résultats des recherches scientifiques et en replaçant l'anecdote à sa juste place, telle est l'invitation que fit le Foyer des jeunes à toutes les personnes intéressées.

Pour ce faire, rendez-vous au Prieuré, dimanche 13, à 10 h 30 ou à 17 heures.

12 Août 1978

Jazz et danse au Prieuré, vendredi soir, à 20 heures

C'est au cours du souper champêtre organisé par le F.J.E.P. dans la cour du cloître que les Macairiens, voisins et amis pourront apprécier d'excellents musiciens de jazz qui viendront, entre deux tangos et trois valses, présenter des « morceaux choisis », extraits du répertoire de Django Reinhardt et Stéphane Grapelli.

Il s'agit d'Henri Martin, guitariste, et de Bobby Lascaux, violoniste, qui sauront nous montrer combien la musique de jazz peut être agréable et « swingante » lorsqu'elle est servie par d'excellents instrumentistes restés très attachés à la musique de leurs vingt ans.

En effet, c'est dans les années 50 qu'apparut en France une nouvelle phase de cette musique d'outre-Atlantique, bâtie sur des harmonies plus recherchées que le jazz traditionnel de l'entre-deux guerres et sur un rythme très cadencé, très chaud, d'où le renom

de « jazz hot ». Son influence se traduit chez nous par ma création de multiples « hot clubs » dans toutes les grandes villes de France, regroupant musiciens et auditeurs conquis par ce nouveau courant musical.

Dès lors, deux grandes figures apparurent, qui demeurent encore aujourd'hui des modèles pour de nombreux musiciens : un gitan extraordinaire, disparu trop tôt, et son compagnon violoniste qui, lui, continue à nous enchanter par son interprétation des grands classiques de cette époque « Nuage », « Minorsuring », « les Yeux noirs », etc... C'est donc ce grand courant musical qui revivra pour nous vendredi, à travers les prestations de nos deux jazzmen, soutenus rythmiquement par l'orchestre de danse qui vous tiendra compagnie de 20 heures jusqu'à l'aube.

**Poule au pot :
pensez à réserver**

Afin de faciliter l'organisation de la soirée et d'assurer un nombre

suffisant de repas, il est prudent de se faire inscrire auprès de M. Reau, coiffeur à Saint-Macaire, et au Prieuré.

Nous ferons notre possible pour accepter quelques participants de dernière heure, toutefois, nous vous conseillons vivement de réserver dès maintenant.

La participation aux frais, soit 30 francs (20 francs ou 12 francs pour les enfants) sera demandée lors de la réservation.

16 Août 1978

Jazz et souper dansant ce soir, au prieuré

Rendez-vous ce soir, en effet, au souper dansant, dernière soirée d'été organisée par le Foyer des jeunes et d'éducation populaire, dans le cadre de la cour du prieuré de Saint-Sauveur.

Les convives pourront se présenter à l'entrée, munis de leur ticket de réservation, dès 19 h 45. Toutefois, il sera possible pour les quelques personnes n'ayant pu réserver, de retirer leur ticket à l'entrée. Au buffet, les hors-d'œuvre seront servis et vous pourrez, dès lors, vous asseoir aux tables disposées autour de la piste de danse. La suite du menu (poule

au pot, légumes, fromage et dessert glacé) vous sera directement présentée aux tables, sur fond de musique et autres agréments. L'orchestre de variétés « Yesterday » engagera à la danse et chacun aura loisir de valser..., manger, boire et... regarder.

Vers 22 heures, place au jazz. Les personnes qui n'auront pas participé au souper pourront assister au spectacle. Ainsi, une entrée à 10 francs leur sera proposée dès 21 h 30, pour la séquence jazz et le bal qui suivra. Rappelons que ce sont deux grands jazzmen bordelais, Bobby Lascaux et Henri Mar-

tin, qui offriront ce soir un hommage à Django Reinhardt et Stéphane Grapelli. Puls, tangos, sambas et valses reprendront leurs droits et ce, jusqu'à l'aube. Un buffet-buvette avec brochettes, boissons variées et mousseux vous permettra d'avoir des forces toute la nuit !

Le prix d'entrée pour le souper dansant et spectacle est de 30 francs (20 et 12 F pour les enfants). Le prix d'entrée pour le spectacle seul et bal sera de 10 francs (gratuit pour les enfants accompagnés). A ce soir donc, pour clôturer l'été avec nous.

18 Août 1978

Une soirée cabaret qui promet !

VENDREDI prochain, à 21 heures, aura lieu la soirée organisée par le F.J.E.P. dans la salle des fêtes de Saint-Macaire. Un précédent article a détaillé le contenu de la première partie, c'est-à-dire le montage audio-visuel réalisé à partir du film tourné par René Labat en 1938. Précé-

tés seront entrecoupés de textes dits par le comédien Jacques Deberne. Il a choisi pour nous quelques poèmes courts, simples, humoristiques passant de Charles Cros, Francis Carco à Jacques Prévert, sans oublier une suite d'extraits de fables qui se déploie dans un délire fourre-tout du meilleur style farfelu. La qualité de son expression gestuelle et le choix de ses textes sont une garantie de divertissement.

Accompagnant textes et chansons, une projection continue d'affiches de variétés, des plus anciennes aux plus actuelles, marquera par ses couleurs et ses lignes cette rétrospective de la chanson française. Ainsi Mistinguett, Joséphine Baker, Édith Piaf... revivront par la musique mais aussi par l'image.

Cet ensemble d'éléments, alliés à la qualité des acteurs feront de cette partie un spectacle complet et de choix tout à fait adapté à l'évocation qui sera faite en première partie.

Rappelons que le public aura à sa disposition un buffet-buvette et des tables individuelles, concourant à faire de cette soirée une véritable soirée cabaret dans la chanson et le divertissement.

Le prix d'entrée sera de 8 francs et gratuit pour les enfants.

NOS CLICHÉS. — Jane Beneto, Jacques Deberne.

(Photos « Sud-Ouest ».)



sons que ces documents seront commentés et permettront à tout un chacun de resituer avec plaisir et émotion ou curiosité pour les plus jeunes, personnages et événements de la vie locale à cette période.

La deuxième partie promet autant de plaisir pour le public. Autour du piano, tenu par Christian Bernières, se retrouveront Jane Beneto et Jacques Deberne dans une suite de chansons et textes de Bruand à Prévert. Pour certains Macariens, il est inutile de présenter Jane Beneto. Ils ont certainement encore en eux les chansons qu'elle fit ressurgir du passé avec tant de talent et de brio.

Vendredi, elle sera parmi nous dans une évocation du passé au présent et sa voix chaude et pleine nous comblera avec entre autres « Nini, peau de chien » (Aristide Bruant), « Madame Arthur » (Yvette Guilbert), nous entrainera dans les valse et rappellera à nous l'époque de Mistinguett, Joséphine Baker (« Mon Homme », « J'ai deux amours »). Nous retrouverons aussi Prévert (« Les Feuilles Mortes »), le souvenir de la Môme Piaf (« Milord ») et Charles Trénet encore bien actuel pour nous. La prestation de Jane Beneto n'aura rien de commun avec sa précédente venue, puisqu'elle évoquera pour nous des chansons autres et plus proches de nous dans le temps avec pour exemples Prévert, E. Piaf, C. Trénet, registre où son talent est tout aussi affirmé. Les moments chan-

Ce soir, venez au spectacle

CE soir, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire vous convie, à 21 heures, à sa soirée cabaret. Dans la salle des fêtes aménagée et décorée pour la circonstance, les spectateurs attablés (petites tables individuelles) pourront apprécier cette soirée organisée sur deux pôles.

En première partie, leur seront offerts une projection de diapositives commentée et composée à partir du film tourné par René Labat, en 1938, sur les diverses manifestations locales (fêtes de la Saint-Jean, Sainte-Cécile, match de football, le concours de pêche, L'après-midi aux grottes). Nombreux Macariens, comme l'énonçait un article précédent, pourront s'y retrouver ainsi que leurs amis et parents et revivre l'ambiance de ces fêtes de 1938 et de ce qu'elles représentaient alors pour la localité. Précisons que ce montage a pu être réalisé avec l'aide précieuse de Macariens, présents à ces fêtes de 1938, et qui ont permis de restituer les événements et personnages dans le temps. Le Foyer de jeunes proposera en fin de soirée la réalisation de photos à partir du montage présenté à toute personne désireuse de garder inscrit sur l'image le souvenir retrouvé de ces instants heureux.

L'entracte permettra à tous de se restaurer. Un buffet-buvette proposera sandwiches au pâté chaud, crêpes parfumées, vins, jus de fruits, mousseux. Un ser-

vice se fera aussi dans la salle.

Le second pôle de la soirée offrira une rétrospective de la chanson française. Chansons et textes célèbres seront évoqués par Jane Beneto dont l'éloge n'est plus à faire, vu son talent et sa prestance et par le comédien Jacques Deberne. Dans un répertoire différent de sa précédente venue, Jane Beneto nous rappellera, entre autres, « Mon Homme », « Milord », « les Feuilles mortes », « Zaza »... entrecoupés de textes courts dits par Jacques Deberne avec humour et allant. Une projection d'affiches de variétés des époques chantées donnera à cette partie tout l'attrait requis.

Cette soirée vous offrira ainsi une partie résolument macarienne par son évocation 1938 qui parlera à bon nombre d'entre vous et une évocation séduisante par le chant, la parole, l'image et la musique de Bruand à Prévert : l'ensemble promet une soirée d'agrément dans la gaieté... au cabaret.

Gageons que vous y serez sensibles, le prix d'entrée étant modique (8 francs, gratuit pour les enfants).

17 Mai 1978.

19 mai 1978.

Cinq sur cinq pour la soirée cabaret



OUI, cinq sur cinq, diapos et chansons ont été accueillies avec enthousiasme le 19 mai dernier dans la salle des fêtes, lors de la soirée cabaret du Foyer de jeunes. Le public, dans une grande majorité macarion, était au rendez-vous.

Si le montage diapos connut un démarrage difficile (problèmes de sonorisation), « Saint-Macaire en 1938 » entraîna vite dans son sillon sourires et exclamations. L'assistance se souleva d'émotion lorsqu'apparut, sur l'écran, en gros plan, MM. Coussirat, Roland Cazenave et André Jauberthie. Elle croula sous les rires lorsque fut projeté le gendarme Dubernet en grande conversation avec Roger Duprat. Ceux qui ont connu une telle époque étaient évidemment les plus intéressés, mais découvrir un visage révolu de Saint-Macaire, décrit par un témoin oculaire, René Labat, pouvait concerner tout un chacun, malgré quelques longueurs. Ce montage sera présenté ultérieurement une autre fois de manière à prendre en compte les précisions données par le public et à diffuser des photos sur papier extraites de ce montage.

de la vie sociale locale et de faire découvrir au public macarion avec un spectacle inusité et de qualité, l'histoire de la chanson. Rendez-vous d'ores et déjà pour le feu de la Saint-Jean, vendredi 23 juin avec le groupe folklorique de Ious Réoulés et son conteur Gascon.

NOS CLICHÉS. — Un public heureux. — Jacques Deberne, un univers riche de fantaisie. — Jane Beneto, voix mélodieuse que l'on écoute jusqu'à la dernière note.

(Photos Jean-luc Orlou.)



26 mai 1978.

Après un entracte où le buffet fut littéralement assailli (crêpes et sandwiches se portèrent bientôt manquants) le public redevint attentif et accueillit chaleureusement Jane Beneto et Jacques Deberne.

Jane Beneto, accompagnée au piano par Henri Bernières, a saisi le public par la qualité mélodieuse de sa voix, mais aussi par son expression et sa présence scénique, et le public ne s'y est pas trompé, il a répondu en reprenant les refrains, en scandant les chansons (M^{me} Arthur, Ça c'est Paris, La petite Tonkinoise...) et en écoutant religieusement jusqu'à la dernière note « La petite église », « Milord », « Les Feuilles mortes »...

Jacques Deberne déroulait le fil de cette rétrospective de la chanson et pour la joie de tous, nous conta le « Hareng Saur », des histoires de dromadaires dans une commode... pour mettre en fureur les gens graves, graves et amuser les enfants... déclenchant les rires par son regard et ses gestes et créant un univers riche de fantaisie. A la régie, Didier Genty projetait dans le même temps des affiches de variétés accompagnant textes et chansons, riches d'évocations et de couleurs.

La scène, qui avait pour toile de fond une vue de Saint-Macaire sur la Garonne, peinte pour les festivités locales de 1938, offrit ainsi par son cadre et la qualité de ses acteurs un spectacle de choix, apprécié par tous puisque le public ne se leva qu'après avoir bûssé et réclamé d'autres chansons... ce que Jane Beneto leur accorda avec toute sa gentillesse et son talent.

Les organisateurs sont donc, malgré les quelques imperfections techniques, satisfaits du résultat, surtout sur le plan de l'action socio-éducative du Foyer de jeunes. Dans la lignée des veillées macariennes, cette soirée permit à la fois d'insister sur l'importance

Les activités du Foyer des jeunes

Renouvellement du bureau

9^e prix au concours de Chefs-d'œuvre en péril

Samedi 24 octobre dernier s'est tenu l'assemblée générale du F.J.E.P. dans le prieuré Saint-Sauveur.

Après avoir fait une présentation historique du chantier pour les nouveaux membres le président a abordé les différentes activités du Foyer.

Chantier. — Une présence régulière des nombreux participants a permis de mener à bien un nombre important de travaux durant cette année : la pose de l'isolation thermique dans la grande salle du premier étage (cellules), la tranchée pour l'aduction du gaz, de l'électricité, du téléphone, la pose des armoires électriques et placards techniques (gaz, électricité), la fin du bétonnage autour de la cour du cloître, fin du busage pour le drainage des eaux pluviales, le déblaiement par de jeunes Macariens des caves sous le réfectoire et leur assainissement par bétonnage (élimination de l'humidité). Tous ces travaux témoignent de la bonne marche de cette section et par là-même permettent d'envisager d'autres réalisations. Ainsi, pour les mois à venir, ce sera sous forme de week-end de chantier, espacés de quinze jours, que se dérouleront les travaux. Les premières dates fixées sont : 10-11, 24-25 novembre, 8-9, 22-23 décembre. Sont envisagés comme travaux : pose de l'électricité et isolation finale du labo-photo (décembre 1979), pose du chauffage (courant premier trimestre 1980), pose du carrelage autour de la cour du cloître (printemps prochain).

Le bâtiment devrait donc devenir pleinement fonctionnel au cours du premier semestre 1980.

Imprimerie. — La section a acheté en 1979 un matériel complet (offset) qui peut permettre des travaux de meilleure qualité que précédemment. Cependant, un problème de disponibilité et de temps s'est posé aux membres du foyer. Ainsi, cette section n'a pu fonctionner. Cela explique la non-parution du Semmacari prévu pour juin 1979.

Mais, à partir du nouveau matériel acquis, des stages de formation sont en prévision afin de permettre à toute personne intéressée de se former et de donner ainsi un nouvel essor à cette section.

Labo-photo. — Comme l'an passé, a été organisé durant trois week-end une initiation à la photographie, par M. Lorriot. Cette formule a été reconduite pour l'avenir; elle sera accompagnée de week-end de perfectionnement. Durant cette année le labo-photo fut utilisé constamment par la section chantier afin de constituer des dossiers de demande de subvention. Actuellement, il est en phase d'aménagement final (chauffage, isolation thermique, électricité), ce qui permettra, au printemps, d'organiser non seulement des stages mais aussi d'accueillir toutes les personnes motivées par ce type d'activité.

Rappelons que l'exposition sur les dix ans du chantier, réalisée entièrement par ce labo-photo, a été de nouveau présentée cette année, pendant les trois mois d'été.

Histoire et vie locale. — Cette année seront prévues des visites de Saint-Macaire et de la région (avec des dossiers informatifs pour les adhérents à la section). Le programme de ces

visites sera déterminé ultérieurement.

Soirées. — Ce n'est pas à proprement parler une section du Foyer, mais elles entrent pour une grande part dans nos activités.

Une grande participation de la part des membres du Foyer, pour l'organisation de ces soirées, a permis qu'elles se déroulent dans de bonnes conditions.

Soirée théâtre : pour la première fois nous faisons venir les

Tréteaux d'Angoulême, au vu de leur dynamisme de l'an passé. Malgré un passe-rues avant le spectacle et un temps clémente on peut regretter que peu de Macariens se soient déplacés. En effet, nous avons enregistré 35 % d'entrées en moins que l'an passé.

Soirée musique pop-folk : trois groupes à l'affiche, dont deux connus des Macariens (les frères Dedieu et Ripataoulère), qui progressent d'année en an-

née. Malgré un public dense de jeunes (200 spectateurs) nous avons pu noter là aussi une diminution du nombre des participants.

Souper dansant ; en raison du temps incertain la soirée dut se dérouler dans la salle des fêtes. Ce fut une soirée agréable qu'un orchestre fort dynamique perpétua jusqu'à l'aube. Les repas (moins nombreux que l'an passé) furent servis dans de bonnes conditions, à la grande satisfaction de tous.

En conclusion, il apparaît que peu de Macariens se sont déplacés pour les spectacles proposés. Serait-ce une lassitude de la part du public, face à des spectacles manquant de nouveautés, au fil des années ? Dans ce cas, les idées et propositions de tout un chacun nous permettraient d'innover.

Après ce tour d'horizon des sections et l'étude d'un bilan financier positif, malgré les déficits sur les soirées, l'assemblée générale s'est terminée par l'élection du bureau.

Ont été élus : président, A. Falissard; vice-président, Y. Fauriat; secrétaire, F. Padilla; secrétaire adjoint, F. Fauriat; trésorier, B. Conant; trésorier adjoint, P. Albizu.

Autres membres du conseil d'administration : C. Lorriot, C. Detrioux, N. Rochelois.

Pour information, ajoutons que le Foyer des jeunes vient de voir ses travaux récompensés par l'attribution du 9^e prix au concours de Chefs-d'œuvre en péril (présenté en septembre 1979). C'est le lundi 3 décembre que les membres du chantier se rendront à Paris, à la maison de l'O.R.T.F., où M. Lecat, ministre de la culture, leur remettra un chèque de 10 000 francs.

Samedi 10 novembre, à 21 heures, aura lieu, au prieuré, une réunion de sections. Un programme sera élaboré pour chaque section (imprimerie, labo-photo et autres propositions). Contenu, perspectives et stages seront discutés, ce qui rend souhaitable la présence de toute personne intéressée, quelle soit actuellement membre du Foyer ou pas.



31. LANGON (Gironde) — L'Eglise Saint-Oervais.

La soirée théâtre au prieuré. (Cliché « Sud-Ouest ».)

9 Novembre 1979.

Un photo-club ! Pour quoi faire ?

Oui, à Saint-Macaire comme ailleurs ne possède pas caché au fond d'une armoire ou dans le buffet de sa salle à manger un vieux album de photos de famille ? Que de souvenirs s'y emparent ! Un portrait de l'oncle Georges, un sourire de communiant, des mariés devant une église. C'est tout une autre époque qui renaît à la vie lorsqu'on tourne les pages ! Et quelle famille ne possède pas cette étonnante machine à faire des souvenirs pour l'avenir : l'appareil photo. Tout le monde a goûté, dans sa vie, au plaisir de piéger dans la petite boîte noire un instant de bonheur, un souvenir de vacances, un beau paysage. Mais si la joie de prendre une photo est grande, combien l'est plus encore celle de développer soi-même le fruit de son travail.

Recadrer, une photo un peu décentrée, éclaircir, contraster et enfin voir petit à petit se dessiner comme par magie dans le liquide du révélateur le paysage ou le visage désirés. On pense bien trop souvent qu'il s'agit là d'un art difficile réservé à une minorité de spécialistes. Pas du tout ! N'importe qui, armé de bonne volonté, d'un peu de patience, d'adresse et de quelques conseils pour débiter est capable de parvenir à des résultats honorables. Mais si le prix de revient d'une photo développée soi-même est nettement moins élevé que celui d'un tirage chez un photographe, le matériel nécessaire à cette activité est par contre assez onéreux. Par chance, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire possède un excellent équipement qui pourra être mis à la disposition des Macariens. Bientôt, au plaisir de créer soi-même ses propres photos s'ajoutera celui de réaliser agrandissements, posters, trucages en tous genres, de participer à la vie locale en photographiant les monuments de notre cité et les manifestations qui s'y déroulent. Il serait vraiment dommage de ne pas profiter d'une telle chance.

Pour obtenir des photos d'une qualité appréciable il faut acquérir de bonnes bases techniques et une certaine expérience pratique de la prise de vue et du tirage sur papier. La

section photo-club du Foyer des jeunes a décidé d'organiser des week-ends d'initiation à la photographie. Une douzaine d'inscriptions ont déjà été recueillies. Il y aura deux samedis après-midi de formation assurés par

M. Loricot pour les personnes libres ce jour-là, pour les autres, le stage se déroulera pendant deux dimanches matin avec la participation de M^{lle} Françoise Despujols et de MM J-F. Thomas et J-P Desmoulins. Les dates de ces stages sont les samedis après-midi 14 et 28 janvier de 15 heures à 18 heures, et les dimanches matin 21 et 29 janvier de 9 h 30 à 12 h 30.

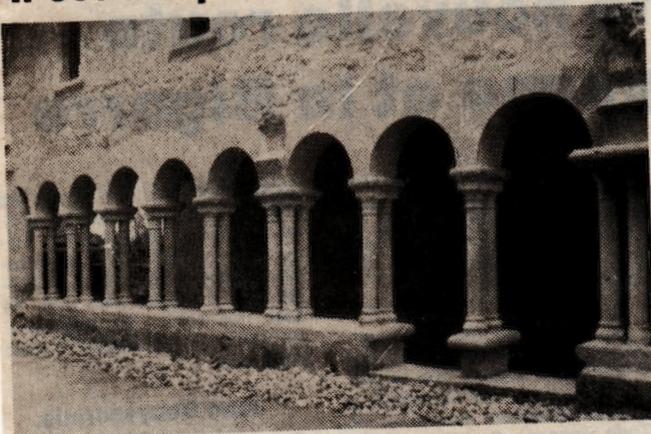
La première partie du stage comportera l'initiation à la prise de vue et au développement du film en celluloid, la deuxième mettra l'accent sur le traitement des papiers en laboratoire. Les animateurs préconisent des groupes de six personnes environ pour faciliter le travail en laboratoire. A la fin de ces deux cycles tous les membres du club photo se réuniront pour envisager une continuation d'activité en commun, seul moyen de réaliser des études valables sur des thèmes choisis. Pendant la période de démarrage du club, c'est-à-dire le mois de février, la présence d'un animateur auprès des débutants serait souhaitable pour éviter des erreurs compréhensibles mais décourageantes. De ce fait, il est prévu des permanences qui se tiendront, à partir de février, au photo-club, le samedi après-midi, de 15 heures à 18 heures et le dimanche matin, de 9 h 30 à 12 h 30.

Le club photo espère que ces week-ends d'initiation vont enfin permettre de lancer la photo dans Saint-Macaire. Il souhaite en outre que les photographes amateurs ne soient plus isolés mais liés par un travail en commun. Dans l'avenir d'autres stages d'initiation pourraient être organisés si la demande s'en fait sentir. Nous attendons donc votre appel.

Pour tous renseignements supplémentaires prendre contact avec un des responsables du club photo ou écrire à la B.P. n° 5 33490 Saint-Macaire.

13 janvier 1978.

« Poule au pot » dansante. Il est temps de s'inscrire !



La colonnade du Prieuré sous laquelle officinait les « marmitons ». (Cliché « Sud-Ouest ».)

Prenez quelques dizaines de bonnes poules farcies, un orchestre bien connu chez les amateurs de soupers dansants, de grandes tables dressées dans la cour d'un joli cloître médiéval, un soir d'été encore doux; ajoutez une pincée de fantaisie dans le service et un mini-feu d'artifice: vous aurez là le cocktail que le Foyer des jeunes de Saint-Macaire vous prépare pour le samedi 11 août.

C'est en effet ce soir-là que Macariens, amis et voisins seront conviés au traditionnel repas champêtre du Prieuré. Cette année, l'animation sera assurée par l'orchestre d'Emile Erbani, sur un répertoire dansant de bout en bout: musette,

typique, variété... une chaude ambiance nous emmènera jusqu'à l'aube (peut-être un peu avant)...

Mais c'est dès aujourd'hui que nous vous demandons de retenir vos places; ceci nous permettra d'avoir rapidement une idée du nombre des convives, et de préparer cette soignée en connaissance de cause. Pour cela, il vous suffit, dès que possible, d'aller ou de téléphoner au Prieuré Saint-Sauveur, à Saint-Macaire (tél. 63.34.52) tous les jours sauf le mardi.

Rappelons que la participation aux frais est de 35 F pour les adultes, et 20 F pour les enfants jusqu'à 14 ans.

8 Août 1979

Poule au pot's Folies Réservez vite

Poule au pot, musique d'ambiance, bal... Voilà les trois piliers de la soirée du 11 août, organisée par le Foyer des jeunes de Saint-Macaire.

Mon premier sera le centre du menu qui vous sera proposé et comptez bien que la poule au pot, cette année, conservera toute sa chaleur jusqu'à votre palais, accompagnée comme à l'accoutumée de légumes du « cru » et agrémentée d'entrées diverses, fromage et dessert. Vin rouge du terroir et petit vin blanc de « chez nous » pour arroser et précéder le tout...

Mon second, la musique d'ambiance agrémente le repas, saluera l'entrée de la poule au pot, mais vous permettra aussi d'échanger conversation tout à loisir avec vos amis et voisins de table.

Quant à mon troisième, l'or-

chestre d'Emile Erbani, il est composé de quatre musiciens, dont un chanteur, qui vous entraîneront du tango langoureux au rock bien rythmé, à la valse tournoyante, sans oublier le reggae et les béguines... danses qui pourront satisfaire tout chacun de tous les âges, sur une piste aménagée au cœur des tables du banquet.

La soirée pourra se prolonger à votre goût et selon vos désirs (chansons, mini-feu d'artifice...)

Alors, n'hésitez plus, venez vous retrouver entre amis dans la bonne chère et avec la musique. Réservez vos places dès maintenant, afin de permettre aux organisateurs de prévoir au mieux cette soirée. Pour cela, venez dès aujourd'hui, au prieuré Saint-Sauveur, retirer vos billets ou téléphonez au 63.32.54.

8 Août 1979.

Réjouissance au Prieuré

DEUX TEMPS forts, deux dates à retenir pour tous ceux qui ont envie d'assister ou de participer à des spectacles de qualité qui ne tombent ni dans le délire de la facilité ni dans le délire de l'intellectualisme. C'est du moins le souci qui guide l'équipe du foyer de jeunes et d'éducation populaire dans le choix des groupes invités pour le programme d'« Eté 79 au Prieuré ».

Première date. — Vendredi 20 juillet, à partir de 21 heures, le théâtre sera roi grâce aux Tréteaux d'Angoulême qui redonnent « Picro, Picro, Picrochole ». Redonneront parce qu'en effet, cette épreuve a été donnée l'an dernier dans les mêmes conditions et l'adhésion du public fut totale à un spectacle complet dont le contenu peut se résumer au terme « réjouissance ». Ainsi s'explique cette seconde représentation.

Rabelais n'est pas étranger bien sûr à cette définition de réjouissance puisque le scénario résulte d'une adaptation de la guerre picrocholine, narrée dans « Gargantua ». Le rire par dérision et le franc-parler ne dupent pas : il s'agit bien d'une enveloppe grivoise pour une entreprise sérieuse, celle de dénoncer la stupidité de la guerre et des dirigeants insensés qui la conduisent. Les 10 professionnels des Tréteaux d'Angoulême (comédiens et techniciens) ont su actualiser Rabelais et traiter le spectacle avec une verve fort à propos. Le jeu est devant, derrière, aux côtés du public qui partage directement le plaisir de l'événement. La démesure et l'inattendu règnent en maîtres. Ainsi participent au spectacle des feux d'artifice, des tartes à

la crème, vingt projecteurs dont un stroboscope (pour imiter le cinéma muet), une bande musicale de 13 mètres, un coureur de marathon avec torche, un chant grégorien, une tétine rose, 3 barbouzes à lunettes...

Avec les Tréteaux d'Angoulême, encore une fois, ça ne sera pas triste, mais derrière les images, il y a sûrement un petit quelque chose en plus qui ne laisse pas indifférent.

Deuxième date. — Samedi 21 juillet à partir de 21 heures, une journée consacrée à la musique. Trois groupes différents mais tous d'actualité ont été invités : « Sombre Reptile » tient son répertoire dans la musique pop « planante » et mélodique avec pour support toute la gamme de sons nouveaux et nuancés produits par le synthétiseur. Ils s'inspirent de musiciens anglais contemporains comme Eno, Fripp pour donner à leur concert une atmosphère très riche. Jean-Paul et Michel Dedieu (claviers et guitares) sont cette

année renforcés par André Lesgouardes (batterie) pour accentuer le rythmique de leur prestation.

« Ripataoulère » groupe des spécialistes de la musique traditionnelle gasconne, la véritable. Ils sont devenus les puristes du genre et ont retrouvé les versions originelles des giges, mazurkas et autres rondeaux. Ils utilisent les instruments du cru : accordéon diatonique, vielle à roue, fifre, flûte à trois trous et beaucoup moins connus, la cornemuse des Landes et le Tournoum (percussion à cordes). Christian Vieussens, Henri Marliangeas, Mabru Lothaire, Dominique Lalaurie et Dany Dauba font découvrir la musique gasconne par le concert mais aussi par la danse. Ils animeront un passe-rue avant le spectacle dans le vieux Saint-Macaire et mêleront leur prestation à « Sombre Reptile » dans une formule inédite qui démontrera, s'il en était besoin, que la musique « traverse les âges ».

La musique rock clôturera la soirée avec Epitaphe, groupe de jeunes Langonnais qui conclueront dans la joie rythmique.

Deux soirées, deux participations aux frais réduits et pour chaque soirée, buffet, buvette prévus.

13 juillet 1979.

Ce soir musique non-stop

TROIS GROUPES, trois expressions musicales d'aujourd'hui trois tendances de recherche instrumentale seront présentes ce soir sur le podium du Prieuré, dans la cour du cloître.

En premier lieu, le groupe Sombre Reptile, complice depuis de longues années des soirées du Prieuré, offrira au public, les sons et nuances caractéristiques de la musique pop.

Les mélodies de la guitare soprano se détachent discrètement d'un support pulsionnel très riche distillé par le synthétiseur et armaturé par la batterie. Un moment de plaisir qui permet de s'évader des vicissitudes de la vie quotidienne.

Le groupe Ripataoulère s'insinuera avec souplesse dans la prestation de Sombre Reptile dans une formule tout à fait inédite pour enchaîner sur la musique gasconne traditionnelle. C'est la formation qui est allée le plus loin, au niveau régional, sur le plan de la recherche des morceaux et instruments originels. Certains des musiciens étaient d'ailleurs venus animer le feu de Saint-Jean 77. Giges, rondeaux, mazurkas se présenteront sous un jour nouveau même pour les anciens, car libérés de tous les emprunts faits à la musique non régionale. Fifre, cornemuse des Landes, vielle à roue, tournoum, autant d'instruments peu utilisés par les groupes folkloriques, seront pré-

sentés par les musiciens qui, pour terminer, inviteront le public à la danse.

Enfin, pour conclure la soirée, le groupe Epitaphe reviendra sur la musique électro-acoustique basée sur la rythmique rock. Ces jeunes amateurs langonnais proposent une musique ouverte à toutes les tendances actuelles de l'expression musicale des jeunes qui devrait achever la soirée sur une note de joie collective.

Ajoutons qu'une bonne sonorisation sera de la partie, ainsi qu'un buffet et buvette garnis. Prix modique des entrées et rempli sur la salle des Fêtes en cas de mauvais temps.

Le groupe Ripataoulère effectuera en fin d'après-midi un passe-rues dans le vieux Saint-Macaire.

Visite commentée du dimanche

Demain, dimanche 22 juillet à 17 heures, le Foyer des jeunes proposera une visite commentée détaillée du vieux Saint-Macaire à partir du Prieuré.

Les édifices caractéristiques d'une cité médiévale du Bordelais seront tour à tour replacés dans leur contexte : église, monastère, place du Marché, hôpital, remparts, boutiques etc...

La visite est assurée gratuitement.

21 juillet 1979

Quoi de neuf au Foyer des jeunes et d'éducation populaire ?

Lors d'une récente réunion tenue au Prieuré, les membres du F.J.E.P. ont dressé un bilan de l'activité hivernale et défini plusieurs objectifs pour les quatre mois à venir. Voici l'essentiel de ce tour d'horizon...

Photo-Club. — Le travail d'initiation commencé en 1978 s'est poursuivi. Pendant plusieurs week-ends, M. C. Lorriot, a animé cette formation et dévoilé différents aspects de la photographie (prise de vue et travail en laboratoire). Cet apprentissage se prolongera par un travail de groupe sur thèmes libres ou choisis qui fournira à chacun l'occasion de manger de la pellicule, seul moyen pour se perfectionner. Cette deuxième étape pourra déboucher sur l'organisation d'expositions ou la confection de montages diapos. Dans l'immédiat, le labo photo sera immobilisé afin de procéder aux derniers travaux d'aménagement. Un article annoncera sa réouverture au public.

Section histoire et vie locale. — Plusieurs brochures portant sur l'architecture (aspects historique et technique) ont été publiées. Des sorties dans l'Entre-deux-Mers sont envisagées afin de compléter sur le terrain cette information écrite et de visiter des sites peu connus.

Du 15 juillet au 12 août, le dimanche uniquement, certains membres assureront une visite gratuite commentée approfondie de la ville qui partira du Prieuré à 17 heures.

Section imprimerie. — La plaquette sur le chantier du Prieuré a remporté un vif succès, sa réédition doit être envisagée dans les prochains jours. Pour combler une lacune, un effort tout particulier est souhaité afin de publier un nouveau « Semmacari » ; ce journal absent de la scène locale depuis quelques temps déjà va effectuer sa rentrée. Le numéro 9, actuellement en préparation, offrira une place à l'histoire, l'actualité locale et générale et à la poésie.

Nous profitons de cette occasion pour renouveler notre appel à de nouveaux rédacteurs dont le concours s'avère indispensable pour garantir une parution régulière de ce journal. Parution du numéro 9 début juillet.

Section archéologique. — Ses membres ont poursuivi durant l'hiver les travaux d'aménagement du Prieuré. La pose de l'isolation thermique, la fixation des appareils de chauffage et l'installation des circuits électriques sont en partie réalisées. L'achèvement de ces

travaux permettra, dès l'hiver prochain, une utilisation régulière du bâtiment. Au sous-sol du Prieuré, un très important travail de déblaiement (enlèvement du 80 mètres cubes de terre et de matériaux de démolition) a permis de redonner à deux celliers leur aspect définitif. Cette opération a été en grande partie menée par les membres de la nouvelle section Club des jeunes du F.J.E.P.

Pendant l'été, la section archéologique poursuivra son effort en faveur de la restauration du prieuré Saint-Sauveur.

Excursion. — Au mois de février, le F.J.E.P. a participé à une expédition spéléologique organisée par la Fédération archéologique girondine : parcours du réseau souterrain du Grand-Antoine, à Frontenac. Cette première nous a révélé l'existence, très près de chez nous, de galeries riches en concrétions calcaires. Devant l'attrait de cette expérience, nous envisageons pour l'été une nouvelle descente... Le 9 et 10 juin le F.J.E.P. de Belin-Bélieu nous accueillera pour un nouveau week-end d'initiation au canoë-kayak. Au cours de ces journées, s'effectuera la descente d'une partie de la Leyre.

Animation soirées d'été. — Le F.J.E.P. a déterminé le calendrier des manifestations estivales :

Feu de la Saint-Jean, le 23 juin, à 20 h 30, place de l'Eglise. Après la bénédiction du feu par le père Pierrot, une animation musicale accompagnera danses et sauts. Cette soirée sera réalisée avec le soutien du comité des fêtes.

Soirée théâtre, le 20 juillet, à 21 heures, au Prieuré.

Soirée musique, le 21 juillet, à 21 heures, au Prieuré, concert pop, rock et folk.

Repas dansant, le 18 août, à 20 heures, au Prieuré, bal assuré par un orchestre musette.

Voici donc exposées les principales activités du F.J.E.P. et les prévisions pour la saison estivale 79. Leur détermination s'est faite en gardant à l'esprit que notre vocation première se situe dans l'animation locale avec et pour les Macariens. Nous espérons donc que chacun trouvera dans ce programme de quoi le satisfaire.

Les responsables du F.J.E.P. rappellent que toute personne intéressée par les activités du foyer peut compléter son information sur celles-ci en s'adressant à l'un des membres ou en venant au prieuré Saint-Sauveur les samedi ou dimanche après-midi.

8 juin 1979.

Ouverture de la saison touristique

Comme l'an passé, la Commission municipale du tourisme met en place à partir du 1^{er} juillet jusqu'au 15 septembre, une permanence pour l'accueil des touristes plus nombreux visiteurs de notre vieille ville (près de 5 000 personnes pendant l'été 1978.).

A partir du prieuré Saint-Sauveur, nous proposerons des visites commentées de la cité et de ses principaux monuments ainsi qu'une meilleure connaissance de l'artisanat et du commerce traditionnel macarien sans oublier les productions agricoles de notre terroir (vins, fruits, etc.).

Deux personnes seront à la disposition des touristes pour tous renseignements concernant notre ville, les visiteurs étrangers seront accueillis en trois langues, anglais, allemand et espagnol.

Les horaires d'ouverture seront les suivants : le matin de 10 heures à 12 heures, l'après-midi de 15 heures à 19 heures, le jour de fermeture reste fixé au mardi.

Pour tous renseignements complémentaires, téléphonez au 63.34.52 (du 1^{er} juillet au 15 septembre) ou au 63.03.64 (hors saison touristique).

30 juin 1979

Animation gasconne

L'an passé, avait eu lieu sur la place du Mercadiou une veillée gasconne qui nous avait permis d'apprécier le groupe folk occitan de Christian Vieuxens.

De très nombreux Macariens qui avaient fort apprécié cette petite soirée consacrée à la chanson, à la danse et à la musique gasconne, souhaitent retrouver cette chaude ambiance en 1979.

Et bien, c'est fait. Le jeudi 12 juillet toute la journée, Saint-Macaire sera animé par le groupe Gascon « L'Aucat » dont les membres se proclament citoyens de... la « République Indépendante du Médoc ».

Ces jeyeux drilles, qui sur le plan religieux adorent... un « cubitainer » rempli de vin de Médoc, animeront le marché de 11 heures à 12 heures, puis l'après-midi, au Prieuré Saint-

Sauveur, feront de 17 heures à 19 heures pour ceux qui le désirent une initiation à la danse traditionnelle gasconne (rondeaux, guigue, scottich, mazurka, etc).

Cette journée se terminera par une soirée, toujours au Prieuré, où dès 21 h 30 les Macariens et les amateurs de musique traditionnelle pourront, soit regarder et écouter ou bien, ce qui est mieux, participer aux chants et aux danses.

Les plus fatigués pourront se détendre en allant visiter au rez-de-chaussée (ancienne salle du réfectoire des moines) la petite exposition organisée par la Commission municipale du tourisme et consacrée au commerce et à l'artisanat local.

Une dernière précision, la soirée est entièrement gratuite. Venez vous distraire. Nous vous attendons.

Été 1979 au Prieuré

Comme l'an dernier, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire proposera cet été aux Macariens, aux amis de Saint-Macaire, un programme de manifestations culturelles qui se dérouleront dans le cadre du Prieuré de Saint-Sauveur, dont la restauration est en voie d'achèvement par la section archéologique du Foyer. Outre les habituelles soirées, le Foyer proposera aux visiteurs une série de visites commentées du vieux Saint-Macaire chaque dimanche à 17 h, entre le 15 juillet et le 12 août inclus. Ces visites viendront compléter le service municipal d'accueil touristique qui fonctionne au Prieuré entre le 1^{er} juillet et le 15 septembre,

puisqu'elles se proposent de fournir aux personnes intéressées des explications très détaillées sur l'histoire de Saint-Macaire et de ses monuments.

Le programme des soirées s'établit comme suit :

— Vendredi 20 juillet, à 21 heures, théâtre avec les Tréteaux d'Angoulême, dans « Pichi, Pichro, Pichrocole ». Les habitués auront compris qu'il s'agit du même spectacle que l'an dernier, mais la prestation de cette jeune troupe dans un spectacle rabelaisien vertement enlevé a recueilli une telle adhésion de la part du public que les organisateurs n'ont pas jugé mal venu de renouveler l'expérience.

— Samedi 21 juillet, à

21 heures, Musique pop, folk et rock avec les groupes Sombre Reptile, Ripetaoulère et Epitaphie. Les deux premiers groupes présentent un concert inédit où se mêleront la musique traditionnelle et la musique contemporaine, tandis que le troisième clôturera la soirée par une expression plus à la mode de la musique. La soirée sera précédée d'une animation de rues par Ripetaoulère, groupe qui en liaison avec l'Adame-Gironde, recherche la véritable musique gasconne et ses instruments originels.

Samedi 11 août, à 21 heures repas dansant animé par l'orchestre Emile Erbani, formation spécialisée dans les bals à papa et de ce fait dotée d'un large répertoire. Comme les deux précédentes soirées, le repas se déroulera dans la cour de l'ancien cloître du Prieuré avec illumination de l'église.

Ajoutons que l'exposition « Dix ans de chantier bénévole de jeunes » sera à nouveau présentée à l'étage du Prieuré durant l'été.

Comme d'habitude, le Foyer a tenu à calculer au plus bas les prix d'entrée à ces manifestations : 12 francs pour le théâtre, 15 francs pour la musique.

7 juillet 1979

Foyer de jeunes



Les membres du foyer faisant le service lors du repas dansant du 30 août dernier. (Cliché « Sud-Ouest ».)

Le foyer de jeunes et d'éducation populaire tiendra son assemblée générale statutaire au prieuré, le samedi 11 octobre, à 21 heures. A l'ordre du jour : bilan de l'année écoulée et projets

d'activités pour l'année à venir (outre le renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration et du bureau).

Toutes les personnes intéressées par les activités déjà exis-

tantes (chantier de restauration, photo, journal, histoire locale, organisation de spectacle, etc.) ou désireuse d'en proposer des nouvelles sont cordialement invitées à participer à cette réunion.

10 octobre

1980.

Saint-Macaire

2^e de juillet 1980

Demain, théâtre au Prieuré

C'est demain, vendredi 25 juillet, à 21 h 15, que sera donné le spectacle de théâtre préparé par les stagiaires Jeunesse et Sports de Bazas, et mis en valeur par le cadre exceptionnel du Prieuré.

« L'irrésistible ascension de Jehan Boinebroke, marchand drapier » raconte l'itinéraire d'un négociant, qui n'hésite pas à employer tous les moyens pour réussir. Cette farce a été écrite, pour la circonstance, par un

jeune auteur aquitain contemporain, Pierre Lascombe.

Ce dernier a utilisé au mieux la technique de polyvalence du spectacle, en insérant, dans l'action elle-même, chants et danses, éléments qui concourent à offrir au public un « spectacle total ».

De plus, les stagiaires ont, pendant quinze jours, travaillé sans arrêt la représentation et ont particulièrement à cœur de soigner leur prestation, tant sur

le plan des acteurs, des chanteurs, des danseurs que des techniciens.

L'équipe du Prieuré (le Foyer de jeunes, par conséquent) et les responsables du stage ont décidé d'offrir au public ce spectacle, pour une participation aux frais limitée à 10 francs, afin de réduire tous les obstacles qui retiennent le public face au théâtre. Les Macariens sont particulièrement sollicités à cette occasion.

A la fin du spectacle, un buffet, abondamment garni de spécialités macariennes (pâté chaud, gâteaux maison) et arrosé de vin du terroir, attendra le public, qui pourra, par ailleurs, visiter, bien entendu, le Prieuré.

N'oubliez pas que, demain, vendredi, constitue la date limite pour réserver ses places au repas dansant.

S'adresser, pour ce faire, au Prieuré, tél. 63.34.52.

Dimanche le Prieuré ouvert à tous

PARALLELEMENT aux soirées le Foyer des jeunes organise le dimanche 27 une journée « portes ouvertes » au prieuré Saint-Sauveur. A partir de 14 heures il sera proposé aux visiteurs une exposition photographique retraçant les dix ans de chantier (1968-1978); un diaporama expliquant comment peut naître, vivre et qu'elles peuvent être les perspectives d'avenir d'un chantier de jeunes.

Le bénévoles seront à la disposition du public pour faire visiter le prieuré et pour répondre aux différentes questions. Durant tout l'après-midi, les visiteurs pourront déguster des macarons et du vin blanc, sous la colonnade du prieuré.

26 juillet 1980

Annulation du repas dansant

Contrairement à ce qui a été annoncé précédemment, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire ne pourra organiser le repas dansant ce soir, samedi 26 juillet, prévu au prieuré Saint-Sauveur, en compagnie de l'orchestre Emile Erbani, faute d'un nombre suffisant de participants.

Ce repas n'est pas annulé définitivement pour autant, puisqu'il se déroulera fin août à une date plus propice pour les intéressés et dans les mêmes conditions (orchestre Emile Erbani et repas).

La date et les réservations seront annoncées par voie de presse.

Repas dansant au Prieuré : Inscrivez-vous vite !

LE FOYER DE JEUNES et d'éducation populaire rappelle aux amis du Prieuré, de Saint-Macaire et des environs, que c'est aujourd'hui la date limite des inscriptions pour le repas dansant de samedi prochain 30 août.

La préparation de la paëlla nécessite de connaître assez tôt le nombre de convives car il s'agit d'une paëlla spéciale rassemblant de nombreux ingrédients, minutieusement cuisinés à l'avance avant que d'être joints au dernier moment, au riz.

La participation aux frais de la soirée est fixée à 30 F pour le repas complet (paëlla avec entrée, dessert et vin du pays), et 20 F pour le bal (animé par un orchestre).

Un prix spécial est prévu pour les enfants de moins de 14 ans, c'est-à-dire 30 F.

Dépêchez-vous donc à réserver vos places au Prieuré (tél. 63.34.52).

Rappelons que la soirée, à moins de dispositions météorologiques vraiment contraires, aura pour cadre la cour du Prieuré, entre l'aile du cloître restaurée et l'église Saint-Sauveur, face au podium formé par le socle de l'ancienne salle capitulaire, sur lequel Émile Er bain mènera la danse.

Ouverture du Syndicat d'initiative et de deux expositions



*Le 2 juillet
1980.*

Le Syndicat d'initiative vient, depuis quelques jours, d'ouvrir ses portes aux visiteurs, et ce jusqu'au 15 septembre.

Une permanence est assurée tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Les

groupes désireux de visiter la cité peuvent prendre rendez-vous en écrivant au Syndicat d'initiative ou en téléphonant au 63.34.52.

Le Syndicat d'initiative vous propose par ailleurs une exposition concernant les activités arti-

sanales (ferronnerie, vannerie, tonnellerie, antiquités) et commerciales de la cité. Au premier étage, une exposition organisée par le Foyer des jeunes retrace les travaux de restauration du prieuré. (Cliché « Sud-... »)

Saint-Macaire

Au prieuré, on fêtera l'été

Une nouvelle fois, la cour du prieuré accueillera cette année un ensemble de manifestations destinées à intéresser le plus large public et à démontrer que l'été n'est pas une période morte pour Saint-Macaire.

Retenez donc bien le programme suivant :

Vendredi 25 juillet, à 21 h 15, le podium correspondant à l'ancienne salle capitulaire servira de support à un spectacle digne de la tradition de la « farce médiévale » : « l'Irrésistible ascension de Jehan Boinebroke, marchand drapier ».

Ce spectacle sera donné par les participants au stage national d'art dramatique et de danses traditionnelles qui a lieu actuellement à Bazas. Ce sera donc un plaisir très visuel, rythmé par les danses et les chants, qui sera offert à tous les publics. Participation aux frais : 10 francs. Buffet avec pâté chaud macarrien, gâteaux maison accompagnés de vin du terroir.

Samedi 26 juillet, de 20 h 30 à l'aube, se déroulera le désormais traditionnel repas dansant, animé par l'orchestre de bal à papa d'Emile Erban. Au menu, des brochettes à gogo avec salades composées et au dessert, gâteaux de fabrication maison (issus d'un commerce nou-

vement créé à Saint-Macaire), le tout arrosé de vin du pays. Participation aux frais : 25 francs plus 15 francs pour le repas et le bal, tout compris; 15 francs pour l'entrée seule au bal.

Attention, il est prudent de réserver ses places au prieuré (tél. 63.34.52) avant le 25 juillet prochain.

Dimanche 27 juillet, dans l'après-midi, de 15 à 19 heures, les jeunes de la section restauration du foyer de jeunes et d'éducation populaire se tiendront à votre disposition pour vous faire traiter en long et en large le prieuré, commenter les travaux qu'ils ont réalisés et développer les perspectives d'utilisation qui leur semblent souhaitables. Une exposition photographique

et un montage audiovisuel complétant utilement les interventions. Entrée libre.

Amis du prieuré, sympathisants de l'action qui y est conduite, vous êtes invités à conduire vos propres amis au prieuré pour l'une ou la totalité de ces manifestations. En cas de mauvais temps, le spectacle aura lieu dans la salle des fêtes communale.

2 juillet 1980.

OLORON ET SAINT-MACAIRE

Ces chefs-d'œuvre qui furent en péril

Mardi dernier, le ministre de la culture remettait aux « sauveteurs » de deux monuments, naguère en ruine dans la région, le prix du concours « Chefs-d'œuvre en péril ». Voici aujourd'hui l'histoire de ces vieilles pierres tirées de l'oubli.

Saint-Macaire « filleule » de Bordeaux

ÉVANGÉLISÉE par saint Macaire, « évêque régional » qui au VI^e siècle vint prêcher sur les bords de la Garonne et donna son nom à l'ancienne Ligena, Saint-Macaire est l'une des filleules de Bordeaux et demeure une ville très curieuse et très intéressante du point de vue archéologique.

Qu'on en juge : on y trouve les restes de trois enceintes murales des XII^e, XIII^e et XV^e siècles avec les portes de l'Horloge, du Turon, de Rendesse. Près de l'église, un ancien prieuré avec cloître, dégagés des murs d'édifices d'époque antérieure à l'abbaye. Et puis une partie de l'ancien couvent des Cordeliers, la chapelle Saint-Michel des Ursulines, les restes du château de Tarde, la place Mercadier avec ses couverts et de merveilleuses maisons des XII^e, XIV^e, XV^e et XVI^e siècles...

Si les écrivains se sont intéressés à cette cité (on songe tout particulièrement à



Le prieuré

(Photo P. Dugad)

Mgr Laroza, MM. Avisseau, Giraud, Virac et à M^{me} Espagnet) des jeunes ont voulu, eux, sauver le prieuré en ruine. Un chantier ouvert il y a dix ans a permis des restaurations particulièrement réussies qui ont valu à ces jeunes un prix mérité au concours de « Chefs d'œuvre en péril ».

Outre ces restaurateurs bénévoles, il convient de saluer M. Billa qui, si l'on peut s'exprimer ainsi, a mis le train sur les rails et MM. Falissard et Baudet qui l'ont secondé efficacement dans sa tâche ainsi que l'équipe valeureuse qui a permis au prieuré de renaître...

Le Faget revit à Oloron

En fort mauvais état, la chapelle Notre-Dame du Faget d'Oloron — elle accueillait les paroissiens de ce quartier d'agriculteurs de la sous-préfecture béarnaise — fut abandonnée comme lieu du culte voici douze ans. Une chapelle neuve fut alors construite en bas du coteau, dédiée celle-là à Sainte-Bernadette.

Il y a deux ans, des voisins se virent autoriser à effectuer la restauration de l'ancien lieu du culte. Toitures et façades ont fait l'objet des premiers travaux.

Ayant concouru à l'émission d'Antenne 2, « Chefs-d'œuvre en péril », ils apprirent récemment que le jury national leur avait attribué le dixième prix et un chèque de 10 000 F.

M. Gaston Anglade, un des responsables de la restauration comme M. Falissard, de Saint-Macaire, a reçu « son prix » à la Maison de la radio, à Paris, mardi dernier.

L'émission du palmarès sera diffusée ce soir, à 22 h 30, sur Antenne 2.



La chapelle du Faget. (Photo Pierre Tranoy)

Jeudi 13 Décembre
1979.

Au Prieuré : Prochaine soirée le 30 août

Depuis maintenant huit ans, le chantier de restauration du prieuré Saint-Sauveur est à l'origine de manifestations en plein air qui utilisent, en été, les cadres exceptionnels que recèle le Saint-Macaire médiéval.

Le 24 juin dernier, à l'occasion du traditionnel feu de Saint-Jean sur la place de l'Eglise, le place du Mercadiou accueillait un spectacle ambulante « Bordeu », donné par le Groupe 33. Deux cent cinquante personnes environ se sont alors rassemblées auprès des arcades pour suivre les tableaux successifs retraçant l'histoire de notre métropole. La mise en scène de J.-A. Canque, basé sur le mouvement et le déplacement, trouva sa pleine expression sur un tel espace prévu pour le marché. Beaucoup retrouvèrent avec joie les textes gascons rassemblés précieusement par Max-Henri Gonthié, qui, en 1967, fut bien des principaux artisans du dernier spectacle Son et Lumière donné sur la place du Mercadiou. Les comédiens conduisirent, à l'issue du spectacle, le public jusqu'à la place de l'Eglise. La gratuité de la soirée, organisée par le Foyer de jeunes et d'éducation populaire, avait été rendue possible par le soutien financier du Comité des fêtes.

Le 25 juillet, c'est le podium constitué par le socle de l'ancienne salle capitulaire du prieuré qui accueillait une farce

scénique : « la Vie de Jean de Boinebroke, marchand drapier ». Cette fois-là, une cinquantaine de personnes seulement affrontèrent l'incertitude météorologique pour venir dans la cour du cloître et goûter la prestation des stagiaires « Jeunesse et Sports » rassemblés à Bazas. Grand bien leur en fit car la vitalité des apprentis amateurs, stimulée par Jacques Deberne, fit sentir toute son efficacité sur le rire des spectateurs. Les habitués des veillées macariennes d'hiver se souviendront sans doute du délicat humour de Jacques Deberne lors d'une soirée « Histoire de la chanson » donnée dans la salle des fêtes avec Beneto. Ajoutons que l'après-spectacle, rassemblant stagiaires et organisateurs, contribua à donner à cette soirée un climat d'ambiance heureuse et détendue.

Enfin, le 26, le même podium devait accueillir l'orchestre d'Emile Erban pour le repas dansant désormais traditionnel. L'insuffisance du nombre d'inscriptions, en raison surtout d'un mauvais choix de date, a conduit l'équipe du Foyer de jeunes à remettre cette même soirée au samedi 30 août courant. Cette fois-ci encore toutes les personnes désireuses de participer à cette soirée, dont l'ambiance musicale sera des plus éclectiques et des plus soutenues, sont invitées à s'inscrire le plus rapidement possible au Prieuré (tél. 63.34.52). La participation, repas et soirée musicale inclus, est fixée à 50 francs. Le contenu détaillé du menu sera communiqué très prochainement, après consultation des habitués. Rendez-vous donc au 30 août, cour du cloître (ou salle des fêtes en cas de mauvais temps).



Le feu de la Saint-Jean.

(Photos « S.-O. ».)



Les stagiaires Jeunesse et Sports à l'ouvrage.

Saint-Macaire

15 Août 1980.

Le 30 août :

Au menu bal et paëlla

RAPPELEZ-VOUS, le 30 août prochain, c'est la date du désormais traditionnel repas dansant organisé dans la cour du prieuré Saint-Sauveur par le Foyer de jeunes et d'éducation populaire.

Le contenu en est définitivement fixé. A partir de 20 h 30, sera servi un menu centré sur une paëlla exceptionnelle, précédée de crudités, suivie de gâteaux maison et arrosée de vin du terroir. La quasi-totalité de ces mets et produits seront confectionnés par des professionnels macariens en plats cuisinés, pâtisserie et viniculture.

Quelques brochettes de recharge seront prévues pour ceux qui se sentiraient totalement indifférents à l'attrait de la paëlla.

Dès 20 h 30, un orchestre sera sur le podium correspondant à l'ancienne salle capitulaire, pour donner à la soirée

l'ambiance musicale qui lui convient. Ceux qui ont participé au repas dansant 1979 savent combien cet orchestre de la région sait introduire autour des tables, une chaude ambiance musicale. Le répertoire utilisé va de la valse au rock, en passant par les rythmes sud-américains, le twist, le jerk sans oublier les farandoles endiablées ni les tangos langoureux, le tout entrecoupé de quelques jeux de société opportuns. La participation aux frais a été fixée à 30 F pour le repas et 20 F pour le bal (soit 50 F pour l'ensemble). Un tarif réduit de 30 F est prévu pour les enfants de moins de 14 ans.

Pour faciliter la tâche des organisateurs, il est instamment prié de réserver ses places avant le 27 août au Prieuré (téléphone 63.34.52), de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures.

22 Août 1980

Soirée autour d'un feu

NOUS VOICI à nouveau aux temps de la Saint-Jean, les derniers lampions de la fête locale se sont éteints et pourtant la fête n'est pas finie. Le 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste, le Comité des fêtes et le Foyer des jeunes vous proposent de perpétuer la tradition du feu.

Ces dernières années, des groupes de musique folk ont animé ces soirées et permis à de nombreux participants de danser autour du feu, et à certains de se livrer à des sauts intrépides. Cette année nous lierons la tradition populaire à l'histoire de notre région par le biais d'une animation théâtrale. La soirée proposée sera gratuite et se déroulera en deux temps.

A 21 h 15, nous vous invitons sur la place du Marché pour participer à la représentation de « Bordeu - Contre histoire » de Max-Henry Gonthlé, par le Groupe 33. « Bordeu » est le nom occitan de Bordeaux. La pièce est une chronique historique qui raconte les difficultés de Bordeaux et sa région pour s'intégrer à l'espace hexagonal.

Une série de séquences expriment : les heures glorieuses de l'Aquitaine avec Aliénor, reine de France et d'Angleterre (XII^e siècle) ; la conquête française et la bataille de Castillon (1453), dernière bataille de la guerre de Cent Ans ; la révolte des communes de Guyenne en 1548 ; la République de l'armée durant la Fronde (1651-1653) ; l'affrontement Girondins-Montagnards au cours de la Révolution (1793).

Le spectacle se joue en plein air au milieu du public qui se déplace et suit les acteurs. Le Groupe 33, spécialiste de cette forme de théâtre de rue, a joué dans des lieux aussi divers que parc de château en ruines, base sous-marine à Bordeaux ou garage. Avec la place à arcades, ce groupe trouvera un authentique

que témoin de l'Histoire, c'est-à-dire de notre histoire.

Ce spectacle, simple et accessible à tous et de durée limitée, devrait retenir l'attention de tous.

A la fin du spectacle, comédiens et spectateurs gagneront la place de l'Eglise pour allumer le feu de Saint-Jean et assister à sa bénédiction par M. l'archiprêtre Pierrot. Place sera alors laissée aux sauteurs.

Cette soirée de pure tradition populaire sera placée sous le signe de l'hospitalité. En effet, ce jour-là, Saint-Macaire accueillera un groupe de jeunes étrangers.

Nous vous disons donc à mardi.

21 juin
1980.

Saint-Macaire

26 juillet 1980

Dimanche le Prieuré ouvert à tous

PARALLELEMENT aux soirées le Foyer des jeunes organise le dimanche 27 une journée « portes ouvertes » au prieuré Saint-Sauveur. A partir de 14 heures il sera proposé aux visiteurs une exposition photographique retraçant les dix ans de chantier (1968-1978) ; un diaporama expliquant comment peut naître, vivre et qu'elles peuvent être les perspectives d'avenir d'un chantier de jeunes.

Le bénévoles seront à la disposition du public pour faire visiter le prieuré et pour répondre aux différentes questions. Durant tout l'après-midi, les visiteurs pourront déguster des macarons et du vin blanc, sous la colonnade du prieuré.

Annulation du repas dansant

Contrairement à ce qui a été annoncé précédemment, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire ne pourra organiser le repas dansant ce soir, samedi 26 juillet, prévu au prieuré Saint-Sauveur, en compagnie de l'orchestre Emile Erbani, faute d'un nombre suffisant de participants.

Ce repas n'est pas annulé définitivement pour autant, puisqu'il se déroulera fin août à une date plus propice pour les intéressés et dans les mêmes conditions (orchestre Emile Erbani et repas).

La date et les réservations seront annoncées par voie de presse.

Saint-Macaire

Samedi Repas dansant au prieuré

LE FOYER des jeunes, l'équipe du prieuré rappellent aux Macariens et aux amis des environs que le traditionnel repas dansant aura lieu samedi 26 juillet, de 20 h 30 à l'aube, dans la cour du Prieuré. Les réservations doivent être impérativement faites, vendredi 25, date limite, au prieuré (tél. 63.34.52).

Le menu, brochettes à gogo, aux lieu et place de la poule-au-pot qui avait été servie les trois dernières années ; ce changement pour donner une autre tournure au repas, tournure nous moins agréable. Chaque participant ayant réservé recevra deux brochettes (veau-ventrèche, bœuf-légumes) de son choix accompagnées de salades composées, avec crudités en entrée et gâteaux fabrication maison en dessert. Durant toute la soirée, les brochettes continueront à être servies, le tout arrosé de vin rouge vieilli en barriques. A cela, il faut ajouter la chaude ambiance que promet d'apporter l'orchestre d'Emile Erbani, spécialiste des bals à papa qui, déjà l'an dernier, avait enthousiasmé l'ambiance jusqu'à 4 heures du matin. Certains se souviendront de l'infatigable chanteur mauricien qui sut passer tour à tour du tango à la bossa nova, en passant par la valse et le rock.

Une soirée où tous les publics devraient donc se retrouver dans un cadre mis en valeur par le jeu des éclairages et dans une chaude ambiance estivale. Il n'est pas fréquent de pouvoir s'amuser dans un lieu chargé d'Histoire et de signification.

La participation aux frais est fort modique et limitée à 25 francs plus 15 francs pour repas et bal inclus ; 15 francs pour l'entrée au bal seule.

Amis du prieuré, le Foyer des jeunes vous attend nombreux.

22 juillet 1980.

Foire du Mercadiou :

Samedi, café-théâtre au prieuré



Le cloître du Prieuré. (Cliché « Sud-Ouest ».)

A l'occasion de la première Foire du mercadiou, l'association des commerçants, artisans et professions libérales de Saint-Macaire a invité deux troupes de la région à venir animer la soirée du 4 juillet.

Il s'agit des Compagnons de la Veillée de Langon, déjà venus à plusieurs reprises présenter leur cabaret-théâtre sur invitation du foyer des jeunes et de la Compagnie de théâtre réolais, qui sera dans nos murs pour la première fois. Les deux troupes ont regroupé leurs moyens pour proposer une série de sketches centrés sur le rire et la bonne humeur, sans jamais verser dans la facilité. Cette forme de spec-

tacle, dite café-théâtre, est la plus accessible à tous les publics et s'adapte au mieux au contexte d'une foire commerciale. Un titre évocateur pour cette soirée : « Pas de panique ».

Cependant, pour ne pas être gênée par les exposants, la manifestation se déroulera dans le cadre du cloître du prieuré, cadre au caractère historique aussi poignant que celui de la place du Mercadiou.

Une buvette et un buffet seront disponibles sur place. La participation aux frais a été fixée à 15 francs seulement, gratuite pour les enfants accompagnés.

Après la première foire du Mercadiou

FAVORISÉE par un temps idéal, la première foire du Mercadiou a obtenu le succès le plus complet. Pendant les deux jours, la cité médiévale a été littéralement envahie par de nombreux visiteurs, il n'y avait qu'à voir les parkings de voitures qui affichaient complet. A cette occasion, la présidente de l'A.C.A.P.L. de Saint-Macaire tient à remercier personnellement les membres de son bureau, les adhérents, la municipa-

lité, les associations de Saint-Macaire, enfin toute les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de ces deux jours.

L'A.C.A.P.L. de Saint-Macaire remercie toutes les personnalités présentes lors du vin d'honneur offert sur la place du Mercadiou à l'occasion de l'inauguration de la première foire à la brocante des 4 et 5 juillet.

LISTES DES NUMÉROS GAGNANTS DE LA BOURRICHE

112	137	162	311	397
635	643	646	1167	1228
1417	1563	1610	1697	1754
1764	4113	4183	4195	4297
4377	4473	4495	4580	4869
4870				

Les lots sont à retirer chez M^{me} Bédouret, esthéticienne, allées Tourny, à Saint-Macaire.

9 juillet 1981

Vendredi 3 juillet 1981

Un week-end annonciateur de l'été



Le festival des batteries-fanfares a démarré hier matin par une initiative fort appréciée : chaque société s'est rendue en un point précis de la cité pour donner un aperçu musical de ce qu'allait être la prestation de l'après-midi aux Vergers. Ici, ce sont les sapeurs-pompiers de Pontacq qui se produisent devant les pensionnaires de la maison de retraite de Cabaneuil.

Ce premier week-end de juillet dans la région langonnaise s'est avéré l'annonciateur véritable de l'été. D'une part, parce que le soleil semble s'être défini-

tivement installé et, d'autre part, parce que deux manifestations caractéristiques ont marqué de leur empreinte populaire ces deux journées.

L'été à Langon, c'est avant tout les festivités de juillet. Le départ en a été donné hier matin avec tambours et trompettes grâce au festival des batteries-



Place du Mercadiou, à Saint-Macaire, la première foire à la brocante, au commerce et à l'artisanat s'est avérée une réussite complète. Le cadre incomparable de cette place médiévale qui n'a rien perdu de son charme y est aussi pour beaucoup...

fanfares et majorettes qui s'est poursuivi jusqu'en fin d'après-midi aux Vergers.

OMV. Et puis, à Saint-Macaire, ce

fut la première d'une foire à la brocante qui a tenu toutes ses promesses et dont on peut être assuré désormais qu'elle a pris date dans le calendrier des pre-

miers rendez-vous populaires estivaux.

(Photos « Sud-Ouest »
© J.-L. Oriou.)

Lundi 6 juillet 1981

« Journée portes ouvertes » au prieuré, dimanche

CETTE ANNÉE, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire de Saint-Macaire a porté ses efforts sur la mise en place d'activités diverses : danse, théâtre, musique et week-ends sportifs (canoë, ski).

Afin de mieux vous faire connaître et participer à ces nouvelles activités, le F.J.E.P. organise, ce dimanche 23 août, une journée « portes ouvertes ».

De 14 heures à 19 heures, l'équipe des jeunes fera visiter le

prieuré (aménagements et activités).

A 20 heures : repas froid pris dans la cour du cloître (assiette anglaise, salade composée, fromage, fruit, vin du pays). Réservation au prieuré (tél. 63.34.52), avant le 21 août.

A 21 h 30 : animation entièrement conçue et réalisée par le Foyer des jeunes : danses, variétés... et pièce de théâtre : « Edouard et Agrippine », d'après René de Obaldia.

Vers 23 h 30 : tous les partici-

pants, jeunes et moins jeunes, pourront danser sur des musiques variées (disques de musette, etc.). Tout un programme où chacun pourra trouver son compte.

La participation aux frais est de 35 francs (repas + animation dès 20 heures) ou 10 francs (animation à 21 h 30). L'ensemble de la soirée se déroulera dans la cour du cloître, mais repli à la salle des fêtes en cas de mauvais temps.

19 Août 1981

SEMAIN AU PRIEURÉ :

Danses, musique et théâtre

... Tout un programme

C'EST DEMAIN SOIR, dimanche 23 août, que le Foyer des jeunes produit sa soirée d'été. Il s'agit bien d'une production. En effet, l'ensemble des numéros a été entièrement conçu, mis en scène, réalisé par les jeunes du Foyer. Le programme s'annonce plein d'agrément : en première partie, vous pourrez vous laisser prendre par la magie de la danse (ballets classique et moderne), mais vous serez aussi sous le charme du « magicien » aux gants blancs et de sa collaboratrice « Ludmilla ». Les variétés ne seront pas absentes et gageons que vous reconnaîtrez quelque chanteur ou chanteuse bien connu ! Après un entracte (vers 22 h 15) qui permettra à chacun de se rafraîchir, se situera l'intermède théâtral : petite pièce en un acte où les personnages centraux, Edouard et Agrippine, couple retraités dans leur petit appartement bien parisien, nous ferons partager une

aventure pas ordinaire... Mais place au suspense !...

Pour vous remettre de vos émotions, la soirée se prolongera (il sera alors aux environs de 23 heures) par une invitation à la danse pour tous : disques de Jacques Hélian, valse, tangos, cha-cha-cha, etc., seront à votre disposition afin de finir cette soirée dans la galeté...

Rappelons que le prix d'entrée pour cette soirée proposée par le Foyer des jeunes est bien modeste (10 francs) et qu'il devrait pouvoir permettre à tout un chacun de voir de quoi il retourne !

En raison du temps incertain et des conditions matérielles posées par le décor, la soirée se déroulera à la salle des fêtes.

Précisons que cette soirée clôt la journée « portes ouvertes » organisée par le Foyer des jeunes au Prieuré. Dès 14 heures, ces jeunes vous y accueilleront pour visiter et parler de leurs activités.

22 Août 1981